Réincarné en mercenaire de
l'espace

Réincarné en mercenaire de l’espace – Tome 1

Prologue

Le froid me réveilla.

La noirceur, et un froid glaçant.

Où suis-je ? Une mer d’étoiles magnifiques tourbillonnait devant moi, vaste et incompréhensible. Je n’avais jamais été témoin d’un tel spectacle de toute ma vie.

« Quel est ce monde ? » murmurai-je.

Des étoiles, des nébuleuses, et même des amas d’astéroïdes — ils s’enroulaient dans le ciel, si près que je pouvais presque les toucher. Mais comment cela pourrait-il être possible ? Aucun point d’observation sur Terre ne permettait une telle vue. D’une certaine manière, je pouvais voir les astéroïdes à l’œil nu. C’était comme tout droit sorti d’un film ou d’un jeu vidéo.

« Suis-je dans un rêve ? Mais ce froid…, » le froid qui me transperçait jusqu’aux os était trop réel pour être nié, tout comme l’anxiété qui agitait mon estomac. « Où suis-je au juste ? »

Je ne pouvais pas distinguer grand-chose au-delà de l’éblouissant spectacle céleste devant moi. J’avais l’impression d’être dans un endroit petit, confiné. Une ceinture ou une sorte de sangle me retenait attachée à une chaise. Cela envoya un éclair de panique à travers mon anxiété. Étais-je détenu d’une manière ou d’une autre ? Que diable se passe-t-il ? J’avais paniqué, me secouant sur la chaise jusqu’à ce que mes yeux

s’adaptent enfin à l’obscurité.

« C’est… » Il y avait quelque chose de familier dans cet endroit. J’avais déjà vu cette pièce — non, ce *cockpit* — auparavant. « C’est le cockpit du vaisseau de mon jeu vidéo, le Krishna. Est-ce que je rêve ? »

J’avais cherché une explication plus raisonnable, mais tout dans l’espace qui m’entourait me disait que c’était vraiment le cockpit de mon vaisseau spatial bien-aimé, le Krishna issu du jeu *Stella Online*.

Le mélange d’action en ligne et de douce saveur de science-fiction de *Stella Online* me rendait accro depuis des années. En plus de cela, le jeu offrait aux joueurs une liberté inégalée en vous laissant vous aventurer dans un vaste univers. Nulle part ailleurs, vous ne pouviez naviguer sur des champs de bataille en tant que mercenaire, participer à des échanges commerciaux en tant que propriétaire d’un porte-conteneurs, ou vous lancer dans toute autre aventure que vous pourriez imaginer. Cette toile de fond n’était pour ainsi dire pas la limite dans ce jeu, chaque joueur pouvait inventer son propre style et jouer à sa manière.

Pour ma part, j’avais joué le rôle d’un mercenaire standard et j’avais commencé par faire des petits boulots aléatoires, afin d’économiser pour acheter un vaisseau conçu pour la bataille. Une fois que j’avais pu obtenir un vaisseau assez puissant, j’étais retourné au travail de mercenaire, jusqu’à ce que je puisse m’offrir le vaisseau suivant, et ainsi de suite.

Mon amour actuel, le Krishna, était une machine de pointe que j’avais obtenue lors d’un événement en jeu il y a quelques mois. L’ASX-08 Krishna se démarquait, même dans un jeu où l’on peut choisir parmi des dizaines et des dizaines de vaisseaux. Il combinait la maniabilité d’un petit vaisseau avec la puissance de feu d’un croiseur lourd. Mon Krishna pouvait même affronter un cuirassé.

« Mais bon sang, il fait froid, » avais-je dit. J’avais alors utilisé le panneau de commande à écran tactile pour activer le générateur principal et

remettre en marche les systèmes de survie. L'air chaud s'engouffra dans le cockpit. L'écran d'état du système montra alors que les niveaux d'oxygène augmentaient après avoir chuté à un niveau terriblement bas. La température, qui avait commencé juste en dessous de -5 ° Celsius, avait également augmenté.

« Ouf, c'était juste. Si je ne m'étais pas réveillé, j'aurais suffoqué. » Crise évitée (de justesse).

Je ne comprends vraiment pas ce qui se passe ici. J'avais croisé les bras et j'avais regardé le cockpit maintenant éclairé et chauffé. Peu importe le nombre de fois où je clignais des yeux ou me pinçais, la vérité restait claire : c'était à tous les coups, absolument, indubitablement le cockpit de mon vaisseau spatial bien-aimé de *Stella Online*.

Rêver du jeu qui m'obsédait était une chose. Si vous jouiez suffisamment à des jeux d'horreur, vous commenciez à faire des cauchemars. Si vous jouiez à des jeux de rôle d'épée et de sorcellerie, vous rêviez soudainement d'être vous-même le héros. La plupart des joueurs pouvaient s'identifier. Mais là, c'était un tout autre niveau.

« Alors, quoi ? C'est un rêve lucide ou une autre anomalie de ce genre ? » J'avais déjà entendu parler des rêves lucides, des rêves si intenses et si réels que l'on savait que l'on rêvait. Mais d'après ce dont je me souvenais, les gens se réveillaient dès qu'ils comprenaient ce qui se passait — et je n'étais certainement pas en train de me réveiller. Pire encore, la température qui montait progressivement dans le cockpit semblait bien trop réelle et tangible pour faire partie d'un rêve.

« Hmm. » J'avais cherché une explication, mais je n'avais rien trouvé. J'avais même tapé sur mes joues, mais ça n'avait fait que piquer un peu. Ce n'était vraiment pas un rêve, non ?

Nuh-uh. Pas possible. Ça ne peut pas être ça.

« Les commandes sont étonnamment simples, » avais-je dit. À court d'idées, j'avais essayé de piloter le Krishna. Le manche et les pédales m'avaient d'abord dérouté, mais une fois que je les avais visualisés comme un clavier et une souris, tout s'était mis en place. Maintenant que je comprenais la machine, je pouvais même faire des mouvements précis.

« Tu ne te réveilles toujours pas, hein ? »

J'avais accéléré et décéléré à plusieurs reprises. Chaque fois, je m'enfonçais dans le siège, puis j'étais secoué par la ceinture de sécurité. Mais même cela n'avait pas suffi à me réveiller.

« Bon, d'accord. Alors, Papa va tirer avec des armes ! » Peut-être que je devenais fou. Peut-être que j'avais juste perdu tout espoir de me réveiller. Quoi qu'il en soit, j'avais activé les systèmes d'armes et j'avais chargé l'armement. Le vaisseau changea de forme autour de moi, révélant quatre bras équipés d'armes. De puissants lasers lourds à impulsion, aux normes militaires, sortaient de la coque. C'était les plus puissants des lasers lourds de *Stella Online,* et j'en avais quatre !

Deux canons faisaient également saillie sur les côtés du cockpit. Ces « canons flak », comme on les appelle dans le jeu, fonctionnent comme des fusils de chasse à tir étalé. Ce genre de puissance de feu en faisait une arme supérieure à bout portant. La plupart des petits vaisseaux explosaient après seulement deux tirs.

J'avais encore un atout dans ma manche, mais ce n'était pas le moment de le tester. Le coût des munitions était exorbitant.

« Feu ! » Je m'étais lâché sur un astéroïde proche avec quatre lasers à impulsion lourde. « Wôw !? » Quatre faisceaux de lumière verte s'étaient dirigés vers leur cible, détruisant l'astéroïde en une seule volée. Des fragments de l'astéroïde s'éparpillèrent dans toutes les directions, s'entrechoquant contre les boucliers du Krishna. À chaque impact, les boucliers vacillaient.

« C’était plus fort que ce à quoi je m’attendais, » avais-je dit avec étonnement. *C’*était la véritable puissance du laser à impulsion lourde, une arme capable de faire fondre les boucliers d’un cuirassé en un instant et de détruire le vaisseau lui-même. Ce n’était pas une blague… et en parlant de blague, à ce stade, il n’y avait plus de quoi rire.

Je devais faire face à la réalité. « Ce n’est pas un rêve. C’est la réalité. »

Chapitre 1 : Premier sang

Partie 1

La réalité… C’était bien la réalité.

Et cela posait clairement un problème.

Pourquoi cela m’arrivait-il ? Je ne pouvais pas penser à une seule bonne raison, et pourtant j’étais là.

« Qu’est-ce que j’ai fait hier ? » m’étais-je demandé à voix haute. J’étais allé au travail comme d’habitude. J’étais rentré du travail comme d’habitude, j’avais dîné comme d’habitude, je m’étais douché, j’avais un peu joué et j’étais allé me coucher — comme d’habitude. Aucun des clichés ne s’était produit. Il n’y avait pas de messages bizarres apparaissant de manière effrayante sur l’écran de mon ordinateur, pas de camions m’écrasant pour me transporter dans un autre monde. C’était juste une journée normale — enfin, à part ça.

« Vraiment bizarre, » m’étais-je plaint. Mais me plaindre n’allait pas me faire du bien. Je devais être positif. Si c’était la vraie vie, alors j’avais en quelque sorte fait mon chemin dans *Stella Online*, et je devais juste l’accepter. Est-ce que cela signifiait que je pouvais vivre la vie de mercenaire que j’appréciais dans le jeu ? Pourrais-je être sans obligations, m’élevant dans l’univers par ma propre force. Oui, tout cela avait l’air génial sur le papier. C’était cent fois mieux que d’être coincé

dans un emploi d'administrateur réseau sans espoir d'avancement. En plus, je pourrais utiliser mes spécialités ici.

Bien. Soudainement, j'étais de bien meilleure humeur. *Si je suis coincé ici, je pourrais aussi bien en profiter. Ouais, ça me semble bien !* J'avais encore quelques inquiétudes, mais il était inutile de s'y attarder si j'étais coincé de toute façon.

Une fois cette question réglée, je devais trouver où j'étais. La carte de la galaxie aurait dû confirmer ma position actuelle, mais lorsque je l'avais ouverte, tout ce que j'avais obtenu, ce sont les mots « AUCUNE DONNÉE » en lettres énormes et sans cœur.

Eh bien, ce n'était pas bon. La vaste frontière de cet univers présentait un obstacle majeur à la navigation. Je ne pouvais pas simplement errer à l'aveuglette et espérer que les choses se passent bien. Depuis le lancement de *Stella Online* il y a quatre ans, personne n'avait réussi à atteindre le centre de la galaxie. Je ne pouvais pas être sûr que cet endroit soit identique à celui du jeu, mais je devais supposer qu'il était proche, ce qui signifiait qu'il était massif.

Après avoir abandonné l'idée de déterminer ma position actuelle, j'avais vérifié l'état de mon vaisseau. Je n'avais pas de prime sur moi, c'était un soulagement. Au moins, je n'aurais pas à m'inquiéter d'être attrapé par la police galactique et envoyé en prison dès le départ.

Ensuite, j'avais vérifié mon affiliation et mes affaires. Il semblerait que je n'avais rien de spécial, juste un gars ordinaire. Je n'appartenais même pas à une guilde de mercenaires. Cependant, mon nom n'avait pas changé depuis que je jouais à *Stella Online*.

Pendant ce temps, mes fonds actuels étaient bloqués sur un énorme zéro Ener. Sérieusement ? J'étais fauché ? Qu'en est-il de tout l'argent que j'avais économisé en jouant ? Mon cœur s'était effondré lorsque j'étais allé vérifier la cargaison du navire, mon dernier espoir.

Il semblerait que j'aie une petite quantité de nourriture et d'eau stockée parmi la cargaison du navire. Comme c'est prévenant de la part de… celui qui a préparé tout ça. Je n'avais pas la moindre idée de qui pouvait être mon bienfaiteur anonyme, mais au moins je n'allais pas mourir de faim tout de suite.

En plus de la nourriture, j'avais une petite cache de munitions et deux packs d'énergie de rechange.

« Et aussi du métal rare, hein ? Et il y en a beaucoup. C'est assez malsain. » L'univers de *Stella Online* avait abandonné depuis longtemps la monnaie en papier et en pièces. Tout le monde utilisait désormais une monnaie numérique appelée Ener. Non seulement cela rendait les transactions plus faciles et plus pratiques, mais cela laissait également une trace électronique de chaque interaction.

L'un des meilleurs moyens d'obtenir des Eners était le métal rare, une denrée rare, mais nécessaire dans toute la galaxie. Trouver du métal rare, c'est comme trouver de l'argent ou de l'or sur Terre : c'est un bien précieux, en quantité limitée, qui a de la valeur à peu près partout.

Les pirates de l'espace et les autres personnes qui préféraient rester en dehors des livres comptables aimaient particulièrement le métal rare. C'est un bien physique, ce qui le rendait plus difficile à suivre que l'argent électronique. Bien entendu, cela signifie que si vous vous baladiez avec un vaisseau rempli de métal rare, vous étiez une cible de choix pour les PNJs pirates et autres personnes peu recommandables de l'univers. En termes de jeu, les rencontres avec les PNJs étaient beaucoup plus fréquentes si vous aviez du métal rare à bord.

« Attention ! Un vaisseau d'affiliation inconnue scanne ce vaisseau, » hurla l'IA de soutien.

« Ça n'a pas pris longtemps, » avais-je dit. Être scanné par un autre vaisseau ne signifie pas forcément que je suis la cible de pirates de

l’espace. *Peut-être qu’il y a un problème avec la structure du vaisseau ?* Il était tout à fait possible que le scan provienne d’une tierce partie bienveillante qui essayait juste d’aider.

La possibilité la plus probable était que j’avais l’air louche.

Pour quelle raison un vaisseau transportant autant de métal — quelque chose utilisé pour des transactions anonymes — serait-il stationné dans un secteur vide de l’espace ? C’était trop louche. Il serait tout à fait raisonnable de croire que j’étais ici pour faire des affaires illégales avec des pirates de l’espace.

« Un vaisseau d’affiliation inconnue a mis sous tension ses systèmes d’armement, » indiqua l’IA de soutien. Eh bien, on dirait que la déesse de la fortune ne me sourit pas aujourd’hui. Je n’avais pas de prime, donc cet individu devait être un pirate de l’espace.

« Hé, mon pote. Qu’est-ce que tu fais ici ? Drôle d’endroit pour faire une sieste. » Je n’avais pas reconnu la voix qui avait crépité sur l’intercom.

« Ha ha ha ! Rien de particulier. Ne fais pas attention à moi, » avais-je répondu.

« Heh heh heh. Ne sois pas comme ça, mon pote. On est là, à se rencontrer par hasard dans l’espace. Dis-moi, que dirais-tu de me laisser une partie de ta cargaison ? Comme ça, je pourrais te laisser partir sans faire d’histoires. »

« Je vais devoir refuser, mais je serais heureux de te le vendre à un prix raisonnable. »

Pendant que nous parlions, deux autres vaisseaux non identifiés avaient quitté la vitesse de la lumière avec de fortes détonations. Ils avaient tous les trois activé leurs systèmes d’armement et s’étaient préparés à tirer.

Les nouveaux vaisseaux étaient apparus comme des modèles uniques sur mon écran. Leur construction était un désastre. Les châssis désordonnés portaient des armes installées de façon négligée qui semblaient à peine prêtes pour la bataille. Leurs coques avaient chacune une taille différente. Les armatures les armes, tout était complètement désordonné. Dans la mode stéréotypée des pirates de l'espace, des bosses et des éraflures marquaient les vaisseaux.

« Heh. Je n'ai jamais vu un vaisseau comme ça avant. À quel groupe appartiens-tu, mon pote ? » demande leur chef.

« Aucun commentaire. » J'avais scanné les vaisseaux non identifiés, noirs comme du jais. Chacun d'eux contenait entre 5 000 et 8 000 Eners de marchandises.

« Heh heh heh. Alors tu nous observes aussi, hein ? Je suppose qu'on ne peut rien y faire. Remets-nous ta cargaison, mon pote, et on t'épargnera la vie. »

« Oh, d'accord. Je suppose que je n'ai pas d'autres choix. » Rassemblant ma résolution, j'avais prudemment augmenté la puissance de sortie du générateur principal, passant de « normal » à « prêt pour la bataille ». J'avais pris une inspiration. Je devais peut-être tuer d'autres humains pour m'en sortir, mais le métal rare de mon vaisseau pouvait faire la différence entre la vie et la mort pour moi. Sans argent, je n'allais pas tenir longtemps ici. Si quelqu'un voulait se battre contre moi pour l'avoir, alors je devais me protéger. Même si cela signifiait écraser ces pirates de l'espace.

« C'est assez, mon pote. Tu ne veux pas mourir, hein ? »

« Bien sûr que non. »

Il n'y avait aucun doute sur ce qui arriverait à quelqu'un qui perdrait son berceau — son vaisseau spatial — dans l'espace, bien qu'ils allaient

probablement mourir dans l'explosion bien avant de suffoquer.

J'aurais peut-être dû avoir peur, mais alors que je me préparais à me battre pour ma vie, je me sentais étrangement calme. Peut-être que c'était parce que mon vaisseau était le Krishna.

Les vaisseaux des pirates étaient des vaisseaux simples, équilibrés, faits pour un usage civil, rien à voir avec mon Krishna. Pire, les modèles étaient vieux de plusieurs générations et usés par une utilisation intensive. La puissance de leur générateur principal, la force de leur bouclier et leurs armes étaient pitoyablement faibles par rapport aux miennes. Ils avaient probablement négligé un entretien correct, laissant le blindage des vaisseaux en mauvais état.

De mon côté, mon Krishna avait été construit pour un usage militaire pur et dur, et je l'avais parfaitement personnalisé à mon goût, ce qui en fait le cuirassé personnel idéal.

La puissance de mon bouclier et de mes armes surpassait de loin celle de leurs minables vaisseaux, et une coque robuste de qualité militaire me protégeait de leurs attaques pathétiques. Franchement, la défaite était inconcevable. Ce n'était pas un combat, mais une chasse unilatérale. Un coup de pied au cul.

J'avais fait passer la sortie de mon générateur au niveau maximum d'un seul coup et j'avais dit. « Je ne veux pas mourir, alors je vais me battre. Juste pour que vous le sachiez, ça va probablement se terminer par votre mort à tous. Ne m'en voulez pas. »

« C'est un grand discours pour quelqu'un qui fait face à trois vaisseaux en même temps. Tu vas le regretter, mon pote ! » Les vaisseaux pirates de l'espace qui tournaient autour avaient pivoté pour me viser.

À cet instant, j'avais lancé le Krishna vers l'avant à plein régime.

« Wargh ! »

« Quoi ? Il est rapide ! »

La force de gravité soudaine m'avait projeté en arrière contre mon siège, mais j'avais réussi à utiliser l'écran tactile pour mettre mes armes en ligne. Quatre bras armés équipés de lasers lourds sortirent du Krishna, tandis que les baies d'armement de chaque côté du cockpit déployaient deux canons flaks. J'avais activé les sous-propulseurs et j'avais effectué un virage à 180 degrés, en maintenant mon élan et en pointant les quatre lasers lourds sur l'un des vaisseaux des pirates de l'espace.

« Il a changé de forme ! » cria un des pirates.

Le tir soutenu de mes lasers à impulsion lourde de qualité militaire avait facilement déchiré le bouclier du vaisseau, vaporisant sa coque avec de petites explosions. Les lasers avaient continué à brûler, coupant à travers le cockpit.

« Tout cela en un seul coup !? »

J'avais remis les gaz, poursuivant un vaisseau qui tentait de s'échapper. La force d'accélération avait assombri ma vision. Presque apaisé par la sensation, j'avais une fois de plus activé mes lasers lourds.

« N-non, je ne veux pas mourir ! Je ne veux pas mourir, je ne veux pas… » La volée de lasers à impulsion transperça impitoyablement son bouclier et poignarda le propulseur principal du vaisseau alors que le pirate suppliait pour sa vie. Les lasers avaient dû brûler jusqu'au générateur principal, le second vaisseau avait explosé dans une explosion de lumière ardente.

« Merddddde ! Je vais te tuer ! » Le troisième pirate avait choisi de se battre plutôt que de fuir. Peut-être que la vision de la disparition de ses amis lui donnait envie de se venger. Il prépara ses canons laser. Une fois

qu’il commencera à tirer, éviter les munitions à la vitesse de la lumière serait presque impossible. Je n’avais pas beaucoup d’options. Tout ce que je pouvais faire, c’était d’esquiver de façon erratique en espérant qu’il aurait plus de mal à me cibler.

« Gngh !? Argh… ! »

Je passais d’accélérations rapides à des arrêts brusques, essayant de déplacer le Krishna de la manière la plus imprévisible possible. Ces mouvements saccadés m’avaient retourné l’estomac et m’avaient donné la nausée.

Partie 2

Le pirate de l’espace avait alors stabilisé son tir. C’était certainement un changement par rapport au jeu. Ce n’était pas un rêve, les pirates de l’espace réagissaient comme des humains qui pensaient et raisonnaient, tout comme moi. La nausée s’intensifia. Peut-être que cela avait affecté mes manœuvres ou peut-être que la précision du pirate de l’espace avait simplement surpassé mes manœuvres d’évitement. Quoi qu’il en soit, le pirate avait finalement tiré sur le Krishna.

« Ça n’a pas marché !? » Le pirate grogna de frustration et de surprise. Le bouclier du Krishna avait complètement bloqué son laser, me laissant indemne.

Je pense que c’est suffisant.

J’avais accéléré vers le navire pirate qui me faisait face. Nous nous étions précipités l’un sur l’autre, comme un jeu de la poule mouillée. Il tira quelques coups désespérés de plus, mais sa panique l’avait rendu négligent et avait envoyé ses tirs au loin. Même quand il avait réussi à me toucher, le bouclier du Krishna aurait rendu les attaques inoffensives.

« S-stop ! Merde — ! »

J’avais esquivé le vaisseau du pirate de l’espace un instant avant que nous entrions en collision, et je lui avais tiré dessus tout en m’éloignant. Les tirs à grande vitesse avaient saturé son bouclier, l’avaient déchiré et avaient fait exploser la coque de son vaisseau. Au moment où les tirs avaient cessé, son vaisseau ressemblait plus à un fromage suisse métallique qu’à un quelconque vaisseau spatial.

« Argh ! Haah, haah… » Je m’étais incliné dans un virage serré, faisant demi-tour pour regarder le vaisseau exploser. Ma respiration était rauque dans le cockpit. J’avais ramené la puissance du générateur à des niveaux normaux et, finalement, désactivé le système d’armement.

La nausée s’était calmée quand le vaisseau s’était immobilisé et que la force de gravité avait diminué. Ce n’était pas une nausée nerveuse. Maintenant que j’avais arrêté, que c’était fini, je me sentais étrangement calme.

« Si ça ne m’a pas réveillé, ça doit être réel. » Je m’étais secoué. J’avais survécu. J’avais plus que survécu. J’avais vaincu trois pirates qui voulaient me voler mon métal rare et j’avais à peine transpiré. Je devais rester positif maintenant. Si je ne le faisais pas, je mourrais ici, sinon physiquement, du moins mentalement.

□□□

« Eh bien, c’est un problème. »

On ne pouvait plus le nier. Ce n’était vraiment pas un rêve. Et cela posait quelques problèmes. Quels genres de problèmes ? Eh bien, pour commencer, je n’avais aucune idée de ce qu’il fallait faire. Je m’étais réveillé sur un vaisseau dérivant dans l’étendue noire et morte de l’univers. En plus de cela, je ne savais pas pourquoi cela se produisait et j’avais peu d’espoir de trouver un moyen de rentrer chez moi.

« Peut-être que quelqu'un a fait de la Réalité virtuelle en immersion totale une réalité quand je ne regardais pas, et que je suis réellement dans un scénario de plongée totale. »

J'avais essayé de jouer avec quelques consoles et de crier les mots « ouverture de menu ! » et « déconnexion ! », mais aucun menu ou bouton qui me permettrait de sortir de cette réalité n'était apparu. Quel monde cruel, vraiment cruel !

J'étais complètement perdu. Je n'avais pas le choix : je devais faire ce que les humains font le mieux et m'adapter.

Selon mon point de vue, ce n'était peut-être pas si mal. J'avais mon cher vaisseau. J'avais mes compétences de pilote. Et surtout, j'avais clairement la capacité de vaincre avec facilité les pirates de l'espace. S'il n'y avait vraiment aucun moyen de s'en sortir, je pourrais vivre la vie de mercenaire que j'avais construite dans *Stella Online*.

J'avais aussi une cargaison que je pouvais échanger contre une somme d'argent décente. Je pourrais même utiliser mon navire et mes compétences pour chasser d'autres pirates et gagner un peu plus d'argent. Les trois navires que j'avais déjà abattus transportaient 19 000 Eners. Je ne savais pas quels étaient les prix dans ce monde, mais des pirates de l'espace dans des vaisseaux entièrement équipés comme ceux-là ne transporteraient pas de la menue monnaie. Les 19 000 Eners ne me permettraient pas d'acheter un vaisseau entier, mais ils me permettraient probablement de ravitailler le Krishna, de faire le plein de munitions et de faire un peu de maintenance.

« Oh, oui. Je devrais récupérer leur cargaison et leurs données, » je m'étais souvenu de quelque chose. Dans *Stella Online,* vous pouviez récupérer des cargaisons et des caches de données sur les vaisseaux des pirates de l'espace vaincus. Vous ne deviendrez pas riche, mais vous pourrez récupérer un butin décent et peut-être même connaître la position des autres pirates à proximité. Si les étoiles étaient alignées,

vous pourriez même découvrir les coordonnées de la base des pirates. Localiser, attaquer et vaincre une base entière de pirates vous pouvaient vous rapporter un sérieux trésor. Vous pourriez aussi suivre la voie la plus noble et tout rapporter à la police galactique. Ce n'est pas un mauvais jour de paie, de toute façon.

J'avais fait naviguer le Krishna au plus près et j'avais joyeusement dépouillé les carcasses des navires pirates de leur cargaison, de leurs caches de données et de leurs équipements les moins endommagés. Tous les navires de *Stella Online* transportaient des drones dans ce but précis, et mon cher Krishna ne faisait pas exception.

« Rien d'important, pour autant que je puisse voir. » J'avais surtout trouvé de la nourriture de mauvaise qualité et de l'alcool dans la cargaison des pirates. L'alcool pouvait se vendre à un prix décent, mais certains empires galactiques — les empires qui gouvernaient les systèmes stellaires — l'avaient interdit, ce qui en faisait un objet difficile à rentabiliser.

Hors la loi ou non, si quelqu'un trouvait l'alcool, le pire qu'il pouvait faire était de le confisquer et de vous donner un avertissement. L'alcool n'était pas passible d'amendes élevées et d'exil potentiel comme cela pourrait se produire pour l'esclavage illégal ou les drogues dures. Ces choses-là pouvaient même provoquer une réponse physique de la part de la police galactique, et vous n'aviez certainement pas envie de vous frotter à elle.

« Oh ! » Les caches de données avaient été un succès. Non seulement j'avais glané les coordonnées de la station principale de cette zone, mais j'avais aussi appris l'emplacement de la base des pirates de l'espace. La vente de cette information allait me rapporter plus que tout ce que j'avais volé sur les vaisseaux.

Malheureusement, la cachette avait aussi révélé qu'il n'y avait pas de planètes habitables dans ce système stellaire. Rien d'autre ici que des astéroïdes riches en minerai. Cela ne voulait pas dire que c'était désert.

Ces astéroïdes abritaient des stations minières et des prisons où les criminels étaient forcés de travailler, et il y avait plusieurs colonies commerciales stationnées à proximité.

« Pas de données sur les systèmes stellaires proches, hein ? » Malheureusement, le cache ne va pas au-delà de ce système stellaire. Elle ne m'aiderait pas à trouver un système voisin qui pourrait être plus amical. Je n'avais aucune idée de la position de ce système stellaire par rapport au reste de la galaxie, mais accéder au réseau d'information d'une station ou d'une colonie était probablement mon meilleur espoir de le découvrir. « Alors, autant aller vers la colonie commerciale. »

J'avais jeté mon dévolu sur la plus grande colonie commerciale du système stellaire. D'après mes informations, je trouverais également le quartier général de la police de ce système sur cette colonie. Ce serait un endroit pratique pour recevoir ma prime et vendre les informations que j'avais volées.

J'avais réglé la sortie du générateur principal sur la vitesse de croisière et j'avais dirigé le vaisseau vers la colonie commerciale. Un petit coup sur l'accélérateur avait permis au vaisseau d'atteindre une accélération suffisante pour que je puisse activer le moteur me permettant d'aller plus rapidement que la lumière, aussi appelé moteur FTL.

Le moteur avait rugi. Le paysage autour de moi s'était plié et déformé. Les étoiles se transformèrent en traînées qui passaient devant les fenêtres. Je ne connaissais pas la théorie pratique derrière le moteur FTL, et *Stella Online* n'expliquait pas vraiment les détails, mais je savais qu'il était principalement utilisé pour les voyages longue distance dans les systèmes stellaires et je pouvais certainement dire pourquoi. Je me déplaçais à une vitesse folle. L'univers défilait devant mes hublots. Les débris s'entrechoquaient contre le vaisseau, mais ne faisaient pas de réels dégâts. Peut-être qu'il y avait une technologie spéciale pour me protéger ?

Mon cher Krishna avait aussi un système pour naviguer entre les systèmes stellaires : l'hyperpropulsion. Le vaisseau pouvait se glisser dans les couloirs hyperspatiaux entre les systèmes stellaires pour voyager à des vitesses bien supérieures à celle de la lumière. Je ne connaissais pas les détails de la théorie sous-jacente, mais l'essentiel était que cela me permettait de sauter entre les systèmes stellaires. Je n'avais pas vraiment besoin de connaître tous les détails pour que ça marche. Je devais juste m'asseoir et profiter du voyage, ce qui me convenait parfaitement.

Je pouvais aussi voyager sur de très longues distances grâce aux vortex. Bien sûr, ce n'était pas aussi facile que de sauter dans n'importe quel trou de ver que je trouverais par hasard. Ils étaient généralement gérés par des PNJs appartenant à des empires galactiques, et fortement réglementés. Certains joueurs pouvaient aider les empires et avoir accès aux vortex, mais un mercenaire normal comme moi n'avait pas cette chance.

Alors que j'étais en train de réfléchir aux mystères du voyage interstellaire, j'étais passé devant une énorme géante gazeuse. Cette vue incroyable m'avait donné envie d'éteindre le moteur FTL et d'admirer le paysage grandiose de l'espace, mais je devais me dépêcher pour atteindre cette colonie commerciale. Si je restais assis à admirer les merveilles de l'espace, je risquais de me faire attaquer par d'autres pirates.

Pour l'instant, ma priorité absolue devait être d'atteindre le port sûr d'une colonie commerciale et de recueillir des informations. J'aurais le temps plus tard pour admirer toutes les étoiles gazeuses, les amas d'astéroïdes et les merveilleuses inconnues de l'espace que je voulais. Du moins, je l'espérais.

Pourtant, j'avais observé autant de visons incroyables se dévoilant devant moi. Je n'étais pas un fan de science-fiction, mais qui pourrait refuser une telle exposition ? La curiosité est une chose précieuse, ça ne fait pas de

mal de la satisfaire un peu.

J'étais encore en train de regarder les étoiles quand l'IA de soutien du Krishna m'avait signalé que j'approchais de ma destination. Je m'étais préparé à éteindre le moteur FTL, mais le vaisseau avait décéléré tout seul, bien plus doucement que je ne le pensais. Qu'est-il arrivé à l'inertie et tout ça ? Peut-être y avait-il un champ de force qui protégeait le vaisseau sans que je le sache. J'avais utilisé une tablette tactile dans le cockpit pour envoyer un message à la colonie commerciale et demander la permission d'accoster dans leur hangar.

Ils avaient répondu rapidement. « Ici, les autorités portuaires de Tarmein Prime, j'accepte votre demande d'amarrage. Hum, Capitaine… Je suis désolé. Il semble que les données concernant votre nom soient corrompues. »

« Hein ? Oh… C'est le Krishna. Mon nom est… » J'avais hésité. Mon nom, hein ? Mon vrai nom était plutôt ennuyeux et commun, mais peut-être qu'il aurait l'air intéressant et unique comparé aux conventions d'appellation de cet univers. Cependant, mon nom dans le jeu était probablement plus sûr. « Hiro. Je suis le Capitaine Hiro. »

Ainsi, le dixième jour du huitième mois de la 2397e année du calendrier de l'Empire Grakkan, le mercenaire nommé Capitaine Hiro renaissait.

Chapitre 2 : Ma première colonie spatiale

Partie 1

Il est grand temps que je vous parle de moi : Satou Takahiro.

Lieu : Une ville de Hokkaido. Âge : 27 ans. Statut relationnel : Célibataire.

Après avoir obtenu mon diplôme du lycée, j'étais allé dans un collège

technique dans ma ville natale et j'avais rejoint une entreprise dans cette même ville. À l'université, j'étais sorti avec une fille rencontrée en ligne, mais… vous savez comment sont les relations à distance. Nous avions rompu. J'avais été embauché comme administrateur réseau, car j'étais « bon en informatique », mais je n'avais pas vraiment d'expertise et j'avais dû me battre pour apprendre sur le tas. J'avais passé la plupart de mes journées de travail à m'énerver contre des collègues qui réussissaient à obtenir des virus de toutes les sources possibles et imaginables : pages d'actualité, achats en ligne, jeux douteux sur navigateur, voire des sites pornographiques.

Mes hobbies ? Les jeux vidéo. C'est tout. Et je n'étais pas si difficile. Je jouais aussi bien aux jeux japonais qu'aux jeux occidentaux. Pendant un certain temps, j'étais obsédé par les jeux de tir à la première personne, j'y jouais tellement que j'atteignis le sommet des tableaux de scores. Je n'avais jamais eu l'habileté de prendre la première place, mais je faisais partie des meilleurs au Japon à l'époque.

Comme mes collègues de travail pensaient que j'avais « l'air effrayant » avec mes « yeux intimidants », je n'avais pas vraiment d'interaction sociale ou de camaraderie dans ma vie quotidienne. C'est ce qui m'avait attiré vers *Stella Online*, un jeu qui me permettait d'explorer seul les vastes étendues de l'espace. J'avais fini par en devenir accro.

C'est à peu près tout ce que tu dois savoir sur moi. Oh, c'est vrai — j'aime les boissons gazeuses. Cette sensation de pétillement dans la gorge est tout simplement incroyable.

C'est assez sur moi. Revenons à ma situation actuelle.

□□□

« Et où avez-vous obtenu tout ce métal rare dans votre cargaison ? »

L’agent de l’autorité portuaire semblait vouloir m’interroger à fond.

« J’ai obtenu tout ce qui se trouve dans mon vaisseau en battant et en pillant des pirates de l’espace. Un problème avec ça ? » J’avais eu de la chance que l’alcool ne soit pas un produit de contrebande dans cette colonie, vu leur curiosité pour le métal rare. Je n’avais aucune idée de l’endroit où les pirates l’avaient obtenu, donc ma seule option était de jouer les innocents.

À ce stade, j’étais un mercenaire sans affiliation, sans relation et sans preuve d’identité. Comment vous sentiriez-vous si un type comme ça débarquait avec des tonnes de métaux précieux ? Ouais, suspicieux, voir extrêmement méfiant. Je ne pouvais pas reprocher à l’employé des autorités portuaires d’être minutieux dans son interrogatoire.

« Et vous ne pouvez absolument pas me dire où vous l’avez eu ? » avait-il insisté.

« Je vous ai dit où je l’ai eu : chez les pirates. Ces questions inutiles sont vraiment irritantes. » Ce type tournait-il en rond intentionnellement ? Attendait-il que je m’énerve et que je fasse sauter ma propre couverture ? Ou bien voulait-il autre chose, comme un pot-de-vin ?

Oh ho ho, je sais ce que c’est. Je parie qu’il veut me faire suggérer d’abord un pot-de-vin pour qu’il puisse l’utiliser pour m’arrêter ou m’extorquer. C’était une perte de temps de jouer à des jeux stupides comme celui-ci. Alors, que faire ?

J’étais encore en train de réfléchir à ma situation lorsque quelqu’un avait fait irruption dans la salle d’interrogatoire sans même frapper. C’était une jeune femme, peut-être que le mot « fille » serait plus approprié ? Je mentirais si je disais qu’elle n’était pas sacrément sexy. De beaux traits, des cheveux blonds brillants, des iris rouges, et un uniforme blanc pur additionné d’un manteau rouge. Sa tenue la faisait ressembler à une dame chevalier ou à une demoiselle de guerre héroïque.

Elle semblait calme et mature en apparence, mais ses yeux étaient aussi pénétrants que ceux d'un oiseau de proie. Il serait préférable de ne pas se fier aux apparences avec celle-ci.

Mon « ami » des autorités portuaires s'était rapidement mis à la flatter. « O-oh mon dieu, Lieutenant Serena. Qu'est-ce qui vous amène ici ? »

« J'ai vu un vaisseau inconnu dans le hangar. Je suppose qu'il est le propriétaire de l'engin ? » avait-elle demandé en me désignant.

« O-oui, m’dame. » L’employé de l’autorité portuaire s’était mis à transpirer nerveusement en tendant à cette femme militaire la tablette qu’il tenait. Elle parcourut la tablette, puis son regard se tourna vers moi.

« C’est une sacrée quantité de métal rare. J’espère qu’il n’a pas été obtenu par des moyens peu recommandables ? »

« Je le jure sur ma vie, » avais-je répondu.

« Hmm… Un mercenaire tout seul est-il capable de vaincre des pirates de l’espace ? Vous n’êtes même pas inscrit dans une guilde de mercenaires. Avez-vous autre chose à signaler ? »

« Il y avait des données de coordonnées dans leur vaisseau qui semblent pointer vers leur base d’origine. J’ai eu cette information en analysant les caches de données des navires pirates détruits. J’espérais pouvoir donner cette information en même temps que ma prime, mais j’ai été traîné ici dès que j’ai révélé ce que contenait ma cargaison. » J’avais haussé les épaules pour faire bonne mesure, juste pour souligner le peu que je savais vraiment de tout cela.

Quelque chose dans son allure empestait la police galactique. Elle avait clairement plus d’importance que mon pote des autorités portuaires. Si je lui faisais comprendre que j’avais l’intention de coopérer, alors peut-être qu’elle m’aiderait.

« Vous n’avez aucune preuve que sa cargaison est volée, n’est-ce pas ? » avait-elle demandé à l’agent des autorités portuaires.

« O-Oui. C’est vrai. »

« Alors je ne vois pas le problème. Va-t-il vendre sa cargaison dans la colonie ? Nous manquons cruellement de métal rare, donc cela pourrait

nous être très bénéfique. »

« M-Mais… »

« Mais quoi ? Avez-vous une quelconque information que moi, la fille du marquis Holz, je devrais connaître ? »

« Euh, et bien… »

« Parce qu'il me semblerait que le vrai problème ici soit un employé de l'autorité portuaire qui retient les cargaisons des navires entrants dans l'espoir de leur extorquer des pots-de-vin. » Le lieutenant Serena avait souri à l'employé de l'autorité portuaire, qui avait tremblé comme une feuille sous son regard. Et c'était aussi mon cas, pour être honnête, car malgré le sourire, elle était terrifiante.

« Je ne ferais jamais une telle chose ! » avait-il dit.

« Voici ce qui va se passer. Nous allons lui acheter le métal rare à un prix équitable. Ce mercenaire intègre et autoproclamé recevra des Eners pour nous avoir débarrassés des pirates de l'espace. Puis, il utilisera probablement ces Eners pour acheter des choses à notre colonie. Tout le monde y gagne, non ? »

« O-oui, madame, bien sûr ! Je vais traiter la paperasse tout de suite ! » L'employé de l'autorité portuaire s'était levé d'un bond de son siège et avait quitté la salle d'interrogatoire comme un prisonnier qui s'évade. Peut-être l'était-il. Peut-être qu'il voulait vraiment échapper à ces regards perçants. Quoi qu'il en soit, tout cela m'avait laissé seul avec cette Serena.

Après la sortie de l'employé de l'autorité portuaire, elle s'était tournée vers moi. « Mes excuses. Parfois, il est un peu trop… dévoué à son travail. »

« Non, j'ai compris. Je suppose que je suis un peu suspect. » Ce n'était vraiment pas sa faute. Je n'avais aucun acquis auprès des guildes de mercenaires voisines, plus probablement, aucun des systèmes stellaires alentour n'aurait même reconnu mon vaisseau. Les données qui auraient dû m'inscrire comme capitaine étaient corrompues. J'avais pu passer par une authentification biométrique, ce qui les avait empêchés de me prendre le Krishna, mais ils auraient facilement pu confisquer mon vaisseau et tout ce qu'il contenait.

« C'est vrai. Ce serait presque moins surprenant si vous veniez d'un univers complètement différent. De toute façon, comment avez-vous émergé dans ce système stellaire ? »

« Il semble qu'il y ait eu un accident alors que j'étais en pleine hyperpropulsion, » avais-je commencé. « Je ne me souviens pas bien de l'accident en lui-même, à part le fait que j'ai été désorienté pendant la manœuvre. J'étais assis là, paniqué, lorsque les pirates de l'espace ont attaqué, mais j'ai réussi à m'occuper d'eux et à récupérer leur cargaison et leurs caches de données. L'analyse des données m'a conduit à cette station. Heureusement, je peux au moins me souvenir de mon nom et de mon statut de mercenaire. »

Je lui avais parlé de moi, en y ajoutant quelques mensonges. J'avais concocté l'histoire de l'« accident » en parlant à l'employé des autorités portuaires. Ce n'était pas infaillible, mais c'était difficile de prouver le contraire.

« Donc vos souvenirs ne sont pas clairs ? » demanda Serena. « J'espère que vous comprenez que vous êtes soupçonné d'être un espion de la Fédération de Belbellum. »

« Ça n'a pas vraiment de sens. Si je faisais partie de cette… Fédération de Billbelly ? »

« Belbellum. »

« Oui, ça. Si j'étais un espion de la Fédération de Belbellum, est-ce que je me promènerais effrontément avec du métal rare, piloterais un vaisseau non identifié et tenterais de me garer devant la porte de cette colonie ? Est-ce que j'essayerais de prétendre que je suis un mercenaire non identifié et autoproclamé en plus de tout ça ? Je me distingue assez mal ici. Si j'étais responsable d'un tel espion, je le frapperais dès qu'il proposerait un plan aussi "brillant". »

« Eh bien, quelle coïncidence ! Je ferais la même chose. » La femme militaire avait gloussé. Elle était adorable quand elle riait comme ça, même si sa première impression effrayante me faisait encore garder mes distances. « Très bien. Je vais prévenir le poste de police à votre sujet. N'oubliez pas de récupérer votre prime et de nous remettre les caches de données, d'accord ? »

« Vous avez mes remerciements. » J'inclinai sincèrement la tête en signe de gratitude. Elle avait souri, satisfaite, et s'était retournée pour partir… mais avant de le faire, elle m'avait fait face à nouveau.

« Vous êtes intéressant. Nous allons formuler un plan de bataille basé sur vos données. J'espère que vous vous joindrez à nous ? » Elle n'avait pas attendu de réponse avant de sourire et de partir. Ce n'était peut-être pas un sourire aussi terrifiant qu'auparavant, mais il empestait toujours le danger. Exterminer les pirates de l'espace devrait être un travail tranquille, mais je ne pouvais pas me détendre en sachant qu'elle serait dans les parages.

Finalement, l'employé de l'autorité portuaire était revenu et m'avait libéré de la salle d'interrogatoire. Mon estomac avait grondé presque immédiatement. « Et maintenant, en échange de votre métal rare, nous vous paierons la somme de 2 500 000 Eners, » déclara l'employé de l'autorité portuaire. « Est-ce acceptable ? »

Partie 2

« Bien sûr. » J'avais ouvert un petit terminal, un peu comme un smartphone, et j'avais trouvé les 2 500 000 Eners déposés sur mon compte. J'avais découvert ce terminal dans la zone de stockage de l'espace de vie derrière le cockpit du Krishna et je l'avais instantanément reconnu. C'était l'un des outils les plus courants de la galaxie. Avec un de ces bébés, vous pouviez vous occuper des communications, de la navigation, des fonds et d'autres tâches directement dans la paume de votre main. J'avais trouvé d'autres choses utiles dans la zone de stockage de l'espace de vie, mais tout ce que je portais maintenant était mon terminal et un pistolet laser pour l'autodéfense. Naturellement, ils m'avaient confisqué le pistolet laser lorsqu'ils m'avaient emmené pour m'interroger, mais j'allais certainement le reprendre en partant.

« Besoin d'autre chose ? Sinon, je vais au QG de la police pour récupérer cette prime et faire une bonne sieste. Ça vous va ? » avais-je dit.

« Non, c'est tout. Merci pour votre temps, » déclara l'agent de l'autorité portuaire.

« Bien. Alors, au revoir, » il n'y avait pas beaucoup d'intérêt à s'énerver pour cette débâcle à ce stade. J'avais laissé la bâtisse des autorités portuaires derrière moi et je m'étais dirigé directement vers le poste de police. Le lieutenant Serena leur avait déjà parlé de moi, donc j'avais pu finir mon travail rapidement et sans douleur. En plus des 19 000 Eners que j'avais récoltés auprès des pirates de l'espace, j'avais reçu un paiement rapide de 150 000 Eners pour les informations sur leur localisation. Maintenant, mes fonds totaux étaient de 2 669 000 Eners. *Joli !*

J'avais aussi profité pour demander à la police le prix des denrées dans la colonie. Les repas de base coûtaient environ cinq Eners, et jusqu'à dix voir quinze si vous vouliez faire des folies. Un litre d'eau potable vous coûtait trois Eners, les frais d'ancrage des vaisseaux spatiaux étaient de

150 Eners pour vingt-quatre heures. Je suppose que l'on peut dire qu'un Ener équivaut à peu près à une centaine de yens, ce qui signifie que l'eau est assez chère. Même chose pour les frais d'ancrage, 15 000 yens par jour, c'était dur. Mais tels étaient les coûts d'être dans une colonie. L'air était inclus dans ces prix. L'air et l'eau étaient précieux par ici. Vraiment, quand j'y pensais, c'était un prix plutôt honnête étant donné la valeur de ces ressources pour une colonie.

Hmm. En supposant que je dorme dans mon vaisseau, un séjour d'une journée dans cette colonie signifierait trois repas pour quinze Eners, quatre litres d'eau pour douze Eners, et un ancrage pour 150 Ener, soit un total de 177 Ener.

Joli ! Je peux rester ici pendant quarante ans, mais j'imagine que je rencontrerai plus de problèmes si je reste aussi longtemps. Peut-être que je devrais trouver un endroit plus permanent pour vivre. Quoi qu'il en soit, tant que je ne dépense pas tout mon argent dans des trucs stupides, j'avais assez pour vivre sans trop de stress pendant un certain temps. Même face à un univers immense et inconnu, savoir que j'avais assez d'argent pour m'en sortir était un énorme soulagement. J'avais réussi à passer outre les pirates et les représentants du gouvernement, et j'avais gagné pas mal d'argent au passage. J'étais retourné à mon vaisseau d'un pas léger et de bonne humeur.

□□□

J'avais passé les jours suivants à recueillir des informations en me connectant au réseau de la colonie commerciale. Je n'avais rien fait d'illégal, bien sûr, toutes mes collectes de renseignements étaient légales. J'avais simplement demandé l'accès au réseau de l'autorité portuaire afin de consulter ses bases de données et l'administrateur

réseau m’avait accordé les droits d’accès.

J’avais commencé par compiler des informations sur les systèmes stellaires voisins et les empires spatiaux qui les contrôlent. Cela m’aiderait à comprendre la situation dans son ensemble. Il s’est avéré que j’étais dans le système Tarmein, composé de quatre planètes qui tournaient autour d’une étoile de type B appelée Tarmein.

Tarmein I était proche de l’étoile, ce qui la rendait extrêmement chaude et pratiquement inutile. La plus proche était Tarmein II, une planète gazeuse composée de deutérium et d’hélium 3, tous deux exploités pour être utilisés comme sources d’énergie.

Une ceinture d’astéroïdes entourait ces deux premières planètes. Les astéroïdes qui s’y trouvaient étaient exploités pour leurs abondantes réserves de métaux rares et autres minerais précieux. Deux autres planètes existaient en dehors de l’amas d’astéroïdes, judicieusement nommés Tarmein III et Tarmein IV. Il n’y a pas beaucoup de créativité ici.

L’air toxique et les pluies acides de Tarmein III rendaient la planète entière toxique. Pourtant, l’air et les pluies acides sont des substances précieuses en soi, et même la surface et le sous-sol contiennent des métaux utiles. Des prisons et des mines où les criminels travaillaient dur tournaient en orbite de la planète.

Comme Tarmein II, Tarmein IV était une planète gazeuse. Mais celle-ci était très, très éloignée de la colonie commerciale, ce qui signifie qu’elle était largement ignorée. Tarmein II était plus proche de la ceinture d’astéroïdes, donc l’exploitation minière y était plus pratique.

Tout ce système stellaire regorgeait de ressources. Des marchands et des vaisseaux miniers de toutes tailles naviguaient pour avoir une part du butin, laissant les pirates de l’espace avec de nombreuses cibles juteuses. Et cela signifiait que les mercenaires avaient tous autant de cibles juteuses. Il y a une autre chose qui fait que le travail de mercenaire est

une perspective si lucrative ici, mais d'abord je devrais vous parler de l'empire spatial qui dirige cet endroit.

L'empire de Grakkan contrôlait le système Tarmein. L'empereur et l'aristocratie possédaient le pouvoir ultime sur la région. Ces dernières années, leurs relations déjà médiocres avec la Fédération de Belbellum voisine s'étaient encore détériorées, entraînant des escarmouches incessantes le long de leurs frontières spatiales. Quant à ce qui rendait le travail de mercenaire si rentable ici, le système Tarmein était extrêmement proche de la frontière entre l'Empire de Grakkan et la Fédération de Belbellum. En fait, il s'agissait essentiellement de la frontière.

« Rester dans cet espace va m'attirer des ennuis, c'est sûr. » Il n'y avait aucun doute là-dessus. C'était un moyen fantastique de gagner de l'argent en tant que mercenaire, mais à partir de maintenant, je me lancerais dans une bataille dont je ne connaissais pas grand-chose. Participer à ces escarmouches signifierait que je me battais contre la flotte officielle d'un empire spatial, et c'était une chose totalement différente que de traiter avec des pirates de l'espace et leurs vaisseaux de pacotille.

« Peut-être que je devrais opter pour un autre système stellaire, non ? Eh, quand même… » Serena avait à tous les coups les yeux sur moi après cette affaire. Personne n'avait établi de contact direct avec moi, mais chaque fois que je regardais à l'extérieur de mon vaisseau, des militaires l'arpentaient. Si je quittais ce système stellaire à la hâte, ils seraient à mes trousses. Mieux valait laisser les choses se tasser et faire du mercenariat en attendant.

« Mais… » Je marmonnai, en examinant la carte de la galaxie. Bien que j'aie essayé de saisir quelques noms de systèmes stellaires dont je me souvenais de *Stella Online*, aucune de mes recherches n'avait donné de résultats. J'avais essayé de chercher d'autres choses. Il s'est avéré que les constructeurs de vaisseaux, les capacités des vaisseaux en circulation,

les équipements et les objets de *Stella Online* étaient tous les mêmes ici. Une grande partie de mes connaissances du jeu étaient toujours valables. Cependant, il y avait aussi beaucoup de navires et d'objets que je ne reconnaissais pas du tout.

Le plus gros problème, cependant, était la force de chaque faction. L'empire de Grakkan qui contrôlait ce système stellaire était massif. Mais je n'avais aucun souvenir d'un empire aussi énorme dans le jeu, du moins, pas dans les endroits que les joueurs avaient découverts.

Les joueurs n'avaient toujours pas atteint le centre des zones explorables de la vaste galaxie de *Stella Online*. Il était certainement possible qu'un grand empire spatial comme celui-ci n'ait pas encore été découvert à l'autre bout de la galaxie. Mais alors, ne serait-il pas étrange que je reconnaisse des constructeurs de vaisseaux de cette région ?

« Hmm. Est-ce que c'est le même univers ? » À ce stade, je ne pouvais pas deviner à quel point mes avantages — mon cher Krishna et mes connaissances — seraient utiles. Mes connaissances pourraient être biaisées, et cela pourrait conduire à un faux pas fatal. Il serait intelligent de remettre en question ce que je savais vraiment, de me demander si mes connaissances correspondaient vraiment à cet univers, et de prendre l'habitude de reconsidérer tout cela.

« Je ferais aussi mieux de faire des réserves de nourriture. » Au cours des derniers jours, j'avais presque épuisé toute la nourriture de ma cargaison. Une partie me faisait penser à des barres de céréales ou à de la viande séchée, mais il y avait aussi des conserves et des cartouches pour les cuisinières automatiques.

Les cartouches alimentaires étaient essentiellement des cultures d'algues transformées, tandis que les cuisinières automatiques… eh bien, pour faire simple, c'était comme des imprimantes 3D, mais pour la nourriture. Ils fabriquaient de la viande et des fruits de mer si réalistes que vous ne croiriez jamais que ce n'était que des algues. Ils n'étaient pas savoureux,

mais ils étaient comestibles. De vrais gadgets de science-fiction.

Les ordures et mes excréments avaient été soumis à un processus de recyclage sur le Krishna, où ils avaient été comprimés en blocs et livrés à la colonie. Apparemment, les frais de traitement des déchets étaient inclus dans les frais d'ancrage. Je ne reconnaissais pas du tout le système, quand un type était venu le ramasser pour moi, j'avais dû lui poser des questions à ce sujet. Il avait froncé le visage comme s'il disait : *Tu ne sais vraiment pas comment faire pour chier ?*

Désolé, mec. Stella Online ne m'a rien appris sur ce coup-là.

Après cela, j'avais utilisé le réseau d'information pour rechercher d'autres choses de bon sens que je ne connaissais pas. Il semblait que tout irait bien, même s'il y avait toujours un risque de rencontrer des problèmes embarrassants dans ce monde.

Le Krishna lui-même était étonnamment habitable. C'était un petit vaisseau avec une occupation maximale de cinq personnes, une chambre accueillait une personne, et deux chambres en accueillaient deux chacune. Il y avait également une douche, une buanderie, une cuisine et une infirmerie. Le vaisseau aurait pu tromper quelqu'un de l'extérieur, grâce à mes rénovations, mais le Krishna avait été construit pour un usage militaire. Le service militaire signifiait être coincé à bord pendant des mois, voire des années, tout en luttant pour sa vie. Voyager dans l'immensité de l'espace n'était pas une perspective rapide, après tout. Clairement, le Krishna avait été construit avec tout cela en tête.

Malheureusement, le vaisseau ne pouvait pas réapprovisionner mes provisions. Pour cela, je devais descendre moi-même à la colonie. Je m'étais habillé d'une manière aussi présentable que possible et j'avais quitté le vaisseau, petit terminal en main et pistolet laser sur moi. J'avais décidé de me promener avec le pistolet laser visible dans son étui pour avertir les gens de ne pas s'approcher, de la même manière qu'un animal de proie fait clignoter des couleurs vives pour éloigner les prédateurs.

Je n’avais aucune idée du fonctionnement de l’arme, car je n’avais pas encore fait d’essai de tir, mais j’avais lu le manuel et je savais comment l’utiliser. Théoriquement, en tout cas. La maintenance était toujours un mystère pour moi. Il n’y avait pas de manuel pour cette partie. Je devais l’emmener dans un magasin si je voulais cette information.

Stella Online comprenait un mode de combat en face à face, où les pilotes utilisaient des pistolets laser et des fusils pour s’affronter à l’extérieur des vaisseaux. J’avais gagné ce pistolet pour m’être classé premier dans un tournoi de tir. Le design était plutôt cool, et il était doté de quelques fonctions intéressantes, alors je l’avais gardé.

Les pilotes pouvaient également se battre entre eux en utilisant des combinaisons étant un mélange entre une armure assistée et un tank. J’avais une telle combinaison dans mon cargo. Elle était de haute qualité, mais c’était peut-être un peu trop pour aller faire les courses, alors je l’avais laissée derrière moi.

« Très bien. Alors, allons-y. » Je n’avais jamais perdu un combat en face à face dans *Stella Online*, mais utiliser l’expérience du passé n’est pas forcément bien dans cet univers. *Je ne peux pas pousser ma chance.*

Chapitre 3 : Pauvre petite elfe de l’espace de la guilde des mercenaires

Partie 1

Tarmein Prime avait été construit sous la forme d’un tore, euh, je devrais peut-être dire d’un beignet, et la station était toujours en rotation. Cette force centrifuge aidait à créer la gravité artificielle qui stabilisait la colonie. Cela signifiait aussi que l’intérieur de l’anneau en forme de beignet était atteignable et utilisable.

« Eh bien, c’est intéressant. » Le sol semblait continuer à monter à

l’infini. Au-dessus de moi se dressait un lointain plafond de verre. L’immensité de l’espace tourbillonnait à l’extérieur de ce plafond, brisé par le moyeu au centre du beignet. Des ascenseurs menaient au moyeu, posés au sol à intervalles égaux comme les rayons d’une roue de vélo. Il serait peut-être plus exact de dire que cet endroit ressemblait à un pneu de vélo plutôt qu’à un beignet, avec tous ces rayons menant de la jante extérieure au moyeu central.

« Eh bien, c’est parti. » J’errais sans but, profitant simplement du paysage de la colonie. Les passants me remarquèrent, mais je ne leur avais pas prêté attention. J’étais trop occupé à m’imprégner de toutes ces nouvelles vues. Malheureusement, je ne pouvais pas passer tout mon temps à faire du tourisme comme un plouc arrivant dans une ville pour la première fois. La colonie n’était pas très fière de sa cote de sécurité. Un trois sur cinq — décidément moyen. Mon pays d’origine — le Japon — présentait une note de cinq sur cinq pour la sécurité. Un endroit où un type comme moi pouvait porter ouvertement une arme n’était certainement pas aussi sûr que le Japon.

Cependant, je ne pouvais pas me déplacer librement. Le seul endroit où j’étais autorisé à aller était la troisième division, qui n’était apparemment pas le lieu le plus agréable. Je ne voulais pas m’y attarder, mais je ne savais pas non plus par où commencer. Au moins, j’avais mon laser. Lorsque des voyous m’avaient lancé des regards méchants, je n’avais eu qu’à montrer mon arme et ils avaient disparu dans une ruelle plutôt que de s’en prendre à moi.

Cela n’avait pas empêché quelqu’un de me bondir dessus par-derrière. « Hé, le nouveau. Joli pistolet que tu as là. » Je m’étais retourné et j’avais fait face à une magnifique femme aux cheveux argentés. Nous parlons d’une beauté à couper le souffle, qu’on ne rencontre qu’une fois dans une vie. Ses cheveux argentés presque transparents encadraient son visage avec une coupe carrée soignée. Elle était de petite taille, mais il était clair qu’elle était aussi musclée et forte.

Mais ce qui ressortait le plus, c'était les oreilles qui dépassaient de ses cheveux. Était-elle une elfe ? Les elfes vivent-ils dans l'espace ? Est-ce que j'ai cru que c'était de la science-fiction alors qu'il s'agissait en fait d'un monde de high fantasy ? Quoi qu'il en soit, je ne me souvenais pas avoir vu quelqu'un comme elle dans *Stella Online*.

D'accord, la science-fiction avait peut-être inclus de demi-hommes aux oreilles pointues de temps en temps. C'était un élément de base du genre. Rien de très alarmant.

La meilleure façon de décrire ses vêtements était peut-être « militaire décontracté ». Pas du tout elfique. Il n'y avait pas de tissu transparent flottant ici. Elle s'habillait comme moi : un pantalon à l'allure robuste, une chemise unie et une veste solide, avec un petit laser dans un étui fixé à sa hanche.

« Quoi ? Tu vas juste me fixer ? » demanda-t-elle.

« Vous voulez que je ne sois pas sur mes gardes lorsque je suis accosté par une inconnue ? Ayez un peu de bon sens. »

« OK, d'accord. Mais je ne suis pas méfiante. Ne peux-tu pas le voir ? Je suis une mercenaire, tout comme toi ! » La mercenaire elfe aux cheveux argentés sourit et gonfla sa poitrine. Ses seins étaient… eh bien, rien d'extraordinaire. Pas qu'ils soient inexistants, mais quand même. Peut-être que ce monde était avare en tailles de poitrine chez les elfes ? Je suppose qu'il est trop tôt pour juger en se basant sur une pauvre petite elfe de l'espace.

« Excuse-moi ? Où est-ce que tu crois regarder, mon pote ? » Remarquant mon regard, elle me lança un regard noir et couvrit sa petite poitrine de ses bras.

« Je regarde juste tes maigres seins, puisque tu les gonfles si fièrement. As-tu un problème avec ça ? » avais-je répondu sur un ton plus familier.

« Ne me raconte pas de conneries. Tu es un petit nouveau plein de vie, n'est-ce pas ? » Son sourire était devenu féroce et prédateur.

C'*est peut-être une erreur de la mettre en colère*. Elle était armée, après tout. « Comment sais-tu que je suis un débutant ? Quoi ? Ai-je un signe sur ma tête ou un truc dans le genre ? »

« D'accord ! Tout d'abord, peux-tu arrêter d'être si intentionnellement ennuyeux ? Ça me donne la chair de poule et pas dans le bon sens. »

« Bien sûr. Et alors ? »

« Eh bien, ta tenue et ce pistolet laser montrent assez clairement que tu es un mercenaire. »

« C'est vrai, » j'avais approuvé cela. C'est vrai. En regardant de plus près, personne n'était habillé comme nous. Ils portaient tous des vêtements plus légers et plus fins. Nous nous étions vraiment distingués parmi tous les individus normaux.

« Aussi, je t'ai vu regarder tout autour comme si tu n'avais jamais vu la colonie auparavant. C'est quelque chose que les gens ne font que lorsqu'ils n'ont jamais quitté leur ville natale de toute leur vie. »

« Intéressant. Tu es intelligente, pauvre petite elfe de l'espace. »

« Bon sang, comment viens-tu de m'appeler ? »

« Rien du tout. Alors, madame la mercenaire intelligente, que veux-tu de moi ? »

Ses yeux s'étaient rétrécis avec une intention meurtrière pendant un moment. Je devais être plus prudent avant de provoquer une femme à petite poitrine comme elle.

« … Hmph, peu importe. Je m'ennuie, c'est tout, » avait-elle boudé.

« Tu t’ennuies ? »

« Je sais que la police galactique prépare quelque chose de louche, mais je n’ai pas de détails, alors je m’ennuie. Je ne veux pas me ridiculiser en faisant une mission inutile en dehors de la colonie, mais il ne se passe rien dans la colonie, donc il n’y a rien à faire. Donc… Je m’ennuie. »

« Et ? »

« Et c’est ainsi que j’ai trouvé un petit nouveau en me baladant, alors j’ai décidé de venir t’embêter. »

« Je vois. » Je ne la comprenais pas vraiment. Mais bon, si elle voulait m’embêter, autant l’utiliser. J’obtiendrais des informations, et elle pourrait perdre un peu de temps à se faire divertir par le nouveau venu. Une victoire pour tout le monde. « D’accord, Mademoiselle. Si tu t’ennuies, que dirais-tu de m’emmener quelque part où je pourrais acheter de la nourriture ? »

Elle réfléchit un moment. « Hmm, je ne sais pas. Il n’y a pas d’endroits avec de l’alcool par ici, et c’est juste ennuyeux. »

« De l’alcool… Est-ce donc ça que tu cherches ? » J’avais encore l’alcool que j’avais volé aux pirates dans ma soute. Il ne se vendrait probablement pas très cher et je n’en avais jamais consommé. C’était une utilisation aussi bonne qu’une autre. « J’ai quelques récipients d’alcool que j’ai volé aux pirates sur mon vaisseau. »

« Oh ? Et ? »

« Tu peux les avoir, tant que tu me montres où faire les courses. J’aurais aussi besoin de conseils. Tu pourrais peut-être répondre à quelques questions, puisque tu es mon aînée ici, d’accord ? »

« Hmm… » La pauvre petite elfe de l’espace avait réfléchi pendant un

moment avant d’accepter. « Bien sûr, j’ai du temps à perdre. Un peu d’alcool rend le marché encore plus intéressant. Prépare-toi à apprendre les bases du métier de mercenaire avec moi, ton aînée ! » Elle s’était immédiatement accrochée à ce mot : *aînée*. Pas que ça m’intéresse vraiment. Elle était mignonne, ses réactions étaient drôles et j’obtiendrais probablement beaucoup de bonnes informations grâce à cet arrangement.

« Cool, on dirait qu'on a un accord, » avais-je dit. « Euh, je pense qu'on peut faire des affaires avec les terminaux, non ? Je vais me connecter. Donne-moi juste ton ID. »

« Bien sûr. Mais si tu me traques, je te bloque. » Nous nous étions remis nos petits terminaux d'information et avions échangé nos identifiants de communication. Son nom était alors apparu : Elma. Maintenant, non seulement j'avais un nom pour elle, mais nous pouvions aussi échanger des biens entre nos vaisseaux via les terminaux. « Hmm. Hiro, hein ? C'est un nom très simple. »

« Tais-toi. Elma est tout aussi simple, n'est-ce pas ? »

« Peut-être, mais c'est beaucoup plus joli. »

« Ouais, peu importe, » j'avais gémi. Pourquoi était-elle si compétitive pour chaque petite chose ? Être d'accord avec elle n'avait fait qu'élargir son sourire. Peut-être qu'elle était une de ces personnes solitaires qui cherchent à attirer l'attention. Je m'étais dépêché d'envoyer l'alcool sur le vaisseau d'Elma. Elle avait tout de suite accepté le contrat, et les conteneurs s'étaient déplacés vers sa soute. « Comment le transfert fonctionne-t-il ? » avais-je demandé.

« Tu ne sais pas ? Ils ont fait en sorte que les hangars connectés puissent accéder au système de transport de masse de la colonie. C'est comme ça qu'ils déplacent des trucs entre les vaisseaux. »

« Hm, intéressant. » Donc, déplacer des cargaisons était automatique ici. On dirait que le transport de caisses à la main était une relique des siècles passés.

« Elma, depuis combien de temps es-tu mercenaire ? » lui avais-je demandé.

« Cinq ans. Je suis pratiquement un vétéran dans cette galaxie. »

« Hmm, je vois. » Cinq ans. C'était même plus long que l'existence de *Stella Online*. Elle était vraiment plus ancienne que moi. « Je suppose que tu es vraiment depuis plus longtemps dans le métier. Merci pour ton aide. »

« C'est beaucoup mieux. C'est bien de respecter ses aînés ! »

« Ses aînés ? »

« Sache que j'ai cinquante-trois ans. »

« Quoi ? Comment ? Es-tu juste très maquillée ou quoi ? » Elle n'avait même pas l'air d'avoir 20 ans, et encore moins 50.

« Non. Nous vivons juste beaucoup plus longtemps que vous, les humains. Quelle que soit votre santé, vous mourrez tous avant d'avoir atteint 150 ans. Notre espérance de vie naturelle est d'au moins 500 ans. »

« Oh, alors c'est une différence d'espèce, hein ? Si tu es mercenaire depuis cinq ans, ça veut dire que tu as commencé à quarante-huit ans, non ? À quoi ressemblait ta vie avant ça ? »

« Est-ce que c'est important ? C'est impoli de fouiller dans le passé d'un mercenaire, tu sais ! » Elma s'était emportée et avait pointé un doigt sur moi. On dirait que j'avais touché un point sensible.

J'avais levé les mains en signe de capitulation. « D'accord, je suis désolé d'avoir demandé. J'étais juste curieux. Mais juste pour que tu le saches, si tu te mets en colère à cause de la question, c'est que tu confirmes qu'un truc problématique t'est arrivé. »

« Mrgh… D-Du moment que tu le comprennes. »

Oups, quoi que ce soit, ça a dû être vraiment horrible. Je ne voulais pas

être indiscret. Mieux vaut éviter d'en parler et de la mettre en colère.

Elma s'était ressaisie et nous avions recommencé à marcher ensemble. J'avais essayé de changer de sujet : les bases du métier de mercenaire. Ça devrait être sûr.

J'admets que ma première impression d'elle comme pauvre petite elfe de l'espace me préparait à une réponse ridicule. Mais non ! Elle m'avait en fait donné un bon conseil. « Quand tu acceptes une demande, tu dois passer par ta guilde de mercenaires et c'est d'autant vrai si tu veux éviter les problèmes, » avait-elle dit.

« Les guildes, hein ? En parlant de ça, je dois m'inscrire. »

« Quoi ? Tu es un nouveau venu et tu n'as pas de permis !? Tu dois t'enregistrer avant même de penser à t'occuper des courses ! »

« Oh, OK. Désolé. »

Partie 2

Elle attrapa ma veste et me traîna alors sur le chemin inverse. Le bureau d'une guilde de mercenaires se trouvait juste à côté de l'ascenseur du hangar. Elma avait fulminé en me faisant la leçon sur les dangers d'être sans licence. Selon elle, les mercenaires qui n'étaient pas enregistrés dans une guilde étaient traités de la même manière que les pirates, mais sans la prime. Dans certains cas, ils pouvaient même se voir refuser les droits d'amarrage.

« C'est franchement un univers difficile, » avais-je dit.

« Comme il se doit ! Quoi ? Penses-tu qu'ils ne devraient pas s'inquiéter d'un inconnu volant dans un vaisseau qui pourrait détruire toute la colonie d'un seul coup ? Et tout d'abord' comment se fait-il que tu n'aies pas déjà été arrêté ? »

« Hehe. C'est drôle que tu mentionnes ça. J'ai une sacrée histoire triste à te raconter. » Nous avions atteint le bureau de la guilde des mercenaires pendant que je parlais. Je devrais le lui expliquer une autre fois.

Le bureau était bien plus agréable que je ne l'avais imaginé. D'abord, c'était lumineux. Les lumières se reflétaient sur des sols brillants. Des tabourets coussinés sans dossier et quelques comptoirs meublaient la salle d'attente. Un panneau d'affichage pendait du plafond au-dessus de chaque comptoir. Cependant, il n'y avait pas beaucoup d'employés. Peut-être que ce n'était pas une activité très lucrative.

« Ça ressemble plus à un bureau du gouvernement qu'à une guilde de mercenaires, » avais-je dit.

« C'est possiblement la même chose par ici. Allons à la réception, » dit l'elfe.

« J'ai compris, patron. »

Nous nous étions approchés d'un comptoir derrière lequel était assis un homme à l'air sévère couvert de cicatrices. Son bras gauche était une prothèse mécanique. Maintenant, ça commençait à ressembler à une guilde de mercenaires.

« Hé, qu'est-ce que vous voulez ? » avait-il demandé.

« Nous avons un nouveau venu ! » déclara l'elfe. « Il se promène sans licence. »

« Merde, sans licence ? J'avais entendu parler de ceux de ton genre, mais tu es le premier que je vois. Assieds-toi ici, mon gars. »

« Euh, oui, monsieur, » avais-je dit. Je m'étais assis selon les instructions. Ce type était sérieux. Si je l'avais rencontré dans ma vie antérieure, j'aurais tout fait pour l'éviter. Il sentait le yakuza fou.

« Si tu te balades sans licence, tu dois au moins avoir un vaisseau, non ? Dis-moi le nom et l'identité de ton vaisseau. Est-il garé dans le coin ? »

« Oui, monsieur, » avais-je dit.

« Pfft ! Tout d'un coup, tu es terriblement doux. As-tu peur ? » dit Elma en se moquant.

« Silence, toi. » J'avais jeté un regard furieux à Elma. Elle s'était couvert la bouche et m'avait quand même gloussé dessus. Mais sérieusement, comment peux-tu me blâmer ? N'importe qui serait intimidé par ce type.

L'effrayant réceptionniste avait entré le nom et l'identité de mon navire sur une tablette. « Je n'ai jamais vu un vaisseau comme celui-ci, » avait-il dit. *Est-il un problème en soi* ?

« Oh, euh, l'origine est inconnue. Mais je ne l'ai pas volé, je le jure, » avais-je dit.

« Ouais, je suis sûr que tu n'as pas fait ça, » avait-il dit. « Ah, peu importe. C'est de toute façon mal élevé d'embêter les mercenaires sur leur passé. On dirait que tu as chassé trois navires pirates il y a quatre jours. Est-ce bien ça ? Tu n'as pas d'historique d'amarrage, mon pote. »

« Je me suis retrouvé près de cette colonie à cause d'un accident d'hyperpropulsion. Mes souvenirs sont assez flous. Je ne suis même pas sûr de savoir où je suis exactement. »

« Pour de vrai ? Euh… tant pis, je m'en fiche. Au moins, il n'y a pas de prime sur toi. Aussi, arrête avec la politesse. Les gens vont penser que tu es mou. »

« D-D'accord. »

Il faut avoir du cran pour parler de façon décontractée à un type comme toi…

« Tu as entendu le monsieur ! » ajouta Elma. « S'ils pensent que tu es mou, tu es fichu. » Elle s'était tournée vers le réceptionniste et avait ajouté : « Aussi, wôw, tu ne te soucies vraiment pas des règles. »

« Petite, tu sais que ça ne sert à rien de fouiller dans son passé. Il a un vaisseau et pas de prime. Ça me semble correct. »

J'avais sauté sur l'occasion en posant une question. « Oh, hé. Les vaisseaux ne sont pas bon marché, hein ? Un gars ne peut pas se réveiller et décider de devenir un mercenaire avant de trouver un emploi le jour même. Alors comment faites-vous pour vous assurer que vous aurez des employés ? »

J'avais moi-même fait quelques recherches. Je savais qu'un vaisseau avec des équipements utiles coûterait au moins 500 000 Eners. Converti en monnaie japonaise, cela faisait 50 000 000 de yens. Ça devait être une somme assez importante.

« Beaucoup d'entre eux sont des soldats à la retraite qui cherchent une nouvelle vie, » expliqua le réceptionniste. « Ils sont bien payés, et ils font le travail. Beaucoup de gens se tournent vers le mercenariat pour une nouvelle vie. Certains riches le font juste pour les sensations fortes. »

« Y a-t-il des établissements scolaires pour les mercenaires ? » avais-je demandé.

« Oui, mais il n'y en a pas dans ce système stellaire. »

« Je sens que les barrières à l'entrée sont élevées. »

« Oui, eh bien, c'est une grande galaxie. Il y a beaucoup de demandes là-bas. » Les barrières à l'entrée avaient-elles maintenu les inscriptions si basses que ça ne valait pas la peine de construire beaucoup d'installations ? Ou bien il n'y avait pas assez de travail pour que ça en vaille la peine ? Hmm. Je ne pouvais pas encore le dire, mais j'avais

décidé d'en rester là.

« L'inscription est faite, » dit le réceptionniste. « Passons maintenant à tes tests. »

« Je vais me faire tester ? » avais-je demandé.

« Ouais, mon pote. On ne peut pas savoir quel travail te donner si on ne sait pas à quel point tu es fort. »

« Cela semble juste. Comment cela fonctionne-t-il ? »

« Nous avons des simulateurs d'entraînement. Tu vas le faire là-dedans. »

« D'accord. »

Le réceptionniste avait appelé quelqu'un au fond du bureau avant de nous guider vers une autre pièce. *Attends, pourquoi Elma s'est-elle jointe à ça ?*

Elle avait souri quand elle avait remarqué que je la regardais. « Je crois que j'ai le droit de voir à quel point notre petit nouveau est fort. »

« Et toi ? » avais-je rétorqué.

Pour être honnête, elle était la raison pour laquelle je m'étais inscrit à la guilde si facilement. Je suppose que je lui devais de lui montrer mes compétences. Ce serait une bonne occasion de me montrer à un vétéran de cinq ans. Quelqu'un avec ce genre d'expérience serait un bon baromètre pour savoir comment je me situerais dans l'univers en général.

« Ici, » déclara le réceptionniste. La salle de simulation était plus grande que je ne le pensais. Une pièce massive contenait plusieurs enceintes. Chacune avait la taille d'un petit camion et abritait un simulateur. C'était comme s'ils avaient arraché les cockpits des vaisseaux et les avaient transportés ici. « Choisis celui qui ressemble le plus à ton propre cockpit

et installe-toi. »

« Génial, » avais-je répondu. Les cockpits des vaisseaux étaient très différents selon le constructeur, y compris en ce qui concerne les commandes. C'est pourquoi les vaisseaux étaient conçus pour être compatibles avec plusieurs blocs de cockpits afin que l'utilisateur puisse les changer d'un vaisseau à l'autre. Heureusement, tout cela faisait partie de *Stella Online*, ce qui signifie que ce n'était pas nouveau pour moi. « Ça a l'air bien, » avais-je dit.

« Oh ho, le haut de gamme militaire. Je vais le démarrer pour toi. » Le gars avait l'air impressionné par mon choix. Bien. Il était parti, apparemment, pour mettre en route la machine qui faisait fonctionner les simulateurs. Elma avait aussi disparu à un moment donné, probablement pour regarder de loin.

□□□

« Très bien, nous allons commencer cette évaluation, » avait annoncé le réceptionniste.

« Compris. Quelles sont les données du corps du vaisseau pour ce test ? » avais-je demandé.

« Tu les as avec toi. Tu devrais être en mesure de l'utiliser comme si c'était ton propre vaisseau… Hey, ouah, c'est quoi ce bordel ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je veux dire, les données de ce vaisseau sont juste… Tu peux utiliser ça, mec ? »

« Tant que ce sont les données du Krishna, alors oui. » Y a-t-il un problème ? Dans *Stella Online*, le Krishna était parmi les vaisseaux les plus puissants, mais je ne savais pas comment il se mesurait dans cet univers.

« Ah, bien, » dit l'homme. « Le test est de toute façon destiné à mesurer tes compétences avec ton propre vaisseau. C'est un test simple : il suffit de se débarrasser de tous les vaisseaux hostiles. Tous les vaisseaux sauf le tien sont hostiles. Ils ne seront pas nombreux au début, mais ils attaqueront par vagues. Au fil du temps, ils deviendront plus forts et plus nombreux. »

« Compris, » avais-je dit.

« OK, mettons ce spectacle en route. Démarre ton vaisseau. »

Le cockpit était devenu sombre, avec un éclairage minimal. Ils allaient donc me suivre depuis la phase de prédémarrage, hein ? J'avais démarré le générateur principal et j'avais immédiatement augmenté sa puissance en mode combat. L'espace s'étendait devant moi alors que le simulateur commençait sérieusement. C'était fou comme ça avait l'air réaliste.

L'intelligence artificielle du cockpit annonça. « Des vaisseaux de guerre inconnus sont apparus. Leurs armes sont activées. »

J'avais activé mes armes à tour de rôle et j'avais habilement fait pivoter mon vaisseau vers l'ennemi. Puis j'avais appuyé sur l'accélérateur. La force de gravité m'avait immédiatement repoussé dans mon siège.

« Wôw ! Il reproduit même la force de gravité quand tu accélères. » Quel genre de technologie folle ont-ils utilisée pour ça ? Si cet univers était le même que *Stella Online* alors les générateurs de gravité artificielle devraient exister. Ça doit être quelque chose comme ça.

Un ennemi s'était retourné mollement pour faire face à mon vaisseau, et

j’avais pris un morceau de son flanc. Quatre bras armés avaient émergé du Krishna. J’avais appuyé sur la gâchette et quatre faisceaux lumineux avaient jailli, transperçant la coque de l’ennemi. Le vaisseau avait explosé un instant plus tard.

« Wôw, ils sont faibles, » avais-je dit. Le vaisseau ennemi, lent et laborieux, ressemblait à un vaisseau de transport vu la taille de sa cargaison. Était-ce vraiment ce qu’ils avaient de mieux ? D’autres vaisseaux ennemis étaient apparus, mais aucun des vaisseaux faibles, lents et frêles n’avait la moindre chance contre moi. C’était comme tirer sur des poissons dans un baril. Quand aurais-je l’occasion de montrer mes véritables compétences ?

« Heh. Le programme d’évaluation des nouveaux n’est rien pour toi, hein ? » Le réceptionniste avait l’air impressionné.

« Mon vaisseau est bien meilleur que le leur, » avais-je dit.

« Oui, c’est vrai aussi. Quoi qu’il en soit, commençons un nouveau programme. »

« Compris. »

Nous avions essayé l’évaluation suivante. C’était un peu mieux que la première, mais pour le dire sans détour, l’ennemi était toujours aussi lent et faible, un peu mieux que ces pirates d’il y a quatre jours.

« Ils sont si faibles que c’est à peine satisfaisant de les faire exploser. » Je commençais à être déçu maintenant.

« Mon pote… c’est le programme d’entraînement des vétérans. »

« Ha ha ha ! C’est une blague amusante. As-tu quelque chose de plus dur ? »

« Oui, mais… Je ne pense pas que ça va marcher. »

Enfin, des adversaires valables étaient apparus. Dix pirates de l'espace s'étaient rués sur moi dès le début et ils étaient cette fois-ci armés de vraies armes, d'une puissance de feu suffisamment forte pour me faire un peu transpirer. Les munitions réelles et les explosifs étaient cependant assez faciles à gérer, à condition d'être prudents. Je n'avais pas besoin de me soucier des lasers. Ils auraient pu aussi bien être des lanceurs de pois vu tout le punch qu'ils avaient. Le dernier croiseur léger m'avait offert un peu de divertissement, du moins jusqu'à ce que je me glisse dans son angle mort et que je l'anéantisse.

« Je suppose que c'était un peu satisfaisant, » avais-je dit. Enfin, un combat décent. Était-ce leur niveau le plus difficile ? Il y en a sûrement d'autres.

« Mais c'est totalement aberrant ! » dit le réceptionniste. « Euh, eh bien… OK. Le test est terminé. »

« Compris. » Eh bien, c'était facile. Mais comment allaient-ils m'évaluer ? Je n'avais pas l'air d'avoir échoué, à en juger par la réaction du réceptionniste.

Partie 3

Je coupai rapidement la puissance de sortie du générateur avant d'arrêter la simulation et sautai hors du cockpit. Le réceptionniste et Elma m'avaient attendu à l'entrée, la bouche bée. Ils m'avaient regardé en clignant des yeux comme si j'étais moi-même une simulation.

« Comment m'en suis-je sorti ? » avais-je demandé.

« Parlons-en à nouveau après ça. »

Eh bien, c'était vague. Ne pouvait-il pas simplement me dire le résultat ? Elma ne le savait probablement pas non plus, mais elle n'arrêtait pas de me fixer avec ce regard bizarre. Qu'est-ce qui se passe ici ? Confus, je les

avais suivis dans le hall.

« Euh, commençons par ton résultat au test, » commença le réceptionniste.

« Oui. »

« Tu as réussi. »

« C'est une bonne chose, non ? Pourquoi ce visage ? » avais-je demandé.

« Les mercenaires ont des grades, » avait-il dit.

« Oh ? » Tout cela avait piqué ma curiosité. Était-ce comme ces rangs d'aventuriers qu'on trouve dans les romans isekai ? Étais-je sur le point d'obtenir un rang A ou S ici ? Joli.

« Il y a donc des grades de combat qui donnent des évaluations directes de ta force en tant que mercenaire. Nous avons fer, bronze, argent, or et platine. Le fer est le pire, le platine le meilleur, » avait dit le réceptionniste.

« Je vois. Et ? » avais-je insisté.

« Le test que tu viens de passer est le test d'avancement au rang Or. »

« Continue. »

« Et tu l'as réussi, mais on ne peut pas te donner le rang Or dès le départ. »

« C'est logique. » Il n'y avait aucun plaisir à commencer au sommet. Ce système de classement ne faisait pas partie de *Stella Online*. Je voulais prendre mon temps et l'apprécier.

« On ne peut pas atteindre le rang Or sans une sorte de réussite, » dit le

réceptionniste. « Est-ce que tu comprends ce que je dis ? »

« Jusqu'à présent, oui, » avais-je répondu.

« Nous allons te faire commencer avec le bronze, provisoirement. En gros, vois ça comme si nous allions te donner ton vrai grade après avoir reproduit ce que tu as fait dans cette simulation. »

« Oublie l'or, » avais-je dit. « Si je commence si haut, je perds tout le plaisir de monter dans les rangs. »

« O-oh, OK. » Le réceptionniste avait l'air bizarre. Elma me fixait avec des poignards dans les yeux.

C'est quoi le problème ? Arrête et commence à être gentille avec moi. Je ne suis qu'un innocent petit nouveau !

Le réceptionniste avait poursuivi. « De toute façon, le rang est temporaire, et tu es maintenant officiellement enregistré. La guilde agit comme un bailleur de fonds pour toi, et tu agis comme un employé pour la guilde. Assure-toi de ne pas l'oublier. »

« Ne vas-tu pas m'expliquer le règlement intérieur ? » avais-je demandé, un peu agacé.

« Nan, trop d'efforts. Lis-les toi-même. Je t'enverrai un message. »

« Quel travailleur acharné tu es ! » Peu importe. Ce n'était probablement pas urgent, et je finirais par m'en occuper. « Et pourquoi la Grande et Sage Elma est-elle de si mauvaise humeur ? »

« Argent, » dit-elle sèchement.

« Hein ? »

« Je fais ça depuis cinq ans et je suis argent. »

« Oh, uhh ? » J’avais regardé le réceptionniste.

Il avait détourné le regard et avait dit. « Tu seras probablement promu au rang Argent après une mission. »

« Ah. Hmm. » Eh bien, c’était gênant comme l’enfer.

« Grr… » Elma grommela.

« Peu importe le rang que j'obtiens, tu es toujours l'aînée ! » avais-je dit. « Rappelle-toi, Elma, sans toi, je n'aurais pas de permis. Je ne sais toujours pas distinguer la gauche de la droite. Je suis une simple limace qui ne sait même pas où faire ses courses ! Elma, je compte sur toi ! »

« V-Vraiment ? » dit-elle. « Alors très bien. Allons faire ces courses maintenant. En tant qu'aînée, je t'apprendrai où elles se trouvent. » Cette pauvre petite elfe de l'espace s'était laissé berner si facilement par mes louanges vides et évidentes. Un hameçon, une ligne, et un plomb.

« Yaaay. Tu es trop cool. » Encore des éloges vides de sens de ma part.

Le réceptionniste l'avait interrompu. « Si tu veux une carte de la colonie… »

Mais je l'avais interrompu. « Nous sommes partis ! » Je m'étais enfui en vitesse avec Elma à mes trousses. *Attention, mon gars ! Ne la remets pas de mauvaise humeur ou je suis perdu… Bien que je suppose que je n'aurais pas à m'inquiéter de cela si j'avais pris la carte qu'il m'a offerte.* Eh, peu importe. C'est mieux de suivre le mouvement.

Alors que nous retournions dans la colonie, Elma m'avait expliqué tout ce qu'elle savait sur le métier de mercenaire dans le système de Tarmein. Des tonnes de pirates avaient jeté leur dévolu sur les navires marchands et les navires d'extraction de ressources ici. La proximité de la frontière avec la Fédération de Belbellum en faisait également un point chaud pour les mercenaires.

« De plus, » ajouta Elma, « ils ont parlé de répression de pirates à grande échelle ces derniers temps, donc les mercenaires affluent dans ce système stellaire. Et tu es venu ici sans le savoir ? »

« Ouaip. Comme je l'ai déjà dit, j'ai dérivé à cause d'un accident. Je

suppose que même mon système de survie a dû faire des erreurs parce que mes souvenirs sont super flous. Dieu merci, mon vaisseau était en bon état. » D'accord, le truc des souvenirs était un mensonge, mais elle penserait que je suis fou si je prétendais venir d'une autre dimension. De plus, cela expliquerait pourquoi je ne connaissais pas les bases de cet univers. C'était une solide couverture.

« Ça va aller ? » Elma avait l'air inquiète. « J'ai entendu dire que certaines personnes se réveillent et meurent tout d'un coup après des accidents comme ça. Tu devrais peut-être bientôt te faire examiner dans une station médicale. »

« Whoa, vraiment ? Je devrais y réfléchir. » L'accident était une invention, mais un examen médical approfondi pourrait quand même être une bonne idée. Après tout, je n'avais aucune idée de comment j'avais atterri ici. J'avais décidé de mettre « aller à une station médicale et me faire examiner » sur ma longue liste de choses à faire.

Elma montra du doigt devant elle. « Oh, voilà l'épicerie ! »

« Est-ce tout ? »

Un grand panneau sur la façade du magasin l'appelait *Oishii Mart*. C'était un nom étonnamment… direct. *C'est juste le mot japonais pour « savoureux ! »*

« Ce nom est nul, » avais-je dit.

« Vraiment ? Il paraît que ça vient d'une langue ancienne. »

« Vraiment ? »

Quelle partie du nom est la partie ancienne ? Je me l'étais demandé, mais j'avais décidé de ne pas aller trop loin. Ça devait être la partie Oishii. Cet univers ne semble plus utiliser le japonais. *Attendez, attendez, attendez.*

Je parle japonais en ce moment même. Comment suis-je capable de communiquer avec ces gens ? Je l'avais demandé à Elma, et elle m'avait expliqué que toutes les formes de vie intelligentes portaient des appareils qui leur permettaient de se comprendre. Selon elle, c'était une partie tout à fait normale de la vie.

« As-tu vraiment oublié ça ? Ton amnésie doit être importante, » avait-elle dit.

« On dirait bien. » J'avais haussé les épaules.

« Dis-moi franchement, vas-tu bien ? Je commence à m'inquiéter pour toi. » La pauvre petite elfe de l'espace avait l'air sincèrement inquiète. Quelle blessure à ma fierté ! « Fais juste attention. Allons-y. »

« Bien sûr. »

J'étais entré dans le magasin, m'arrêtant pour prendre connaissance de la situation. Les conserves étaient alignées sur les étagères, à côté de barres pour le petit-déjeuner, de compléments alimentaires en forme de tube et de cartouches alimentaires. J'avais également vu quelque chose de trop bizarre pour être de la nourriture et des créatures dégoûtantes conservées dans du formaldéhyde.

« Ils en ont beaucoup, » m'étais-je dit. L'endroit était bondé, chaque étagère était pleine.

« Oui. Qu'est-ce que tu veux acheter ? »

« Je ne sais pas. Qu'est-ce qui est bon ? As-tu des recommandations ? »

« Si tu as une cuisinière, pourquoi ne pas simplement acheter des cartouches ? » suggéra Elma. « Et si tu as un peu d'argent de poche, tu peux acheter de la viande artificielle. »

« La viande artificielle… ? » Ça a l'air bizarre.

« C’est ce que j’ai dit. Ce sont des protéines cultivées efficacement. C’est beaucoup plus cher que les autres aliments, mais ça a bon goût. »

« Et la viande et les légumes normaux ? »

« Seuls les plus riches mangent ces trucs. Les mercenaires peuvent gagner beaucoup d’argent, mais ce n’est généralement pas dans notre budget. »

« Wôw, c’est fou, » avais-je dit.

Donc la viande d’élevage et les légumes cultivés étaient des aliments de grande classe ici. Je suppose que c’est logique. Après tout, ça ne doit pas être facile de construire une ferme dans une colonie spatiale.

Elma m’avait regardé d’un air dubitatif et m’avait demandé. « Si l’expression “viande et légumes normaux” te vient aussi facilement, cela signifie-t-il que tu es une sorte de garçon riche et gâté ? »

« Je ne sais pas du tout. Mes souvenirs sont trop vagues. Est-ce que j’en ai l’air ? » J’avais haussé les épaules, impuissant.

Elle secoua la tête, peu convaincue. « Eh bien, je suppose que non. Mais c’est quand même bizarre. »

« Alors je suppose que je ne suis pas un garçon riche. »

J’avais pris quelques provisions de plus à la recommandation d’Elma. Je pouvais aussi commander de l’eau ici. Bien que ce soit un peu cher, j’avais fait des folies pour acheter de la viande artificielle. En dehors de cela, je m’étais contenté de cartouches alimentaires et de produits non périssables tels que des barres de petit-déjeuner, ainsi que de la nourriture liquide en tube. Elle m’avait aussi suggéré d’acheter des produits ressemblant à de la viande séchée.

« Et les conserves ? » avais-je demandé.

« Je ne le ferais pas. Si tu l'ouvres en apesanteur, ça peut être un désastre. » *Oups, donc au moment où vous l'ouvrez, ça se répand partout, hein ?*

« Y a-t-il des boissons gazeuses ? » avais-je demandé.

« Gazeuses ? Qu'est-ce que c'est ? » dit-elle.

« Quoi ? Euh, je veux dire, comme le soda. Certaines personnes l'appellent pop. C'est sucré, pétillant, et la meilleure chose jamais créée. » *S'il te plaît, tu dois au moins connaître le soda.*

« Hum ? » Elma penche la tête en signe de confusion. Oh, mon Dieu, elle n'avait vraiment jamais entendu parler du soda !

« OK, mais tu connais les boissons aromatisées, n'est-ce pas ? » J'avais recommencé.

« Ouaip ! Il y a des tonnes de saveurs. »

« Tu prends ça et tu ajoutes de l'acide carbonique — pour le carbonater — et ça rend la boisson toute pétillante. »

« Je n'ai jamais entendu parler de ça, » avait-elle dit.

« Quoi ? » Les boissons gazeuses n'existaient-elles vraiment pas dans cet univers ? J'avais essayé de demander à l'un des employés de l'épicerie, mais il s'était excusé et m'avait donné la même réponse qu'Elma.

« Dieu est mort, » avais-je marmonné en signe de défaite.

« On dirait un fou religieux qui vient de perdre la foi, » dit Elma.

Dans toute la galaxie, pas une seule boisson gazeuse. Pas une seule. *Non, attendez. N'ai-je pas lu un article une fois sur le fait qu'on ne peut pas boire de soda sur un vaisseau spatial ?* Peut-être que c'était dû à

l’absence de gravité. Peut-être que c’était la pression de l’air. Quoi qu’il en soit, il semblerait que les complications aient rendu mon soda adoré obsolète dans cet univers.

Mais attendez, ne devrait-on pas pouvoir boire du soda dans un endroit où la gravité et la pression atmosphérique sont normales ? Pourquoi ne pas le boire dans une colonie ? Y avait-il un problème avec la pseudogravité qu’ils ont créée en utilisant la force centrifuge ? Je n’en sais rien. Mon cerveau ne pouvait même pas commencer à le concevoir. D’accord ! Alors pourquoi pas une maison normale sur une planète ? Peut-être que le soda serait populaire là-bas ?

« J’ai pris ma décision. » Prenant ma décision, j’avais déclaré. « Je vais acheter une maison individuelle dans un quartier résidentiel agréable sur une planète. »

« Wôw, c’est soudain, » dit Elma. « Qu’est-ce qui t’a donné envie de faire ça, cette histoire de carbonatation ? Les quartiers sur les planètes sont vraiment chers. Je veux dire, dans l’Empire de Grakkan, seuls les citoyens de première classe ont le droit de posséder des terres. J’ai entendu dire qu’il fallait des centaines de millions d’Ener pour acheter ce droit. »

« Tu te moques de moi. C’est assez pour acheter un croiseur lourd. »

« Je suis sérieuse, » dit-elle. « Un soldat impérial me l’a dit. »

Des centaines de millions d’Eners ? C’était trop, mais je voulais vraiment du soda ! « Eh bien, un homme a besoin de buts élevés. »

« Fais ce que tu veux, mon pote. »

Elma avait peut-être haussé les épaules, mais c’était un problème de vie ou de mort pour moi, un problème que j’avais l’intention de résoudre.

J’avais commandé ma nourriture et mon eau. La plupart avaient été

envoyées à mon vaisseau, mais j'en avais pris un peu pour pouvoir grignoter avant de quitter le magasin. J'avais même payé pour la commande d'Elma, bien qu'elle n'ait eu qu'une boisson.

Chapitre 4 : La fille

« Souviens-toi ! Tu t'en es tiré si facilement que parce que je t'ai guidé. » La pauvre petite elfe de l'espace souriait en introduisant une paille dans une bouteille faite d'un matériau mystérieux que je n'avais jamais vu auparavant.

« Bien sûr, » avais-je répondu dédaigneusement.

À la seconde où nous avions quitté l'épicerie, un cri perça l'air. J'avais regardé vers le son avec horreur.

« Ah ! N-Nooonnn ! »

« Ne bouge pas, bon sang. »

« Heh heh, je t'ai enfin eu. »

« Elle est un peu sale, mais bon, ça ne me dérange pas. »

« Allez, on s'y met ! Je n'en peux plus d'attendre. »

Un groupe de voyous traînait une fille vers une ruelle alors qu'elle se débattait. Il était trop facile d'imaginer ce qu'ils avaient l'intention de lui faire. Ma main était allée directement vers mon pistolet laser, mais Elma avait tiré sur ma ceinture pour m'arrêter avant que je puisse l'atteindre.

« Ne t'en mêle pas, » m'avait-elle prévenu.

« Me dis-tu d'ignorer ça ? »

« La connais-tu ? »

« Eh bien, non, mais… »

Pendant qu'Elma et moi débattions, les voyous avaient tiré la fille plus près de la ruelle. Elle m'avait regardé droit dans les yeux, ses grands yeux implorant de l'aide.

« Alors ce n'est pas ton problème. Ne t'en mêle pas, » avait répété Elma.

« Mais…, » j'avais hésité.

« Écoute, mon pote. Ce genre de choses arrive tous les jours dans toute la galaxie. Est-ce que tu vas t'y mêler chaque fois ? Tu n'as qu'une vie, mon pote. On profite des gens qui ne peuvent pas s'occuper d'eux-mêmes. Tu peux la sauver maintenant, bien sûr, mais elle ne fera pas long feu de toute façon. »

Ouch. C'était un point de vue sacrément cruel. Ce qui faisait encore plus mal, c'est que je ne pouvais pas vraiment le réfuter. Je n'étais ni un dieu ni un superhéros. Je n'étais qu'un mercenaire minable qui luttait pour rester en vie dans cet univers. Que pouvais-je faire pour quelqu'un d'autre ?

« Tu n'es pas un grand héros génial, » dit Elma. « Tu es juste un gars normal avec un vaisseau. » Elma avait continué à insister, même si les voyous avaient soulevé la fille et l'avaient emmenée dans la ruelle. La fille avait soutenu mon regard, toujours en train de supplier. Elle avait même tendu la main vers moi comme si elle cherchait une bouée de sauvetage.

« Je suppose que oui… » avais-je dit. Elma avait probablement raison. Peut-être que ne pas s'impliquer était le bon sens dans cet univers. Mais je ne pouvais pas vivre avec ça. « Comme si j'allais faire ça ! Pensais-tu que j'allais abandonner si facilement, espèce d'elfe sans cœur et sans pitié !? » Je ne pouvais pas abandonner la fille à son sort. Comment pourrais-je vivre avec moi-même ? Comment pourrais-je dormir la nuit en sachant que je l'avais abandonnée comme ça ? Je ne cesserais de me retourner en imaginant toutes les façons dont j'aurais pu — ou dû — intervenir. Je n'avais pas prévu de passer ma vie tout entière, rongée par la culpabilité.

« Quoi ? » Elma avait sursauté alors que je me débarrassais de sa prise sur ma ceinture. J'avais laissé tomber mes affaires et j'avais foncé vers la

ruelle. Je m'étais emparé de mon pistolet laser, j'avais réduit la puissance au minimum et ajusté ma prise.

« Laisse tomber, gamine ! » demanda l'un des voyous.

« Arrête de te débattre ! Faut-il que je te fasse mal pour que tu comprennes ? »

« N-Non, s'il vous plaît… » la fille les avait suppliés.

« Je vais t'en coller une bonne. » Un autre voyou avait levé son poing au-dessus de la fille recroquevillée. Le temps avait ralenti. J'avais levé mon arme d'un mouvement fluide, en visant son bras. J'avais retenu mon souffle pendant que je visais et appuyais sur la gâchette.

Pshew ! Du rouge clignota dans la ruelle sombre.

« Graaaah ! ? » Le voyou cria de douleur.

Mon tir avait frappé le poing levé du voyou, exactement comme je l'avais prévu. Je n'avais jamais tiré avec un vrai pistolet de ma vie, mais le mouvement semblait si naturel, si facile. Peut-être que mes compétences dans le jeu avaient aussi été transférées. Est-ce que c'est possible ? Non pas que je me plaignais. Quoi qu'il en soit, c'était une autre chose étrange que je devais accepter dans ce monde.

« Quoi !? » J'avais tiré sur le reste des voyous stupéfaits et béants. Mes tirs ne les tuèrent pas, par le fait que j'avais baissé la puissance, mais chacun faisait mouche. À chaque explosion de lumière rouge, un voyou hurlait de surprise.

« Aiiiiieeee ! »

« Ah ! Ah !? Aaaaaah ! ? »

« Eeeeek !? »

OK, peut-être qu'ils avaient hurlé de douleur. Mais je ne voulais pas les tuer, alors je leur avais donné un dernier avertissement. « Allez-vous-en ! Le prochain fera plus que brûler ! »

Ils n'avaient pas besoin de motivation supplémentaire. Les voyous s'étaient enfuis dans la ruelle, ne laissant que moi, mon laser et la fille qui était adossée à un mur, les vêtements en désordre. Le choc avait laissé son visage pâle et ses yeux écarquillés alors qu'elle me fixait.

Je l'avais dépassée et j'avais pointé mon pistolet laser sur le dos des voyous qui battaient en retraite en disant : « Arrangez vos vêtements pendant que je monte la garde. Nous partons. »

« O-okay ! » Sa voix tremblait alors qu'elle était au bord des larmes. Des vêtements avaient bruissé derrière moi. J'avais jeté un coup d'œil par-dessus mon épaule, juste pour être sûr. Si elle était d'une manière ou d'une autre de mèche avec les voyous, je pouvais me retrouver avec un couteau dans le dos à la suite de ma bonne action. Heureusement, elle n'avait rien fait de suspect. La fille avait remis ses vêtements en ordre et était restée là à attendre, me regardant comme si j'avais une réponse à lui donner. Je ne savais pas quoi faire d'autre que de faire un geste pour retourner à l'entrée de la ruelle. Elle avait hoché la tête, les yeux rouges mouillés de larmes, et avait couru vers la route principale en me suivant.

« Bon, » dit Elma.

Elma s'était approchée avec mes objets jetés dans les bras et un regard de pure exaspération sur son visage.

« Alors, » dit-elle, « Que vas-tu faire d'elle ? »

« Eh bien, je veux dire… » J'avais jeté un coup d'œil à la fille, qui me fixait toujours. Nos yeux s'étaient croisés pendant un moment.

Malgré les traces de saleté laissées par son calvaire, elle était plutôt

adorable. Elle mesurait environ une tête et demie de moins que moi, mais sa poitrine était énorme, relativement parlant. Elle pouvait définitivement faire honte à Elma à cet égard. Elle ressemblait à une fille sortie d'un anime, une parfaite petite fille que je n'aurais jamais imaginé rencontrer dans la vie réelle. Ses yeux et ses cheveux étaient identiques en matière de couleur, car tous deux étaient marron clair. Je la qualifierais de « mignonne » plus que de « jolie » avec ses traits juvéniles et son visage doux. Le traitement brutal des voyous avait laissé ses vêtements déjà miteux dans un état assez désolant.

« Ne te contente pas de regarder, » interrompit Elma. « Réponds-moi. »

« Je ne sais pas quoi faire d'elle, » avais-je dit. « Ô grande senior, qu'est-ce qui te semble le mieux ? »

« Mon Dieu, pourquoi ai-je pris la peine de demander ? Bien sûr, il n'y a rien dans ta tête vide. Peu importe, bye. » Elma grogna, avait mis mes affaires dans mes bras, et avait tourné sur ses talons.

Alors c'est comme ça que tu veux jouer, hein ?

« J'aurais dû m'en douter, » avais-je dit. « Tu es du genre à utiliser ton cadet et à le jeter, hein ? » Elma s'était arrêtée net dans son élan. Ses longues oreilles avaient tressailli.

« Quel dommage, » avais-je dit. « J'aurais dû savoir que c'était ton vrai visage, mais tu m'as bien eu. Je pensais vraiment que tu étais ma grande et toute-puissante *aînée.* »

Ses oreilles avaient continué à frémir pendant que je continuais. Juste une petite poussée de plus…

« Je t'ai surestimée, mais il semble que tu abandonnerais ton cadet sans réfléchir. Autant aller voir ce type de la guilde des mercenaires pour tout ce que j'ai besoin de savoir, plutôt que cette pauvre petite elfe grossière,

au sang-froid déplorable et à la petite poitrine. »

« Je vais te tuer, » grogna Elma. Elle s'était ruée sur moi et m'avait saisi par le col. Mes provisions étaient tombées au sol dans le processus.

Ooh, effrayant.

« C'est bien mon Elma ! » Je m'étais réjoui. « Je savais que mon aînée n'était pas le genre de femme à abandonner une pauvre petite fille sans défense ! Bravo ! Quel bel exemple tu es ! »

« Tu peux arrêter les compliments forcés, » dit-elle. « Argh, comment me suis-je retrouvée coincée à devoir réparer ça ? »

« C'est une belle perte de temps, non ? Je crois en toi, aînée. »

« Ferme ta bouche ou je te coupe ta foutue langue. »

« Désolé, désolé, » avais-je dit.

Elma avait juste soupiré et regardé ailleurs.

Ha ! C'est ce que tu obtiens pour avoir essayé de m'utiliser pour ton divertissement. Laisse tomber, elfe.

« La meilleure idée aurait été de l'ignorer comme je te l'avais dit, » dit Elma. « Peut-être que tu voudras tenir compte de mon conseil la prochaine fois ? »

« Ça dépend du conseil. Essaie de rendre les choses plus amusantes à l'avenir, » avais-je ri.

Elma râla, le visage se tordant de fureur. Quel gaspillage de sa beauté !

« Quel genre de futur imagines-tu ici ? »

« Je pensais laisser cette fille monter à bord de mon vaisseau, » avais-je dit. « Peut-être qu'elle pourrait aider aux corvées ou recueillir des informations. »

« Corvées ? Tu veux dire qu'elle est ton type ? »

« Mon type ? Je veux dire, bien sûr, elle est mignonne, » j'avais jeté un coup d'œil à la fille. Elle était là, pâle et tremblante, encore sous le choc de l'attaque. Ce n'était certainement pas le moment de commenter sa folle grosse poitrine, mais je ne pouvais pas m'empêcher de rêver à l'avenir, si vous voyez ce que je veux dire. « Nous ne devrions pas rester là à discuter tant qu'elle est dans cet état. Trouvons un endroit pour nous asseoir et nous calmer. »

« Bien, mais c'est toi qui paies. »

« Aye-aye, m'dame. » Je m'étais tourné vers la fille. « Hé, allons-y. Nous ne te ferons pas de mal. Si tu as mal en marchant, tu peux t'accrocher à moi. »

« D'accord. » La fille avait hoché la tête et avait timidement pincé ma veste.

Tu sais que tu peux t'y accrocher, non ? C'est une veste solide, tu ne l'étireras pas si facilement. Mais bon. Si ça la faisait se sentir plus à l'aise, ça ne me dérangeait pas.

□□□

Elma nous avait conduits à un café dans un bâtiment adjacent à la guilde des mercenaires. Cela m'avait rappelé le café St Marc.

Chez moi, ce que j'aurais commandé aurait été appelé un café au lait et un sandwich, ici, qui sait ? Elma avait encore commandé une boisson. Quant à la fille, il avait fallu l'amadouer pour qu'elle dise ce qu'elle voulait. Finalement, elle s'était contentée de la même boisson et du même sandwich que moi.

« Alors, quel est ton nom ? » avais-je demandé à la fille.

« Hum… Mimi, » répondit-elle.

« Oh, bon sang, » avais-je dit. « Je ne me suis jamais présenté, n'est-ce pas ? Bonjour, je m'appelle Hiro. »

« Toi, tais-toi, » coupa Elma. « Alors, Mimi ? Qu'est-ce que tu peux faire ? As-tu des compétences qui pourraient être utiles sur un navire ? »

Wôw, c'était une sacrée introduction grossière.

« Euh… Qu'est-ce que je dois être capable de faire ? » demanda la fille.

« Je pense que cela répond à ma question, » dit Elma. « Mais je vais quand même te le dire. Ce lourdaud n'a pas besoin d'aide au combat, mais il est plutôt paumé pour tout le reste. Approvisionnement, gestion de l'information, négociation avec les clients, contact avec la guilde, appel aux autorités portuaires lorsque vous devez atterrir : la liste des choses pour lesquelles tu pourrais l'aider est longue. »

« Je n'ai aucune expérience de tout cela… »

« C'est ce que je pensais. Dans ce cas, tu ne peux pas faire grand-chose d'autre qu'être une bonne. Cuisiner, nettoyer… et comme tu es une fille, l'aider de temps en temps. »

« Pfft ! » J'avais recraché mon verre à la sale suggestion d'Elma. Tu m'aides là ? Elma était bien trop directe !

« Wôw, à quel point es-tu sale !? » Elma avait fait une grimace.

OK, c'est ma faute, mais franchement ! Peut-on vraiment m'en vouloir pour celle-là ?

« C'est toi qui as dit qu'elle devait m'aider ! » lui avais-je dit.

« Et ? C'est pour ça que tu l'amènes à bord, n'est-ce pas ? » déclara Elma.

J'avais osé jeter un coup d'œil à Mimi. Sa peur s'était transformée en surprise. Bon sang, elle l'avait probablement pris de la même manière que moi.

« Je la trouve mignonne et j'aimerais qu'on soit amis, oui, mais je ne suis pas allé directement au sexe comme toi, idiote ! » avais-je dit.

« Tu es vraiment naïf, hein ? Peut-être que tu es l'un de ces garçons riches protégés. »

« J'en doute. Alors, quoi, est-ce du bon sens maintenant ? Si un gars laisse une fille monter sur son vaisseau, ils doivent coucher ensemble ? »

« Dans une relation égalitaire ? Pas nécessairement. Mais toi et elle n'êtes clairement pas dans une relation d'égal à égal, donc c'est évident ce que les gens vont penser. »

Rien de tout cela ne sonnait juste. C'était comme quelque chose provenant d'un jeu hentai. Il n'y avait assurément rien de tel dans *Stella Online*.

« Non, non, non, » avais-je dit. « Je ne vais pas faire des demandes stupides comme ça. Allez, je ne suis pas un si gros porc. »

« Hmm, » dit Elma. « Je m'en fiche, tant que tu sais que c'est ce à quoi ça va ressembler pour tous les autres. » Elma haussa les épaules.

« Nngh… » Quand j'avais jeté un coup d'œil à Mimi, elle avait rougi et avait baissé les yeux.

Les filles, s'il vous plaît, ne me faites pas ça ! Je ne vais pas le faire ! Ce n'est pas pour ça que je t'ai aidée en premier lieu, je le pense vraiment ! Je voulais crier mon refus, mais ça m'aurait fait paraître encore plus faux. J'avais décidé que les actions comptaient plus que les mots dans ce cas.

« Mimi, qu'est-ce que tu veux faire ? » demanda Elma. « Je sais que tu traînais près de cette ruelle. Quand des filles innocentes comme toi traînent dans ce genre d'endroit, de mauvaises choses arrivent. »

« Eh bien…, » commença Mimi.

« As-tu commis un crime et fui dans la troisième division ? As-tu des tuteurs ? » Les larmes avaient jailli des yeux de Mimi à la mention de « tuteurs » et avaient coulé sur ses joues. Je me sentais mal. Aie , *allez, Elma, ne la fais pas pleurer…*

Mimi avait parlé à travers ses larmes. Son histoire n'était pas trop inhabituelle. Elle avait grandi en deuxième division dans une famille normale. Un jour, alors qu'elle effectuait la maintenance d'une sorte d'infrastructure responsable de l'oxygène, ses parents étaient morts dans un tragique accident. D'une manière ou d'une autre, ses parents avaient été accusés de l'accident, ce qui signifie que tous leurs biens avaient été confisqués, laissant Mimi avec peu de moyens pour vivre. Mimi était encore étudiante à l'époque et ne pouvait pas travailler, ce qui signifie qu'elle ne pouvait pas non plus payer les impôts nécessaires pour vivre en deuxième division. Finalement, n'ayant aucun moyen de payer les dommages causés par l'accident, Mimi avait été expulsée et envoyée en troisième division.

« Wôw, est-ce autorisé ? » avais-je demandé avec incrédulité. « Il n'y a pas de filet de sécurité pour empêcher ce genre de choses d'arriver ? »

« Qui s’en soucie ? » dit Elma. « Ce qui compte maintenant, c’est que cette fille n’a nulle part où aller. »

« Je pense que tu as raison. Elle n’a plus beaucoup d’options, n’est-ce pas ? » Si Mimi ne voulait pas vivre sur mon vaisseau, elle devrait retourner à la troisième division seule. La prochaine fois que quelqu’un la traînera dans une ruelle, elle aura peu de chance d’être secourue comme aujourd’hui.

Mimi avait incliné la tête, le visage mouillé de larmes. « S’il vous plaît… Je suis prête à tout. Laissez-moi juste vivre avec vous sur votre vaisseau. »

« Bien sûr, » avais-je dit. « Ne t’inquiète pas. On va s’assurer que tu ailles bien. Vas-y, mange ton sandwich. Tu dois avoir faim, non ? »

« Oui… » Mimi soupira le mot avec soulagement et commença enfin à grignoter son sandwich.

Elma n’avait pas l’air très contente de moi après tout ça. « Alors, ma douce et gentille aînée, » avais-je dit, « J’ai besoin que tu me dises quels préparatifs je dois faire pour amener Mimi à bord. »

« Vraiment ? »

« Vraiment. »

« Ça va être cher. »

« Attends, quoi ? »

Chapitre 5 : Giflez-les avec une liasse de

billets

Partie 1

« Voyons voir. Il y a la taxe d'entrée, le non-paiement de la taxe d'habitation de la deuxième division, les intérêts sur ladite taxe d'habitation, les dommages causés par ses parents, et les frais pour son droit de voyager librement. Le total s'élève à… précisément 500 000 Eners. »

« Vous n'êtes pas sérieux. »

L'homme derrière le comptoir avait accueilli ma colère avec une indifférence froide. Il était l'image même du fonctionnaire ennuyeux avec son costume soigné et bien ajusté et ses cheveux coupés en brosse. Et il ne cédait pas sur la somme scandaleuse qu'il venait d'exiger. Cinq cent mille Eners. Au Japon, ça ferait… 50 000 000 yens. Comment diable quelques arriérés d'impôts peuvent-ils atteindre cette somme !?

Nous étions venus ici, à la troisième division du Bureau d'Administration des Résidents de Tarmein Prime, pour préparer officiellement l'arrivée de Mimi dans mon équipage. Mais dès qu'ils avaient confirmé son identité, ils avaient commencé à exiger des montagnes d'argent pour toutes ses taxes et frais. Je n'avais aucune idée de ce qui se passait dans tout ça.

Elma avait laissé tomber l'épreuve en disant qu'elle détestait les bureaux du gouvernement. Pendant ce temps, Mimi et moi avions été convoqués dans cette petite pièce terne. Dès que le fonctionnaire avait annoncé la somme, Mimi était devenue pâle et avait tremblé comme une feuille.

« Je suis tout à fait sérieux, » déclara le fonctionnaire. « C'est en fait moins que le vrai total parce que j'ai tronqué les décimales. Voulez-vous voir le détail ? »

« Bien sûr, jetons un coup d'œil, » avais-je dit.

Et j'avais jeté un coup d'œil. J'avais bien regardé, et les chiffres étaient restés les mêmes. Mais comment pourrais-je savoir ce qu'est un tarif raisonnable par ici ? Qu'est-ce que c'était que « les frais pour son droit de voyager librement » ? Pourquoi cela coûtait-il 200 000 Eners ? Ça ressemblait à un gros chiffre qu'ils avaient juste rajouté pour augmenter le total.

« Ne trouvez-vous pas que c'est un peu affreux de faire peser le poids d'une dette impayée sur un enfant dont les parents viennent de mourir ? » avais-je répondu. « Vous n'avez aucun moyen d'annuler la dette héritée ou un système de faillite volontaire ou autre ? »

« Ce n'est pas que nous ne le faisons pas, » déclara le fonctionnaire, « mais l'héritier de la dette doit déposer un recours dans les trois mois suivant la notification de l'obligation. Ce délai de grâce s'est déjà écoulé. Le seul filet de sécurité ou d'exemption serait qu'elle reste en troisième division. Si elle le fait, elle n'aura pas à rembourser la dette. »

Un filet de sécurité. Ce type ne bougeait pas d'un pouce, et il s'attendait vraiment à ce que « rester en troisième division » soit une sorte de consolation ? Bien sûr, elle n'aurait pas à payer si elle restait ici, mais c'était essentiellement une déclaration que cet endroit avait renoncé à elle.

De plus, tout le monde pouvait voir ce qui arriverait à une petite fille sans travail ni compétences si elle devait se débrouiller seule dans la troisième division. Ce n'était pas un filet de sécurité. Ils la jetaient, la traitaient comme une ordure. Hors de vue, hors de l'esprit. Qu'est-ce qui n'allait pas avec cet endroit ?

« J'ai entendu dire que le travail de mercenaire payait bien, » continua l'homme, « mais sûrement que 500 000 Eners sont trop pour vous. Toute autre discussion est une perte de temps pour moi et pour vous. Je ne le sais pas moi-même, mais je suppose qu'il y a beaucoup d'endroits dans la troisième division où vous pouvez vous satisfaire. Pourquoi ne pas le

faire, au lieu d'essayer de batifoler dans quelque chose au-dessus de vos moyens ? » Il eut un sourire sadique, comme si tout cela était si amusant pour lui.

Oh ? C'est comme ça qu'on va faire ? Malgré les insinuations de l'homme, je n'essayais pas de traîner Mimi pour n'importe quelle sale merde qu'il avait en tête. Mais s'il voulait la jouer comme ça et me regarder de haut, très bien, j'étais prêt à jouer son jeu de malade juste pour le prendre au mot.

« D'accord, faisons-le. Cinq cent mille, ouais ? Je peux payer cet argent de poche tout de suite, si vous voulez. »

« Pardon ? » Le fonctionnaire avait rapidement cligné des yeux, décontenancé par ma proposition.

Joli. C'est exactement la réaction que j'espérais.

« Quoi ? » avais-je dit. « Je sais que tu es une merde dans l'âme, mais ton ouïe est-elle aussi pourrie ? Écoute bien : Je vais rembourser les 500 000 Eners, ici et maintenant. Prépare la paperasse. »

« Ce n'est pas le moment de plaisanter, » déclara le fonctionnaire.

« Je ne plaisante pas, » avais-je dit. « Allez, allez. Vas-y. Je t'ai demandé ces documents. » J'avais sorti mon terminal portable de ma poche pour montrer à quel point j'étais prêt à payer la rançon.

Je dois dire que, malgré sa mauvaise personnalité, le fonctionnaire avait travaillé rapidement une fois qu'il s'était enfin mis au travail. Il avait rassemblé toute la paperasse en vitesse, même s'il était visiblement réticent à le faire.

Une fois le transfert des 500 000 Eners de mon compte bancaire vers Tarmein Prime confirmée, l'homme avait délivré un certificat de

libération de dette, ainsi qu'un certificat de son droit à voyager librement. Cette dernière partie avait coûté un joli penny. Le « droit de voyager librement » coûtait très cher, car il exempte son détenteur de payer des impôts tant qu'il ne s'installe pas quelque part. Cela représentait 40 % des 500 000 Eners, mais c'était comme payer tous ses impôts à l'avance.

Les explications, les documents et les paiements étant enfin terminés, nous nous étions tirés de ce morne bureau. Dès que nous étions sortis, mon terminal avait sonné pour me prévenir d'un message d'Elma. L'itinéraire vers un magasin de vêtements. On dirait que c'est comme ça qu'elle avait passé son temps pendant que nous étions coincés avec l'autre débile là-bas.

« Vas-tu bien ? » J'avais demandé ça à Mimi alors que nous marchions.

« O-oui, je vais bien. » Elle avait encore l'air choquée par toute cette situation, mais pour être honnête, elle avait traversé beaucoup d'épreuves : être attaquée par des voyous, être sauvée par moi, devoir révéler l'histoire douloureuse de sa vie au café, et apprendre sa dette au bureau du gouvernement. Il était probablement préférable de ne pas la pousser. Je ne connaissais pas l'âge de Mimi, mais n'importe qui serait assez tendu après ce genre de stress. J'aurais vraiment aimé pouvoir l'emmener au vaisseau et la laisser se reposer, mais si elle ne trouvait pas de nouveaux vêtements maintenant, elle n'aurait rien à porter demain. Ses vêtements actuels étaient sales et déchirés à cause de l'attaque, malheureusement, nous ne pouvions pas vraiment attendre pour lui trouver quelque chose de neuf.

« Comment ça s'est passé ? » Elma le demanda quand on l'avait retrouvée au magasin de vêtements.

« Je l'ai frappé avec une liasse de billets — euh, d'Eners, » avais-je dit.

« Joli, joli. C'est comme ça que les mercenaires font ! Au fait, je suis allée choisir une tenue que Mimi pourrait porter. » Elle m'avait tendu un sac

de vêtements et une facture. Heureusement, cette facture était beaucoup plus raisonnable que celle que je venais de payer.

« J'ai pris un tas de vêtements de tous les jours, des sous-vêtements, et d'autre chose dont elle aura besoin, » dit Elma. « Ce sera loin d'être suffisant, alors n'oublie pas de l'emmener faire du shopping un jour. »

« Merci. C'est d'une grande aide. »

« Tu devrais être reconnaissant, » grogna Elma.

« Hé, je t'ai payé un prix juste. Et je sais que cela t'a pris un peu de temps, non ? C'est mieux que d'être dans ce bureau du gouvernement, crois-moi. »

« Ça n'en valait vraiment pas la peine, » dit Elma. « Argh, peu importe. Bien sûr, ça a fait perdre du temps. Je peux y aller maintenant ? Je veux retourner sur mon vaisseau. »

« On y retourne aussi. Mimi doit se reposer. »

« C'est une bonne idée. Mimi, assure-toi de ne pas t'attirer ses foudres. Aussi, surveille le bien. Il a tendance à fourrer son nez là où il ne faut pas. Avant que tu ne le saches, bam, il est mort. »

« O-oui, madame. » Mimi se tenait droite et répondait respectueusement, comme si Elma était une grande sœur gentille et fiable.

« C'est valable pour toi aussi, mon gars, » dit Elma. « Garde-la en sécurité. Ça veut dire plus de cascades ridicules comme aujourd'hui. Si tu fais quelque chose de stupide et que tu te fais tuer, elle sera à nouveau toute seule. »

« Oui, je sais, » avais-je dit. « Tu es plus attentionnée que tu n'en as l'air, Elma. »

« C’est la sagesse de l’âge. Tu as peut-être oublié, mais je suis bien plus vieille que toi, petit gars. »

« Oh, oui. Tu l’as dit. »

Elle avait l’air si jeune que c’était difficile à croire, mais elle avait dit qu’elle avait le double de mon âge. Elle avait certainement l’énergie abondante de la jeunesse. Même si c’était difficile à avaler, je devais l’accepter. Énergique ou pas, Elma était vieille.

Partie 2

Quand nous étions revenus sur le navire, j’avais montré sa chambre à Mimi. J’avais pris la chambre pour une personne, mais j’avais donné à Mimi une des chambres pour deux personnes, identiques et se faisant face de l’autre côté du couloir. Comme elles étaient pratiquement identiques, je ne m’étais pas soucié de celle qu’elle avait choisie.

« J’aime cette pièce, » décida Mimi. « Hum… Es-tu sûr que c’est bon ? »

« Bien sûr, » avais-je dit. « Une fois que tu auras posé tes affaires, tu pourras prendre une douche. Après cela, nous pourrons utiliser le module médical pour un contrôle rapide de tes signes vitaux. »

« Wôw, tu as un module médical ? » dit Mimi. « Ce vaisseau est incroyable. C’est comme une maison de la première division. »

« Vraiment ? » Je n’avais jamais vu la Première Division, bien sûr, alors je devais la croire sur parole.

Après avoir trié les objets, j’avais fait faire à Mimi une visite complète : buanderie, cuisine, infirmerie, salle d’entraînement, cockpit et soute. Tout le foutu vaisseau.

« Essaie d’éviter d’être dans le cockpit, sauf si je t’en donne la

permission, » avais-je dit.

« Oui, monsieur. »

« Aussi… Oh, c'est vrai. Je ferais mieux de te trouver un terminal. » Elle aurait besoin d'un terminal portable comme le mien pour pouvoir me contacter et organiser les informations. Hm, ce ne serait pas une mauvaise idée de nous trouver aussi des tablettes assorties.

« Hum, je n'ai pas besoin d'un objet aussi cher…, » avait-elle protesté.

« Ne t'inquiète pas, » avais-je dit. « C'est une dépense nécessaire. » J'avais décidé de lui acheter un terminal demain. Elle en aurait besoin quand elle quittera le vaisseau. Ce n'était pas comme si elle allait rester à bord 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. De plus, Elma avait dit que Mimi aurait besoin de plus de vêtements, donc nous irons bientôt faire du shopping.

« Tu dois être fatiguée, » avais-je dit. « Prends une bonne douche, nettoie-toi et repose-toi. Nous pourrons parler de la vérification des constantes et de ton travail après. »

« Ok, désolée. »

« Ne t'excuse pas, fais-en plutôt un remerciement. Maintenant, tu sais comment utiliser la douche ? »

« Oui, ça va aller. Merci. »

« Ça a l'air bien. Je serai dans le cockpit ou dans ma chambre, alors si tu as besoin de quelque chose, fais-le-moi savoir. Dis-moi quand tu as faim. Nous allons vivre ensemble, alors ne sois pas timide. »

« Oui, monsieur. » Mimi avait acquiescé docilement. C'est bien. Ça ne servirait à rien qu'elle se prive de nourriture par pudeur. Espérons qu'elle en parle vraiment.

Je l'avais laissée à sa douche et m'étais dirigé vers le cockpit. Elle n'avait pas besoin que je m'occupe d'elle. Je n'avais toujours pas demandé son âge, mais elle était sûrement assez âgée pour se débrouiller toute seule avec une simple toilette personnelle. Et d'ailleurs, quel âge a-t-elle ? D'après son histoire, on aurait dit qu'elle était encore en âge d'aller à l'école. Ma meilleure estimation la situait quelque part à la fin de l'adolescence. Elle était plutôt petite, mais ses courbes n'étaient certainement pas celles d'une enfant. Hmm, je devrais le lui demander plus tard.

N'ayant rien de mieux à faire, j'avais cherché des cartes de la troisième division pour le lendemain. Je devais être capable de naviguer dans cet endroit si je voulais lui trouver des vêtements et des produits de première nécessité. *Pendant qu'on y est, on devrait acheter des médicaments et autres ? Oui, certainement. Elle a toujours besoin du terminal. Nous devrons faire beaucoup de magasins pour tout couvrir.*

J'avais cherché des magasins de la troisième division, et les critiques étaient impressionnantes. *Ils m'ont escroqué en vendant des faux ! Le médicament était périmé ! J'ai ouvert la boîte et il n'y avait rien dedans à part des ordures !* Oups. Ok, à part ça… il ne restait pas grand-chose. On n'avait pas l'air d'avoir beaucoup de chance avec les magasins de la troisième division. Elma devait vraiment connaître son domaine. L'épicerie et les magasins de vêtements où elle nous avait emmenés étaient les seuls bons endroits pour faire du shopping dans toute la division.

J'étais encore en train de faire des recherches quand Mimi avait passé la tête par la porte ouverte du cockpit. La douche avait certainement aidé. Elle était mignonne après s'être lavée, mais elle devait avoir froid dans ces vêtements étriqués avec l'air conditionné à fond.

« As-tu faim ? » avais-je demandé.

Mimi avait rougi un peu et avait hoché la tête.

« Très bien. Que dirais-tu d'un peu de nourriture ? Bon travail de me le faire savoir, continue comme ça. »

« Oui, monsieur. »

Je pouvais comprendre à quel point il était inconfortable de demander de la nourriture, mais il était important qu'elle continue à le faire. Elle m'avait suivi jusqu'à la cuisine, timide tout le long du chemin. J'appelais ça une cuisine, mais il n'y avait pas de vrais ustensiles de cuisine. La cuisinière automatique faisait le plus gros du travail, il était donc peut-être plus juste de l'appeler une cafétéria.

« Mange tout ce que tu veux, autant que tu le veux, » avais-je dit. « Oh, hé, j'ai acheté de la viande artificielle. Je pense que je vais l'essayer. Tu veux essayer, Mimi ? »

« Je vais essayer, bien sûr, » avait-elle dit.

J'avais utilisé le menu de la cuisinière automatique pour faire apparaître tous les aliments contenant de la viande artificielle. J'avais choisi une grande portion, tandis que Mimi avait choisi une taille plus normale. En quelques instants, le cuiseur avait sonné pour annoncer que nos repas étaient prêts.

« C'est donc de la viande artificielle, » m'étais-je dit. « C'est blanc, mais bon sang, ça a bon goût. »

« Oui, c'est vrai. »

La viande dans l'assiette avait presque la couleur du corégone et était recouverte d'une sorte de sauce. Le pilaf et la salade de pommes de terre étaient à part. Et mon garçon, la machine ne plaisantait pas quand elle disait « grand ». Ma portion était énorme.

« Hmm. Pas mal du tout », avais-je dit.

« C’est délicieux, » déclara Mimi.

Je pouvais presque croire que je mangeais un repas de chez moi. La viande artificielle était moelleuse, mais pas grasse, et la sauce ne faisait que la rendre plus délicieuse. La graisse de la viande aromatisait le pilaf et complétait parfaitement le repas. Et j'aurais juré que la salade de pommes de terre était une vraie salade de pommes de terre.

« Tu n'as pas besoin de te forcer à le manger, » avais-je dit quand j'avais remarqué que Mimi hésitait sur sa portion.

« C'est bon…, » dit Mimi.

Mimi avait pris la portion normale, essayant apparemment toujours de vider son assiette, mais cela semblait un peu trop pour elle. Je devrais peut-être suggérer une petite portion la prochaine fois.

Nous avions jeté nos assiettes dans le lave-vaisselle quand nous avions eu fini, mais Mimi était restée là à me regarder. J'avais plissé les sourcils.

« Qu-qu'est-ce qu'on fait après ? » avait-elle demandé nerveusement.

« Après ? Hmm, eh bien, ce n'est pas bon de dormir avec l'estomac plein. Peut-être qu'on pourrait aller s'entraîner un peu dans la salle d'entraînement ? »

J'avais appris à connaître la salle d'entraînement du Krishna grâce au temps passé sur le vaisseau après mon arrivée ici. Je l'utilisais presque tous les jours pour me maintenir en forme. L'ensemble était à la pointe de la technologie, avec tout l'équipement dont on pouvait avoir besoin pour rester en forme pendant un long voyage dans l'espace.

Même si tout cela me paraissait tentant, Mimi avait l'air dubitative.

« Tu peux aller te reposer, Mimi. Tu dois être fatiguée, » avais-je dit. Après tout, elle avait vécu beaucoup de choses en une seule journée. Si je

me sentais endormi, elle était probablement complètement épuisée.

« Non… Hum, OK. Je vais me reposer. »

J'étais soulagé qu'elle ait changé d'avis. Elle avait l'air de s'assoupir alors que je lui disais bonne nuit, et je m'étais dirigé vers la salle d'entraînement.

J'avais gardé mon régime d'entraînement modéré. Je n'essayais pas d'être un bodybuilder ou un truc du genre. Tout le vaisseau avait travaillé en tandem pour concevoir mon programme d'entraînement, des cuisinières automatiques aux terminaux. Toutes ces données avaient été regroupées, organisées et calculées pour produire le régime optimal pour mon corps. Ce n'était pas un entraînement facile, mais au moins je savais que j'étais entre de bonnes mains et que j'avais un objectif tangible pour mon entraînement.

J'étais passé directement du gymnase aux douches. Ce n'était pas très différent de la façon dont je vivais avant l'arrivée de Mimi, mais l'avoir ici m'avait rendu encore plus conscient de mon hygiène. Si elle pensait que j'étais un flemmard, je mourrais intérieurement.

Ce soir-là, j'avais pris une douche un peu plus soignée que d'habitude avant d'aller me coucher. Le seul inconvénient de cet arrangement était que je ne pouvais pas continuer à me promener en sous-vêtements, même pour un rapide voyage de la douche à ma chambre. J'avais remis ma veste et mon pantalon et je m'étais précipité au lit. Dès que j'avais touché le matelas, un énorme bâillement m'avait saisi. Quelle journée ! Tout ce que j'avais prévu de faire était d'aller à l'épicerie, mais dès que j'avais rencontré Elma, tout avait déraillé. Cette petite elfe de l'espace avait attiré les ennuis, je le sentais. *Je devrais peut-être m'en tenir à l'écart.*

Malgré toute cette folie, je devais cependant admettre que je me sentais bien. J'avais un mode de vie beaucoup plus sain ici que chez moi : des repas fréquents et équilibrés, de l'exercice optimisé, un sommeil

suffisant. Il n'y avait pas plus sain que ça.

Pendant que je réfléchissais à tout ça, Mimi avait jeté un coup d'œil par ma porte ouverte. Pour une raison inconnue, elle rougissait et était nerveuse.

Ah, oups. J'étais tellement habitué à laisser les portes ouvertes parce que je vivais seul. Et j'étais dans mes foutus sous-vêtements ! « Qu'est-ce qui ne va pas ? Et aussi, je suis à moitié nu. Donne-moi juste une seconde pour m'habiller. »

« … »

Elle n'avait fait qu'une pause avant d'entrer alors que j'étais encore en train d'enfiler mon pantalon.

« Whoa, quoi !? » Pourquoi avait-elle fait irruption alors que je lui avais dit d'attendre ? Et qu'est-ce que c'était que ce déshabillé ? Il était totalement transparent. Je ne pouvais pas éviter de regarder tout son corps.

« Arrête, attends ! Pourquoi !? » J'avais immédiatement couvert mes yeux, mais je dois avouer que j'avais cédé au bout d'une seconde et que j'avais regardé entre mes doigts. Je ne pouvais pas m'en empêcher.

« Je suis ici pour faire mon travail, » chuchota Mimi en s'approchant. Elle ne portait rien d'autre que ce déshabillé transparent. Même ses pieds étaient nus.

« Non, attends, sérieusement. On devrait d'abord apprendre à mieux se connaître, non ? » avais-je dit.

« C'est tout ce que je peux faire. Ça ne me dérange pas de le faire avec toi, Hiro. »

Elle a dit mon nom pour la première fois ! Non, attends. Ce n'est pas sur

ça que je devrais me concentrer. Aaargh, non ! Mademoiselle, s'il vous plaît, non ! Aaah, on ne peut pas faire ça, on ne doit pas !

Alors que je paniquais, Mimi s'était assise à côté de moi sur mon lit et m'avait serré dans ses bras. Quelque chose de doux se pressait contre moi. Pour quelqu'un d'aussi petit, sa poitrine était non seulement énorme, mais dangereuse. *J'ai été bombardé ! Aiiidddeee !*

« J'ai pris mes médicaments, donc je vais bien, » avait-elle dit.

« Tes médicaments ? Quel médicament ? »

« Elma m'a acheté ce contrôle des naissances, et, hum… des trucs qui font que la première fois fait moins mal. Elle m'a aussi donné ce déshabillé. »

Maudite soit cette elfe ! Qu'est-ce qu'elle a fait ? Ou je suis censé dire merci !?

« U-Um… ne veux-tu pas de moi ? Tu préfères quelqu'un de plus jolie comme Elma ? »

« Ce n'est pas du tout ça, je le jure. Ce n'est pas toi le problème. »

« Mais c'est tout ce que je peux faire pour te rembourser. Et je… J'ai tellement peur. S'il te plaît ? »

Effrayé ? Peur de quoi ? Je ne comprenais pas du tout cette situation.

Mimi avait continué. « Je n'ai pas d'autres compétences à offrir, donc je fais ça pour me protéger. Si je fais ça, tu ne m'abandonneras pas. » Sa voix s'était éteinte. Oh, mon Dieu. Elle pensait que j'allais changer d'avis et la virer si elle n'était pas « utile ». C'était pour ça qu'elle faisait ça. Les implications étaient profondes. Pensait-elle que j'étais une telle ordure ?

« Je ne pense pas que tu ferais une chose pareille, Hiro, mais… peux-tu

me rassurer ? » dit-elle.

« Oh ? Est-ce tout ? »

Ce n'est pas qu'elle doutait de mon caractère. Elle voulait juste être rassurée. *Mais quand même !* Je continuais à paniquer lorsque mon terminal portable avait sonné à côté de moi, affichant un message inquiétant. *Prends tes responsabilités et donne-lui ce qu'elle veut.*

Une seule personne avait envoyé des messages à mon terminal. Tout ça avait été arrangé par cette pauvre petite elfe de l'espace.

« S'il te plaît, ne m'abandonne pas, » dit Mimi. On aurait dit qu'elle était au bord des larmes. Elma avait dû vraiment la convaincre que je la mettrais dehors si elle ne faisait pas ça. La prochaine fois, je ferai un sermon à cette elfe, je le jure.

« D'accord, » avais-je dit. Mimi avait haleté. « Euh, qu'est-ce que je suis censé dire à ce stade ? C'est vraiment étrange. Pour être honnête, je suis complètement perdue. » Tout ce que je pouvais faire à ce moment-là, c'était de rendre l'étreinte de Mimi et de lui donner une tape dans le dos.

Finalement, j'avais dit. « Je serai aussi doux que possible. »

Elle avait hoché la tête et s'était détendue dans mes bras.

Partie 3

Qu’est-ce que je suis censée faire ?

Ce mantra avait tourné en boucle dans ma tête pendant les six derniers mois. Après l’accident, après la mort de maman et papa, j’avais dû faire face à un monde d’inquiétude constante. Croulant sous une dette impossible à rembourser et avec mon pécule qui s’évaporait régulièrement, j’avais dû abandonner l’école et mener la vie la plus radine possible, mais la faillite me guettait toujours. Le temps me manquait.

Tout s’était précipité il y a trois jours, quand j’avais perdu ma maison et mon droit de vivre dans la deuxième division. Ils m’avaient forcée à aller dans la troisième division, dont tout le monde savait que ce n’était pas le plus beau quartier. Seuls les gens qui ne pouvaient pas payer leurs impôts y vivaient. La violence et le vice régnaient dans la troisième division, le tas d’ordures de la colonie. Oh, comme je suis tombée bas.

Je n’étais pas stupide. Je savais ce qui arrivait aux femmes qui finissaient dans la troisième division. Elles étaient kidnappées, traitées comme des jouets, puis droguées et vendues jusqu’à ce qu’elles ne puissent plus attirer de clients. Quand les hommes avaient fini de les utiliser, elles étaient jetées dans une ruelle pour mourir. De temps en temps, un mercenaire ou un marchand achetait la liberté d’une fille, mais il fallait être très chanceux et c’était très rare. Il était bien plus probable que vous dépérissiez dans une ruelle, souffrant du manque de drogue, toute seule. Les corps étaient incinérés juste à côté des ordures.

La perspective était trop terrifiante pour y faire face. J’avais fui. Je m’étais cachée. Mais sans Ener pour la nourriture ou l’eau, et mon terminal confisqué par la colonie, je n’avais pas beaucoup d’options.

« Ne bouge pas, bon sang. »

« Heh heh, je t’ai enfin eu. »

J’étais épuisée lorsque ce groupe d’hommes m’avait kidnappée, trop fatiguée pour ne serait-ce que tressaillir devant les sourires dégoûtants qu’ils affichaient.

« Elle est un peu sale, mais bon, ça ne me dérange pas. »

« Allez, on s’y met ! Je n’en peux plus d’attendre. »

Ma faible résistance ne les avait même pas ralentis alors qu’ils me traînaient dans une ruelle sombre et m’arrachaient violemment mes vêtements.

« Laisse tomber, gamine ! »

« Arrête de te débattre ! Faut-il que je te fasse mal pour que tu comprennes ? »

J’avais résisté, un dernier élan de force désespérée.

« Je devrais t’en coller une bonne. » L’homme avait levé son poing. Au moment où il l’abattrait, je serais foutue. Mais juste avant qu’il le fasse, un éclat de lumière rouge avait illuminé la ruelle.

« Eeeeek !? » Chaque fois que la lumière teintait l’obscurité en rouge, un autre voyou criait.

« Dégagez ! Le prochain fera plus que brûler ! » La voix assurée avait stoppé les voyous dans leur élan. Celui qui me tenait s’était empressé de me lâcher, fuyant avec les autres.

Je m’étais effondrée contre un mur. Bien qu’encore étourdie par mon épreuve, j’avais essayé de trouver la source de la voix. Un autre homme se tenait à présent dans la ruelle, habillé de vêtements robustes et inconnus. Il devait être un mercenaire. Il avait même une arme, bien qu’il

semblait assez nerveux à l'idée de l'utiliser. Il avait des cheveux noirs et des yeux doux. Je l'avais situé au début ou au milieu de la vingtaine, peut-être. Il m'avait lancé un regard avant de pointer son pistolet laser dans la direction où les malfrats s'étaient enfuis.

« Remets de l'ordre dans tes vêtements pendant que je monte la garde, » dit-il. « Nous partons. »

Étais-je vraiment en sécurité ? Je m'étais empressée de remettre de l'ordre dans mes vêtements, croyant à peine que mon sauvetage soit réel.

« Bon. » En sortant de la ruelle, une femme elfe habillée comme l'homme s'était adressée à lui. Elle était aussi probablement une mercenaire. *Quelle est leur relation ?* Pourquoi m'étais-je demandé ça ? Pourquoi cela m'avait-il dérangée ?

« Alors, que vas-tu faire d'elle ? » dit l'elfe.

« Eh bien, je veux dire…, » l'homme avait tourné son attention vers moi. Ses yeux avaient vraiment l'air gentils. Ils m'avaient aidée à chasser une partie de la terreur qui m'envahissait encore après l'attaque.

« Ne te contente pas de me fixer. Réponds-moi, » dit l'elfe. L'elfe et l'homme avaient parlé comme de vieux amis. Pour une raison inconnue, mon cœur m'avait fait mal en voyant ça.

« Je pensais laisser cette fille sur mon vaisseau, » dit-il. « Elle pourrait peut-être aider aux corvées ou recueillir des informations. » J'avais été choquée par les paroles de cet homme. *Attends, je vais sur son vaisseau ? Ça veut dire faire…* ça, *non ? Mais nous venons juste de nous rencontrer. Je suppose que j'aurais de pires ennuis s'il ne me sauvait pas.* Si je restais à la troisième division, d'autres hommes comme ces voyous finiraient par me trouver. Aller avec ce gars semblait bien mieux. Au moins, il était gentil.

« Corvées ? Tu veux dire qu'elle est ton type ? » La femme elfe s'était penchée vers moi. Elle était belle, avec une peau lisse et sans taches et les plus longs cils que j'avais jamais vus. Mon cœur avait fait un bond.

« Mon type… ? Je veux dire, oui, elle est mignonne. » L'homme qui m'avait sauvée m'avait regardée à nouveau, mais j'avais rapidement détourné le regard. Ses yeux s'étaient posés sur ma poitrine. Les hommes finissaient souvent par regarder là. Je l'admets, mes seins me faisaient souvent mal au dos, mais c'était peut-être une fois que je pouvais leur en être reconnaissante.

« En fait, nous ne devrions pas rester là à discuter tant qu'elle est dans cet état. Trouvons un endroit pour s'asseoir et se calmer. » Wôw, il est vraiment gentil. Soudain, je m'étais sentie gênée par l'état dans lequel il m'avait trouvée, sale et hagarde comme ça. Je n'avais pas réussi à me laver depuis des jours.

« D'accord, mais c'est toi qui paies, » dit l'elfe.

« Aye-aye, m'dame, » avait-il dit. « Hé, allons-y. On ne te fera pas de mal. Si tu as mal en marchant, tu peux t'accrocher à moi. » J'avais obéi à ses instructions et j'avais doucement pincé ses vêtements. Je n'étais pas prête à m'approcher plus. Si je m'approchais davantage, il risquait de sentir l'odeur et j'allais sûrement mourir de honte si cela arrivait.

Au café, l'elfe avait dit à l'homme sans détour ce que ma présence sur son vaisseau impliquait. Il avait rougi furieusement. Était-il vraiment un peu stupide ? Ne réalisait-il pas ce que cela signifiait d'avoir une femme à bord ? Le voir tout agité pour ça était plutôt adorable. Mais attends. S'il était si ignorant, alors il n'essayait pas vraiment de m'enlever dans la ruelle. Il m'avait vraiment sauvée par pure bonté d'âme. Comment quelqu'un d'aussi gentil avait-il pu survivre jusqu'ici ?

Le reste de l'après-midi s'était déroulé dans le flou. J'avais appris que son nom était Hiro et que celui de l'elfe était Elma. Il m'avait emmenée dans

un bureau du gouvernement, où il avait payé une énorme somme au méchant fonctionnaire. L'énorme dette qui pesait sur moi avait failli me faire perdre connaissance, mais Hiro… non, Maître Hiro l'avait payée comme si ce n'était rien, tout ça pour acheter ma liberté. J'avais l'impression que toute ma vie avait abouti à cette rencontre.

Plus tard, Elma m'avait donné un sac plein de vêtements. C'est grâce à elle que j'avais pu être avec Maître Hiro. C'est à lui que je devais le plus, mais elle arrivait juste après. Enfin, Maître Hiro m'avait ramenée sur son navire. C'était surprenant. Je m'attendais à ce qu'un vaisseau de mercenaire soit plus exigu et étouffant, mais celui de Maître Hiro était grand et propre, comme une maison de la Première Division. C'était peut-être plus agréable que mon ancienne maison.

J'avais pris une douche à la suggestion de Maître Hiro. Après si longtemps sans, c'était incroyable d'être sous l'eau chaude, et j'avais nettoyé ma peau de toute la crasse de la troisième division.

Puis j'avais regardé le sac de vêtements qu'Elma m'avait donné plus tôt. Il contenait trois paires de culottes, deux tenues transparentes et une tenue plus simple, un négligé, une bouteille de liquide, deux piluliers et une note.

De quoi s'agit-il ? La note venait d'Elma et incluait des instructions sur la façon d'utiliser la bouteille de liquide — du parfum, apparemment. Ça pourrait être utile. Je n'avais jamais utilisé ce truc avant. Passons aux pilules. Elma avait dit que l'une était un contraceptif et l'autre était un médicament pour rendre la première fois moins douloureuse. J'avais entendu dire que cela pouvait être inconfortable, alors j'avais vraiment apprécié son aide. J'avais même des amies à l'école qui avaient dû avoir des conversations gênantes avec leur petit ami après la première fois.

J'avais mis du parfum sur mon poignet. Cela m'avait fait me sentir mature et confiante. Tout à coup, les tenues transparentes m'attiraient plus que les tenues simples.

Dès que Maître Hiro m'avait vue, il avait rougi. Bien, il me remarquait. Je craignais que malgré tout cela, il me regarde encore comme une petite sœur ou une gamine, alors c'était un soulagement de le voir réagir.

Après un délicieux repas, Maître Hiro s'était dirigé vers la salle d'entraînement, puis était allé se coucher. J'avais attendu le bon moment pour prendre les deux médicaments et enfiler le déshabillé. Je n'osais pas entrer dans la chambre de Maître Hiro, mais quand je m'étais approchée, sa porte était suffisamment ouverte pour que je puisse jeter un coup d'œil à l'intérieur.

Il était en sous-vêtements, son corps exposé pour que je le voie. Une chaleur m'avait envahie. Était-ce l'œuvre de la médecine ?

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » dit-il. « Et puis, je suis à moitié nu. Donne-moi juste une seconde pour m'habiller. »

Quand nos regards s'étaient croisés, il avait rougi et avait paniqué. Poussée par mon instinct, j'étais entrée dans la chambre de Maître Hiro. Il m'avait fallu beaucoup de temps et de douleur pour arriver ici aujourd'hui, mais j'étais enfin en sécurité dans les bras de Maître Hiro. Je m'étais détendue, contente et heureuse dans ses bras.

Chapitre 6 : Une nouvelle vie quotidienne

Partie 1

Le médicament de Mimi avait fonctionné comme un charme. L'acte s'est déroulé sans problème et à la fin nous étions tous les deux reposés, satisfaits. Mimi s'était tout de suite endormie, épuisée par les événements de la journée. Elle était allongée à côté de moi, respirant doucement.

Moi, d'un autre côté, j'étais resté éveillé à contempler l'avenir. Aujourd'hui, c'était bien, mais j'avais besoin d'un plan, d'un but en quelque sorte. Je ne pouvais pas vivre juste pour le plaisir de vivre.

Ce serait bien d'avoir une vraie maison sur une jolie planète quelque part. Non seulement je pourrais retrouver mon soda adoré dans une telle situation, mais peut-être qu'un jour Mimi et moi pourrions nous sentir chez nous dans un tel endroit. Peut-être que Mimi ne resterait pas avec moi pour toujours, mais que ce soit avec elle ou quelqu'un d'autre, j'espérais avoir une famille un jour. Enfin, si je survivais assez longtemps.

Et qu'en est-il de ma vie antérieure ? Je veux dire, bien sûr, si je pouvais, j'aimerais retourner chez moi. Mais je n'avais aucune idée de comment ou pourquoi j'étais ici, et encore moins comment y retourner. Je ne savais même pas par où commencer. En plus, j'avais une vie plutôt facile ici. J'avais un super vaisseau, un travail de mercenaire, et une bonne somme d'argent. Je m'en sortais plutôt bien. Bien sûr, j'avais un peu le mal du pays, mais c'était un tout nouvel univers à explorer — n'était-ce pas excitant ?

Je veux dire, OK, je ne voyais que les aspects positifs. Ce n'est pas comme s'il n'y avait aucun inconvénient à être ici. En tant que mercenaire, j'étais constamment entre la vie et la mort. Ce n'était plus un jeu vidéo, perdre signifiait la mort. Mais perdre n'était même pas le seul résultat négatif. Si le Krishna subissait une tonne de dégâts lors d'une bataille, je devais trouver un moyen de payer les réparations ou faire face à la perspective de combattre dans des conditions non optimales. Même si je ne subissais aucun dommage, je devrais constamment économiser de l'argent pour les réparations et l'entretien réguliers. Si je me relâchais, je pourrais mourir simplement en négligeant quelque chose dont le vaisseau avait besoin.

Cependant, le danger ne se limitait pas aux batailles spatiales. Même le simple fait de quitter le vaisseau pour aller chercher de la nourriture ou pour accomplir l'une des tâches bureaucratiques qui ne cessaient de se présenter pouvait être dangereux, comme je l'avais appris hier. Ce n'était pas le Japon, je ne pouvais pas me promener en pensant que j'étais en sécurité. Il suffisait qu'un pauvre type m'attrape par surprise et je serais fichu. De plus, si j'y allais et que je me faisais tuer, Mimi serait bloquée et

dans une situation difficile.

« Hmm… » Savoir que sa sécurité était liée à la mienne était une lourde responsabilité. J'avais besoin d'un plan. Peut-être que je pourrais parler à ce gars de la guilde des mercenaires demain ou après-demain.

Après la vérification des signes vitaux de Mimi demain, nous irons faire des courses. Tout avait été trop agité pour faire le contrôle aujourd'hui. Espérons que rien de ce que nous avons fait ce soir ne causera de problème. Je ne pouvais pas le savoir avant demain, alors j'avais décidé de me reposer un peu. Demain matin, je prendrai une douche, je mangerai et j'irai vérifier les constantes. Avec un plan solide en place, j'avais fermé les yeux et m'étais finalement détendu, appréciant la chaleur de Mimi à mes côtés. Je me reposerai bien ce soir.

□□□

« Mmuh ? » Quelque chose avait chatouillé ma poitrine, me tirant de mon sommeil. J'avais ouvert les yeux pour trouver des cheveux bruns étalés sur ma poitrine. « Qu'est-ce que tu fais ? »

« Bwah !? » Mimi avait sursauté et avait levé les yeux vers moi. Je rencontrai ses doux yeux bruns, plaçant ma main sur la sienne sur ma poitrine. Quelqu'un avait été méchant.

« Hmm ? Et qu'est-ce que tu faisais au juste ? » Je l'avais taquinée.

« Hein ? Je… je suis juste, humm… »

« Il faut être deux pour jouer à ce jeu, Mimi. »

« Hein ? Quoi ? »

J’avais souri et l’avais attirée vers moi. La matinée s’était écoulée tandis que nous flirtions et jouions, profitant l’un de l’autre encore une fois.

« Donc, en ce qui concerne les plans d’aujourd’hui… » J’avais fini par dire. Nous ne pouvions pas paresser éternellement, malheureusement.

« Oui ? »

Je lui avais raconté le programme pendant le petit-déjeuner. Nous avions pris notre temps pour sortir du lit ce matin, mais nous n’étions pas particulièrement pressés.

Après le repas, j’avais fait quelques tâches de base pour commencer. J’avais encore beaucoup d’argent. Bien. Nous en aurons besoin. Le programme d’auto-évaluation du vaisseau avait signalé que tout était en état de marche, donc je n’avais pas à me soucier de la maintenance pour le moment.

Pourtant, on ne pouvait pas s’en contenter pour toujours. Je devais commencer à gagner de l’argent rapidement, avant qu’il n’y ait une raison de paniquer ou de se démener. Après le petit-déjeuner, nous ferions la vérification des signes vitaux de Mimi et nous partirions faire des courses pour les besoins quotidiens. En chemin, nous lui procurerions un terminal portable et l’emmènerions à la guilde des mercenaires, où je pourrais me renseigner sur sa formation. Si quelqu’un s’y connaît en formation de mercenaire, c’est bien la guilde.

« C’est la liste de base des choses à faire, » avais-je dit.

« Oui, Monsieur. Compris. »

« Après avoir mangé, nous pouvons nous reposer un peu. Ensuite, il est temps de vérifier tes signes vitaux. »

« Oui, monsieur, » déclara Mimi.

Nous avions profité de trente minutes de farniente avant que j'emmène Mimi au bloc médical pour son contrôle. Les résultats étaient revenus normaux — un léger épuisement, mais pas de maladie ni rien de plus sérieux. Nous étions tous deux soulagés. Être en bonne santé, ça compte beaucoup.

« OK, allons-y, » avais-je dit. « Porte les vêtements les moins révélateurs que tu as. »

« Oui, monsieur, » avait-elle dit.

« Viens à la cafétéria quand tu te seras changée. » J'étais déjà habillé, alors j'avais attendu pendant qu'elle retournait dans sa chambre. Hmm, peut-être qu'à un moment donné, nous devrons parler des règles de vie commune ici. Nous pourrions aborder cela plus tard.

« Désolée de t'avoir fait attendre, » avait-elle dit à son retour.

« Pas du tout, » avais-je dit. « C'était rapide. »

Elle avait ri. « Tout ce que j'avais à faire était de me changer, après tout. »

Je croyais que toutes les filles mettaient du temps à s'habiller ? Peut-être qu'elle n'avait pas le petit plus, comme le maquillage. *Je ferais mieux de lui en acheter.* Nous nous étions dirigés vers les magasins. Tout d'abord, la pharmacie. Il y avait à peu près tout ce dont nous avions besoin : snacks, bonbons, maquillage, articles de toilette, même des sous-vêtements. Oh, et des médicaments, bien sûr.

« D'accord, Mimi, » avais-je dit. « Je vais te laisser t'occuper des articles plus délicats dont tu pourrais avoir besoin. Une employée pourrait être capable de t'aider mieux que moi. Dis-lui juste que tu vis maintenant sur un navire. »

« O-Oui, monsieur, » avait-elle répondu.

« Écoute bien. Une fois que tu auras embarqué sur ce vaisseau et quitté la colonie, nous ne pourrons pas nous réapprovisionner avant des mois, peut-être même une demi-année. Ne lésine pas ou cela nous causera plus de problèmes. Prends bien ce dont tu as besoin. »

« Oui, monsieur. »

Espérons qu'elle puisse s'en occuper ou qu'une employée puisse aider. Je n'étais pas vraiment un expert moi-même. J'avais reçu l'aide d'un autre employé. Après lui avoir fait savoir que je prévoyais un long voyage, il m'avait recommandé d'acheter une trousse de premiers soins et quelques médicaments et matériels pour que notre module médical soit bien approvisionné. Pour moi, j'avais pris des sous-vêtements, des chemises et du gel douche. Enfin, j'aurais besoin de filtres et de désinfectants pour le système de circulation d'eau à bord du navire.

Pendant que je vérifiais mon achat, Mimi était revenue. Elle rougissait, et l'employée qui l'aidait souriait à propos de quelque chose. Je n'avais distinctement pas aimé où cela allait.

« C'est une si bonne fille. Amusez-vous bien, vous deux ! » dit la femme.

Un silence gênant s'était installé après cette proclamation. Au moment où j'avais regardé Mimi, elle avait rougi et avait caché son visage. Oh mon dieu. Je n'étais pas stupide. Il était simple de comprendre ce qu'elle avait acheté. Pourtant, je devais demander. « Quoi que ce soit, c'est sans danger, non ? » avais-je demandé. « Pas d'effets secondaires bizarres ? Ça ne crée pas de dépendance ? Elle ne va pas développer une dépendance ou autre ? »

« Ne vous inquiétez pas, » m'avait assuré l'employée. « Je peux vous garantir sa sécurité. »

« Alors c’est tout bon. Elle en a besoin, non ? »

« Oui. Cela rend son cycle mensuel beaucoup plus léger. »

« Je vais vous croire sur parole. » Je n’étais pas un expert, mais je savais qu’un cycle mensuel pouvait être assez douloureux, même si cela différait d’une personne à l’autre. Chez certaines femmes, c’était tellement douloureux qu’elles pouvaient à peine faire quelque chose quand c’était la pire période. J’avais même entendu parler de pilotes de cet univers qui avaient fait une erreur ou s’étaient écrasés à cause de la douleur. Mon Dieu, une douleur comme celle-là pendant des jours, peut-être même une semaine ou plus — ça avait l’air horrible. Espérons que ce que Mimi avait pris l’aidera à éviter cela. La médecine dans cet univers était assez avancée, elle était sûrement à la hauteur de la tâche.

« Merci, revenez nous voir ! » avait dit l’employée en rangeant toutes nos affaires.

J’avais utilisé mon terminal pour payer et terminer les procédures de livraison. Au moment où nous retournerions au navire, tous nos achats nous attendraient.

Le suivant sur la liste était le terminal portable pour Mimi. Il n’avait pas été trop long à trouver.

« Un terminal et une tablette, » avais-je dit en présentant les deux à Mimi.

« Tu vas en acheter deux ? » Ses yeux s’étaient agrandis.

« Je voulais une tablette pour moi, donc trois. »

Le terminal gérait les fonctions de communication et de portefeuille de base, tandis que la tablette était destinée à l’étude, au travail et au divertissement. Je prévoyais de demander à Mimi de s’entraîner pour

devenir opérateur, elle aurait donc besoin de sa propre tablette. Elle serait également très utile pour gérer mes finances et toute la bureaucratie avec la guilde et les différents gouvernements.

Mais on ne pouvait pas se contenter de travailler. C'est pourquoi je nous avais acheté des tablettes avec de grands écrans que nous pouvions utiliser pour des vidéos, des jeux ou tout ce que nous voulions.

« Mais elles sont si chères, » avait-elle dit.

Je comprenais sa réticence à dépenser autant d'argent tout de suite, mais faire des économies sur les dépenses nécessaires finissait généralement par coûter plus cher à long terme. Et si nous étions au milieu de l'espace et découvrions que ces choses ne pouvaient pas faire ce dont nous avions besoin ou s'il se cassait facilement ?

Peut-être que le shopping pour les vêtements serait mieux après ? J'avais eu ce dont j'avais besoin à la pharmacie, mais Mimi avait besoin d'un endroit un peu plus chic. Ce serait plus efficace de se séparer et de la laisser aller chercher ses vêtements pendant que je passais à la guilde, mais ce serait aussi plus dangereux. Mieux vaut rester ensemble.

Nous nous étions dirigés vers le magasin de vêtements, espérant un voyage rapide, mais alors — .

Je m'étais arrêté devant l'étalage de la vitrine, abasourdi.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Mimi.

« Leurs tenues ne sont-elles pas un peu… de niches ? » avais-je dit.

Les mannequins de l'étalage portaient des uniformes d'infirmière, des costumes de femme de chambre, des robes de sorcière, des tenues de lapin, etc. Malgré les petites touches futuristes, on aurait dit une véritable boutique de cosplay, mais je ne m'en plaignais pas.

« Vraiment ? » dit Mimi. « Je pense qu'ils sont mignons. Mais ils ont l'air chers. »

« Mignon ? Vraiment ? » avais-je dit.

« Oui ? » Mimi semblait confuse.

« Eh bien, euh… Peu importe. Allons-y. »

« Oui, monsieur. »

Malgré l'apparence, l'intérieur du magasin était étonnamment normal. Mimi bourdonnait d'excitation. Elle n'avait pas l'air du tout découragée par les costumes bizarres. Je suppose que je vais devoir suivre le mouvement. Peut-être que les cosplays sont à la pointe de la mode ici.

« Ce n'est pas possible, » je l'avais murmuré à moi-même. « Ce n'est pas normal. »

« Hm… ? » Mimi avait plissé les sourcils. Futuristes ou non, les vêtements exposés ici me semblaient vraiment être du cosplay.

Partie 2

Oh ! Peut-être que les vrais vêtements sont sur invitation seulement ? Ils doivent avoir des options normales à l'arrière. Je veux dire, qui dans le monde se promènerait en portant ces trucs ? Comment cet endroit fait-il de l'argent ?

« Bienvenue ! Que puis-je faire pour vous servir ? » Une employée était apparue, souriante et portant un bandeau high-tech avec des oreilles de lapin. Tout son uniforme était un costume de lapin.

« Nous sommes ici pour lui acheter des vêtements, » avais-je dit. « Euh… Vous avez des vêtements normaux, qui ne sont pas des hobbies ? »

« Oui, bien sûr, monsieur. »

« D'accord, » avais-je dit. « Mimi, va choisir des vêtements et des sous-vêtements avec elle. Je serai, euh… »

« Nous avons des sièges par ici. Allez-y, ne soyez pas timide ! » insista l'employée.

« Compris. »

« E-Euh… » Mimi hésita.

« Ne t'inquiète pas du coût. Achète juste ce dont tu as besoin. C'est bon ? »

« Oui, monsieur. » Mimi avait hoché la tête. Bien ! C'était bien mieux ça que le fait de rester figé et qu'elle passe à côté de quelque chose dont elle avait besoin.

« Oh, comme c'est gentil, » déclara l'employée.

« Mimi apprend à être une mercenaire, » avais-je dit. « Je pense qu'il serait plus approprié de dire, une opératrice. Vous savez ce que je suis d'après ma tenue, n'est-ce pas ? »

« Vous êtes un mercenaire ? Ooh, ça veut dire qu'elle est sur votre navire avec vous ? »

« Exact. »

« Oh ho ho… » La lapine nous avait regardé tous les deux à tour de rôle. « Eh bien ! Nous avons beaucoup de choses qui pourraient vous plaire à tous les deux, du plus modeste au plus sensuel. Bien joué en tout cas ! »

« Pouvez-vous juste trouver quelque chose qui ressemble à un mercenaire, peut-être comme un opérateur ? Le reste dépend d'elle. »

« Oui, monsieur ! Venez, ma chère. Par ici ! » Elle prit la main de Mimi.

« Hein ? Oh, OK ! »

Elles avaient disparu à l'arrière du magasin.

« Eh bien. » J'avais maintenant une longue attente devant moi. Malheureusement, je ne pouvais pas me divertir en me baladant. Il n'y avait que des vêtements de femme ici, j'aurais eu l'air bizarre à rôder à travers eux. Au lieu de cela, j'avais sorti mon terminal et commencé à écrire un message à Elma.

Tu as vraiment semé la zizanie, avais-je écrit.

Ça t'a aidé, n'est-ce pas ? Les garçons riches et protégés comme toi ne font jamais rien. Merde, sa réponse était rapide ! S'ennuyait-elle tant que ça ? En fait, elle avait mentionné que la police galactique allait tuer des pirates de l'espace. Peut-être qu'elle était en attente. *Alors, tu as fait crac-crac ?*

S'il te plaît, ne dis pas « crac-crac » ainsi. Mais oui, nous l'avons fait.

Si tu disais que tu ne lui as pas fait crac-crac, je viendrais t'en coller une sur le champ.

Ooh, effrayant. Le message suivant d'Elma était une animation représentant un chat qui frappe une souris. Quelle façon d'apprendre que l'application de texto permettait d'utiliser des animations.

Et alors ? Elle avait écrit. *Tu m'as envoyé un message juste pour te plaindre ?*

Non, j'avais écrit cela. *Je pense former Mimi pour qu'elle devienne opératrice. Je voulais savoir si la guilde avait des cours. Tu sais, des manuels, des applications d'entraînement, n'importe quoi.*

Demande à la guilde, pas à moi. Mais oui, ils devraient avoir des trucs comme ça.

Le font-ils ? Et dois-je aller à la guilde pour l'obtenir ?

Je ne sais pas ! Tout ce que j'ai entendu, c'est que l'organisation d'entraînement des mercenaires qui gère la guilde a des trucs pour s'entraîner. Vas-y et demande-leur toi-même.

Aye-aye, m'dame. Je lui avais envoyé une image avec un pingouin qui salue. J'avais continué à envoyer des SMS à Elma pendant que j'attendais, lui racontant la vérification des constantes, les courses et tout le reste. Finalement, Mimi et l'employée étaient revenues. Aucune d'entre elles ne portait de sacs, j'avais donc pensé que les achats devaient être en route pour le navire.

« Est-ce fait ? » avais-je demandé.

« O-oui ! » dit Mimi. L'employée lapine arborait un sourire positivement diabolique. *Ce n'est pas rassurant…*

« Quels sont les dégâts ? » avais-je dit.

« Votre douloureuse est juste là ! » La lapine avait tendu une tablette, qui montrait Mimi portant un costume de lapin high-tech. Cette application semblait combiner ses données corporelles avec les vêtements, donnant un aperçu de ce à quoi elle ressemblerait si elle les portait.

Ouais, la poitrine de Mimi était carrément dangereuse. Elle tombait pratiquement hors de ce petit costume de lapin, surtout en haut. Oh mec.

« Oopsie ! Vous n'étiez pas censé voir ça. »

« Vous feriez mieux d'effacer ces données, » avais-je dit.

La fille lapine avait hoché la tête avec joie. Puis elle s'était penchée vers

moi et m’avait murmuré. « Si vous vous inscrivez en tant que membre, nous pouvons vous recommander les vêtements parfaits en comparant ses données avec celles des autres magasins. Si vous êtes intéressé, nous avons des commandes en ligne et des alertes sur les nouveaux produits. »

« Le logiciel de prévisualisation des vêtements est-il inclus ? »

« Bien sûr ! Tout cela est rendu possible grâce à notre application exclusive. »

« Vendu. » Je m’étais inscrit comme membre pendant que je payais. Ce n’était pas une perspective bon marché. Mais bon, comparé aux munitions des canons flak et à mes autres munitions, ça n’allait pas vraiment faire un trou dans les finances.

Tout cela étant réglé, nous nous étions enfin dirigés vers la guilde des mercenaires.

« Juste pour que tu saches, le gars qui travaille à la guilde est assez terrifiant, » avais-je dit pendant que nous marchions. « Il ressemble exactement à ce qu’on peut imaginer pour une guilde de mercenaires. »

« O-okay, » avait-elle répondu.

« C’est un gars assez sympa, une fois que tu as appris à le connaître. Cet endroit est comme un bureau du gouvernement, donc tu n’as pas à être nerveuse. »

« Oui, monsieur ! »

Son expression était passée de la peur à la joie en un clin d’œil. Adorable. Pourtant, elle avait probablement besoin d’apprendre l’autodéfense pour survivre par ici. Elle devrait peut-être même porter une arme. Je vais devoir demander au gars de la guilde des mercenaires ce qu’il recommande.

□□□

« Ça ne vous a pas pris longtemps, hein ? » Le réceptionniste fronça les sourcils en remarquant Mimi qui se cachait derrière moi.

« Écoutez, il s'est passé beaucoup de choses, » avais-je dit. « Quoi qu'il en soit, elle reste maintenant sur mon vaisseau et j'espérais qu'elle pourrait s'entraîner à devenir une opératrice. Avez-vous des documents ou des manuels de formation, peut-être même une application, qui pourrait l'aider à se former ? »

« J'apprécierais vraiment, » ajouta Mimi.

Le réceptionniste avait contourné en courant le comptoir et m'avait attrapé par le col tout d'un coup.

« Qu'est-ce qui se passe ici ? » avait-il demandé.

« Je vous raconterai tout ce qui s'est passé, mais laissez-moi partir. Vous êtes effrayante de si près. »

« Attention, » grogne-t-il.

« Mais c'est vrai ! Regardez, Mimi tremble aussi ! »

« Argh ! » L'homme m'avait repoussé, s'était assis, avait fermé les yeux et avait pris de grandes respirations pour se calmer. Il n'était pas le seul. J'avais moi-même besoin de quelques respirations profondes.

« C'est une longue histoire, juste pour que vous le sachiez » je l'avais prévenu.

« J’ai le temps. »

« Bon… »

Il n’avait manifestement pas l’intention d’accepter un non comme réponse — et je ne voulais absolument pas être dans son collimateur — alors je m’étais installé et je lui avais raconté toute l’histoire désolante.

« C’est injuste ! » grogna-t-il. « Vous rencontrez une fille dès votre premier jour de mercenariat et moi-même, je n’arrive toujours pas à en avoir une ! Pouvez-vous savoir depuis combien de temps je fais ça ? Quinze ans ! Suis-je condamné à la solitude éternelle ? » Soudain, sa colère s’était transformée en désespoir et il avait crié vers les cieux et il s’était effondré sur son bureau, pleurant dans ses bras.

Le vacarme avait fait venir une autre employée, qui avait accouru au son de la plainte du réceptionniste. Elle l’avait attrapé et l’avait traîné à l’arrière dès qu’elle l’avait vu. *Eh bien, je suppose, à plus tard.*

« Excusez l’impolitesse de mon collègue. » Après avoir nettoyé les larmes du réceptionniste, la femme nous avait souri maladroitement. Je ne pouvais pas la blâmer. Qui ne se sentirait pas mal à l’aise dans cette position ?

« Donc, euh, dois-je raconter toute l’histoire encore une fois ? » avais-je dit.

« Si vous le voulez bien, oui. Cependant, vous pouvez épargner les détails. » La femme s’était inclinée profondément, et je lui avais donné un résumé des événements. « Je vois. Alors vous avez besoin d’un enregistrement de passager pour elle, ainsi que du matériel pour la formation d’opérateur. »

« Je suppose que oui, » avais-je dit.

« Je… si vous voulez bien, » ajouta Mimi.

Cette femme s'était révélée bien plus efficace que son collègue. En un rien de temps, elle avait rempli la paperasse et nous avait remis du matériel éducatif à installer sur la tablette de Mimi. Le programme avait l'air plutôt high-tech. Une IA apprendrait à Mimi tout ce qu'elle devait savoir, et une application supplémentaire aiderait à compiler des choses comme le statut du navire et les finances en un seul endroit.

« Une application de collecte et d'affichage des informations est incluse, » déclara la nouvelle réceptionniste. « Assurez-vous de l'apprendre comme le dos de votre main. »

« O-oui, madame, » répondit Mimi.

« Tu seras d'une grande aide si tu peux apprendre les procédures et tout ça, Mimi. Fait de ton mieux, » je l'avais encouragée.

« Compris ! » Mimi expira triomphalement, sa tablette nouvellement alimentée en main. Ensemble, on va peut-être y arriver. Cet univers était rempli de procédures complexes que le jeu omettait heureusement, alors avec un peu de chance, Mimi pourrait s'en occuper pendant que je me concentrais sur le pilotage.

« Oh, c'est vrai, » je m'étais souvenu d'une chose. « J'espérais aussi qu'elle pourrait apprendre l'autodéfense ou comment utiliser une arme. »

« Hmm, ce sera difficile, » expliqua la nouvelle réceptionniste. « Il est impossible d'apprendre l'autodéfense du jour au lendemain. Il en va de même pour apprendre à utiliser une arme. »

« Vraiment ? »

« Oui, vraiment. Cependant, qu'elle puisse s'en servir ou non, le simple fait de porter une arme pourrait fonctionner. La menace de l'arme elle-

même aidera à éloigner les indésirables. »

« Je vois. »

« Je vous en prépare une ? » avait-elle proposé.

« Ce serait génial. »

Les guildes de mercenaires vendent-elles aussi des armes ? En y réfléchissant, je n'avais jamais vu de magasin d'armes depuis que j'étais ici. Il semblerait que les guildes de mercenaires et les organisations gouvernementales s'occupaient de tout. Mimi avait pu tester un pistolet laser dans le stand de tir avant notre départ. C'était… Eh bien, disons-le de cette façon : ça aiderait probablement si elle gardait les yeux ouverts quand elle tirait.

Chapitre 7 : Extermination à grande échelle

Partie 1

Nous étions rentrés au navire et avions décidé de passer quelques jours à nous reposer. Le temps passé par Mimi dans les rues avait été difficile pour elle, et elle avait besoin de plus de temps pour récupérer. Heureusement, nous n'étions pas pressés de gagner de l'argent, donc nous pouvions nous permettre ce temps supplémentaire.

Cela m'avait également donné le temps de me préparer pour cette répression des pirates de l'espace qu'Elma avait mentionnée. Attaquer une cachette de pirates signifiait probablement une bataille massive — avec des récompenses massives. Quand je jouais à *Stella Online*, un tel événement pouvait rapporter gros, en fonction du nombre de vaisseaux ennemis détruits. Accepter un petit travail plus tôt pouvait signifier manquer un gros salaire, alors il valait mieux attendre.

En attendant, la plupart du temps, je me réveillais, je faisais de l'exercice,

je me douchais, puis je rejoignais Mimi pendant qu'elle travaillait sur ses études pour devenir opératrice. Il s'était avéré que son matériel de formation avait quelques bons conseils pour moi aussi.

Après la session d'étude, je rassemblais des informations en ligne, j'envoyais des SMS à Elma, et je flirtais peut-être un peu avec Mimi.

Cela avait duré quelques jours jusqu'à ce que, finalement, la police galactique et la guilde des mercenaires annoncent le début de la mission de subjugation des pirates.

« J'adore le fait que nous puissions avoir ce briefing dans le vaisseau au lieu de devoir partir pour un grand rassemblement, » avais-je dit, impressionné.

« Moi aussi, » répondit Mimi.

Je m'étais assis dans le siège du pilote avec Mimi derrière moi dans le siège de l'opérateur pendant que nous attendions le début du briefing. C'était vraiment pratique de pouvoir rester ici au lieu de devoir se rendre à la base de la police galactique pour recevoir des instructions. C'était comme l'habitat de rêve d'un grabataire, je pouvais même commander de la nourriture directement dans le cargo du vaisseau.

Le cockpit vibra. L'écran s'alluma, et plusieurs popups apparurent. Chacune affichait une personne différente, avec ses affiliations et ses vaisseaux. J'avais vu Elma dans un coin, ainsi que Serena, la femme militaire que j'avais rencontrée lors de mon interrogatoire.

« Ah !? » Quand j'avais établi un contact visuel avec Serena, j'avais frissonné. Pourquoi diable était-elle ici ? Un sentiment inquiétant s'était installé dans mes tripes. *Peut-être que je devrais être prudent avec elle.*

La fenêtre de Serena s'était agrandie et s'était déplacée au milieu de l'écran tandis qu'elle parlait. « Commençons maintenant le briefing. Vous

me connaissez sous le nom de Lieutenant Serena Holz. Je suis la commandante de cette opération. Vous pouvez m'appeler Lieutenant Serena. »

« Compris, lieutenant Serena, » tout le monde répondit ça.

« Maintenant, » dit-elle, « une explication de l'opération. Elle n'est pas particulièrement complexe. La base des pirates de l'espace se trouve dans le secteur Gamma de la ceinture d'astéroïdes. » Une carte du système stellaire était apparue à l'écran pour accompagner les explications du lieutenant Serena. Une partie de la ceinture d'astéroïdes était surlignée en rouge. « Encore une fois, la mission est simple. L'armada de la police galactique va s'y rendre et détruire la base ennemie. Ce ne sont que des pirates de l'espace, leur résistance sera vaine. Cela ne prendra pas beaucoup de temps. »

Les mercenaires acquiescèrent ou murmurèrent leur accord. Les pitoyables vaisseaux des pirates de l'espace ne pouvaient pas résister aux croiseurs lourds et aux cuirassés contrôlés par la police galactique. La puissance de feu, les boucliers et le blindage n'étaient même pas comparables. Les navires mercenaires pouvaient occasionnellement affronter la police galactique dans des circonstances spécifiques, mais certainement pas seules. En outre, la police galactique disposait de toute une armada de vaisseaux, tous pilotés par des personnes ayant reçu un entraînement intensif. Les pirates de l'espace n'auraient pas la moindre chance.

« Comme vous le savez tous, l'attaque de la police sera écrasante, mais imprécise, » dit Serena. « Ils détruiront tous les vaisseaux qui se présenteront à eux, mais certains vaisseaux de petite et moyenne taille s'échapperont sans doute. C'est là que vous intervenez, mercenaires. »

Détruire les grands navires et leur base dévasterait les pirates, mais leurs principales forces étaient composées par des appareils moyens et de petits vaisseaux voyageant à grande vitesse. S'ils s'échappaient, ils

pourraient se rassembler et causer à nouveau des problèmes. D'où l'envoi de mercenaires pour nettoyer le reste. On peut voir ça comme une tâche secondaire, mais en réalité on tuait leurs forces principales. De toute façon, tout ce qui comptait pour moi était d'être payé.

« Et les récompenses ? » demanda un mercenaire, lisant dans mes pensées.

« Aucun paiement anticipé, » répondit le lieutenant Serena. « Une fois la mission terminée, vous recevrez 50 000 Eners. »

Wôw, c'était radin. OK, bon, peut-être que la récompense par vaisseau serait un peu mieux que le taux de base.

« Cela s'accompagne d'un supplément de 5 000 Eners pour chaque petit navire détruit et de 20 000 Eners pour chaque navire de taille moyenne, » dit Serena. « Naturellement, vous obtiendrez aussi la prime pour chaque vaisseau et les droits sur ce qu'ils transportent. Et bien sûr, nous prévoyons de détruire nous-mêmes les gros vaisseaux. » Serena avait souri. Les mercenaires murmurèrent, mais il semblait que leurs inquiétudes se soient apaisées.

« La stratégie elle-même est aussi simple, » dit Serena. « Tous les mercenaires se réuniront dans le secteur Gamma et se cacheront. La flotte de la police galactique attaquera de front et détruira la base et les gros vaisseaux des pirates. Lorsque les petits et moyens vaisseaux se précipiteront pour s'échapper, vous leur tendrez une embuscade. Abattez tous ceux qui tentent de s'échapper. »

Simple ou pas, cela semblait efficace. L'explosion d'ouverture détruirait les ennemis les plus menaçants, et les mercenaires jetteraient un large filet pour capturer le reste. Pendant que l'ennemi paniquerait, la police transformerait ce filet en cage. Le piège deviendrait de plus en plus petit jusqu'à ce que nous ayons éliminé jusqu'au dernier des pirates de l'espace.

On avait tiré sur ma manche. J'avais détourné le regard un instant pour trouver Mimi à côté de moi jetant un coup d'œil au briefing. « Maître Hiro, » avait-elle dit, « les pirates de l'espace ne vont-ils pas activer leur FTL pour s'échapper ? »

« Pas d'inquiétude à avoir, » avais-je dit. « Si tous les vaisseaux d'une zone ne lancent pas le FTL en même temps, les mesures de sécurité du vaisseau ne vous permettront pas de l'activer. »

« Mais pourraient-ils désactiver les mesures de sécurité et l'activer par la force ? »

« Ils pourraient, mais je doute que quelqu'un le fasse. Quand vous désactivez ça, vous vous heurtez à une tonne de débris spatiaux et d'astéroïdes que vos boucliers ne peuvent pas bloquer. Le moment où vous activez le FTL, vous êtes foutu. Du moins, c'est ce que j'ai entendu, je ne le saurais pas moi-même. »

« Je vois. »

Je savais, grâce à mon expérience de jeu, que les mesures de sécurité et les systèmes d'évasion étaient imbriqués, mais je ne savais pas exactement pourquoi. Tous les éléments super-futuristes étaient restés vagues, pour des raisons évidentes. Les joueurs n'avaient pas besoin de connaître tous les détails techniques pour utiliser les gadgets et les appareils disponibles dans le jeu, tout comme personne dans mon ancien monde n'avait besoin de savoir comment fonctionnait un micro-ondes ou un téléphone portable pour l'utiliser.

Pendant que je répondais aux questions de Mimi, les autres mercenaires interrogeaient Serena. La plupart d'entre eux voulaient en savoir plus sur la façon dont nous serions payés, mais cela ne m'intéressait pas tant que ça. Par exemple, ils avaient demandé comment la récompense serait divisée si plusieurs mercenaires abattaient le même vaisseau. Apparemment, ces décisions reviendraient à la police, qui les pondérerait

en fonction des journaux de bord et publierait ensuite les résultats par l'intermédiaire des guildes, dans un souci de transparence.

C'était intelligent. Les guildes détestaient les mercenaires qui volaient des mises à mort juste pour encaisser la prime. Un mercenaire pouvait être rétrogradé ou même expulsé pour avoir volé des mises à mort. Non pas que j'ai prévu de faire quelque chose comme ça.

Mais personne ne demandait ce que je voulais vraiment savoir. Finalement, j'avais moi-même dû me lancer.

« Puis-je poser une question ? »

Tous les regards s'étaient tournés vers moi, y compris celui d'Elma. La pauvre petite elfe de l'espace me regardait fixement, comme si elle se préparait à toute question stupide que je pourrais lui poser. Eh bien, il ne faudrait pas la décevoir de ce côté-là.

« Oui, » dit Serena. « Allez-y. »

« Je n'ai jamais participé à une bataille à grande échelle comme celle-ci, mais j'imagine qu'il y a des moments où quelqu'un peut décider qu'il n'est pas en mesure de se battre en raison de problèmes avec son vaisseau, la perte de ses boucliers, l'épuisement de ses cellules de bouclier qui permettraient de restaurer ses boucliers, ou un certain nombre d'autres complications. Sommes-nous autorisés à partir comme bon nous semble dans de telles situations ? »

Les autres mercenaires étaient stupéfaits. Elma se couvrit le visage d'embarras, tandis que Serena sourit avant de se mettre à parler. « Vous êtes absolument libre de faire ce que vous voulez. Un mercenaire ne peut pas travailler s'il est mort. Mais ne fuyez pas sans vous battre un peu, n'oubliez pas que nous devons tuer tous les pirates de l'espace. »

« C'est logique. Le novice que je suis voulait juste s'assurer que la

retraite était une option. Je devrais faire marche arrière si vous disiez qu'on se bat jusqu'à la mort. »

« Euh, pensez-vous que nous ferions ça ? » demanda Serena.

« Moins que vous le *feriez*, plus que vous *pourriez* le faire. J'ai une équipe à laquelle je dois penser, donc j'ai besoin de savoir ce genre de choses. »

Le lieutenant Serena avait ri. « Ha ha, c'est juste. Oui, nous pourrions le faire, mais vous n'avez pas besoin de vous inquiéter. Nous ne ferions pas une telle chose. »

« J'apprécie que vous soyez claire, » avais-je dit. « Plus de questions de ma part, madame. »

Certains des mercenaires souriaient maintenant en me regardant. Quelques-uns clignaient simplement des yeux en signe d'étonnement ou de curiosité. Une bonne moitié des mercenaires rassemblés ne semblait pas du tout s'en soucier.

« Avons-nous d'autres questions ? » dit Serena. « Sinon, nous commencerons dans une heure. Dès que vous êtes prêts, quittez le hangar et mettez-vous en attente. »

« Compris, » nous avions tous répondu. Briefing terminé. Maintenant, il était temps de passer à la phase de combat.

Partie 2

« Hé, vas-tu bien ? » avais-je demandé.

« Je-je-je vais bien, oui, m-monsieur, » dit Mimi.

« Tu n'as pas l'air bien. »

Avais-je dit phase de combat ? Eh bien, j'avais menti. Nous avions encore

une heure à attendre. J’avais ordonné à l’IA du vaisseau de faire une autovérification et une maintenance automatique, et j’avais emmené Mimi à la cafétéria pour l’aider à se calmer.

« Tout va bien, » avait-elle dit.

« Il est très évident que quelque chose ne va pas. »

Mimi était comme un nouveau-né terrifié. Pas que je la blâme. Nous étions sur le point d’affronter une vraie bataille, une bataille de vie ou de mort. Sa réaction était totalement normale, la mienne ne l’était pas. Contrairement à Mimi, je n’avais pas du tout eu peur.

J’aurais dû avoir peur aussi, non ? Pourtant, je n’avais pas peur. Je veux dire, tout d’abord, le Krishna était l’un des meilleurs vaisseaux mercenaires de cet univers. J’avais comparé ses données à celles d’autres vaisseaux sur le marché, et ils ne s’en approchaient même pas en termes de capacités, d’armes et d’équipement. Je pourrais même surclasser la police galactique par ici. Peut-être que quelque chose dans l’Empire de Grakkan ou la Fédération de Belbellum, un grand vaisseau de combat ou autre, surpasserait mon cher Krishna, mais ici, aujourd’hui, j’avais la plus grande confiance.

Deuxièmement, j’avais pu constater de visu à quel point j’étais plus fort que les pirates de l’espace se trouvant dans le coin. Les trois pirates que j’avais éliminés avaient réagi de la même manière qu’Elma et les réceptionnistes de la guilde des mercenaires : ils avaient été totalement choqués. Le combo Hiro-Krishna inspirait la peur et l’admiration à tous ceux qui en étaient témoins. Ce n’était pas seulement que le Krishna était fort, sans un bon pilote, toute cette force était gâchée. C’est qu’ensemble, on formait une équipe vraiment formidable.

Avec tout cela en tête, je ne pouvais pas me sentir intimidé par cette petite mission d’extermination. Je n’avais pas l’impression que ma vie était réellement en danger. De plus, une partie de moi voyait encore tout cela comme faisant partie de *Stella Online*. Ça ne semblait pas réel. Comment pouvais-je avoir peur de mourir alors que ce n’était encore qu’un jeu vidéo selon moi ? Même dans le jeu, je ne suis mort que quelques fois, et la plupart du temps quand j’étais nouveau. Je savais intellectuellement que cette mission était dangereuse, mais je ne pouvais pas vraiment y croire. Honnêtement, le plus gros inconvénient de mourir dans le jeu était simplement de devoir payer pour réparer son vaisseau ou en acheter un nouveau. L’assurance pouvait rendre cela un peu moins cher, mais vous perdiez toujours toute votre cargaison. J’avais toujours travaillé avec un petit filet de sécurité dans mes finances juste pour cette

raison, sans parler des trois couches de boucliers et d'armures pour protéger le vaisseau lui-même.

Même si quelqu'un passait à travers toute cette défense, il devrait faire face au vaisseau lui-même, qui transportait des cellules qui pouvaient recharger les boucliers en cas d'urgence. Le Krishna était équipé de cinq cellules de bouclier. Tant qu'elles fonctionnent comme prévu, le vaisseau était en sécurité. Ma stratégie dans le jeu avait toujours été de battre en retraite lorsque je tombais sur ma dernière cellule de bouclier. Une seule suffisait à assurer une fuite en toute sécurité.

Bien sûr, l'évasion elle-même était une manœuvre délicate. Vous ne pouviez pas simplement vous enfuir en ligne droite. Vous seriez trop facile à abattre de cette façon. En mettant les propulseurs et les boucliers en marche, vous pouviez vous éloigner rapidement d'un ennemi qui utilisait sa puissance pour ses systèmes d'armes.

« Excuse-moi, Maître Hiro ? » dit Mimi.

« Hm ? Oh, désolé. Je suis juste en train de réfléchir. » Je m'étais débarrassé de mes pensées errantes et lui avais souri. « Tu n'as pas besoin de t'inquiéter pour ça. J'ai des compétences, et le Krishna a de la puissance. De plus, tu n'as pas entendu ce que Serena a dit ? Si ça devient risqué, on peut s'enfuir. Je travaille avec une grande marge de sécurité à cet égard. Je ne vais pas pousser ma chance. »

« Je vais bien, vraiment. »

« Essaie de me convaincre quand tu ne seras pas toute pâle, » avais-je dit. « Je pense qu'il faut juste que tu t'y habitues. Oh, juste pour que tu saches, tu devrais éviter de trop manger pendant un moment. Il pourrait y avoir des chocs après ça, et les choses vont devenir très compliquées si tu vomis. »

« O-oh. Je m'en souviendrai. »

J’espérais qu’elle irait bien. Si c’était Elma, ce serait une chose, mais je ne voulais pas que la pauvre Mimi soit malade. De plus, je n’étais pas vraiment sûr que le vomi puisse entrer dans la machine et causer une sorte de dysfonctionnement.

« L’autodiagnostic devrait être bientôt fini, » avais-je dit. « Si tu as peur, tu peux rester dans la colonie. Je suis sûr que la guilde des mercenaires ne te rejettera pas. »

« N-non, je veux venir ! » dit-elle. « Comment allons-nous voyager ensemble si je m’enfuis dès la première bataille ? » Mimi serra les poings et les envoya en l’air, faisant rebondir légèrement sa poitrine. Elle portait son équipement de mercenaire aujourd’hui : un short moulant et une chemise épaisse avec une veste par-dessus. Elle n’avait toujours pas l’air à sa place comme ça, mais avec un peu de chance, elle s’habituerait au look (et à la vie) des mercenaires avec le temps.

La décision de Mimi étant prise, nous nous étions dirigés vers le cockpit pour préparer le décollage. Krishna avait terminé son autodiagnostic : vert sur toute la ligne. Nous étions prêts à partir.

« Mimi, je vais décoller, » avais-je dit. « Contacte la tour de contrôle. »

« O-oui, monsieur ! » Depuis le siège de l’opérateur, Mimi avait manipulé la console de communication avant de nous préparer aux procédures de lancement. Une heure de lancement avait clignoté sur l’écran. Nous nous étions tous deux assis pour attendre. Contrairement à l’atterrissage, l’IA se chargeait elle-même du décollage.

Lorsque le compte à rebours avait atteint le chiffre zéro, le générateur du vaisseau s’était mis en marche et nous avait propulsés hors du hangar. Le train d’atterrissage s’était rétracté, et nous avions quitté Tarmein Prime vers l’étendue infinie de l’espace.

« Whooooa… » s’exclama Mimi.

« L’espace est vraiment magnifique, » avais-je dit. « Où que tu regardes, il y a des étoiles à perte de vue. »

« Je n’avais aucune idée que la colonie ressemblait à ça, » avait-elle déclaré.

« C’est comme un pneu de vélo, » avais-je dit.

« Vé… lo ? »

« Oh, oui. Euh, c’est juste un véhicule avec des pneus de cette forme. »

« Bonté divine, vraiment ? »

Mimi semblait totalement mystifiée par les bicyclettes. Cet univers n’en avait-il pas ? Je ne pouvais pas imaginer pourquoi. Ils étaient écologiques et pratiques. Peut-être que la gravité artificielle les rendait trop difficiles à conduire ? Je n’en avais aucune idée. Un autre mystère pour plus tard.

J’avais vérifié nos détecteurs et nous avions volé jusqu’à l’endroit où d’autres mercenaires attendaient déjà. Aucun des vaisseaux de ce ramassis de nettoyeurs n’était identique. Certains étaient techniquement du même modèle, mais ils avaient été tellement modifiés qu’ils ne se ressemblaient presque plus.

« Wôw ! » s’exclama Mimi. « Ces navires sont si colorés. »

« Je suppose que certaines personnes aiment se démarquer. Peut-être qu’elles ont confiance en leurs compétences ou qu’elles espèrent simplement se démarquer auprès de futurs clients. »

Mon Krishna, en revanche, avait été peint d’un bleu foncé qui avait contribué à le camoufler et à réduire son éclat. J’aurais certainement pu choisir quelque chose de plus flashy. *Stella Online* offrait aux joueurs une grande liberté à cet égard. Vous pouviez même coller des personnages d’anime sur votre vaisseau, comme un *itasha* futuriste. Mais ce style

n’était pas pour moi.

« Hoo, mon Dieu ! C’est une rareté, » avais-je dit.

Un vaisseau blanc en particulier sortait du lot. Il était élégant et profilé, presque semblable à un cygne avec ses lignes épurées et ses propulseurs montés à l’arrière. L’effet global était décidément rapide, mortel et beau. Si un vaisseau ressemblait au héros de cette mission, c’était bien celui-là.

Cependant, il n’y avait pas que l’apparence. Je connaissais un peu ce vaisseau, le SSC 16 Galactic Swan, si ma supposition était correcte. Grande mobilité, boucliers puissants, et capacité d’accueil supérieure à la moyenne. Dans *Stella Online*, la plupart des joueurs l’appelaient la Comète blanche (parce qu’il filait dans le ciel comme une étoile filante), la Ferrari (parce qu’il était ridiculement rapide) et le Train fou (vers l’enfer), entre autres surnoms. C’était une légende parmi les vaisseaux de *Stella Online*.

« Ce navire est magnifique ! » déclara Mimi.

« Heh, ouais, ça l’est, » avais-je dit en riant.

« Hm ? Qu’est-ce qui est si drôle ? »

« Eh bien, le fait est que… »

Les spécifications du vaisseau étaient fantastiques, mais il avait un problème : l’opérabilité. Il était trop bon quand il s'agissait d'aller de l'avant. Sa vitesse ridicule le limitait à foncer droit devant. Les mouvements complexes étaient carrément impossibles. Une connaissance m’avait laissé en piloter un une fois, et je n’avais même pas pu commencer à le contrôler.

Et ce n’était pas non plus bon marché. Les matériaux nécessaires à la construction d’un tel vaisseau étaient très chers. Vous ne pouviez pas

payer d'avance. Chaque petite réparation pouvait réduire vos économies à néant. Un navire de taille moyenne, des coûts de la taille d'un cuirassé.

Il y avait un autre inconvénient à ce vaisseau fou : il pouvait se déchaîner. Cela ne veut pas dire qu'il se contentait d'écraser les ennemis. Non, il se déchaînait littéralement, s'opposant aux tentatives du pilote de le contrôler, se déplaçant à des vitesses folles jusqu'à ce qu'il ait épuisé tout son carburant. Ensuite, il explosait. Quelque chose comme ça devait être un bug, non ? C'est ce que nous avions tous pensé, mais certains testeurs fous — c'est un compliment, d'ailleurs — étaient allés assez loin dans le code du jeu pour découvrir que ce déchaînement était une fonctionnalité cachée. Tu peux croire ça ?

Honnêtement, il était devenu un vaisseau à mème parmi les joueurs de *Stella Online* en raison de son horrible fonction de déchaînement, de ses contrôles difficiles et de ses coûts faramineux. J'avais du mal à croire qu'un mercenaire puisse l'emmener dans une bataille de vie ou de mort. Mais peut-être était-ce un bon vaisseau dans les bonnes mains ? Il surpassait de loin mon Krishna en vitesse et en mobilité, mais il était une nuisance majeure pour tous ceux qui l'entouraient. C'était un peu un coup dur pour sa viabilité.

« Alors, il ne vaut rien ? » demanda Mimi.

« Pas du tout, » avais-je dit. « Si tu sais l'utiliser, c'est un vaisseau solide. Il est juste si difficile à manier, et… franchement, il est un peu défectueux. »

« Défectueux, dans quel sens ? »

« Dans certaines conditions, il se déchaîne à grande vitesse et explose. Cependant, tant que tu évites de te déchaîner en combat et d'abuser des armes laser à haute température, cela n'arrivera pas. »

« N'est-ce pas plutôt dangereux ? » dit Mimi.

« C’est très dangereux. Les seules personnes qui utilisent ce vaisseau sont des vétérans excentriques et des idiots qui ne choisissent les vaisseaux qu’en fonction de leurs statistiques. »

« C’est intéressant. »

J’avais tapé dans les détails du vaisseau, essayant de trouver qui était assez fou pour piloter cette chose, et j’avais trouvé que le nom de son propriétaire était… Capitaine Elma. « Oh. »

« Qu’est-ce qu’il y a ? » demanda Mimi.

« C’est le navire d’Elma, » avais-je dit.

« Hein !? »

« Elle se considère comme un vétéran. Euh, elle va probablement bien. »

Tant que le vaisseau n’était pas équipé d’armes laser, il ne devrait pas se déchaîner. Espérons-le, au moins.

Probablement.

OK, je devais arrêter de me mentir à moi-même. Un vaisseau à mèmes arrivant à un moment comme celui-ci ? Et Elma, de toutes les personnes, le pilotait ? Non, il y avait juste trop d’avertissements ici. « Prions pour qu’elle s’en sorte, » avais-je dit. « C’est ta première bataille, après tout. »

« O-oui, monsieur. J’imagine qu’Elma peut se débrouiller toute seule, » dit Mimi.

Personne ne voulait voir quelqu’un de son entourage mourir au combat, mais dans notre métier, cela devait bien finir par arriver. À partir du moment où vous montez dans un vaisseau et que vous vous envolez dans l’espace, vous acceptez les risques qui en découlent. J’avais aidé Elma autant que j’avais pu, mais il n’y avait que peu de choses que je pouvais

accomplir à cet égard. Pour l'instant, alors que la bataille n'avait pas encore commencé, le mieux que je puis faire était de prier.

« Nous commencerons dans trente minutes, » annonça le lieutenant Serena. « Tous les vaisseaux recevront des coordonnées où vous devrez vous cacher. Une fois la bataille commencée, dirigez-vous vers ces coordonnées. »

Un opérateur de la police galactique nous avait attribué des cachettes et envoyé les coordonnées. Les forces ennemies étaient positionnées très… soigneusement, comme si elles avaient envoyé des drones de reconnaissance.

« Hein. Qu'est-ce que… ? » J'avais plissé les sourcils.

« Quelque chose ne va pas ? » demanda Mimi.

« Ça a juste l'air un peu bizarre. Ne t'inquiète pas pour ça. » Ils m'avaient assigné un endroit où il y avait beaucoup de forces ennemies. Ces affectations étaient-elles aléatoires, ou… ? Le sourire du lieutenant Serena avait clignoté dans mon esprit. Je ne pouvais m'empêcher de penser que c'était intentionnel.

Bien. Allons-y. Si les choses se compliquent, je peux fuir, bien que je ne pense pas que j'en aurais besoin.

Partie 3

« Confirmation de la synchronisation des vaisseaux alliés, » avais-je ordonné.

« Synchronisation confirmée, » avait répondu Mimi.

« Initialisation de la charge du moteur FTL. »

« Initiation de la charge du moteur FTL confirmée. Charge terminée. Compte à rebours avant activation : cinq, quatre, trois, deux… Déplacement FTL initiée. »

Avec un boum semblable à un coup de tonnerre, le moteur FTL s'était activé. Avec toute la flotte alliée synchronisée, tout ce que j'avais à faire était de m'assurer que personne ne soit complètement stupide, et nous pouvions avancer.

On dirait qu'Elma n'avait pas été affectée au même endroit que nous. C'est dommage. J'avais prié pour sa sécurité dans la bataille, mais je ne le saurais que plus tard.

« Donc, » avais-je commencé, « nous allons maintenant nous battre. »

« Monsieur ! »

« Au combat, je vais te demander de surveiller le radar et de t'occuper des communications. »

« Compris ! »

« Rappelle-moi, en quoi consiste la surveillance radar ? » J'avais posé la question.

« Monsieur ! Je dois être attentive aux mouvements de l'ennemi et des alliés sur le radar et informer le timonier en cas de danger ! »

« Bien. Et les communications ? »

« Monsieur ! Je dois intercepter les communications ennemies et alliées, recueillir des renseignements et répondre aux messages envoyés à notre vaisseau ! »

« On dirait que tout va bien se passer, » avais-je dit. « Quand j'étais seul, je devais faire tout ça tout seul, mais avec toi ici, je peux me concentrer

sur le pilotage. Ça m'aidera beaucoup. Tu as encore un long chemin à parcourir, mais continue à travailler dur. »

« Oui, monsieur ! Tu peux me faire confiance ! » avait répondu Mimi.

« Bien. Heureux de l'entendre. »

Pendant le voyage en FTL, j'avais fait une dernière et rapide révision de mon vaisseau. Les quatre lasers lourds sur les bras serviraient d'armes principales, mais j'avais aussi deux canons flaks comme armes secondaires.

Et une autre chose : mes deux cartes maîtresses. Je n'avais que deux tirs pour chacune d'elles, quatre tirs au total, et leurs munitions coûtaient très cher. Dans l'idéal, je n'en aurais pas besoin du tout, mais elles étaient là si la situation devenait critique. D'ailleurs, quel genre d'idiot meurt sans même utiliser son atout ?

« C'est magnifique, » déclara Mimi en observant le paysage à l'extérieur du vaisseau.

Elle avait raison. Notre grande vitesse transformait les étoiles en comètes filantes. Les nébuleuses lointaines scintillaient en vert et orange comme des gemmes. Même si j'avais déjà vu tout cela auparavant, j'étais tout aussi ébloui que Mimi.

« C'est le cas, » avais-je dit. « Voir l'espace comme ça est un privilège que seuls des voyageurs comme nous ont le droit d'apprécier. »

« Oui, monsieur. »

Après quelques minutes de voyage FTL, nous étions arrivés à nos coordonnées.

« Sortie du voyage FTL, » avais-je prévenu. « Prépare-toi à l'impact et aux turbulences. »

« OK. »

J'avais éteint le moteur FTL et étais passé en mode de déplacement normal. Le Krishna était revenu dans l'espace normal avec un boum tonitruant. Puis nous avions suivi les autres vaisseaux mercenaires jusqu'à notre cachette.

« C'est ici que nous nous cachons afin de mener une embuscade, » avais-je dit.

« C'est très calme », dit Mimi.

« L'espace est un endroit calme et solitaire. Mais je ne suis pas seul, puisque je t'ai avec moi. »

« Heehee ! » Elle gloussa. « Alors je ne me sens pas non plus seule. »

Pendant notre discussion, j'avais baissé le générateur principal au minimum.

« As-tu froid ? » lui avais-je demandé.

« Je vais bien, » avait-elle dit. Le cockpit s'était refroidi alors que l'énergie diminuait dans tous les systèmes, y compris le système de survie. J'étais habillé chaudement, mais Mimi avait juste un short et une veste.

« Je suis peut-être légèrement vêtue, mais ces vêtements sont fabriqués dans une matière chaude, » avait-elle déclaré.

« Vraiment ? » avais-je répondu. « J'étais inquiet au début, mais je pense que ce magasin s'y connaît. »

« Oui. »

C'était vraiment rafraîchissant de voir cette jolie fille montrer ses

nouveaux vêtements tous les jours. Ces derniers jours, Mimi m'avait offert le spectacle de plusieurs cosplays futuristes différents. J'avais particulièrement apprécié celui de la femme de chambre à jupe courte.

Des éclairs de lumière avaient interrompu ma rêverie. Des rayons avaient percé l'espace vide devant nous. Un instant plus tard, les communications interceptées des pirates de l'espace avaient crépité dans nos haut-parleurs.

« Qu'est-ce que c'était que ça !? »

« Michael vient d'être abattu ! Attaque — gaaaaah !? »

« C'est une descente de police ! »

« Ils visent la base et nos gros vaisseaux ! Gaaah, il y a du feu partout ! Verrouillez immédiatement les cloisons trois et sept ! »

« On a des gars là-dedans ! »

« Merde pour eux ! Si vous ne les verrouillez pas, nous sommes *tous* morts ! Faites-le ! »

L'enfer s'était déchaîné. Pendant que les pirates paniquaient, les cuirassés et les croiseurs lourds de la police bombardaient leur base et leurs grands vaisseaux. Même mon Krishna n'aurait pas pu lancer une attaque aussi intense. Les canons des cuirassés faisaient honte aux vaisseaux des mercenaires, tant en puissance de feu qu'en portée. Leur puissance de feu à courte portée n'était pas non plus une plaisanterie. Si vous foncez comme un idiot, ils vous trouent avant que vous ne puissiez vous approcher.

« C'est trop ! Tout le monde, fuyez pour vos vies ! »

« Retraite ! Retraite ! Retraite ! »

« Merde ! On va perdre tout le butin qu'on a arraché ! »

Ooh, il est temps pour eux de s'enfuir. Quelques-uns des pirates avaient plongé dans la flotte de police, mais aucun n'avait tenu longtemps. À quoi s'attendaient-ils ? C'était des navires de police disposés en ligne de bataille ordonnée. Personne ne pouvait plonger là-dedans et espérer survivre.

Les communications alliées affluèrent. « Interdiction de communication levée ! Commencez l'opération ! »

« Allez, allez, allez ! »

« Ne laissez pas un seul vaisseau s'échapper ! »

« Woohoo ! Nous avons notre choix de proies ! » Avec le signal donné, j'avais poussé le générateur principal de Krishna au maximum de sa puissance. « Mimi, nous allons au combat ! Prépare-toi à l'impact et aux forces G élevées ! »

« O-oui, Monsieurrrr ! »

Je nous avais lancés en avant. Les forces d'accélération m'avaient fait reculer dans mon siège tandis que l'adrénaline inondait mon corps. J'avais démarré mon système d'armes et déployé les armes et les canons FLAK. Maintenant, nous étions prêts à nous battre — et il semblerait que nous avions déjà notre premier client. Quatre pirates nous faisaient face.

« Vaisseau inconnu droit devant ! Qu'est-ce que c'est… ? Il y a des bras qui sortent de là ! »

« Je n'ai jamais vu un tel vaisseau ! Attention ! »

« Il arrive de face ! Tirez dans tous les sens ! »

« Nous avons l'avantage numérique. Brisons ces boucliers, encerclons-le,

et abattons-le ! »

Deux des pirates étaient des petits vaisseaux d'usage général, tandis que les deux autres étaient conçus pour le combat. Ils avaient volé droit sur moi quand je m'étais approché, préparant leurs armes.

« Vous essayez de vous attaquer au Krishna avec des petits navires ? Ça ne va pas marcher pour vous les gars. »

J'avais braqué les viseurs de mes quatre lasers lourds sur l'un des petits vaisseaux prêts au combat, tout en visant l'autre avec mes canons flaks. Les ennemis voulaient concentrer leur feu sur moi, mais leurs lasers avaient une portée beaucoup plus courte que les lasers lourds de mon Krishna.

« Wow ! Mes boucliers ! »

Mon premier tir avait déchiré les boucliers d'un pirate. Le second avait transpercé le vaisseau lui-même, le déchirant dans des éclats de lumière des lasers.

« Ce type est une mauvaise nouvelle ! Fuyez ! » Ma deuxième cible avait fait de son mieux pour battre en retraite, mais c'était trop tard. Le flanc exposé de son vaisseau avait encaissé deux tirs de canons flaks. Les éclats d'obus avaient saturé les boucliers du vaisseau et l'avaient impitoyablement troué. Un fromage suisse instantané ! Il y avait eu un silence lourd, puis le deuxième vaisseau avait explosé dans une pluie rouge.

« Gaaah ! C'est un monstre ! »

« F-Fuyez… »

Les deux vaisseaux polyvalents avaient tenté de s'échapper, mais ils n'étaient pas conçus pour se battre, ils n'avaient aucun espoir de

distancer un cuirassé. Le Krishna, lui, était conçu pour la vitesse pure.

« Bon sang, il est rapide ! On ne peut pas se débarrasser de lui ! »

« Non, non, non ! Je ne peux pas mourir ici ! »

« Eh bien, vous allez mourir, » avais-je dit. « Je dois tuer des pirates, désolé. Pas de pitié. »

Ils avaient essayé de se disperser, mais je n'allais pas les laisser partir si facilement. C'était des pirates, s'ils s'échappaient, ils continueraient à faire du mal à d'autres personnes. Je m'étais précipité vers les vaisseaux en fuite et je les avais abattus avec un laser lourd chacun. Avant de poursuivre mes prochaines cibles, j'avais jeté un coup d'œil à Mimi et je l'avais surprise alors qu'elle était en train de trembler. Elle semblait regarder le radar, mais je ne pouvais pas dire si elle le regardait vraiment. C'était son premier voyage. Je ne pouvais pas vraiment la blâmer.

Je m'étais détourné pour l'instant. Un flot de lumière m'avait accueilli, sillonnant l'espace. Canons laser, balles traçantes, échappement de missiles, explosions : tout illuminait l'obscurité comme un feu d'artifice de folie. Cette beauté masquait les intentions mortelles derrière chaque éclat de lumière. Les canons laser pouvaient vaporiser des humains sans même laisser de trace. L'énorme artillerie montée sur les cuirassés transformait facilement les hommes en chair à pâté. Les missiles explosaient les vaisseaux, projetant les gens dans les sombres griffes de l'espace.

Qu'en est-il des capsules de sauvetage ? vous pourriez vous demander. Quelqu'un pourrait essayer de s'enfuir en utilisant son cockpit comme capsule de sauvetage, mais au milieu d'une bataille, il n'irait pas loin, à moins d'avoir une chance extraordinaire.

« Mimi, nous partons pour la prochaine bataille, » avais-je dit.

« Argh… !? M-Monsieur ! » Mimi se redressa, reprenant ses esprits. Ses nerfs mettaient à rude épreuve sa voix habituellement joyeuse. Il était clair qu'il lui faudrait un certain temps avant de s'habituer à tout cela.

« Tch, il y en a trop ! » avaient crié nos alliés dans les comm. Leur cri avait été suivi par les cris de nos ennemis :

« Entourons-le ! Besso, abattons-le ! »

« Je t'ai compris, patron ! »

« Bon sang ! » Cinq vaisseaux pirates coinçaient un seul mercenaire. Il pourrait tenir le coup simplement en ayant le meilleur vaisseau, mais la situation devenait catastrophique. Ses boucliers et son blindage allaient finir par tomber, et ce serait fini.

À moins que je ne sois impliqué.

L'indicatif d'appel du mercenaire coincé était Quiet. J'avais fait de mon mieux pour l'atteindre.

« Ici le capitaine Hiro, indicatif radio Krishna. Quiet, j'arrive pour te soutenir. »

« Ah, mec ! Tu me sauves la mise là ! »

« Grr, il y en a un autre ! » grognent les pirates. « Lang, Kamar ! Retenez-le ! »

« Ouais, patron ! »

« Compris ! »

Deux des cinq vaisseaux s'étaient détachés pour m'intercepter. Au premier coup d'œil, ils ressemblaient à un cuirassé et à un porte-navire transformé en vaisseau d'appui de missiles. Un vaisseau de soutien porte-

missiles pouvait être sérieusement ennuyeux. Ces missiles étaient non seulement destructeurs, mais aussi très difficiles à esquiver. Quiet devait être un pilote chevronné pour survivre alors qu'il était en ligne de mire.

« Utilisez les chercheurs ! » ordonna un pirate.

« J'ai compris ! »

Les « chercheurs » signifiaient probablement des missiles à tête chercheuse de chaleur — à faible portée, mais bien adaptés aux embuscades en raison de la façon dont ils pouvaient se verrouiller. Les pirates en avaient lancé deux droit sur moi.

Partie 4

Je dois dire que le fait de les tirer directement sur moi et de l'*annoncer à l'avance gâche un peu la surprise.*

J'avais maintenant deux choix qui s'offraient à moi : soit je pouvais esquiver ou je pourrais les confondre avec des sources de chaleur plus fortes. Mais j'avais cependant décidé d'utiliser une troisième option.

Le vaisseau avait tremblé sous le recul de mes tirs, me faisant trembler jusqu'au bout. Les missiles à tête chercheuse avaient tous deux explosé. J'avais traversé l'explosion à vitesse maximale et m'étais rapproché d'un vaisseau polyvalent.

« Eugh ! Il a forcé le passage ! » cria un pirate.

« Un, » fut ma seule réponse.

En passant devant le vaisseau de support de missiles, je l'avais détruit avec des tirs à bout portant. Mes éclats d'obus avaient dû déclencher les missiles stockés dans le vaisseau, car tout le vaisseau avait explosé massivement quand j'étais passé à côté de lui.

« Quoi !? »

« Deux, » avais-je dit.

Mes propulseurs de contrôle d'altitude m'avaient poussé dans un virage serré. J'avais tiré avec les quatre lasers lourds sur le cuirassé.

Comme prévu, les boucliers s'étaient éteints sous le barrage de tirs laser. Maintenant sans défense, j'avais détruit le vaisseau avec quelques tirs précis à travers la coque. Puis j'avais vérifié le radar pour voir comment Quiet s'en sortait. Il avait détruit un de ses trois vaisseaux et en avait coincé un autre. C'est vraiment un bon pilote.

« Je m'occupe du dernier, » lui avais-je dit.

« Merci, mon pote. »

« Quoi ? Merde ! » Un pirate cria. « Ce n'était pas censé arriver ! »

« R-Raizo, qu'est-ce qu'on fait !? »

« La ferme ! Tout ce qu'on peut faire, c'est écraser ces connards et se tirer d'affaire. » Je m'étais demandé pourquoi ils n'avaient pas accepté leur destin et ne s'étaient pas autodétruits. J'avais éliminé un navire qui tentait de fuir pendant que Quiet détruisait le vaisseau de leur leader. Et ça nous avait à peine pris du temps.

« Tu m'as sauvé la mise, Krishna, » Quiet m'avait remercié. « Cinq vaisseaux sont tout simplement trop nombreux pour être gérés. »

« Hey, pas de problème, mec, » avais-je dit. « Je dois profiter de quelques proies savoureuses. Bonne chance pour la suite. »

« Ouais, mec. Sois prudent là dehors. » Quiet se retira, prévoyant probablement de faire quelques réparations d'urgence et de récupérer ses boucliers.

Je m'étais arrêté assez longtemps pour voler les objets de valeur des navires des pirates avant de passer à ma prochaine cible.

« Mimi, comment se présente la bataille en général ? » avais-je demandé.

« Hein ? » Elle sursauta. « Ah, hum… on dirait que les choses se passent bien pour nous. »

« Vois-tu des endroits où notre groupe a des difficultés ? »

« Euh… Désolée. Non. »

« C'est bon. J'y vais surtout à l'instinct d'habitude. Dis-toi que les mercenaires sont trois ou quatre fois plus forts que ces pirates. Si tu vois un plus grand nombre de pirates, fais-le-moi savoir. Cela vaudra peut-être la peine d'intervenir dans des batailles en tête-à-tête. »

« Je vois. Hum… OK, et cet endroit en bas et à gauche de nous ? C'est proche de la police galactique, mais ils ont trois vaisseaux de taille moyenne là-bas, et on dirait que nos gars ont du mal. »

J'avais pointé mon vaisseau dans la direction indiquée par Mimi et j'avais vérifié par moi-même. Elle avait raison. Nous étions vraiment en position désavantageuse. Seulement quatre mercenaires faisaient face à vingt petits vaisseaux et trois moyens vaisseaux des pirates. Ils se battaient bien, mais il serait difficile de tenir longtemps.

« OK, intervenons. Mimi, je vais surveiller, mais je veux que tes yeux soient fixés sur le radar pour que nous ne tombions pas dans une embuscade. Aussi, fais-leur savoir que nous sommes en chemin. »

« O-oui, monsieur ! Je vais faire de mon mieux ! »

J'avais vérifié la puissance de feu que les trois vaisseaux moyens possédaient pendant que nous courions à la rescousse. On aurait dit des vaisseaux de transport privés gonflés avec des multicanons pour les tirs

rapprochés et des lasers moyens pour les tirs de soutien, ainsi que des multicanons défensifs — probablement des tourelles automatiques.

Rien de tout cela n'était trop inhabituel pour les pirates, qui détruisaient fréquemment les propulseurs d'un navire, s'en emparaient et en éjectaient tout le personnel. Dans une telle situation, les pirates dépouillaient les navires de mercenaires ou de marchands et les transformaient en navires de soutien improvisés. J'avais appris tout cela dans *Stella Online*, mais il semblerait que ce soit toujours vrai ici. Ces navires improvisés auraient probablement des armes mortelles pointées vers l'avant, le haut, la gauche et la droite, mais auraient des angles morts en dessous et derrière eux. Je ne doutais pas que les boucliers de grande capacité du Krishna puissent absorber facilement leurs tirs, mais il n'y avait aucune raison de les bousculer inutilement. La plupart des vaisseaux de transport avaient un espace de chargement sur le pont inférieur, un que les pirates n'avaient probablement pas équipé d'un blindage supplémentaire après s'être emparés du vaisseau. C'était ma cible.

J'avais baissé la puissance du générateur de mon vaisseau, mis mon système d'armement hors service, et commencé le refroidissement d'urgence. « Il va faire un peu froid, mais sois indulgente avec moi, » avais-je dit.

« Bien sûr. Quel est le plan ? »

« Charger de front n'est pas notre façon de combattre, » dis-je. « Nous allons essayer quelque chose d'un peu plus subtil. »

Comme le vaisseau se refroidissait, c'était aussi le cas du cockpit. Après trois minutes, je pouvais voir ma respiration. J'avais jeté un coup d'œil à Mimi, mais sa tenue était apparemment *très* efficace pour lutter contre le froid. Même avec son souffle qui s'échappait en petits nuages blancs, elle avait à peine l'air d'avoir froid.

« OK, c’est parti, » avais-je dit. Avec le vaisseau bien froid, j’avais conduit le Krishna à la puissance minimale, en prenant le chemin le plus long pour me glisser dans l’angle mort des trois vaisseaux moyens. Ni leurs petits ni leurs moyens vaisseaux n’avaient montré de signes d’attention à notre égard.

« Maître Hiro, pourquoi n’ont-ils pas réagi ? » demanda Mimi.

« Les vaisseaux en combat fonctionnent généralement à des températures élevées, donc les gens comptent principalement sur les capteurs de chaleur pour les détecter, » avais-je dit. « Les débris de navires et d’autres choses ont tendance à dériver autour de grands champs de bataille comme celui-ci, il est donc plus difficile d’utiliser le radar normal. En réduisant la température du vaisseau, nous pouvons tromper les capteurs de chaleur et nous glisser au plus près des débris. »

Dans *Stella Online,* il s’agissait d’une technique appelée « running cold ». Normalement, le système de refroidissement d’urgence empêche les vaisseaux de surchauffer à cause des lasers surutilisés et d’autres choses du genre, mais il peut aussi être utilisé pour cela.

« Impressionnant, » dit Mimi. « Il doit y avoir tellement de techniques astucieuses. »

« Ce n’est pas quelque chose qui fonctionnera toujours, mais ça nous a permis d’être à portée cette fois-ci. Allons faire la fête. »

« Oui, monsieur. »

Après avoir confirmé que je me trouvais dans l’angle mort des trois vaisseaux moyens, j’avais réactivé le système d’armement et j’avais placé mes viseurs laser et canons flaks sur leur ventre exposé. Les pirates avaient crié.

« Gah !? Vaisseau ennemi détecté en dessous de nous ! Comment a-t-il

fait pour se glisser dans notre angle mort !? »

« Quoiiiiiiii !? Bon sang, tu faisais attention ou tu faisais encore la sieste pendant la bataille !? »

« Je regardais, je le jure ! Il est apparu de nulle part, comme un fantôme ! »

« Comme si j'allais croire ça ! Tourne ! Touuuurnnnneee ! »

Mais j'avais secoué la tête et j'avais dit. « C'est trop tard, les gars. » J'avais tiré avec les quatre lasers en succession rapide, faisant tomber instantanément les boucliers de chacun des vaisseaux moyens.

« Eep !? Où sont passés nos boucliers !? »

« C'est quoi ce bordel ? Fuyons ! Utilisez les boosters ! »

« Vous êtes sur le chemin ! Bougez ! »

Pendant que les vaisseaux moyens paniquaient, je leur avais donné une bonne dose de canons flaks en une série de tirs successifs. Une gerbe d'éclats avait déchiré leur ventre mou, détruisant d'un seul coup leurs générateurs, leurs systèmes de survie, leurs systèmes de distribution d'énergie et leurs réserves de munitions.

« C'est inutile ! On ne peut pas tenir ! »

« Évacuez ! Abandonnez le navire ! »

Des mini-détonations avaient traversé les vaisseaux, culminant dans des explosions massives qui les avaient tous réduits en poussière.

« Mimi, n'oublie pas de leur dire, » avais-je dit.

« O-Oui, monsieur ! C'est le capitaine Hiro, indicatif radio Krishna. Je suis

son opératrice, Mimi. Nous intervenons maintenant dans cette bataille pour vous aider ! »

« Merci pour votre aide ! » avait répondu un allié. « Honnêtement, nous avions du mal. »

« Tch, je ne veux pas perdre ma part. Abattons ces pirates ! »

« Nngh ! Il a aussi sa propre opératrice mignonne !? Certains gars ont toutes les chances du monde. »

« Comment sais-tu qu'elle est mignonne ? Tu as seulement entendu sa voix, mec. »

« Écoute. Sa voix est mignonne, donc elle doit être mignonne. Jamais une fille avec une jolie voix n'a pas eu un joli visage pour aller avec. »

Est-ce que ces gars ont besoin de mon aide ? Ils n'avaient pas l'air si sérieux ou inquiets pour le moment.

« On va en tuer d'autres, » avais-je dit à Mimi.

« O-okay ! »

J’avais tiré sauvagement avec mes quatre lasers lourds, lançant occasionnellement des tirs de canons flaks lorsque je passais à côté des vaisseaux pirates. Ayant perdu leurs trois navires moyens en quelques secondes, les pirates restants avaient paniqué. Leurs communications étaient tombées dans une panique totale. Ils pilotaient frénétiquement, totalement désorganisés maintenant. Le chaos avait fait d’eux des proies faciles.

« Eaaargh ! Ce monstre à quatre bras ! »

« Merde ! Arrêtez le gars avec ces bras ! On doit le faire taire ! »

« Imbécile ! Si nous essayons de le supprimer, il va nous faire sauter en morceaux avec ses canons flaks ! Fais-le toi-même ! »

« Fuyez ! On ne peut pas gagner ! »

« Gah !? Ne fuyez pas ! La police galactique va vous attraper ! » Un pirate avait tenté de s’enfuir, mais il avait rencontré un rayon de lumière qui avait fait voler son vaisseau en éclats. On dirait que la police avait fini de faire sa cage et qu’elle avançait pour faire le ménage.

« Tu n’as nulle part où aller, » avais-je dit. « Maintenant, meurs. »

« C’est toi qui vas mourir, salaud à quatre bras ! »

Les pirates restants avaient pointé leurs armes sur le Krishna et avaient tiré. *Donc ils vont se concentrer sur moi en premier ?* Je m’étais faufilé à travers la lumière clignotante de leurs attaques, j’avais tourné sur moi-même et j’avais essayé de me débarrasser des pirates qui me poursuivaient.

L’IA du vaisseau déclencha une alerte. L’hologramme d’état du vaisseau signalait qu’une frappe réussie avait affecté le navire.

« Eeeeek ! » Mimi cria.

J'avais quant à moi gardé mon calme. Oui, nous avions été touchés, mais cela n'avait fait qu'entamer l'un de nos trois boucliers. Il nous en restait encore deux, et à ce rythme, je pourrais utiliser des cellules de bouclier après que le second ait été brisé et avoir encore le temps de récupérer. Même si nous perdions tous nos boucliers, nous avions toujours un blindage solide en dessous. Ce n'était certainement pas encore le moment de paniquer.

Partie 5

Les pirates avaient continué à me tirer dessus, désespérés et négligents. Je m'étais concentré sur l'évasion, comptant sur les autres mercenaires pour saisir cette opportunité.

« Yeehaw ! On va les manger, les gars ! » cria un mercenaire.

« Vous voulez nous ignorer, hein ? Ce sera votre dernière erreur ! » s'exclama un autre.

« Typhon, Fox 2, Fox 2 ! »

« Hurricane, Fox 2, Fox 2 ! »

N'étant plus sur la défensive, les mercenaires s'étaient empressés de détruire navire après navire. Ce n'était pas amusant de se contenter d'esquiver, alors j'avais attendu ma chance et j'avais achevé quelques pirates avec mes lasers lourds. Ils étaient bien moins chers que les canons flaks, ce qui en faisait le meilleur choix si je voulais quitter cette mission avec un plus gros salaire.

Il nous avait fallu à peine quinze minutes pour éliminer toute la flotte de pirates de l'espace. Des acclamations avaient retenti dans les communications des mercenaires.

« Zone dégagée. On a gagné, les gars ! »

« Les choses ont commencé à se gâter pendant une seconde, mais Quatre-Bras est arrivé et a sauvé la situation ! »

« Bien joué, Quatre-Bras. »

Eh bien, on dirait que j'étais maintenant Quatre-Bras. Ce n'était pas le surnom le plus cool que j'ai entendu, mais il avait un certain charme.

« Je passe à la zone suivante, » avais-je dit. « Bonne chance. »

« Toi aussi, mon pote. Et pareil pour ta charmante petite opératrice ! »

« O-oh ! » s'exclama Mimi. « Merci. »

« Bon sang, elle a l'air si mignonne ! Elle doit être vraiment mignonne ! »

« Tu as un esprit unique, mon gars. C'est pourquoi tu resteras vierge pour toujours. »

« V-v-vierge !? Non, frangin ! »

Wôw. Était-ce aussi une insulte courante dans cet univers ? Je suppose que certaines choses n'avaient jamais vraiment changé.

J'avais accéléré pour m'éloigner des mercenaires, à la recherche de ma prochaine bataille. C'est alors que j'avais revu *ce* vaisseau.

« C'est le vaisseau blanc qu'Elma pilote, » avais-je dit.

« Est-ce qu'Elma se bat ? » demanda Mimi.

« Ouais. Allons la voir. »

Des faisceaux de lumière crue avaient traversé le noir de l'espace. Ce

n’était pas bon. Elma faisait face à un vaisseau moyen équipé d’un type de laser appelé « gerobi », ainsi qu’à ses gardes du corps. Les lasers lourds de mon Krishna étaient de type pulsé, tirant des rafales successives d’énergie. Les lasers gerobi, en revanche, utilisaient un faisceau continu à haute température pour brûler les vaisseaux ou les faire surchauffer et les désactiver. Leur nom vient d’un jeu de combat de robots où les robots vomissaient des faisceaux les uns sur les autres.

En face de ça, Elma était en réel danger. J’avais appuyé sur l’accélérateur et je m’étais précipité vers elle.

« Pourquoi mes contrôles ne fonctionnent-ils pas — aaaaaaah !? »

En entendant ses cris, j’avais poussé Krishna pour aller encore plus vite. Malheureusement, j’étais encore trop tard.

« Whoa, c’est quoi ce vaisseau blanc !? » déclara un autre mercenaire. « Hein ? Il vient par ici. Oh merde, bougez ! »

Le vaisseau blanc d’Elma s’était élancé, avait tournoyé tout en volant sauvagement, affichant toute sa vitesse folle. À ce stade, il n’y avait rien que je puisse faire.

« Maître Hiro, va-t-elle bien ? » demanda Mimi.

« Pas du tout. Quand ça arrive, ça ne s’arrête pas jusqu’à ce que le vaisseau explose. »

Elma continua à crier. « Noooooooooon ! Est-ce que quelqu’un sait pourquoi — hyaaaaah !? » Elle n’était clairement pas au courant de la fonction de déchaînement du vaisseau. Elle n’était pas une vétérante qui connaissait les risques, elle faisait partie des idiots qui l’avaient acheté juste parce qu’il avait des spécifications élevées.

« U-um, on ne peut pas l’aider ? » dit Mimi.

« Il n’y a aucun moyen d’aider, » avais-je dit en secouant la tête. « Regarde à quelle vitesse elle va. Si nous nous approchons trop, elle pourrait foncer sur nous et nous tuer aussi. »

« N-Non ! Mais pauvre Elma ! »

« Ne t’inquiète pas. Le cockpit de ce vaisseau est extrêmement solide dans ce jeu — je veux dire, il est extrêmement solide, donc je ne pense pas qu’elle va mourir. S’il explose, il nous suffit de récupérer le cockpit. »

Elma força la barricade des pirates et se déchaîna dans leurs rangs. Je m’étais préparé à ce qu’elle vienne par ici, mais ça ne semblait pas être le cas. Au lieu de cela, elle allait… directement vers la flotte de la police galactique !?

« Eeek ! Fuyezzz ! » Elle avait essayé de les avertir.

« Whoa !? Elle vient par ici ! »

« Lancer un contre — attendez, n’est-ce pas un mercenaire ? Ngaaaah !? »

Le vaisseau d’Elma avait percuté un cuirassé de la police, avait subi de sérieux dommages et s’était enfin arrêté. Le cockpit lui-même semblait en bon état, si elle avait de la chance, elle ne serait peut-être même pas blessée. Malheureusement, le vaisseau de la police n’avait pas l’air très chaud après cet impact. Allaient-ils exiger des frais de réparation ?

« Euh… Que devons-nous faire ? » demanda Mimi.

« Malheureusement, il n’y a vraiment rien que nous puissions faire. Concentrons-nous sur le travail à accomplir. »

« O-oui, monsieur. »

Le déchaînement d’Elma avait eu un avantage certain. Les pirates avaient

brisé leur formation et étaient tombés dans un désarroi total, présentant une opportunité juteuse pour moi. Ce n'est pas que je ne me souciais pas d'Elma, mais je ne pouvais pas vraiment faire grand-chose pour elle. Autant continuer à travailler.

□□□

« Comment se déroule la bataille ? » avais-je demandé à mon opérateur.

« Lieutenant Serena ! À part une petite mésaventure, les choses semblent bien se passer. »

« Ah, oui, ça, » avais-je dit. « Nous n'avons pas besoin de la juger au tribunal, mais assurez-vous de lui faire payer les frais de réparation. »

« Aye-aye, Commandante. »

J'avais changé d'onglet d'affichage pour regarder les mercenaires en action. Mes yeux s'étaient écarquillés. Un seul pilote avait écrasé quatre vaisseaux moyens et le plus grand nombre de petits vaisseaux, avec une bonne avance sur tous les autres. Et ses gains étaient toujours en hausse, ce qui signifie qu'il était toujours en bonne santé.

« Je ne me souviens pas que nous avions un mercenaire aussi doué dans les parages, » avais-je dit.

« Hm ? Oh, bonté divine, vous avez raison. Ce sont des résultats dignes du rang Or ou même Platine, bien que je n'aie jamais vu ce nom particulier auparavant. » L'opérateur ne l'avait peut-être pas reconnu, mais moi, oui.

« Récupérez ses données pour moi, s'il vous plaît. »

« Tout de suite. »

Les données l'avaient confirmé. C'était bien lui : le mercenaire autoproclamé qui pilotait cet étrange vaisseau. On dirait qu'il avait officiellement rejoint les rangs des mercenaires depuis son petit interrogatoire.

« Un Rang Bronze… ? » avais-je dit, déconcertée.

« Ses exploits sont clairement au-delà du bronze, n'est-ce pas ? Il s'est inscrit… il y a seulement une semaine. Un mercenaire de rang Bronze qui a tué autant de personnes en seulement une semaine ? Il doit être un ancien pilote militaire, et c'est peut-être même un as. »

« Peut-être… »

Je me souvenais clairement de lui. Il était à peine plus âgé que moi, donc il ne pouvait pas être un pilote militaire à la retraite. D'ailleurs, il n'avait pas du tout l'air d'un militaire. Ni d'un mercenaire, pour être honnêtement. Il me paraissait être un civil normal, même si cela ne pouvait clairement pas être vrai.

Rien de tout ça ne collait. Il pilotait un vaisseau de guerre de première classe, et il le pilotait sacrément bien. Contrôler un tel vaisseau de guerre demande une concentration phénoménale, ce qui est difficile dans une situation de vie ou de mort. Certains pilotes prenaient des médicaments ou utilisaient l'hypnose pour y arriver. Pourtant, ce civil tout à fait ordinaire avait eu le talent et le courage de piloter ce monstre de vaisseau de guerre — et de le faire avec sang-froid, même au milieu de la bataille. Comment pourrait-on appeler cela si ce n'est *étrange* ? Qui était cet homme ?

« L'écart de score ne cesse de croître, » s'enthousiasma l'opérateur. « Il pourrait tripler le score du pilote de la deuxième place ! »

Tripler ? À ce rythme, il semblait plutôt improbable qu'il s'arrête là.

« Surveillez-le, » avais-je dit. « Obtenez autant de données que vous le pouvez. »

L'opérateur avait répondu par l'habituel « aye-aye » et j'avais reporté mon attention sur la carte stratégique du champ de bataille. La victoire était à portée de main.

Partie 6

Nous avions anéanti les pirates de l'espace. Il n'en restait pas grand-chose à la fin de la bataille. Par la suite, la police galactique avait rôdé sur le champ de bataille à la recherche de survivants. N'ayant pas l'équipement nécessaire pour les aider, j'avais préféré collecter mes primes.

« Maître Hiro, ne crains-tu pas que des gens volent tes récompenses avant que tu ne puisses les récupérer ? » demanda Mimi.

« Les trucs qui s'échappent de leur cargaison et qui flottent en liberté dans l'espace sont pour les premiers arrivés, premiers servis. Mais tous les vaisseaux que nous avons détruits ont été automatiquement marqués à mon nom, donc nous n'avons pas à nous en soucier, » avais-je dit.

Mes trésors étaient éparpillés sur le champ de bataille à cause de la façon dont j'avais filé d'un combat à l'autre. Cela rendait le travail de collecte de mes primes plutôt fastidieux. Pourtant, cela valait la peine de récupérer tout ce que je pouvais. Les pirates transportent des cargaisons précieuses, notamment du métal rare.

« Heigh-ho, heigh-ho… » Je me chantais ce refrain à moi-même pendant que je travaillais.

« Maître Hiro, tu t'amuses ? »

« Bien sûr. C’est bien mieux que de tuer des gens. On ne sait jamais quel genre de trésor on peut trouver parmi les ordures. Pourquoi, ça ne te plaît pas ? »

« Eh bien, je suis plutôt inquiète pour Elma… » dit Mimi.

« Tu es trop gentille, Mimi. Son vaisseau a subi beaucoup de dégâts, mais elle a percuté un cuirassé de la police. Cela a définitivement arrêté son déchaînement de folie. Elle va bien. »

« Es-tu sûr ? » demanda Mimi.

« Yep. Les navires de police ont aussi des installations médicales et des médecins à bord. Rien à craindre. »

« Je vois. Eh bien, c’est bon à savoir. » La vie d’Elma n’était peut-être pas en danger, mais son portefeuille l’était. Elle allait devoir payer les réparations non seulement de son propre vaisseau coûteux, mais aussi du cuirassé endommagé. *Aïe, ça fait peur.*

Je ne veux pas être sans cœur, mais je ne pouvais pas m’occuper de ça pour elle. Je n’avais pas de réelle raison de le faire. Elle m’avait aidé avec l’enregistrement et avec Mimi, mais je lui avais déjà donné une tonne d’alcool comme récompense pour ça. Ma dette était payée. Bien sûr, j’étais reconnaissant pour toute son aide, mais assumer une dette aussi importante n’était pas mon travail. Elma était une mercenaire indépendante. Elle pourrait même s’offusquer que je mette mon nez pour l’aider. Si elle me demandait… eh bien, je verrais ce que je peux faire. Mais elle ne l’avait pas fait, donc ce n’était pas mon problème pour le moment.

J’avais changé de sujet. « Viens, allons chercher un trésor. Essaie de mémoriser le processus pendant que tu me regardes. C’est assez facile. »

« O-oui, monsieur. »

Envoyez un drone de récupération vers les carcasses de navires à la dérive, scannez l'intérieur, et prenez leur cargaison. *Mmm, bien, ils ont de la nourriture, de l'alcool, et des munitions.* Des produits de base faciles à encaisser, juste là. *Ooh et des métaux industriels raffinés ? Ça va rapporter un bon prix*. À part ça, il y avait des purificateurs d'air, des pièces détachées, un purificateur d'eau et des filtres, et d'autres articles de maintenance. Pas très excitant, mais néanmoins rentable. De l'argent rapide et propre, puisque la colonie avait besoin de ce genre de choses pour sa propre maintenance. Pourtant, ça aurait été bien de trouver un vrai trésor dans cette petite chasse. *Oh ! Joli, du métal rare.* Il n'y en avait pas beaucoup, mais j'étais ravi de le voir. De l'argent facile.

« Il y a beaucoup de butin ici, Maître Hiro », dit Mimi.

« Oui, il y en a. Mais la meilleure partie est le métal rare. »

« Hm ? Oh, qu'est-ce que c'est ? »

« Hmm. » Quelque chose d'étrange se trouvait parmi les objets récupérés. J'avais dû lancer un scan pour essayer de comprendre ce que c'était. Un cristal ? Il était scellé dans un conteneur étrangement sécurisé. Est-ce possible ? Pas possible. « Oooh. Je sais ce que c'est. »

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Mimi.

« C'est un cristal chantant. C'est plutôt dangereux. »

« Vraiment ? Devons-nous le ramener avec nous ? »

« Bonne question, » m'étais-je demandé.

Les cristaux chantants étaient des objets uniques. Certains collectionneurs offraient une belle récompense pour une telle chose. Cela ne le rendait pas moins dangereux. Ce petit cristal pouvait invoquer des formes de vie cristallines des confins de l'espace.

Cependant, ce n'était pas le seul danger. Le Cristal Chantant devait son nom au son qu'il émet, un son comme si quelqu'un chantait à l'intérieur de votre crâne. Quiconque entendait cette chanson était consumé par le désir, et son esprit était contaminé. Et vous ne pouviez pas simplement le briser. Le détruire vous mettrait en grand danger, car des centaines, voire des milliers de formes de vie cristallines pulluleraient. Dans *Stella Online*, il fallait une bonne dizaine d'escadrons pour avoir une chance de combattre ces bêtes. Dans le jeu, nous l'avions utilisé pour lancer des raids.

« Prenons-le avec nous, sournois-sournois. » J'avais fait un clin d'œil à Mimi. Vu la situation actuelle, le Cristal Chantant était une bonne assurance. Je ne savais toujours pas ce qu'il en était des relations entre les différentes factions et gouvernements.

« Sournois-sournois ? »

« Ouaip. Garde le silence à ce sujet. »

Ce n'était pas illégal en soi, mais cela pourrait toujours apporter des problèmes. Heureusement, le Krishna possédait quelques espaces de chargement spéciaux qui pouvaient échapper aux scanners, je pouvais donc l'y stocker. Un mercenaire avait besoin de quelques cachettes comme ça. Certains objets illégaux avaient toujours leur utilité, après tout.

Nous étions retournés à Tarmein Prime avec la police et les autres mercenaires après avoir collecté tout le butin que le vaisseau pouvait contenir. Elma avait dû être remorquée. Son vaisseau semblait irréparable. Avec la structure écrasée et mutilée, elle aurait probablement mieux fait d'en acheter un nouveau. À quelle vitesse allait-elle quand elle a heurté le cuirassé des flics ? J'avais commencé à m'inquiéter, juste un peu.

Les communications avaient crépité alors que nous rentrions chez nous et

le lieutenant Serena s'était adressé aux mercenaires en masse.

« Cela marque la fin de cette opération, » avait-elle dit. « Bien joué, tout le monde. Nous avons détruit la base pirate et la grande majorité de leurs vaisseaux. Ce système stellaire devrait être plus sûr pour un certain temps. »

Pour un certain temps, hein ? Ce système était plein de ressources et proche de la frontière, les pirates ne resteraient pas longtemps à l'écart, même après un tel massacre. Ils étaient aussi tenaces que des cafards.

« Quant à vos récompenses, elles seront transférées sur vos comptes de guilde dès que nous aurons fini de tout calculer. Cela devrait prendre deux jours tout au plus. »

Était-ce rapide ou lent ? Dans le jeu, nous recevions nos récompenses instantanément en retournant à une base, mais dans la vie réelle, deux jours semblaient assez rapides compte tenu de toute la bureaucratie impliquée.

Personne ne s'était plaint, donc je m'étais dit que deux jours, c'était plutôt standard. Ça me convenait. Mimi et moi nous en sortirions financièrement en attendant. J'étais sûr que le gouvernement n'essaierait pas non plus d'écrémer quoi que ce soit. C'était un bon moyen de perdre la confiance entre nous.

« D'accord, » avais-je dit, « Mimi, envoie une demande d'amarrage. »

« Compris, monsieur. » Mimi avait utilisé la console d'opérateur pour envoyer une demande d'amarrage à Tarmein Prime. En peu de temps, les autorités portuaires avaient désigné un hangar pour nous. C'était sa première demande d'amarrage, mais elle s'était bien acquittée de sa tâche. Nous avions obéi aux instructions et aux marqueurs de guidage, et nous nous étions amarrés avec précaution. Une petite bosse dans un espace comme celui-ci pourrait signifier un gros mal de tête plus tard.

Au moment où le vaisseau avait été attaché et transporté dans le sas, nous avions tous deux soupiré de soulagement. Tout comme dans le jeu, l'amarrage après une mission apportait un sentiment écrasant de sécurité.

« Maître Hiro, qu'allons-nous faire maintenant ? » demanda Mimi.

« Maintenant ? Hmm, je me le demande. Peut-être qu'on pourrait prendre des congés jusqu'à ce qu'on soit payés ? Tu dois être mentalement et physiquement épuisée. Je le suis certainement. »

J'avais enlevé ma ceinture de sécurité, m'étais levé et m'étais étiré. Mon corps faisait mal et grinçait à mesure que je le faisais. Le simple fait de m'asseoir dans le siège du pilote me donnait l'impression d'un exercice épuisant avec toutes ces forces g qui m'avaient écrasé pendant la bataille. J'avais lancé le programme d'autovérification du vaisseau. Krishna avait aussi besoin de repos après une telle bataille. Nous devions faire de la maintenance et du réapprovisionnement après la bataille.

« Ce n'est pas ce que je veux dire, monsieur, » dit Mimi en secouant la tête. « Où allons-nous aller et que ferons-nous ? »

« Où et quoi, hein ? » C'était une sorte de grande question philosophique. D'où est sortie l'humanité et où notre espèce va-t-elle s'aventurer ensuite ? Que laisserons-nous derrière nous ?

OK, peut-être que je suis allé un peu trop loin là.

« Demandes-tu quel est mon objectif à long terme ? » avais-je répondu.

« Oui, » dit Mimi.

« Eh bien, j'aimerais construire une maison individuelle avec une cour sur une planète résidentielle. »

« C'est un grand objectif. »

« N’est-ce pas ? »

Je n’avais pas mentionné tout ça, mais mon rêve n’était pas seulement la maison. La maison n’était que la première étape. Après cela, je prévoyais de vivre des intérêts de mes économies, de manger ce que je voulais, de dormir autant que je le souhaitais et, plus généralement, de m’amuser. C’était la vie, du moins dans mon esprit. Mimi pourrait trouver ça nul ou ennuyeux, alors j’avais laissé tout ça de côté.

« Et toi ? » avais-je dit. « Quel genre d’objectifs as-tu ? Tu ne peux pas vivre juste pour le plaisir de vivre. »

« Je n’y ai jamais vraiment pensé, » dit Mimi.

« Il faut bien commencer quelque part. Peut-être que tu veux goûter toute la nourriture de l’univers ou voir tous les sites intéressants ou autre. » Voyages gourmands, visites touristiques. Ça m’a semblé être des objectifs valables. Je les ajouterais peut-être à ma liste personnelle.

« Essayer toute la nourriture de l’univers, ça a l’air bien, » dit Mimi. « Je vais peut-être le faire. »

« Alors, je pense que je vais te rejoindre. »

« Très bien ! Alors mon objectif est de manger tout l’univers à tes côtés ! »

« Woo ! » J’avais applaudi Mimi qui se tordait les mains d’enthousiasme. Ce jour-là, j’avais créé un monstre dévoreur d’univers dans un joli petit paquet.

« Mais je ne dois pas perdre la forme, alors je vais continuer à faire de l’exercice ! » déclara Mimi.

« C’est vrai. Mais je pense que tu serais bien avec un peu plus de viande sur les os, » avais-je dit.

« Tu crois ? » Mimi s'était tapoté le ventre. Puis, elle avait frissonné. Whoa, c'était brusque. « U-um, il semble que je sois un peu en sueur. Je vais sauter dans la douche. »

« Bien sûr. Profites-en. »

Mimi était sortie en traînant les pieds du cockpit tout en essayant de baisser sa veste pour couvrir sa moitié inférieure. Quelque chose n'allait pas ici. Attends… « S'est-elle faite dessus ? » Nous étions sortis de cette bataille plutôt propre, mais on nous avait beaucoup tirés dessus. Rien d'étonnant à ce que cela terrifie quelqu'un qui en était à son premier combat.

J'avais reniflé le cockpit, mais il ne sentait pas mauvais. Qu'est-ce que c'est que ça ?

« Bon sang, j'ai l'air d'un pervers. Je ne veux plus jamais le faire. »

C'était un mystère qui ne valait pas la peine d'être approfondi pour le moment. J'avais abandonné et m'étais dirigé vers la cuisine. J'avais besoin de nourriture, d'eau et d'une douche. Ensuite, enfin, je pourrais me reposer.

Chapitre 8 : Le retour de la liasse de billets

Partie 1

Nous avions passé le reste de la journée et le lendemain à nous détendre et à remettre le vaisseau en ordre. Nous devions remplacer certains meubles, ce qui signifiait un voyage à la colonie après avoir été payé aujourd'hui. Ce serait bien de se dégourdir les jambes. Mimi avait rebondi sur place alors que nous planifions notre voyage d'achat.

« Tu as l'air excité, » je l'avais taquiné.

« C’est parce que je le suis ! » Mimi s’était donné pour mission de savourer toutes les saveurs de la galaxie, et elle s’y mettait dès maintenant. Elle avait déjà fait des recherches sur un cuiseur à haute performance pour ingrédients gastronomiques, disponible dans une boutique sur Tarmein Prime. Nous intégrerions le nouveau cuiseur dans une révision de l’ameublement et des appareils du Krishna.

Bien sûr, cette révision signifiait plus qu’une simple cuisinière de luxe. Nous aurions également des toilettes avec un bidet à eau chaude, un purificateur d’eau, un dispositif de filtration de l’air, un climatiseur sophistiqué, etc. Ce ne serait pas bon marché, mais cela rendrait notre salle de bain plus confortable et l’ensemble du navire plus habitable. De plus, c’était de loin moins cher que les générateurs d’énergie et les générateurs de boucliers.

Notre sortie shopping d’aujourd’hui avait permis à Mimi de se glisser dans des vêtements plus décontractés, même si je portais toujours mes vêtements habituels de mercenaire. Je pense que son choix l’avait fait paraître plus mature.

« C’est mignon, » je l’avais complimentée. « Ou peut-être que le mot “jolie” est plus approprié. »

« Tu crois ? »

« Absolument ! C’est génial. Tu as l’air d’une grande dame. »

« Hee hee. » Mimi mit ses mains sur ses joues et s’agita. Son côté mignon était une arme fatale. Elle pouvait me détruire avant que nous ayons réussi à quitter le navire. Je devais me secouer, de peur de céder et de passer la journée à jouer au lit. Non ! Nous devions aller à ce magasin. On pourrait s’amuser plus tard.

« On dirait que nous sommes assez proches de la guilde des mercenaires, » avais-je dit quand nous avions débarqué.

« C’est le cas ! » dit Mimi. « En plus des bureaux du gouvernement et des guildes de mercenaires, cette zone abrite certains des plus grands constructeurs de navires et marchands de meubles. Ça devrait être assez sûr ! »

« Intéressant. Tu as vraiment du talent en tant qu’opératrice, Mimi. »

« V-Vraiment ? »

« C’est clair. Tu as déterré les infos les plus importantes *et tu* m’as donné des indications. Un travail fantastique. »

« Ahh. Je suis heureuse d’entendre ça. » Mimi berça sa tablette et rayonna de joie.

Son sourire m’avait aussi contaminé. J’étais ravi de la voir réussir dans son nouveau travail et heureux de partager son enthousiasme à ce sujet. Je pensais que faire subir à quelqu’un une angoisse mentale pour la moindre erreur n’aidait personne. Le renforcement positif était le meilleur moyen d’instaurer la confiance tout en acquérant de nouvelles compétences.

Bien sûr, tout le monde n’était pas d’accord avec l’approche « gentille et encourageante ». Dans mon ancienne vie, j’avais un patron qui croyait que le harcèlement, les taquineries et la cruauté générale étaient la meilleure façon de me former. Il me grondait devant mes collègues, remettait sans cesse sur le tapis la moindre erreur, et allait jusqu’à proférer des insultes personnelles. Il avait changé d’avis lorsque je m’étais distingué en tant qu’administrateur réseau et que j’avais gravi les échelons. Argh, rien que le souvenir de cet abruti me mettait en colère.

Eh bien, peu importe. Cet abruti n’avait plus d’importance, Mimi en avait. Mimi et moi étions partenaires maintenant, dépendants l’un de l’autre pour notre survie dans cet univers. Nous étions plus qu’un capitaine et son équipage, qui pourraient fonctionner comme un patron avec ses

employés. Dans la bataille, nous étions des partenaires. Du moins, c'est le genre de relation que j'espérais construire, une relation basée sur la foi, la sincérité et l'amour, une relation où nous pourrions nous reposer complètement l'un sur l'autre.

Franchement, je ne pense pas que j'aurais pu être un patron cruel avec elle, même si je l'avais voulu. Pas avec tout ce que je ressentais pour elle. Peut-être que j'étais juste un imbécile face à un joli visage, mais je m'en fichais. Mimi était spéciale pour moi.

Nous étions montés dans l'ascenseur qui nous emmenait du quartier du port à la colonie proprement dite, savourant les aperçus de l'espace en chemin. Les étoiles s'étalaient devant nous, seulement interrompues par la structure métallique de la cage d'ascenseur.

« Je ne me lasse jamais de voir ça, » avais-je dit.

« N'es-tu pas habitué à la vue maintenant, Maître Hiro ? »

« Pas vraiment. Je n'ai pu le voir de mes propres yeux que récemment. »

« Vraiment… ? Où vivais-tu avant de venir dans cette colonie ? »

« Avant la colonie… » Mince, j'étais censé m'en tenir à mon histoire de couverture sur la perte de mémoire. *Oups ! J'ai presque dit la vérité là.* « Le truc, c'est que mes souvenirs ne sont pas très clairs. En raison d'un accident d'hyperpropulsion, j'ai atterri dans le système Tarmein. Mais tout ce qui précède est flou. »

« Hein ? C'est vrai ? Ça a l'air horrible ! »

« Peut-être. Mais cela ne m'affecte pas vraiment pour l'instant, alors je ne m'en fais pas trop. Bien que je pensais aller dans une station médicale et faire un contrôle médical détaillé juste pour être sûr. »

« C'est une bonne idée. Une fois que nous serons retournés au vaisseau,

je chercherai la meilleure station à proximité. »

« Merci. »

C'était gentil de la part de Mimi de s'inquiéter de ma santé comme ça. Bien que je suppose que si je mourais un jour, elle serait dans une situation assez difficile. *Je ferais mieux de prendre soin de ma santé.*

Je m'étais promis de faire une vérification quotidienne des signes vitaux pour apaiser les inquiétudes de Mimi. C'était un petit prix à payer pour qu'elle se sente mieux. Une vérification rapide des signes vitaux n'allait pas prendre beaucoup de temps. Même soulagée, elle s'était accrochée à mon bras, inquiète et nerveuse. *Ooh, elle est merveilleusement douce. Ça me donne presque* envie *de la rendre inquiète !*

Nous nous étions dirigés vers le marchand de meubles que Mimi avait trouvé en ligne. Ils nous attendaient grâce à Mimi qui avait pris rendez-vous à l'avance.

Un employé nous avait guidés à travers leurs produits. « Voici la fierté et la joie de Musashino Tech, notre tout nouveau cuiseur haute performance, le Steel Chef 5. Notre série Steel Chef, qui a fait ses preuves, possède la plus grande part de marché du secteur, et ce modèle est à la pointe du progrès. En plus, nous avons commencé à le commercialiser il y a seulement deux mois. »

« Il y a deux mois, wôw », avais-je dit. « Quand est sorti celui d'avant ? »

« Il y a environ huit ans. Les principaux arguments de vente de la série Steel Chef ne sont pas seulement les plats exquis qui résultent de leur cuisson haute performance, mais aussi la fiabilité que nous avons intégrée en utilisant le retour d'expérience des accidents et des défaillances. Le Steel Chef 4 affiche un taux de défaillance incroyablement bas de seulement 0,004 % dans les trois ans suivant son achat. Vous pouvez vous attendre à une nourriture fantastique, quelles

que soient les conditions dans lesquelles vous vous trouvez. Et bien sûr, le Steel Chef 5 a hérité de toutes les meilleures caractéristiques du Steel Chef 4. »

J'avais demandé plus d'informations. « Quels sont les coûts de fonctionnement et les besoins d'entretien ? »

« La consommation d'énergie est plus élevée, mais il dispose d'une fonction d'automaintenance qui utilise la technologie des nanomachines. Il est effectivement sans entretien. Le nettoyage de l'intérieur et des filtres se fait pendant qu'il est en veille. »

« Je vois. J'aime l'entretien facile. »

« Je suis d'accord, » dit Mimi. « Une machine performante ne vaut rien si elle prend toute la journée à réparer. Mais Maître Hiro, la consommation d'énergie te dérange-t-elle ? »

« Ce n'est pas un problème. Nous avons plus qu'assez de puissance de générateur. » Le générateur du Krishna était de qualité militaire supérieure. On avait de la puissance pour de nombreux jours avec nos réserves.

« Que diriez-vous de profiter d'une démonstration personnelle ? » proposa l'employé. « Commençons par un cartouche alimentaire ordinaire de l'épicerie pour réaliser le modèle le plus simple : un hamburger. »

L'employé avait fait fonctionner le Steel Chef 5 pour ce hamburger. Aussi sophistiqués soient-ils, tous ces cuiseurs utilisent plus ou moins les mêmes éléments de base : des cartouches alimentaires qui sont en fait des algues cultivées et l'impression alimentaire en 3 D. D'où la question suivante : peuvent-ils vraiment être si différents ?

« Bon sang !, » m'étais-je exclamé après ma première bouchée du

hamburger que l'employé m'avait présenté. « Pourquoi est-ce si délicieux ? »

« C'est merveilleux, » dit Mimi. Comment se fait-il que cette chose utilise les mêmes cartouches que notre cuisinière actuelle, mais fasse quelque chose de tellement mieux ? Avec ce hamburger, tous les autres hamburgers que j'avais mangés avaient le goût de fast-food pourri. Il n'y avait pas de compétitions possibles.

« Les proportions d'ingrédients, le chauffage et l'assaisonnement ont tous le pouvoir de modifier la texture et le goût d'un repas à eux seuls, » déclara l'employé. « L'intelligence artificielle installée dans le Steel Chef 5 utilise des données modèles tout en ajoutant les plus petites modifications à ces facettes de la cuisine. »

« Incroyable. Mimi, on va l'acheter, » avais-je décidé.

« Mais n'est-ce pas cher ? »

« Le prix au détail est de 48 000 Eners, » déclara l'employé, « mais comme vous allez aussi acheter d'autres meubles, nous serions heureux de vous offrir une remise de 3 000 Ener, ce qui le porterait à 45 000. Ce prix comprend également une garantie de trois ans. »

« Wôw ! D'accord, mettons cela sur la liste et vérifions le prochain élément, » avais-je dit.

« Merci beaucoup, monsieur ! »

Lorsque nous avions terminé, nous avions fait rééquiper tout le navire — de la cuisinière à la climatisation — avec des meubles de haute qualité de Musashino Tech. Le total s'élevait à environ 300 000 Eners, mais un environnement de vie confortable aurait un impact direct sur notre santé mentale pendant que nous vivons sur le navire. Le fait d'être pingre ici nous ferait beaucoup de mal plus tard.

De plus, 300 000 Eners étaient bien moins que ce que j'avais payé pour les dettes et la liberté de Mimi. Cette somme ne ferait pas une grande différence dans nos finances. Même avec les dettes de Mimi, j'avais encore environ 2 000 000 Eners en main. Cela n'incluait même pas les récompenses que nous obtiendrions en éliminant ces pirates. Au total, j'avais abattu quarante-deux petits navires et cinq moyens, et je pouvais espérer recevoir environ 360 000 Eners de l'armée. Rien que ça payait le shopping d'aujourd'hui et il restait encore de l'argent de côté.

Ce n'était même pas tout ce que je pouvais attendre de la mission. En plus de tout ça, les primes des pirates me rapporteraient environ 480 000 Eners. Plus tout le butin des vaisseaux ! J'avais ramassé une bonne quantité de métal rare. J'avais estimé que je pourrais gagner environ 800 000 Eners rien qu'avec ça.

Au total, ce massacre de pirates m'avait rapporté environ 1 600 000 Eners. Franchement, mes profits étaient presque hilarants. En dépenser 300 000 pour améliorer radicalement nos conditions de vie avait été une décision facile à prendre.

Une amélioration, eh bien, particulièrement spéciale que nous avions achetée était pour le lit de ma chambre. Le nouveau pouvait accueillir deux personnes au lieu d'une pour qu'on puisse, eh bien, vous savez. Si j'étais embarrassé à ce sujet, Mimi était pratiquement en train de souffler de la vapeur par ses oreilles. Sa réaction adorable avait presque fait que mon propre inconfort en valait la peine.

Partie 2

Après avoir terminé notre commande, nous nous étions dirigés vers la guilde des mercenaires, car nous devions encore confirmer la situation et recevoir nos récompenses. Au moment où nous étions entrés dans la guilde, notre ami le réceptionniste effrayant était déjà furieux.

« C'est quoi ce bordel, mec ? » avait-il dit. « L'as-tu emmenée juste pour

frimer ? Hein !? »

« Remplacement, s'il vous plaît », avais-je dit sans ambages.

« Qu'est-ce que tu veux dire, rempla — bwargh ! »

L'autre réceptionniste avait dû entendre l'agitation, car elle était intervenue et avait frappé le type effrayant à la tête avec un épais dossier. *Aïe, ça a dû faire mal.* Étourdi par la douleur, il était facile à déplacer lorsque l'autre réceptionniste l'avait jeté de sa chaise et avait pris sa place.

« Votre remplaçante est arrivée, » dit-elle en souriant poliment. « Je présume que vous êtes ici pour vos récompenses et primes ? »

« Ouais. » J'avais alors juré de ne jamais défier cette femme. Comment pouvait-elle écarter un géant comme lui d'une seule main ? Avaient-ils remplacé son corps par des parties de cyborg ou quoi ? Peut-être que la technologie moderne l'avait rendue étrangement forte ? Quoi qu'il en soit, j'avais noté mentalement de rester dans ses petits papiers.

Elle avait vérifié nos récompenses et primes pour la mission. Comme je l'avais prévu, nous quitterons ce bureau plus riches d'environ 840 000 Eners. Je dis « environ » parce qu'il y avait quelques décimales impliquées dans les primes. La différence était d'environ 8 123 Eners.

« J'espérais également pouvoir effectuer quelques travaux d'entretien et effectuer le rechargement des munitions de mon vaisseau, » avais-je dit.

« Bien sûr. Avez-vous besoin de recharger vos munitions de canons flaks, vos paillettes, vos fusées-leurres ou vos cellules de bouclier ? »

« Oui, m'dame. Tout ce qui précède. Si vous le voulez bien. »

« Bien sûr, on peut s'en occuper. » La réceptionniste avait souri gentiment. Faire l'entretien des vaisseaux et réapprovisionner les

munitions était probablement une part importante des revenus de la guilde des mercenaires. « Mon Dieu. Vous avez fait un sacré boulot là-bas. »

« Oui, c'est exact. J'aurais juste aimé qu'il y ait des pirates plus coriaces pour qu'on puisse se faire plus d'argent. » J'étais vraiment sérieux à ce sujet. C'était bien qu'il y ait autant de petits navires, mais ils étaient aussi accompagnés de petites primes. S'ils étaient plus forts et plus compétents, j'aurais peut-être pu leur soutirer un peu plus d'argent, mais ces pirates n'étaient qu'une bande d'idiots. J'aurais pu sortir d'ici avec un gros paquet de fric s'il n'y avait eu que des navires de taille moyenne.

« Eh bien, la sécurité publique dans ce système stellaire est meilleure que dans beaucoup d'autres endroits, » avait-elle expliqué. « Vous aurez de nombreuses occasions de participer à des chasses aux pirates organisées par la police. »

« Ça a l'air génial. Peut-être que je devrais vérifier un système différent pour les primes plus élevées. »

« Ce ne serait pas dangereux ? » demanda Mimi.

« Oh oui, absolument, » dit la réceptionniste. « Les pirates de ces systèmes stellaires sont à la fois plus forts et plus abondants. Mais si vous avez la capacité de les chasser, j'imagine que vous pouvez faire une petite fortune de cette façon. »

Oui, il était dangereux de chercher plus loin, mais les pirates de ce système stellaire étaient comme des mouches devant ma force. Je n'étais pas un fétichiste du combat, donc je ne cherchais pas à me battre juste pour le plaisir de me battre, mais ce serait bien de gagner de l'argent plus rapidement.

« Avec vos compétences, Hiro, vous vous épanouiriez peut-être dans un système plus dangereux. »

« Ouais ? Je suppose que ce système sera paisible pendant un certain temps après la chasse que nous venons de faire. »

« Vous savez, la guilde ne s'occupe pas seulement des missions d'extermination des pirates, » dit la réceptionniste. « Nous pouvons aussi vous demander d'être garde du corps ou transporteur. »

« Mon vaisseau n'est pas vraiment fait pour le transport, et garder quelqu'un semble juste ennuyeux. »

« La guilde apprécierait certainement que vous soyez disposé à le faire. »

« Je vous suggère de donner ces emplois à un escadron ou autre. »

Un escadron composé d'un groupe de vaisseaux mercenaires travaillant tous ensemble serait bien mieux adapté au travail d'escorte. Si j'étais seul et que je m'éloignais pour combattre un ennemi, je laisserais la personne que je devrais protéger sans défense. Mais rester à proximité ne ferait que me rendre vulnérable aux tirs à longue portée. Un groupe de gardes du corps pourrait se répartir les tâches de protection du vaisseau et de poursuite des attaquants. Dans une telle situation, je risquais de m'attirer des ennuis en me battant seul. Ce n'était tout simplement pas pour moi.

« Ne voulez-vous pas former un escadron ? Je pense que vous seriez très populaire », déclara le réceptionniste.

« Meh, pas maintenant, » avais-je dit. « On a des trucs à faire. »

J'avais reporté mon attention sur Mimi. Nous devions encore trouver une station médicale et trouver comment gagner plus d'argent pour cette maison avec un jardin dont je rêvais. Nous avions de quoi nous occuper.

« Je vois. » La réceptionniste nous avait souri. Pourquoi avait-elle l'impression d'avoir mal compris ? « Je m'attends à ce que vous gagniez beaucoup d'argent, et vous n'êtes pas non plus problématique à regarder.

Vous avez l'air un peu… dangereux, mais j'imagine que beaucoup de gens trouvent ça charmant. Vous partez en lune de miel ? Je vous souhaite bonne chance. »

« Merci ! » Mimi avait souri d'un air rêveur. Attends, n'aurait-elle pas dû le nier ? Est-ce qu'on appelait ça une lune de miel ?

« Ce n'est pas exactement une…, » avais-je commencé.

« Je me trompe ? » Les sourcils de la réceptionniste s'étaient plissés.

« Alors ? » Pendant ce temps, Mimi me regardait avec impatience, des larmes brillaient dans ses yeux. Bon sang, est-ce si important pour elle ?

« Euhh, je ne sais pas ? Je suppose que c'est un peu, peut-être comme ça ? »

Mimi avait souri. Ouf. Désastre évité.

La réceptionniste nous avait évalué tous les deux. « Je m'excuse si c'est impoli, mais quelle est la nature exacte de votre relation ? »

« C'est une question difficile, » avais-je répondu. « Un peu comme un capitaine et son équipage, peut-être ? »

« Oui. Hum, je dois ma vie à Maître Hiro, c'est pourquoi je l'appelle… Maître, » dit Mimi.

« Hiro ? » La dame avait rétréci ses yeux. Oups ! Si je ne choisissais pas mes mots avec soin, elle pourrait me jeter avec son bras puissant.

Je m'étais empressé d'expliquer. « Un groupe de voyous de la troisième division a essayé de l'agresser et je suis intervenu pour l'aider. Comme elle n'avait nulle part où aller, j'ai… hum, j'en ai fait un membre de l'équipage. » J'étais resté debout, raide et tendu, attendant le jugement de la terrifiante réceptionniste.

« Je me suis retrouvée en troisième division à cause de la dette que j'ai héritée de mes défunts parents, » dit Mimi. « Mais Maître Hiro ne s'est pas contenté de payer mes dettes, il a même payé mes impôts et ma liberté de mouvement, 500 000 Eners en tout. C'est pourquoi j'ai décidé de lui dédier ma vie. »

La femme avait fermé les yeux un instant avant de hocher la tête. « Je vais l'autoriser. »

« Woo-hoo! » Je n'avais pas pu m'empêcher de faire une petite tape du poing. J'avais survécu à l'inquisition impromptue.

« Votre histoire d'amour commence avec une fille qui est sauvée de sa situation difficile par un mercenaire errant. Cela ressemble presque à un roman d'amour à l'eau de rose. »

« Ce n'est pas que des fleurs et des arcs-en-ciel, » avais-je dit. Je veux dire, Mimi avait fini par partager sa première fois avec moi. On pouvait certainement avoir l'impression que j'étais un salaud qui utilisait l'argent pour obtenir ce qu'il voulait des filles, mais ce n'était pas le cas ici. Je tenais à Mimi, et elle tenait aussi à moi.

« Je ne suis pas d'accord, » protesta Mimi. « J'ai eu beaucoup de chance depuis le jour où je t'ai rencontré. Tu es gentil, et tu me donnes tout ce que je peux désirer pour me faire plaisir. »

« Je l'ai fait ? » Je m'étais gratté la tête.

« Tu ne te rappelles pas avoir dépensé 300 000 Eners pour mettre à jour les installations de notre vaisseau tout à l'heure ? »

« J'en profite aussi, » avais-je dit. « Je ne pense pas que tu puisses appeler ça te faire plaisir. »

La réceptionniste avait incliné sa tête et l'avait reposée contre sa main,

observant la prise de bec de notre petit amoureux. « J'adore voir comment vous vous entendez. Peut-être que je devrais quitter mon travail et devenir aussi un membre de votre équipe ? »

« V-Vous ne pouvez pas. » Mimi s'était accrochée fermement à mon bras, sa poitrine poussant doucement contre moi. *Aah, c'est ça la félicité.*

Le réceptionniste masculin et coriace, remis de son épreuve, nous regardait de loin, en retenant des larmes amères. Il n'était pas le seul. Les autres hommes qui traînaient dans la guilde faisaient claquer leurs langues et jetaient des regards envieux dans ma direction. *Héhé, jaloux ? C'est dommage. Mimi est toute à moi !*

« C'est dommage, » dit la réceptionniste en secouant la tête.

« Ha ha ha. Eh bien, nous ferions mieux d'y aller… Oh, en fait. » Au moment où je me levais pour partir, je m'étais souvenu que j'avais une dernière question. « Savez-vous comment va Elma ? Elle nous a aidés quand j'ai amené Mimi à bord et son vaisseau a subi de gros dégâts pendant la mission. Nous nous sommes inquiétés pour elle. »

« Oh, hmm. Elma ? » La femme avait souri maladroitement.

« Elle n'est pas gravement blessée, n'est-ce pas ? »

« Non, elle n'est pas blessée. Mais elle doit faire face à des amendes plutôt lourdes de la part de l'armée. »

Eh bien, c'est logique. Elle avait probablement des dettes insensées à gérer maintenant.

« Croyez-vous qu'elle va se remettre sur pied ? » avais-je demandé.

« Je crains que cela ne soit pas probable, » répondit la réceptionniste.

« Oh. » J'avais grimacé.

En observant notre conversation, Mimi avait penché la tête en signe de confusion. Je ne pensais pas que cela valait la peine d'être expliqué… mais eh, peu importe.

« Je m'y attendais un peu, » avais-je dit à Mimi. « Entre les dégâts de son propre vaisseau et les réparations du vaisseau de la police, elle est dans le pétrin. »

« C'est affreux ! Mais… »

« Oui. C'est dur. »

Bien sûr, je voulais aider Elma, mais je ne voulais pas mettre mon nez là où il ne fallait pas. Nous nous étions rencontrés il y a quelques jours seulement. Elle pourrait ne pas vouloir de mon aide. Mais si elle était vraiment dans le pétrin, un petit coup de main ne lui ferait pas de mal.

« Où est Elma ? » avais-je demandé.

« Elle court partout pour trouver un moyen de payer la police. »

« Si elle ne peut pas rembourser, est-ce qu'elle va avoir le bon vieux… ? » J'avais tendu les mains comme si j'étais sur le point d'être arrêté.

« Oui, » dit la réceptionniste. Bien sûr. Oh, Elma. Je ne savais pas où elle allait finir, mais ce ne serait pas bon. Ce système envoyait après tout les criminels sur des astéroïdes pour des travaux forcés.

Partie 3

« Sera-t-elle envoyée dans une station de prison ? » demanda Mimi.

« Oui, ma chère. Mais…, et bien, la population criminelle là-bas est en grande majorité masculine. Ils ont tendance à commettre… euh, certains crimes. »

« Ah, bon sang, » avais-je juré. Je détestais l'idée qu'Elma passe par là, mais… hmm. « Pouvez-vous lui dire de m'appeler si elle a besoin de quelque chose ? »

« Vous êtes sûr ? »

« Ça doit être le destin ou un truc dans le genre. Je ne sais pas ce que je peux faire. » Tout ce que j'avais à offrir, c'était de l'argent, mais si c'est comme ça que ça se règle, je l'achèterais, pas sexuellement, bien sûr. Elle deviendrait un membre de mon équipe.

Hm, ça pourrait en fait ne pas être si mal. Elma pourrait aider Mimi pour ses leçons. Elle pourrait gagner une part de nos profits en fonction de ses performances et rembourser sa dette envers moi au fil du temps. Pas de travaux forcés… ou pires.

« Au fait, comment le paiement de l'équipage est-il généralement déterminé ? » avais-je demandé, en suivant le fil de mes pensées.

« En fonction de leur investissement dans le navire ou du rôle qu'ils jouent. »

« Pour référence, qu'en est-il de Mimi ? »

« Mimi ? Hmm. Le navire est entièrement sous votre propriété, oui ? »

« Oui, madame. »

« Dans ce cas, nous nous baserons sur les compétences de votre personnel. Mimi, pouvez-vous confirmer que vous avez une relation amoureuse avec Hiro ? »

« Hein ? » Mimi avait été surprise. « Euh, eh bien, oui. »

« Nous allons prendre ça en considération. Investissement nul, essentiellement amateur, membre d'équipage en formation, et

romantiquement impliqué avec le capitaine. Le taux du marché serait entre 0,1 % et 0,5 %. »

« Un demi-pour cent ? C'est, euh… plutôt bas. » J'avais haussé les sourcils. Le total de nos récompenses et primes nous avait rapporté 840 000 Eners. Si la part de Mimi était de 0,5 pour cent, cela signifiait 4 200 Eners. Avec un taux de conversion de 1 Ener pour 100 yens, sa récompense était d'environ 420 000 yens. Était-ce vraiment suffisant pour s'attacher à moi et à ma capacité à nous garder en vie là-bas ? Je payais les frais de subsistance, mais je me posais quand même la question.

« C'est très faible, » dit la réceptionniste. « Ça s'améliorera au fur et à mesure de ses compétences en tant qu'opératrice, mais pour l'instant, elle est simplement votre petite amie. Cela dit, compte tenu de la quantité de travail que vous avez fourni… 4 200 Ener, c'est ça ? C'est plus que mon salaire mensuel, vous savez. » La réceptionniste avait mis un poids derrière ces mots. Est-ce qu'elle envisageait vraiment de rejoindre mon équipe ? *Je vous en prie, non. J'ai une peur bleue des femmes qui peuvent me jeter d'une seule main.*

« Quatre mille !? Je ne peux pas accepter une telle somme ! » protesta Mimi.

« Pourquoi pas ? Tu l'as mérité. Vas-y et prends-le. »

Elle tremblait devant cette soudaine aubaine, mais c'était de l'argent de poche pour moi. Comparés aux coûts de réparation du navire, de réapprovisionnement, de paiement des frais d'amarrage et de réapprovisionnement de l'épicerie, 4 000 n'étaient rien.

« Mimi, » avais-je dit, « cet argent t'appartient. Tu l'as gagné. Si tu penses que tu en reçois trop, mets-le sur un compte épargne. »

« Tu as peut-être raison. » Mimi ne semblait pas tout à fait convaincue, mais elle avait pris sa paie.

J’étais soulagé. Payer ses dépenses sans lui donner un salaire quelconque me semblait horrible, vu l’aide qu’elle m’apportait dans la vie quotidienne. De plus, elle avait risqué sa vie juste à côté de la mienne. Si cela n’avait tenu qu’à moi, je lui aurais donné 5 ou 10 %, mais Mimi avait visiblement des réticences à être trop payée. Je ferais mieux de m’en tenir au prix standard. Je pourrais probablement aussi ouvrir un compte d’épargne séparé pour Mimi afin de m’assurer qu’elle soit bien à l’abri du besoin.

Le réceptionniste avait une dernière chose pour nous : un guide pour calculer les récompenses des équipages. Avec cela en main, nous étions retournés dans la troisième division pour finir nos achats. À partir de demain, nous allions retaper le vaisseau, installer les nouveaux meubles et nous réapprovisionner. Ensuite, c’était parti pour notre prochaine aventure.

□□□

« Mmn… » Je murmurai de contentement en me réveillant sur notre nouveau lit à ressorts. Il serait difficile de trouver un sommeil meilleur et plus profond que sur un nouveau lit avec une belle fille à mes côtés.

Mimi ronflait avec satisfaction. Nous avions à tous les coups cassé le lit la nuit dernière, si vous voyez ce que je veux dire. Mon Dieu, j’étais vraiment dingue d’elle. Comment pourrais-je ne pas l’être ? Mimi était mignonne, courageuse, honnête, affectueuse. Ne pas tomber amoureux d’elle aurait été bien plus difficile.

Je m’étais glissé hors du lit en silence, en essayant de ne pas réveiller Mimi, et j’avais ramassé les vêtements éparpillés sur le sol. Notre nouvelle machine à laver ultramoderne pouvait les nettoyer et les sécher

sans détergent — et en seulement cinq minutes.

Je n'avais pas pris la peine de m'habiller et je m'étais dirigé vers la salle de bain. De l'eau chaude avait jailli dans la baignoire. J'avais pris place dans la baignoire, m'allongeant pendant que la baignoire s'occupait du nettoyage. Elle avait même vidé l'eau à la fin et était passée à un mode qui me donnait un massage complet du corps.

Aah, c'est le paradis. Un bain comme celui-ci pourrait me transformer rapidement en un glandeur sur canapé. Un glandeur dans son bain ? Peu importe.

Lorsque j'étais sorti de la baignoire, la salle de bains s'était remplie de petites particules qui non seulement m'avaient séché, mais m'avaient aussi enveloppé comme une serviette chaude et moelleuse. Je n'avais aucune idée de comment ça marchait, mais bon sang, c'était agréable.

Mes vêtements étaient secs lorsque j'étais retourné à la buanderie, alors je les avais enfilés et j'étais retourné dans la chambre, caressant la joue de Mimi pour la réveiller doucement.

« Nnm… Maître Hiro ? »

« Bonjour, Mimi. »

« Hm… » Mimi avait tendu ses mains d'un air endormi, alors je l'avais prise dans mes bras et j'avais posé ma tête contre sa poitrine. Mimi m'avait rendu mon étreinte et m'avait caressé les cheveux, en gloussant pour elle-même. Je m'étais retiré pour embrasser ma petite amie rougissante sur la joue. « Tu peux aller prendre un bain, et je vais faire le lit, » avais-je dit. « J'ai déjà lavé tes vêtements. »

« O-okay. » Le visage de Mimi avait semblé se mettre à brûler alors qu'elle enveloppait son corps nu dans les draps et se dirigeait vers la salle de bain. Dès qu'elle était partie, j'avais appuyé sur un bouton sur le lit.

Boop ! Comme par magie, le lit avait commencé à annuler toute l'activité de la nuit précédente. Il pouvait même gérer… les dégâts associés. Tout cela automatiquement et en appuyant sur un seul bouton.

« Bon sang, c'est cool. »

Le lit n'était pas la seule chose qui avait été améliorée pour devenir une version luxueuse après ce voyage au magasin de meubles hier. L'air conditionné n'avait pas seulement maintenu le vaisseau à la température parfaite, mais il avait également éliminé les mauvaises odeurs et les gaz toxiques. Les murs pouvaient s'insonoriser en appuyant sur un bouton. Le bidet à eau chaude me rappelait la maison. Le Steel Chef 5 fournissait des repas spectaculaires chaque fois que Mimi et moi nous asseyions pour manger. De haut en bas, mon humble Krishna était maintenant un luxueux navire de croisière. Je pourrais passer toute ma vie ici.

Non ! Je ne pouvais pas encore renoncer à ma maison individuelle avec jardin. J'avais encore besoin de savourer un jour un vrai soda gazeux.

Renouvelant ma résolution, j'avais commencé ma journée. Tout d'abord, le petit-déjeuner. J'avais laissé le Steel Chef 5 décider. Il pouvait lire les moindres différences dans la condition mentale et physique de l'utilisateur pour préparer le repas optimal. Je n'avais aucune idée de comment il faisait ça, mais il avait toujours raison.

Pendant que j'essuyais la table à manger et que je nous apportais des boissons, Mimi m'avait rejoint. Elle avait l'air à l'aise et détendue dans un short noir et un T-shirt juste trop grand.

« Tu vas à la salle d'entraînement ? » avais-je demandé.

« Oui. Je dois faire de l'exercice et améliorer mon endurance. »

« Hé, c'est bien pour toi. Après avoir mangé, je serai là aussi. »

« Alors, faisons de notre mieux ensemble ! »

Le petit-déjeuner d'aujourd'hui ressemblait à des anguilles sur du riz avec… des ignames, je crois ? Je m'étais demandé pourquoi le Steel Chef 5 faisait tant d'efforts pour nous donner un regain d'énergie le matin. Peut-être que c'était parce qu'on avait travaillé dur ces derniers temps ? Ma curiosité sur la façon dont il nous surveillait ne faisait que croître.

« Tu ne te sens pas trop mal, n'est-ce pas ? » lui avais-je dit.

« Non, je vais très bien. J'ai fait des contrôles vitaux quotidiens comme toi, Maître Hiro. En fait, je dirais que je me porte mieux que jamais depuis que je vis sur ce vaisseau. La nourriture est délicieuse, et je fais beaucoup d'exercices. Et il semble que les médicaments s'adaptent bien à mon corps. Je me sens mieux que jamais. » Mimi avait commencé par un sourire, mais elle rougissait à la fin.

« Alors c'est très bien. Assure-toi de ne pas te pousser trop fort ou tu pourrais te blesser à long terme. »

« Bien sûr. Au fait, quels sont nos plans aujourd'hui ? »

« Voyons voir. Une fois que nous aurons fini de nous entraîner et obtenu nos contrôles vitaux, que dirais-tu de faire quelques courses ? On va bientôt être à court de cartouches de nourriture. On pourrait peut-être acheter quelque chose d'un peu plus chic pour fêter toutes nos améliorations ici. »

« Cela semble charmant. Alors, un après-midi shopping ? »

Mimi sourit, semblant vraiment excitée par le voyage. C'était si agréable de la voir plus détendue et moins maladroite. Deux semaines de vie commune avaient beaucoup aidé à cela et maintenant je pouvais voir son naturel. Tout son désespoir initial de ne pas vouloir être abandonnée

s’était transformé en aisance et en familiarité. Ce qui n’avait pas empêché qu’on s’entende particulièrement bien tous les soirs.

Le petit-déjeuner terminé, nous nous étions dirigés vers la salle d’entraînement. Nos entraîneurs IA avaient des scripts différents pour chacun d’entre nous, mais l’objectif était le même : la forme physique et la capacité à résister à des forces g plus importantes. Nous avions également entraîné notre endurance en courant sur des tapis roulants. Honnêtement, grâce aux pilules infusées de nanomachine que nous prenions chaque jour, je ne me sentais pas vraiment essoufflé par la course, mais je suppose que cela avait aidé.

Nous nous étions nettoyés ensemble après avoir transpiré, en nous lavant mutuellement dans le bain. Avoir cette petite récompense amusante qui m’attendait après l’entraînement rendait celui-ci indolore, voire excitant.

« OK, allons-y, » avais-je dit.

« Oui, Monsieur ! » Comme d’habitude, Mimi avait serré les poings avec détermination. Aujourd’hui, elle portait l’équipement complet des mercenaires, avec un petit laser accroché à sa hanche. C’était également mon cas. Nous avions prévu de retourner à l’endroit où Mimi avait été attaquée. Nous nous en sortirions probablement bien ensemble, mais il valait mieux être préparés.

Partie 4

Un autre élément à préparer : apprendre à Mimi à utiliser le pistolet laser. Avec un peu de chance, elle n’aurait probablement pas besoin de s’en servir, mais cela ne faisait pas de mal de savoir comment le faire si les choses devenaient risquées. Je me sentirais satisfait que, dans l’éventualité peu probable d’une bagarre, Mimi sache qu’il ne fallait pas hésiter avec ce laser. Pour l’instant, cependant, nous avions réglé les sécurités et laissé les armes dans leurs étuis. Armés et prêts, nous avions pris l’ascenseur pour descendre à la troisième division.

« Ne sois pas si inquiet, bébé, » avais-je dit. « Ces mauviettes n'attaquent que les gens qui ont l'air faibles, et nous n'avons pas l'air faibles. »

« O-okay. »

« Je sais que c'est plus difficile à cause de ce que tu as vécu, mais souviens-toi : je suis là avec toi. »

« Je me sens mieux. » Une partie de la tension avait disparu lorsque Mimi avait souri. Je lui avais frotté le dos pour la rassurer, et elle m'avait serré dans ses bras en réponse. Les caméras de l'administration de la sécurité publique dans l'ascenseur avaient empêché cette étreinte de se transformer en quelque chose de plus, mais le simple fait de la tenir dans mes bras nous avait permis de nous sentir plus en sécurité.

□□□

« Oh. » Je m'étais figé.

« Hum… Est-ce Elma là-bas ? » dit Mimi.

Mimi et moi étions en train de fouiller dans le quartier sordide de la troisième division quand nous étions arrivés à l'épicerie et nous nous étions arrêtés net. Elma était assise contre la façade du magasin, la capuche de sa cape blanche cachant son visage dans l'ombre. Seules ses oreilles d'elfe la trahissaient, deux petits pics pointant vers le haut sous le capuchon. Des bouteilles de bière jonchaient le sol autour d'elle. Oh non. Essayait-elle de noyer son chagrin ?

« Maître Hiro… » déclara Mimi.

« Hmm. Ouais, on pourrait au moins demander comment elle va. » Alors que nous approchions, les poils de ma nuque s'étaient hérissés. En un clin d'œil, elle avait sorti son pistolet laser et avait pointé le canon sur moi. J'avais été tout aussi rapide, et nous étions restés là à nous menacer, les armes prêtes. Les yeux d'Elma étaient vides, comme ceux d'un poisson mort qui me regardait d'un air sombre. Elle avait soutenu mon regard pendant un long moment avant de finalement baisser son arme et de sourire.

« Héhé, et alors ? Es-tu venu ici pour te moquer de moi ? » dit Elma.

« Pas du tout ! » avais-je dit. « Tu nous as aidés, alors on est là pour t'aider. En plus, Mimi s'inquiète pour toi. »

« Elma…, » Mimi s'agenouilla à côté d'Elma assise et lui tendit la main.

En la regardant, Elma s'était moquée d'elle. « Seulement deux semaines, et toi et moi avons échangé nos places. »

Mimi ne déclara rien, se contentant de serrer l'elfe abattue dans ses bras. Incapable de résister, Elma s'était abandonnée à l'étreinte.

« Est-ce grave ? » avais-je demandé.

« Les dommages causés à la police sont trop importants, » dit Elma. « Ils pourraient prendre tout mon argent et tout ce qu'il y a dans mon vaisseau et ce ne serait toujours pas suffisant. »

« Combien ? »

« Il me manque 3.000.000. »

« Trois millions…, » j'avais jeté un coup d'œil furtif à mes fonds actuels : 3 300 000 Eners. Techniquement, je pouvais l'aider.

« Je ne peux même pas travailler pendant au moins deux semaines, puisque mon vaisseau est hors service, » dit-elle. « Ils ne me feraient pas confiance si je leur disais que je peux les rembourser de toute façon, pas après cet énorme accident. J'ai aussi essayé de demander de l'aide à la guilde des mercenaires, mais… » Elma secoua la tête.

Oui, des chiffres. Il faudrait du temps pour réparer un vaisseau aussi malmené, laissant Elma sans travail en attendant. Et la somme était énorme. Personne ne prêterait 3 000 000 d'Ener à un mercenaire vagabond. Cet univers avait-il au moins des banques ?

Sa dette devait être vraiment énorme. Une mercenaire vétérane de cinq ans, obligée de remettre toutes ses économies *et de vendre* tout ce qu'elle avait, et elle ne pouvait toujours pas rembourser ! C'est terrifiant.

« Quel est le délai ? Et que se passe-t-il si tu ne peux pas la payer ? » avais-je demandé.

« Il me reste deux heures. Si je n'y arrive pas, ils m'enverront aux travaux forcés sur Tarmein III. Il y a tellement d'anciens pirates là-bas. S'ils envoyaient une mercenaire comme moi là-bas… » Des larmes avaient coulé sur ses joues. « J'étais prête à mourir dans l'espace avec mon vaisseau. Mais… pas ça ! »

« Elma… Oh, Maître Hiro ! » Mimi tremblait, sanglotant plus fort qu'Elma en tenant l'elfe. Ses yeux étaient larges et suppliants quand elle avait levé les yeux vers moi.

J'avais croisé mes bras. *Hmm. La sauver serait assez simple. Si l'argent est vraiment la solution, je peux juste payer sa dette et en finir avec ça.*

C'était facile, mais peu attrayant. Si je suivais cette voie, je me

retrouverais avec seulement 300 000 Eners à mon nom. Cela pouvait convenir à la plupart des gens, mais ce n'était pas un filet de sécurité fiable quand on avait un vaisseau à faire fonctionner et à entretenir. Bien sûr, les petites réparations et le réapprovisionnement ne posaient pas de problème, mais que faire si quelque chose arrivait et que le vaisseau était endommagé ? *J'aurais besoin de gagner de l'argent rapidement. Peut-être une autre chasse aux pirates ?*

Mimi me suppliait toujours avec ses grands yeux bruns. *Gah, ne me regarde pas comme ça !*

Je n'avais pas prévu d'insister pour qu'Elma accepte mon aide, mais là, c'était tout autre chose. Elle était désespérée. Elle pourrait même choisir le suicide plutôt que d'être envoyée dans ce camp de prisonniers et de devenir un jouet pour les pirates. Je frissonnais en l'imaginant. Aucune de ses options n'était particulièrement prometteuse.

Finalement, je n'avais pas vraiment le choix. Mimi et moi avions une dette de gratitude envers Elma. De plus, comment pouvions-nous dormir la nuit en sachant que nous l'avions abandonnée à ce genre de sort ? Peut-être qu'Elma serait indignée par l'offre d'aide, mais c'était ma vie et je la vivrais comme je l'entendais.

« Elma, » avais-je commencé.

« … Quoi ? » s'écria-t-elle.

« Viens et sois un membre de mon équipage. »

« Hein ? »

« Je vais payer les 3 000 000. En échange, tu peux travailler avec nous. Plus précisément, je veux que tu apprennes à Mimi les bases du métier de mercenaire et que tu me soutiennes occasionnellement. »

« Attends. Es-tu vraiment d'accord ? » Elle avait cligné des yeux sous le choc, mais je l'avais ignorée et j'avais vérifié mon terminal portable. Deux heures… cela signifiait que son délai était de 15 heures.

« Prends ta décision, nous n'avons pas beaucoup de temps, » avais-je dit. « Soit tu rejoins mon équipage, soit tu vas dans une station prison et les pirates t'attraperont. »

J'espérais que le fait de rendre ses choix difficiles aiderait à contourner son entêtement. Être redevable envers moi n'était probablement pas une option attrayante étant donné la fierté d'Elma, mais elle ne pouvait pas refuser.

« Pourquoi ? » demanda Elma, incrédule.

« Mimi va être triste si je ne le fais pas. Et puis, je ne dormirai plus jamais si je laisse pourrir en prison quelqu'un qui m'a aidé. Et surtout, je veux t'avoir à mes côtés. Je pense que tu pourrais vraiment nous aider. »

Bien sûr, elle avait fait une erreur cette fois-ci, mais Elma était toujours une vétérante avec cinq ans d'expérience de combat en tant que mercenaire. Il n'y avait pas que Mimi à qui elle pouvait montrer une chose ou deux. Elle avait réussi à piloter ce vaisseau fou, après tout. Elle pouvait certainement piloter le Krishna et avoir un tel renfort serait un énorme atout. Mimi était loin, très loin d'être capable de me remplacer dans le cockpit.

« M-moi ? Vraiment !? » Une rougeur avait surgi sur le visage d'Elma. Ses longues oreilles avaient tressailli. Mimi avait également écarquillé les yeux.

Je ne voyais pas trop où était le problème, mais j'avais cherché à les rassurer. « Ouais. Bien sûr. »

« H-Hein. Tu me vois vraiment comme ça ? » Elma s'agita d'un pied sur

l'autre. *Te voir comme quoi ?*

« Bien sûr, » j'avais haussé les épaules. J'aimais la traiter de pauvre petite elfe de l'espace, mais en réalité, elle était intelligente et compétente. Elle connaissait une tonne de choses utiles sur cette colonie. Tous les conseils qu'elle m'avait donnés depuis que je l'avais rencontrée étaient justes, y compris ce qu'elle avait fait pour Mimi. Et de toute façon, ce n'était pas vraiment sa faute si le vaisseau s'était déchaîné.

« Je… je vois. Mais qu'en est-il de Mimi ? » dit Elma.

« Qu'y a-t-il de mal à en avoir une de plus ? » avais-je dit. « Tu es d'accord, n'est-ce pas, Mimi ? »

« Je suis d'accord, » dit Mimi.

« O-oh, OK. Une seule n'est pas suffisante pour toi ? » Étrangement, Elma avait dégluti et m'avait regardé sous ses cils. Pourquoi agissait-elle si bizarrement ? Est-ce que je l'avais imaginé ?

« Alors, qu'est-ce que ça va être ? Tu es d'accord ou pas ? » avais-je dit.

« O-ouais. Je suis d'accord, » dit-elle.

« Eh bien, bienvenue dans l'équipage. Assure-toi de faire ton travail, d'accord ? »

« O-okay. Mais soit doux, d'accord ? »

« Hein ? Pas du tout. Tu vas travailler dur. »

Qu'est-ce qu'elle racontait ? C'est de 3 000 000 Eners dont on parlait ici ! Converti en yens, ça fait 300 000 000. Elle ne pouvait pas sérieusement espérer paresser.

« O-oh. J'ai compris, » dit-elle. « Alors, je serai prête. C'est beaucoup

mieux que d'être avec je ne sais combien de pirates, de toute façon. »

J'avais à tous les coups manqué quelque chose ici, mais ce n'était pas important. L'important maintenant était d'aller à la police galactique et de payer cette dette.

Elma nous avait suivis au quartier général de la police. Lire tous les petits caractères avaient pris du temps, mais c'était assez simple de payer les 3 000 000 Eners et d'obtenir la liberté d'Elma.

« Bon sang, » je m'étais plaint. « Regarde comme mon porte-monnaie est vide maintenant. »

« Je te suis vraiment reconnaissante, » dit Elma. « Euh, je ferai tout ce que je peux pour te rembourser. »

« Oui, oui. Fais ton travail et je ne te ferai pas payer d'intérêts, alors prends le temps qu'il te faut. »

« O-okay. »

Ça devenait vraiment bizarre. Quelque chose se perdait dans la traduction ici. Peut-être. Probablement. Ou c'était juste dans ma tête. Qui sait ?

« De toute façon, on a des courses à finir, » avais-je dit. « Nous avons besoin de provisions, et je suppose que nous devrons prendre l'essentiel pour toi aussi, n'est-ce pas ? »

« Quelques trucs, peut-être, » dit Elma. « Je peux encore récupérer la plupart de mes affaires personnelles sur le vaisseau. »

« Bien. OK, allons acheter ce dont nous avons besoin et retournons au vaisseau. »

« Oui, Maître Hiro, » déclara Mimi. Tout cela étant réglé, nous nous

étions mis en route. Je devais admettre que j'avais l'impression d'être un frimeur avec Mimi à ma gauche et Elma à ma droite. Cette petite elfe était vraiment magnifique. Ça ne me dérangeait pas d'avoir une nouvelle membre d'équipage qui était à la fois attirante et serviable. Non pas que j'avais l'intention de faire un geste ou quoi que ce soit. En tout cas, mon portefeuille était 3 000 000 Eners plus légers, ce qui nous mettait tous dans une position délicate. Dès demain, notre semaine de farniente prendrait fin. Il était temps de se mettre au travail.

□□□

« Au fait, qu'est devenu le mercenaire qui a endommagé le cuirassé ? » avais-je demandé à un assistant.

« Oh, vous voulez dire l'elfe, lieutenant Serena ? Hmm… Il semble qu'elle ait vendu son vaisseau et ait payé en totalité sa dette. »

« Elle l'a vendu ? Et elle a déjà remboursé sa dette ? »

« Oui, c'est ce qu'il semblerait. Et aussi juste à temps, car c'était aujourd'hui que tombait sa date limite. »

« Date limite ? N'ai-je pas demandé qu'elle ne soit pas pénalisée ? »

Exiger qu'une telle dette soit remboursée en une semaine serait de la tyrannie pure et simple. Je n'avais pas l'intention de lui faire ça. Elle ne serait même pas capable de réparer son vaisseau en une semaine, et encore moins de l'utiliser pour gagner autant d'argent. De plus, avec l'influence de l'armée dans ce système, imposer une telle dette à quelqu'un revenait à l'accuser d'un crime.

« Oui, je m'en souviens, » déclara l'assistant. « Hmm. Il semblerait que

celui qui a déposé la demande, ainsi que son délai, était Bariton du bureau de la comptabilité. »

« Ce satané cochon. Je devrais le mettre en pièces et le donner à manger aux autres. » Il n'y avait pas d'amour entre les comptables et les mercenaires que je commandais. En tant que tels, ces malheureux inventaient souvent des petits désagréments créatifs. Ce serait plus qu'un simple désagrément si la nouvelle se répandait et que les mercenaires commençaient à croire que faire une erreur en travaillant avec moi pouvait les faire emprisonner.

« Lieutenant Serena ? »

« Oh, je m'excuse, » avais-je dit, tiré de mes pensées. « Cependant, c'est un problème. Enquêtez sur le sujet et voyez si vous pouvez détrôner le roi de ces porcs. »

« Oui, madame. »

Comment diable cette elfe a-t-elle pu payer une telle amende en si peu de temps ? Peut-être que le travail de mercenaire était plus rentable que je ne le pensais. *Devrais-je changer de métier… ?*

Chapitre 9 : Elma

Partie 1

Nous avions préparé un dîner tôt ce soir-là. Elma n'avait pas pris de repas substantiel depuis quelques jours.

« C'est étrange…, » déclara Elma.

« Quoi, tu n'aimes pas ça ? » avais-je demandé. « Ce dîner est spécial, tu sais. C'est fait avec des cartouches alimentaires et de la viande artificielle. »

« Pas ça ! Je veux dire, tout est étrange ! » Elma s'était levée d'un bond de sa chaise, la renversant au passage. « Pourquoi un vaisseau de mercenaires est-il aussi luxueux ? » Elle pointa du doigt notre tout nouvel équipement de cuisine. *Eh bien, c'est impoli.*

« Je pense simplement qu'il est important d'avoir un espace de vie agréable, » avais-je dit. « Une bonne nourriture, une chambre bien rangée, un lit propre et bien entretenu. Cela aura un effet positif sur ta santé mentale pendant que tu vis ici. »

« Je comprends la logique, OK !? Mais c'est comme si on était dans un paquebot de luxe là ! »

« J'utilise juste l'argent que j'ai gagné. À mon avis, on a fait de bonnes affaires grâce à Mimi ici présente. »

« Tee hee ! » Mimi bomba son torse de fierté.

« Nngh ! » Elma avait fait la moue et avait froncé les sourcils.

« Elma, » avais-je dit, en mettant un peu de force dans ma voix.

« Quoi ? »

« Oublie ce à quoi tu es habituée et habitue-toi à ça. Tu vis ici maintenant. »

« Arg. » Elle avait continué à marmonner pendant un moment (quelque chose à propos de ternir l'image d'un vrai mercenaire), mais elle avait fini par se calmer et s'était mise à manger avec Mimi et moi.

Le Steel Chef 5 était vraiment une machine impressionnante. Les cartouches alimentaires de haute qualité n'avaient pas non plus fait de mal. Même si nous mangions la même viande artificielle que j'avais préparée dans l'ancien cuiseur, elle était nettement meilleure maintenant. Le bon équipement peut vraiment faire une énorme

différence.

« C’est bon, hein ? » avais-je demandé.

« C’est tellement bon que je me demande ce que j’ai mangé pendant toute ma vie, » déclara Elma.

« Je suis d’accord, » avais-je dit.

« Moi aussi, » ajouta Mimi.

Ainsi était le pouvoir du Steel Chef. Quelle machine ! Une partie de moi craignait de ne jamais pouvoir manger autre chose, comme si j’étais gâté et que je n’accepterais aucun autre steak artificiel. Tout, de l’assaisonnement aux épices en passant par la cuisson elle-même, était parfait. Comment pourrais-je encore me contenter de moins ?

Après le succulent repas, nous avions utilisé la baignoire à tour de rôle.

« Mimi, montre à Elma comment s’en servir, » avais-je dit. « Si vous voulez, vous pouvez vous baigner ensemble. »

« Hmm, c’est vrai. On y va ? » proposa Mimi.

« Comment l’utiliser… ? Hum, bien sûr, ça ne me dérange pas. » Trois bains pouvaient finir par utiliser beaucoup d’eau, sauf que cette baignoire avait un purificateur d’eau efficace intégré, ce qui lui permettait de réutiliser l’eau et d’en gaspiller beaucoup moins. J’avais pris mon propre bain et j’avais enfilé un T-shirt et un short. J’avais retrouvé Mimi et Elma dans la salle à manger, les têtes rapprochées, alors qu’elles chuchotaient consciencieusement.

« J’ai fini, » ai-je dit. « Vous pouvez y aller. »

« Eep ! »

« Eagh !? » Elma glapit en se levant brusquement de son siège. Quel était son problème ? Elle avait l'air d'un oiseau effrayé. « C'était rapide ! »

« Pas vraiment. Hé, tu vas bien ? Tu as l'air pâle. »

« O-oui, je vais bien ! Pas du tout de problèmes ! »

« D'accord. » J'avais cherché de l'aide auprès de Mimi, mais tout ce que j'avais obtenu, c'est un vague sourire. *Qu'est-ce qui se passe ici ?* Un sentiment de malaise m'avait rongé. *Il y a un gros malentendu ici, je le sens.*

« Maître Hiro, Elma et moi allons prendre un bain. »

« Oh, oui. Amusez-vous bien. » Je les avais regardées partir, à la recherche d'indices, mais j'étais resté complètement perplexe. Pourquoi Elma avait-elle l'air si effrayée ? Même Mimi n'était pas aussi pétillante que d'habitude.

Pas la peine de gaspiller de l'énergie avec ça. Je n'allais pas résoudre ce mystère. Tout ce que je pouvais faire était d'aller de l'avant. J'avais mis la bizarrerie de côté et m'étais concentré sur la situation actuelle en retournant dans ma chambre. Après aujourd'hui, nous étions à court d'argent. Vu les dégâts qu'un vaisseau peut subir au combat, je me sentirais mieux si j'avais au moins 1 000 000 d'Eners sous la main. Je devais commencer à gagner de l'argent.

« Hmm… » J'avais hésité en faisant défiler les emplois disponibles dans la guilde. Rien de très prometteur. La plupart d'entre eux nécessitaient un vaisseau de transport, une ressource dont je ne disposais évidemment pas. C'est dommage. Il semblait que l'on pouvait gagner entre 1 000 000 et 3 000 000 Eners juste en transportant des marchandises de Tarmein Prime vers des secteurs dangereux situés à deux ou trois systèmes stellaires. Malheureusement, le Krishna ne pouvait pas transporter grand-chose. Le vaisseau n'avait tout simplement pas l'espace de

chargement nécessaire pour que cette aventure en vaille la peine.

« Je suppose qu'il faut bien récolter les primes… » Au lendemain d'un raid comme celui que nous venions de mener, beaucoup de gens chercheront à profiter de la diminution de la présence policière ici, surtout les petits groupes de pirates. Les pirates n'étaient pas exactement une organisation cohérente, les opportunistes étaient sûrs d'arriver maintenant.

« Je devrais aller vers la ceinture d'astéroïdes. » C'était là que se trouvaient les ressources, donc c'était là que les pirates allaient. Demain, je pourrais y chercher des pirates avec des primes sur leurs têtes.

OK, problème suivant : quel astéroïde ? La Fédération de Belbellum avait une forte présence policière même en temps de paix, il n'y avait pas de pirates là-bas. Ici, la police était encore en train de passer en revue les vaisseaux que nous avions détruits lors de notre mission, alors je ne voulais pas non plus m'approcher de ce champ de bataille.

« Hmm, ici ? Ou là ? Ou peut-être ici ? » J'avais réduit les endroits qu'ils fréquenteraient, mais les *endroits qu'ils fréquenteraient* et les *endroits avec une prime facile pour un pirate* étaient deux choses différentes. Ils ne voulaient pas seulement un endroit où il n'y avait pas de police, ils voulaient aussi un endroit où il y avait des navires miniers qui valaient la peine d'être attaqués. Où que nous allions chasser les pirates, il devait y avoir les deux.

« C'est dur. » J'avais ouvert la carte du système Tarmein et j'avais cherché, mais j'avais eu du mal à trouver des points d'extraction utiles. Peut-être qu'une supposition à l'aveugle était ma meilleure chance. Les chances ne pouvaient pas être bien pires que celles que j'affrontais maintenant.

J'étais encore en train de me poser des questions quand la porte de ma chambre s'était ouverte en grinçant.

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? Tu pourrais au moins frapper, » avais-je dit. Elma était entrée en portant quelque chose de très décontracté — et très mince. Ouah. Avait-elle au moins des sous-vêtements ? J'étais resté bouche bée et Elma avait rougi, couvrant sa poitrine de ses bras.

« Me voilà, » avait-elle dit.

« Hein ? » J'avais plissé mon front, mais Elma avait continué à me fixer à travers la chaleur qui illuminait son visage. *Non, sérieusement, qu'est-ce qui se passe ? Elle est venue ici juste pour me fixer ?*

« Alors c'est ça ton plan, n'est-ce pas ? » dit-elle.

« Euh… ? »

Elma avait poussé un soupir, était passée devant moi à mon bureau, et s'était assise sur mon lit. Le lit qui avait beaucoup de place pour moi, Mimi, et plus encore. *Tu sais, je n'apprécie pas qu'elle rende ça si bizarre.*

« Vas-y. Fais-le, » avait-elle ordonné.

« Bwuh ? »

« J'ai dit, *fais-le* ! Fais donc ce que tu voulais faire ! »

« Quoi ? »

« Tu as dit que tu me voulais, n'est-ce pas ! ? C'est pour ça que tu as payé 3.000.000 pour m'avoir dans ton équipe, n'est-ce pas ! ? Je savais que c'était tout ce que tu voulais ! »

Partie 2

« Euhhhh… » Soudain, ses étranges réactions de la journée me revinrent en mémoire. *D'accord, j'ai dit que je voulais Elma. Ce sont des mots qui*

ont été dits. Mais j'ai aussi dit que je voulais qu'elle enseigne à Mimi et me soutienne, non ? Peut-être qu'elle a pensé que je voulais dire ça d'une manière bizarre, sexuelle ?

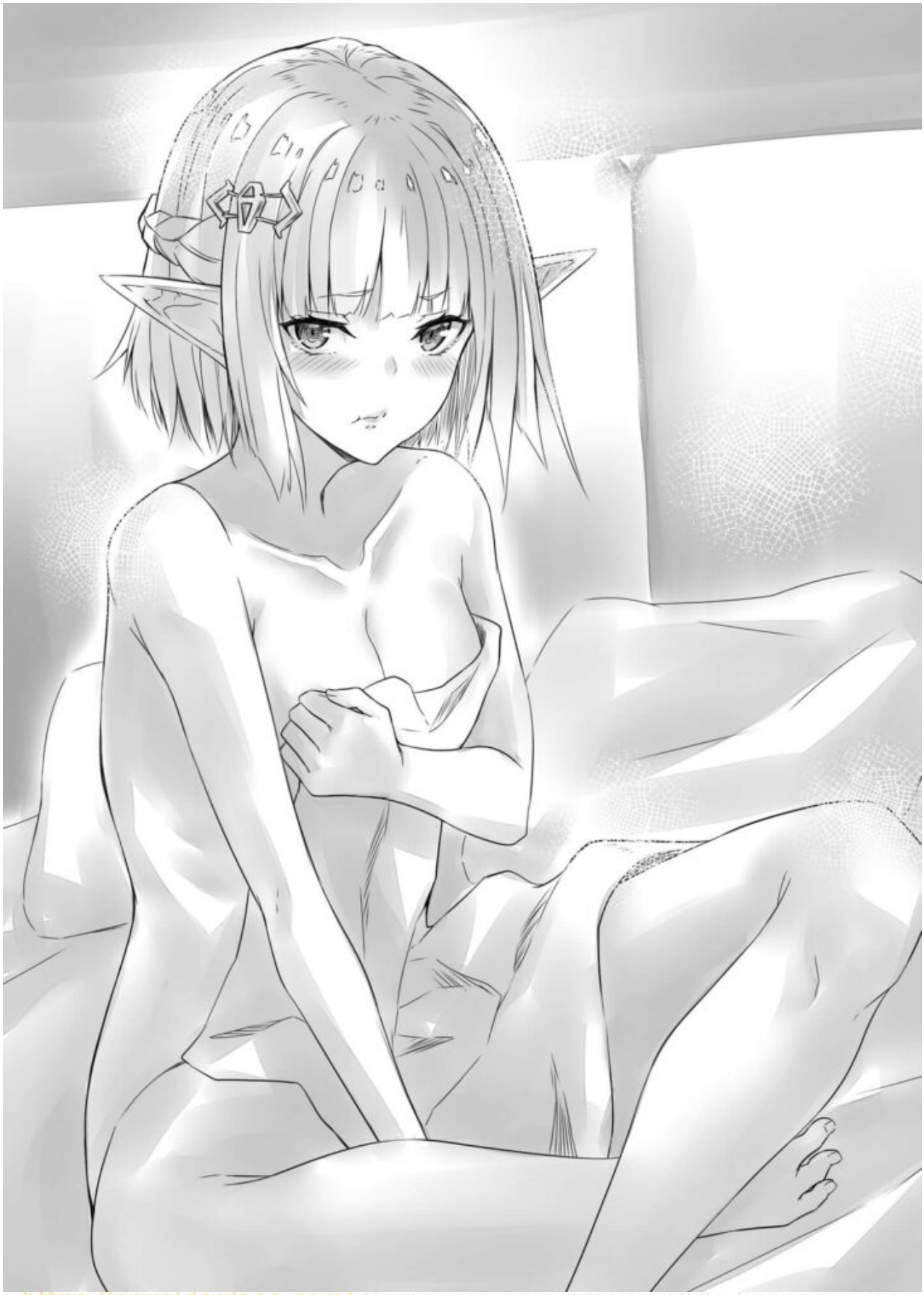
Au moins, maintenant je comprenais un peu le comportement étrange d'Elma.

Je l'avais regardée de haut en bas alors qu'elle tremblait sur mon lit. Je veux dire, elle était à tous les coups belle. Une peau fine. Une forme élancée avec de petits seins vigoureux qui poussaient sur sa robe voyante. Son visage d'elfe présentait des traits charmants et délicats, et ses cheveux encadraient son visage dans des mèches soyeuses. Pourtant, Elma et moi avions clairement des idées différentes sur ce qui se passait ici. Serait-il impoli de dire non ?

« Alors très bien. Je ferai de mon mieux pour que tu ne le regrettes pas, » avais-je dit.

« Ulp ! Doucement, d'accord ? » dit-elle.

« Je ferai ce que je peux, » avais-je dit en caressant les cheveux d'Elma pour la rassurer. Puis, j'avais rejoint la jeune fille élancée dans le lit…



□□□

« Bête. »

« … »

« Brute. Coureur de jupons. »

« Tu as consenti. »

« Ngh… » Elma frappa ma poitrine avec ses petites mains. *Mignonne.* « Je ne vaux même pas la peine d'être avec toi, n'est-ce pas ? »

« C'est absurde, » avais-je dit. « C'était incroyable. J'ai adoré. »

« Tu es une bête. »

« Je dirais que c'est la faute du lapin qui a mal compris et qui est venu s'offrir au loup… Aie ! Ne me pince pas là. »

Gonflant ses joues en s'allongeant contre ma poitrine, Elma m'avait pincé avec force.

« Je pense que c'est plus honnête de le dire ouvertement, tu ne crois pas ? » avais-je dit.

« Une personne honnête aurait dit quelque chose avant d'en arriver là, » déclara-t-elle.

« Si j'avais fait ça, je t'aurais foutu la honte. Aurais-tu vraiment voulu ça ?

»

« Tu as réponse à tout, hein ? Méchant, » dit Elma en faisant un baiser meurtrier contre ma bouche.

« Aïe ! » J'avais glapi.

« Hmph. » Tu pourrais vraiment le faire sans la morsure qui accompagne chaque baiser. Ça fait mal ! « Eh bien, ce qui est fait est fait. Il n'y a aucune raison que je sois indécise maintenant. »

« J'ai apprécié ! Sérieusement, je suis vraiment satisfait. » Je l'avais étudiée, désireux de voir si elle avait aussi apprécié.

Elle avait rougi et avait détourné le regard. « … Ce n'était pas mal. Tu étais gentil, je te l'accorde. »

« Joli. »

« Joli quoi ? » Cette fois, ses pincements vicieux avaient visé mon côté.

« Aie, aie, ouchtie ! » *Arrête de me faire mal, bon sang !* « Continue à me taquiner et je vais me défendre. »

« Essaie, et regarde ce qui se passe. »

« Est-ce une menace ou une invitation ? » Peut-être que toutes ces taquineries n'étaient que des préliminaires pour elle. *Je pourrais aussi bien relever le défi.*

□□□

Je m'étais glissé hors du lit le lendemain matin, laissant Elma dormir là. Après un bain, j'avais trouvé Mimi à la table de la salle à manger.

« Bonjour, » avais-je salué.

« Bonjour. » Elle était juste assise là, immobile et les yeux vides. Oh-oh.

« … »

Mimi regardait fixement ses mains, qui étaient croisées sur ses genoux. Qu'est-ce qui se passe ? Oh, zut. Avait-elle peur d'être abandonnée à nouveau ?

« H-hey, euh…, » commença-t-elle.

« Allons, allons. » Je l'avais fait lever de sa chaise et l'avais encouragée à aller à la salle de bains. Elle avait l'air d'avoir besoin d'un peu d'amour et d'attention. On doit prendre soin des gens qu'on aime, non ?

□□□

« Bête. »

« Hé, merci. Tu peux compter sur moi à tout moment. »

« Ce n'était pas un compliment ! » Elma avait crié de l'endroit où elle était assise en face de moi. Mimi était assise à côté de moi dans la salle à manger, blottie sous mon bras.

« Après tout ce qu'on a fait hier, tu es à fond sur Mimi ce matin ! Tu as du culot, mon gars ! » dit Elma.

« J’attache de l’importance à l’égalité, » avais-je dit.

« Éga — !? » Elma n’était pas dupe.

« Nous sommes tous des membres d’équipage, alors entendons-nous bien. Quel est le problème avec ça ? » avais-je demandé.

« T-tu es le seul à parler, mon pote. »

« Détestes-tu Mimi, Elma ? »

« Hein !? N-non, je ne pense pas. »

« Alors je dirais que tout va bien, » avais-je dit. « De plus, tu étais au courant de ma relation avec Mimi avant de monter à bord. C’est un peu bizarre d’en faire tout un plat maintenant. »

« Mais ! Ngh, tu as raison, mais… » dit Elma.

« Nous pouvons tous nous entendre et être heureux. C’est tout ce dont nous avons besoin. »

« J’ai l’impression que tu joues avec moi. »

« Pssh, pas du tout ! » Je lui avais adressé un sourire. Si Mimi et moi étions d’accord, Elma devait l’être aussi. Nous n’étions que trois à vivre ici, après tout.

« Quoi qu’il en soit, c’est assez, » ai-je dit.

« *Quoi qu’il en soit ?* Eh, peu importe. Je n’ai pas besoin de gaspiller ma salive à discuter avec toi. Alors quoi maintenant ? »

« J’aimerais discuter de nos projets pour l’avenir. »

« Cela semble être un sujet sérieux. »

« Si, un peu. D'abord, il faut qu'on commence à gagner de l'argent le plus vite possible. J'ai encore des économies, mais si le vaisseau est endommagé ou détruit, on est dans la merde. »

« Eh bien… » Elma commença à dire quelque chose, mais s'était vite tue. Nous savions tous que le remboursement de sa dette avait épuisé mes fonds.

« Nous avons donc deux choix, » avais-je dit. « D'abord, nous pouvons quitter ce système stellaire pour trouver un travail rentable. »

« Ne peut-on rien trouver ici ? » demanda Mimi.

« Il y a moins de travail ici avec le départ des pirates, et cet endroit ne sent pas très bon en général. Je pense qu'il serait mieux d'essayer un autre système. »

« D'accord, » dit Elma. « Les tensions entre l'Empire et la Fédération s'aggravent ces jours-ci, donc les systèmes proches de la frontière pourraient être pris dans l'engrenage. Si nous voulons être en sécurité, alors déménager est vraiment la bonne décision. »

« Ouais. Mais voici notre autre option, » avais-je dit. « On reste dans ce système, on chasse les pirates retardataires dans la ceinture d'astéroïdes, et on attend que la guerre éclate. La demande de pirates montera en flèche pendant une guerre. Ce sera dangereux, car nous serons confrontés à une vraie flotte ennemie, mais le salaire sera énorme. »

« Il est vrai que les pirates traînards devraient être beaucoup plus actifs maintenant, puisque la police est plus laxiste après une extermination de pirates à grande échelle, » dit Elma. « Mais ils seront aussi plus difficiles à trouver et auront un meilleur équipement, ce qui signifie que leurs primes devraient être beaucoup plus importantes. Si l'on ajoute à cela la possibilité d'une guerre, cela en fait une stratégie à haut risque et à haute récompense. »

« Les deux semblent faisables, » dit Mimi. « Que devrions-nous faire ? »

« Eh bien, je pensais que nous devrions parler de ça maintenant. Mimi, qu'en penses-tu ? » avais-je dit.

Mimi avait réfléchi en silence pendant un moment. « Je pense que rester dans ce système est une bonne idée. »

« Oh ? Pourquoi ça ? »

« Avec tes compétences et les capacités du Krishna, des pirates un peu plus forts ne constitueront pas une menace. Et si nous sommes pris dans une guerre que nous ne pouvons pas gagner, nous pouvons toujours fuir. »

« Très bons points, » j'étais d'accord. « Une guerre qui commence ne signifie pas nécessairement que nous devons nous battre. » Elle avait raison, on pouvait tout à fait choisir de fuir plutôt que de se battre. Les pirates feraient des ravages pendant une guerre. Nous pourrions soit rester et les combattre, soit prendre nos jambes à notre cou et fuir.

« Je te suggère aussi de rester dans ce système, » ajouta Elma. « Tes compétences devraient nous permettre de réussir si nous partons en guerre. Les pirates n'auront même pas une chance. »

« Wow. Toi aussi, Elma ? »

« Oui. Moi aussi, » déclara Elma sans ambages. C'était agréable d'entendre une vétérante comme elle complimenter mes compétences comme ça.

« Eh bien, on dirait que c'est décidé, » avais-je dit.

« Es-tu aussi d'accord, Maître Hiro ? » dit Mimi.

« Mon point de vue est un peu différent, mais oui, » avais-je dit. « Si nous

prévoyons de voyager, je préférerais d'abord avoir plus d'argent en main. On ne sait jamais ce qui peut arriver pendant un voyage sur une longue distance, et nous n'avons même pas encore décidé où aller. »

« C'est juste. Combien as-tu maintenant ? » demanda Elma.

« Environ 300 000. »

« Ouais, c'est un peu précaire. Eh bien, allons-y et faisons de l'argent. »

Avec des hochements de tête de tous les côtés, nous nous étions préparés pour le départ.

Chapitre 10 : Le Groupe malchanceux

Partie 1

Nous nous étions tout de suite mis au travail. Le plan était assez simple : explorer la ceinture d'astéroïdes, coincer les pirates que nous trouvions et les éliminer. En réduisant la puissance de notre générateur, nous pouvions nous cacher près des vaisseaux miniers et attendre en embuscade chaque fois qu'un pirate venait fouiner dans le coin.

Dès qu'on avait commencé, nous avions eu du succès. Nous éliminions dix vaisseaux par jour, en récupérant leur cargaison au passage. Les primes allaient de 10 000 à 30 000 Eners. On avait même trouvé un pirate qui transportait du métal rare. Score max ! Au total, notre première semaine nous avait rapporté 1 780 000 Eners. Cela inclut le butin, l'équipement et toutes ces primes juteuses. Mimi avait toujours reçu son 0,5 % standard, pour un total de 12 800 Ener (y compris son gain de la mission précédente). La part d'Elma était de 3 %, soit 53 400 Eners. Et moi ? Je m'étais retrouvé avec environ 2 000 000 Eners, plus qu'assez pour assurer notre sécurité et fournir un bon filet de sécurité pour nos finances.

« Beaucoup d'argent aujourd'hui ! À la vôtre ! » s'écria Elma. Elle était positivement engourdie en levant son alcool en guise de toast. Elle l'avait englouti d'un seul trait. Je n'avais pas pu m'empêcher de regarder la façon dont sa gorge s'agitait pendant qu'elle avalait. Ils avaient appelé cette boisson particulière « bière », mais sans carbonatation, cela ressemblait plus à une bière pour moi.

« Oui, oui. À la vôtre. » Personnellement, j'avais laissé tomber la bière, ou peu importe ce que c'était. Je buvais du thé froid à la place. J'aurais pu me laisser aller, mais je me serais évanoui assez vite. Je n'avais jamais été un grand buveur.

« Wôw, Hiro. Qu'est-ce qu'il y a ? Es-tu un petit bébé ? » Elma m'avait taquiné.

« Tais-toi ! » avais-je dit. « Je ne peux rien faire face à mes gènes. De toute façon, boire ne fait pas de toi un adulte. »

Elma avait enroulé son bras autour de mon épaule et s'était blottie contre moi. On dirait qu'elle était le genre d'ivrogne ennuyeuse, excitable et susceptible.

« Tu as l'air de t'amuser, Elma, » dit Mimi.

« Bien sûr ! J'ai l'impression d'être au sommet du monde ! »

« Ne sois pas comme elle, » avais-je dit.

« D'accord. » Mimi avait regardé la bouteille, mais je l'avais mise en garde contre elle. Ce système n'imposait pas de restriction d'âge pour la consommation d'alcool, mais je savais que ce n'était pas bon pour les jeunes et Mimi était encore jeune. Euh*, attends. Suis-je un monstre pour être avec elle ?* Eh bien… nous étions tous les deux consentants. En cherchant, j'avais trouvé que la loi dans cet univers était basée sur le consentement et que l'âge minimum était de 15 ans. Donc légalement, au

moins, j'étais en règle.

« Tu es sacrément doué, mon pote, » déclara Elma. « Le vaisseau est super et tout, mais tu sais vraiment comment le piloter. Tu es aussi un pro pour monter ces embuscades. »

« Je suppose que mes muscles se souviennent, même si mon esprit ne se souvient pas, » avais-je dit. « Je ne sais pas vraiment comment, mais je semble avoir de bons réflexes et un bon sens du combat. »

« Hmm… Est-ce que tu nous caches quelque chose ? » demanda Elma.

« Pas du tout, » avais-je dit, impassible, alors que les yeux d'Elma me transperçaient. Je ne pouvais pas révéler mes secrets maintenant. Leur dire que je venais d'un autre univers et que celui-ci n'était qu'un jeu vidéo pour moi ne nous aiderait en rien. En fait, à ce stade, je commençais à me demander si c'*était* vraiment l'univers de *Stella Online*, ou si c'était un univers complètement différent. Je reconnaissais des vaisseaux, des marchandises et d'autres détails du jeu, mais des choses comme les systèmes stellaires et les empires galactiques étaient tout à fait nouveaux pour moi. Je n'avais tout simplement pas assez d'informations pour en être sûr.

Cependant, ce n'était pas la seule conversation que je retardais. Elma et Mimi s'entendaient étrangement bien. Je n'étais pas encore prêt à parler de leur relation.

« Ah, très bien, » dit Elma. « Nous avons tous nos secrets. Pas vrai, Mimi ? »

« Hm ? Pas moi, » répondit Mimi.

« Wôw, vraiment ? Et ton poids… »

« Aaaah ! Arrête, arrête, ne dis pas ça ! » Mimi s'était mise à crier,

troublée, et Elma s'était mise à rire.

Son poids, hein ? Je pensais que toute sa graisse se concentrait dans ses seins, plutôt que dans son ventre. Ces melons avaient dû ajouter du poids à son petit corps.

« Mimi, » avais-je dit.

« Oui ? »

« Fais confiance à l'entraîneur. Évite absolument toute perte de poids inutile. »

« Bien… » Mimi avait rougi et avait couvert son visage rouge avec ses deux mains. Honnêtement, je craignais qu'elle ne devienne trop maigre. *Peut-être que je devrais recalibrer l'IA de la salle d'entraînement en secret ? Hmm…*

« Oh ! » avais-je dit. « Au fait, pour demain… »

« Demain ? » dit Mimi.

« Ouais, à propos de demain, je pensais qu'on devrait prendre un jour de congé et aller faire du shopping ensemble. On doit faire une pause de temps en temps. »

« Une… pause ? » Mimi avait hoché la tête en entendant cette expression familière.

« Ouais. On va en avoir marre de chasser les pirates si on ne fait que gagner de l'argent sans jamais en profiter. Prenons de la bonne nourriture et des boissons, achetons des objets personnels, et peut-être des vêtements ou des accessoires. Il y a plein de façons valables de dépenser notre argent. »

« J'ai l'impression que tu veux juste te détendre. » Elma m'avait taquiné,

mais elle avait raison.

« Ça en fait totalement partie, » avais-je admis. « Le surmenage peut entraîner des erreurs que l'on ne remarque que lorsqu'il est trop tard. De plus, j'aimerais que Mimi fasse l'expérience d'utiliser son propre argent durement gagné pour des choses qu'elle veut. »

« Oh, j'ai compris. Oui, c'est important. » Elma était soudainement devenue sérieuse. Même rougie par la bière, elle s'était brusquement débarrassée d'une partie de son ivresse.

« Umm, je… » Mimi s'était tordue.

Je pouvais comprendre son malaise. On lui avait remis 17 100 Eners, soit 1 710 000 yens. C'était un gros chèque à son âge.

« Tout ce que je fais, c'est m'asseoir dans le siège de l'opérateur, » dit-elle. « C'est trop… »

« Je sais que tu es encore en train d'apprendre, mais tu fais partie de l'équipage, » avais-je dit. « Tu risques ta vie tout comme moi et Elma. C'est une juste récompense, je te le promets. »

« Il a raison, » dit Elma. « Tu n'as pas besoin d'être modeste, d'autant plus que cette rémunération inclut les *services que* tu lui as *rendus*. »

« Tu veux dire, si vous n'aimez pas le faire —, » avais-je commencé.

« Personne n'a dit ça ! » s'écria Mimi.

« Ce n'est pas vrai du tout ! » dit Elma.

Elma et Mimi avaient crié leurs objections l'une sur l'autre. Mimi avait rougi, les yeux fixés sur moi, tandis qu'Elma avait détourné le regard, les oreilles rouges jusqu'au bout.

« Maître Hiro, je t'aime du fond du cœur, » déclara Mimi. « Je le pense vraiment. Tu es tout pour moi, et je t'offrirais jusqu'au dernier morceau de moi-même. » Mimi s'était penchée sur la table en parlant, comme une confession d'amour sincère et dramatique dans un film ou un roman. Et c'était pour *moi*. Est-ce que je rêvais ?

« Euh… Je n'irais pas jusque là, mais tu m'as sauvée, » dit Elma. « Sans toi, j'aurais eu de gros problèmes, alors je te suis un peu redevable. Hum… Je te suis reconnaissante. Non pas que je ne pense pas que tu es un type bien. Si ce n'était pas le cas, je n'aurais pas fait tous ces trucs avec toi, que tu m'aies sauvé ou non… idiot. » Une partie de moi avait craint qu'elles n'aient été avec moi que par devoir, comme si elles devaient me rembourser de cette façon. Leurs confessions m'avaient enlevé un poids énorme de mes épaules.

« H-hey, pourquoi pleures-tu ? » dit Elma.

« M-maître Hiro ? » s'exclama Mimi.

« Gah, désolé, » avais-je dit, en essuyant les larmes sur mes joues. « Je suis juste très heureux que ce soit ce que vous ressentez toutes les deux. Honnêtement, je… J'étais un peu inquiet. »

« Inquiet ? Pourquoi ? » demanda Mimi.

« Pssh, stupide. Quelle fille ne serait pas conquise par un prince en armure brillante qui lui a sauvé la vie ? » Elma gloussa et elle m'embrassa sur la joue. « Sans toi, je serais coincée en prison. Tu m'as sortie de cet enfer, donc tu es mon prince. Ne t'inquiète pas pour ça, d'accord ? »

« Moi aussi, Maître Hiro ! Si tu ne m'avais pas sauvé la vie, qui sait ce qui serait arrivé ? Tu es mon héros. Mon Hiro ! » Mimi avait fait un pas autour de la table pour me serrer dans ses bras. L'alcool empoisonnait son haleine. Attends, elle en avait bu par erreur ?

« Mimi, montrons à notre prince ce que nous ressentons pour lui, » dit Elma.

« O-okay ! Je vais faire de mon mieux ! » déclara Mimi.

Elles m'avaient chacune attrapé par la chemise et m'avaient tiré vers le haut. Je les avais laissées m'entraîner avec plaisir.

Partie 2

Quand la journée s'était levée le lendemain, nous étions tous blottis l'un contre l'autre dans mon lit.

« Alors, que diriez-vous de faire du shopping ? » proposa immédiatement Elma.

« Super ! » Mimi avait ajouté son avis.

« Comment faites-vous pour être aussi énergiques ? » Après avoir passé toute la nuit à nous amuser, je ne pouvais pas croire qu'elles ne soient pas au moins un peu épuisées, mais Elma et Mimi débordaient d'énergie. *Sont-elles littéralement en train d'aspirer la vie hors de moi ?*

« Maître Hiro ? » Mimi pencha la tête.

« Euh, rien. Désolé. Allons-y. »

« OK ! »

Nous avions roulé hors du lit. Après nous être lavés et habillés, Mimi m'avait entraîné dans le hangar jusqu'à l'ascenseur à grande vitesse. Nous nous étions appuyés contre la vitre de l'ascenseur, regardant l'espace dériver tandis que les vues familières de la troisième division s'élevaient pour nous accueillir.

« Mimi, tu n'as pas peur du tout ? » lui avais-je demandé.

« Je vais bien ! Je t'ai toi et Elma, ainsi que ce pistolet laser. » Elle tapota le laser sur sa hanche avec un sourire. J'espérais vraiment qu'elle n'aurait jamais à l'utiliser. *Peut-être devrais-je demander à Elma de lui enseigner les arts martiaux ?*

« Alors, avons-nous un endroit où nous voulons aller ? » dit Elma.

« Non, » avais-je dit. « Tout ceci est arrivé sur un coup de tête. Y a-t-il un endroit où vous avez particulièrement envie d'aller ? Tu as regardé les magasins du coin tout à l'heure, n'est-ce pas, Mimi ? »

« Oh, oui ! Je l'ai fait. » Mimi avait sorti son terminal et l'avait consulté. « Les endroits les plus intéressants sont les boutiques de gadgets des mercenaires. On dirait qu'ils vendent des trucs qu'on peut utiliser à l'intérieur du vaisseau. Il y a aussi des marchands d'armes à feu et des magasins d'importation. »

« Les magasins de gadgets ont l'air bien. Mais pourquoi les vendeurs d'armes à feu ? »

« Je veux être capable de me protéger quand les choses deviennent difficiles, alors je ne vous retiendrai pas. Je sais que je n'ai pas d'entraînement au combat comme vous deux, mais ils pourraient avoir quelque chose que même moi je pourrais utiliser. »

Wôw, elle a vraiment pensé à ça. « Entraînement au combat » était probablement un peu exagéré pour moi. Piloter n'était pas la même chose que se battre au corps à corps avec un criminel dans une ruelle. Mimi ne l'avait pas réalisé, mais je pourrais moi-même utiliser un peu plus d'autodéfense.

« J'ai été dans un de ces magasins d'importation, » dit Elma. « Ils ont des aliments obscurs que la plupart des épiceries ne vendent pas — et de l'alcool, que les épiceries ne vendent pas. C'est plutôt amusant ! »

« Oh, ça a l'air génial, » avais-je dit. « Allons-y. Le marchand d'armes m'intéresse aussi, alors ajoutons-le à la liste. Où devrions-nous commencer ? »

« Le magasin de gadgets est le plus proche, » dit Mimi.

« Cela semble être un bon point de départ. »

Mimi avait ouvert la voie, regardant la carte sur son terminal tandis qu'elle nous guidait à travers la Troisième Division. Une grande partie de la troisième division était dangereuse, mais la police galactique s'était installée dans la zone près des ascenseurs et de la porte de la deuxième division, donc ces endroits étaient un peu plus sûrs. Le bon vieux Oishii Mart se trouvait à peu près à la frontière entre « pas trop mal » et « mieux vaut surveiller ses arrières ».

« On dirait que c'est ici, » dit Mimi alors que nous entrons dans un bâtiment remarquablement ordinaire.

« Celui-là, juste là ? » J'avais cherché quelque chose d'inhabituel, mais la vitrine ne montrait que des mannequins dans des combinaisons antigravité. Pas tout à fait « normal », mais pas aussi bizarre que je le pensais.

« Entrez ! » Le commerçant avait parlé lorsque nous étions entrés. Il était assis derrière un comptoir, ressemblant plus à un garde du corps qu'à un caissier. Le magasin en lui-même n'était pas si grand, à peu près la taille d'une supérette, mais des caméras de surveillance étaient installées sur les murs, surveillant constamment les tentatives de vol à l'étalage.

« Vous avez amené vos copines, hein ? » dit le commerçant.

« Ne sont-elles pas autorisées à entrer ? » avais-je répondu.

« Nan, ce n'est pas ça. Pas tellement la petite, mais vous deux avez l'air

de vrais mercenaires aguerris. »

« Ah ouais, comment avez-vous compris ça ? »

« C'est l'expérience, mon gars, » avait-il dit. « Quoi qu'il en soit, nous avons un large choix, alors prenez votre temps et jetez un coup d'œil. Si vous avez besoin d'aide, faites-le-moi savoir. » Il avait fait un signe de la main dédaigneux et était retourné à ce qu'il y avait sur sa tablette. Je l'avais trouvé un peu grossier, mais c'était ordinaire en dehors du Japon. Peut-être que c'était moi qui étais bizarre d'engager la conversation tout de suite.

« Vous savez, il y a beaucoup de choses ici que je ne peux pas identifier, » avais-je dit.

J'avais ramassé une canette bizarre, en la retournant dans mes mains. Ça ne coûte que 3 Eners. *Pour que le cockpit sente bon ! Vous ne sentirez plus jamais la cigarette !* Un désodorisant, sérieusement ? Des bandes de ruban adhésif double face étaient apposées sous la canette pour pouvoir la fixer sur un tableau de bord. *Certaines choses ne changent jamais, hein ?*

« Maître Hiro, pouvons-nous trouver une utilité à ces combinaisons anti-g ? » demanda Mimi.

« Non. Le cockpit du Krishna est construit pour annuler une partie de la force G due à l'accélération et à la rotation rapide, donc on n'en a pas besoin. Tu n'as pas encore ressenti de force G digne de t'évanouir, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai, mais… J'ai trouvé qu'ils étaient plutôt élégants. » La déception avait calmé une partie de son excitation. Je devais admettre que le design était plutôt cool, mais nos systèmes de survie étaient plus que suffisants pour supporter la force G. *Désolé, mais nous n'en avons tout simplement pas besoin.*

« C’est chouette, n’est-ce pas ? » Elma s’était approchée en portant une sorte de boule à l’aspect technologique. Je n’avais aucune idée de l’usage de cet objet.

« Qu’est-ce que c’est ? » avais-je dit.

« C’est une sphère de gravité. C’est très pratique. » En soulevant la sphère devant elle, elle appuya sur un bouton et la boule avait vrombi alors qu’une machinerie s’était éveillée en elle.

« Que se passe-t-il ensuite ? » avais-je dit.

« Alors, fais ceci. » Elle avait sorti une paille de la sphère. En plaçant la paille entre ses lèvres, Elma avait libéré la sphère. Elle avait continué à flotter devant elle, sans être retenue par quoi que ce soit. Un bon truc et tout, mais je n’avais pas vraiment compris l’utilité pratique.

« OK, je n’ai aucune idée de ce qui se passe, » avais-je dit. « Je n’ai jamais vu un de ces trucs avant. »

« On y met une boisson et on peut ensuite boire à tout moment pendant la bataille. Et regarde ! » Elma avait fait un rapide tour sur place. La sphère de gravité la suivait.

« Donc c’est une bouteille qui reste en l’air ? » avais-je dit.

« Ouaip ! » dit-elle. « Appuie sur le bouton “Rester” et il flotte sur place pendant trois secondes avant de suivre l’objet le plus proche. Ces bébés peuvent supporter des forces G élevées sans problème. Il ne se renversera jamais, et il garde automatiquement ta boisson à la température parfaite. »

« C’est donc ce que les gens veulent dire quand ils disent que la technologie moderne est un gaspillage d’argent. Mais, euh, je suppose que c’est pratique. » J’avais touché la sphère de gravité qui planait près

de l’épaule d’Elma. Elle avait reculé un peu, mais s’était remise en place. Quel étrange petit appareil ! « Il doit être cher, non ? »

« Ils sont à 500 Eners chacun. »

« C’est… pas mal. » Cinq cents Eners, c’était 50 000 yens au Japon, un prix assez scandaleux pour ce qui se résumait à une bouteille d’eau super chic. Peut-être que si on prenait en compte la technologie à l’intérieur de cette chose, c’était un vol dans cet univers. Je n’en étais pas sûr, mais de toute façon, 500 Eners, c’était à peine de l’argent de poche pour moi.

« C’est pratique, » j’avais accepté. « Je vais peut-être en acheter un. »

« J’en prendrais aussi un. »

« Appelons ça de l’équipement pour le navire. Et si nous en prenions six pour nous partager ? » avais-je dit.

« Vraiment ? Je vais te prendre au mot. » Elma sourit gentiment. Argh *!* Son sourire était dévastateur. J’avais détourné le regard, timide, et je l’avais entendu ricaner alors qu’elle se dirigeait vers le comptoir.

Rien d’autre n’avait vraiment attiré mon attention. La boutique proposait beaucoup de choses étranges et intéressantes, mais aucune dont nous avions particulièrement besoin. Nous avions payé à l’avance au comptoir et envoyé la commande au navire avant de passer à la boutique suivante.

« Le prochain est le vendeur d’armes à feu, » déclara Mimi.

« Des armes à feu, hein ? » avais-je dit. « Pour une raison quelconque, le simple fait de prononcer ce mot m’excite. »

« Les garçons seront toujours des garçons. » Elma avait secoué la tête.

Il s’est avéré que le vendeur d’armes à feu était juste à côté du magasin de gadgets.

« C’est un peu… brutal, » avais-je dit.

« Je veux dire, c’est un magasin d’armes, » dit Elma. Des barres de fer protégeaient les vitrines de la boutique. Même la porte semblait lourde et gardée. Elle s’était ouverte automatiquement avec un lourd gémissement.

« Ah, ouais. C’est le bon côté des choses, » avais-je dit.

Les armes avaient tout de suite attiré mon attention. Le magasin proposait également des pièces détachées, des blocs d’énergie interchangeables et des étuis pour toutes les tailles et formes d’armes. Un vieil homme aux yeux perçants nous regardait reluquer les marchandises depuis le comptoir.

« Gamin, on vend des armes ici, » avait-il dit. « Des trucs qui tuent des gens. Tu n’amènes pas tes petites copines ici pour un rendez-vous. »

« Ne vous inquiétez pas pour nous, » avais-je dit. « Nous serons tranquilles. »

« Hmph. » Le type s’était remis à démonter l’arme sur son comptoir, mais il n’avait pas protesté davantage. *Aucun des commerçants du coin ne semble très intéressé par le service client…*

« As-tu un équipement de combat ? » m’avait demandé Elma.

« Un peu. Ce n’est pas quelque chose que j’utilise beaucoup, alors je l’ai rangé dans la soute. »

« Hmm. Eh bien, les mercenaires ne se battent pas beaucoup en personne. »

« Raison de plus pour avoir un plan de secours. » J’avais soulevé un fusil laser. Mais de quoi était fait ce truc ? Il semblait presque assez léger pour se casser la première fois que vous tirez avec. Comment avaient-ils réussi ça ?

Pendant ce temps, Mimi avait examiné les lasers de la taille d'armes de poing. Elle en avait essayé quelques-uns, en sentant leur poids et leur prise dans ses mains.

« Ne veux-tu pas regarder dans le magasin pour une arme ? » demanda Elma.

« Non, j'ai déjà ce mauvais garçon. » J'avais tapoté le laser à ma hanche.

« Je n'ai jamais vu un tel design. Qui l'a fait ? »

« Oh, euh, désolé, je ne me souviens pas vraiment. Tu sais, la perte de mémoire. » Oups ! Je ne pouvais pas vraiment lui dire que je l'avais gagné dans un tournoi en jeu de *Stella Online*.

« Ooh, ouais. Désolé. Est-ce qu'il a besoin de maintenance ? » dit Elma.

« Je ne me souviens pas l'avoir bricolé. »

« Bon sang, mon pote. Et si on demandait au commerçant, juste pour être sûr ? »

« Bonne idée. »

Partie 3

Le commerçant avait levé les yeux quand nous nous étions approchés, ses yeux perçants s'étaient rétrécis. *Je n'aime pas cette lueur dans tes yeux, mon gars !*

« Qu'est-ce que tu veux ? » avait-il demandé sèchement.

« Hum, eh bien, je ne sais pas comment effectuer la maintenance de mon arme. Pourriez-vous m'apprendre ? » J'avais posé l'arme — toujours dans son étui — sur le comptoir devant lui.

L’homme m’avait jeté un regard noir, mais il avait sorti l’arme de son étui. Instantanément, ses yeux s’étaient écarquillés. « Ça vient de Mandas Corp ! Et c’est le modèle du champion flingueur ! » Il avait failli renverser sa chaise en se levant d’un bond. Ce type allait-il bien ? Il tremblait, semblant au bord de l’effondrement. « Gamin… Je veux dire, mon pote, peux-tu tirer avec ça !? »

« Hein ? Euh, ouais. Est-ce un problème ? » Je l’avais utilisé pour sauver Mimi. Elle et Elma en avaient été témoins.

« Eh bien, je suppose que cela signifie que tu es après tout le propriétaire légitime. » Il se rassit avec un lourd soupir, fermant les yeux comme si toute cette épreuve l’avait épuisé à l’infini.

« Hé, Elma ? Pourquoi est-il si surpris ? » avais-je demandé.

« Je ne sais pas, » dit-elle. « Mandas Corp ne fabrique que des armes uniques de très haute qualité. Est-ce vraiment une arme Mandas ? »

« Les détails me dépassent, » avais-je dit. « Mais il semble meilleur que ceux que l’on trouve dans n’importe quel magasin. »

« Évidemment ! » hurla l’homme. « C’est un modèle limité de Mandas Corp ! Tu ne trouveras jamais une meilleure arme que celle-ci dans toute la galaxie, mon garçon ! » Il m’avait remis mon arme dans les mains.

« Et pour l’entretien ? » avais-je demandé.

« Cette chose n’a pas besoin de maintenance ! Elle pourrait être rayée ou ébréchée, mais les nanomachines à l’intérieur la répareraient immédiatement. Tu ferais mieux de ne pas la bricoler. Personne d’autre que toi ne peut tirer avec ce truc maintenant. »

« Hein, wôw. »

On dirait que cette arme était encore meilleure que je ne l’imaginais.

Dans *Stella Online,* vous ne pouviez pas l'échanger ou même le donner, mais je n'aurais jamais pu imaginer comment cela se traduirait dans cet univers. Soudain, j'avais beaucoup plus apprécié mon petit pistolet laser. *Peut-être qu'il mérite un polissage de temps en temps*.

Mimi avait regardé plusieurs armes différentes, mais avait finalement choisi celle que la guilde des mercenaires lui avait donnée. Au final, nous étions repartis avec quelques chiffons de nettoyage et des packs d'énergie de secours avant de nous diriger vers notre prochain arrêt.

« La prochaine étape était le magasin d'importation, non ? » avais-je demandé.

« Oui ! Ils traitent beaucoup d'aliments obscurs. » Mimi était particulièrement excitée par celui-ci. Ce qui n'était pas étonnant, vu son rêve d'essayer tous les aliments de la galaxie.

« Je suppose qu'on ne peut pas se tromper avec la nourriture, » avais-je dit.

« Ouaip. » Elma avait souri. Pourquoi était-elle si souriante ?

Je n'avais pas eu à attendre longtemps pour le découvrir.

« M-m-maître Hiro, regarde… » En tremblant, Mimi avait montré une cage d'animal. Quelque chose que je ne pouvais décrire que comme un facehugger se débattait contre les barreaux, s'enroulant autour de tiges noueuses qui ressemblaient horriblement à des doigts humains. Un appendice ressemblant à un croisement entre un tentacule et une queue de scorpion battait contre la cage. Je n'avais aucune idée de ce qu'était cette chose, mais je savais que je ne voulais jamais m'en approcher.

« C'est de la nourriture vivante que les gens riches mangent, » dit Elma. « Tu veux essayer ? »

« Je pense que je vais passer mon tour… »

« Il y a aussi une version transformée. » Elle avait montré un paquet de facehugger emballé sous vide.

« Argh ! »

Les gens mangent ce truc ? Pas du tout.

« On dit que les militaires d'autres systèmes les utilisent comme rations, » dit Elma. « Vous pouvez les manger en entier, de haut en bas. »

« Est-ce que c'est… bon ? » avais-je dit.

« Qui sait ? Je n'ai jamais essayé, mais c'est très nutritif. » Elma avait haussé les épaules. J'avais cherché l'aide de Mimi, mais elle avait juste secoué la tête. *Bien vu, Mimi. Moi non plus, je ne pourrais pas gérer ça.* De manière horrible, Elma avait continué. « Si vous voulez manger tout ce qu'il y a dans la galaxie, c'est, comme, la base. »

« Nous sommes des débutants, d'accord ? Commençons doucement et progressons, » avais-je dit.

« O-oui, je suis d'accord ! » dit Mimi. « Oh, Maître Hiro, ils vendent de la viande très appétissante là-bas ! »

« Ooh, jetons un coup d'œil ! »

Nous avions fui Elma alors qu'elle se rapprochait de nous avec la monstruosité sous vide. *On ne s'enfuit pas. Nous chargeons juste vers un objectif différent, je le jure !*

« Est-ce de la viande de dessin animé ? » J'étais en admiration. L'énorme cylindre de viande posé sur un seul gros os ressemblait vraiment à quelque chose tiré d'un dessin animé. « Environ trois kilos chacun pour soixante-seize Eners. C'est déjà cuit, vous pouvez donc l'avaler d'un coup

sec. Pas mal. »

« L'emballage indique que c'est fumé, » avait ajouté Mimi.

« OK, on l'achète. J'en veux bien. »

« Oui, monsieur ! »

7600 yens pour de la viande de dessin animé. Pas bon marché, mais je n'avais pas pu résister ! Je ne savais même pas quelle sorte de viande c'était, mais je m'en soucierais plus tard. C'était probablement juste de la viande artificielle, de toute façon.

« Je l'achèterai avec mon propre salaire, » dit Mimi.

« Non. Si tout le monde en mange, j'en achète, » avais-je dit. « Ce n'est que justice. »

« Maître Hiro, je veux en faire mon premier achat avec mon premier salaire. Je suis heureuse de partager. » Mimi m'avait supplié avec ses yeux. On aurait dit qu'elle était vraiment sérieuse à ce sujet.

« Très bien. Merci d'en partager avec moi, » avais-je dit.

« Oui ! Merci ! » Mimi avait fièrement placé la viande de dessin animé emballée sous vide dans notre panier.

Quant à Elma… son panier contenait surtout de l'alcool.

« Je suppose que je vais aussi jeter un coup d'œil. » Je m'étais senti en sécurité en laissant Mimi derrière moi et en me promenant tout seul. Ce magasin avait de tout, des vers vivants comestibles nauséabonds au vrai bœuf de Kobe. *Attends, du bœuf de Kobe ! Pourquoi ils ont du bœuf de Kobe ?* Le magasin n'indiquait pas de source, mais il semblait que le bœuf de Kobe existait partout dans cette galaxie. Cette qualité avait un prix élevé : 1 000 Ener par 100 grammes, les meilleurs morceaux coûtants

encore plus chers Ouf. J'aimerais bien en avoir, mais ce prix est un peu trop élevé pour moi.

Elma m'avait surpris en train de reluquer le bœuf. « Tu sais, tu as de l'argent pour te faire plaisir. »

« Trois cents grammes de ça coûteraient autant que ce que j'ai gagné en abattant un navire pirate. Je ne peux pas manger ça tous les jours… Attends. Je peux ? »

« Avec la vitesse à laquelle tu gagnes, *oui*, tu peux, » dit Elma.

« Non, non, non. Le luxe est l'ennemi ! Il y a plein de trucs moins chers qui ont le même goût. Je me contenterais de la viande artificielle. » À titre de comparaison, le steak artificiel coûte généralement cinq Eners les cent grammes. Le bœuf de Kobe coûtait au moins deux cents fois plus cher ! Je n'avais aucun moyen de le justifier.

« C'est vrai, » dit Elma. « Plus cher ne signifie pas forcément meilleur. » Elle avait haussé les épaules et s'était détournée. Attends. Est-ce qu'il y avait un de ces trucs emballés sous vide dans son panier ? L'ai-je imaginé ? J'avais frissonné et m'étais résolu à faire comme si je n'avais rien vu.

À la place, j'avais porté mon attention sur les boissons. Beaucoup de saveurs, mais un manque total de la seule chose que j'espérais vraiment voir. *Du soda, les gars ! Où est le soda ?*

« Attends, c'est quoi ça ? »

J'avais trouvé une bouteille étiquetée *Koke* qui contenait un liquide sombre. Est-ce que ça pourrait être ça ? Mon soda préféré pourrait-il se trouver ici, sous mes yeux ? Ma quête était-elle déjà terminée ?

J'avais saisi la bouteille et m'étais précipité vers la caisse. L'employé

avait un peu reculé devant mon approche agressive, mais j'avais poursuivi mon achat et m'étais précipité dehors. Au moment où j'avais ouvert la bouteille, une odeur familière avait envahi mon nez. Mon cœur s'était gonflé lorsque j'avais levé la bouteille et pris une gorgée.

« … Ouaip. Trop beau pour être vrai. » La douceur et l'acidité avaient frappé ma langue. Cette odeur se répandait dans ma tête. Mais une chose cruciale était absente : la carbonatation ! Une fois de plus, j'avais été contrarié. Bien sûr, ça avait le goût du soda, et c'était une petite consolation, mais ce n'était pas tout à fait la même chose.

Pourtant, dès que j'avais eu fini, j'étais retourné dans le magasin et j'avais demandé à l'employé. « Combien avez-vous de ces produits ? »

« E-Euh… Nous avons sept bouteilles à l'avant et sept autres caisses dans l'arrière-boutique. »

« Je vais tout prendre. » L'employé avait cligné des yeux en signe de choc. « Tout. Tout. Tout, » j'avais insisté.

« Mais bien sûr, monsieur ! »

Ce n'était pas du vrai cola, mais c'en était très proche. J'avais payé pour le transport et j'avais tout envoyé sur le navire. Ce soda non gazeux servirait de remplacement et de rappel jusqu'au jour glorieux où je trouverai un *vrai* soda quelque part par ici.

Pendant que j'attendais Mimi et Elma, je tapotais sur mon terminal, essayant de rechercher si quelqu'un avait résolu le problème de la carbonatation dans cet univers. Cela semblait impossible, mais mes recherches n'avaient rien donné. Comment un univers avec une technologie aussi avancée pouvait-il manquer de cette chose cruciale ? Je suppose que je vais devoir moi-même résoudre ce problème.

« M-maître Hiro ? » déclara Mimi.

« Il a l'air un peu fou, » dit Elma.

« Ne vous inquiétez pas pour moi, » avais-je dit. « Je ne faisais qu'abandonner mes espoirs et mes rêves. »

Je m'étais dit qu'*aucun objectif digne de ce nom n'est facile à atteindre, n'est-ce pas ?* Je devais juste affronter cet obstacle de front. *Allez-y !*

Nos achats terminés, nous étions retournés au navire pour nous délecter de notre butin. La viande de cartoon, en particulier, s'était avérée spectaculaire : rassasiante, magnifiquement assaisonnée et d'une texture parfaite. J'aurais aimé pouvoir en manger plus, mais deux kilos, c'était un repas lourd, beaucoup trop pour une seule personne. C'est triste. J'avais un peu l'envie d'engloutir tout ça comme si j'étais un homme des cavernes. Mais bon.

Et, bien sûr, Elma avait acheté cet horrible facehugger. J'avais pensé qu'elle était folle, mais une fois que j'avais eu le courage de prendre une bouchée, c'était étonnamment… *pas mauvais*. Il s'est avéré être beaucoup plus tendre qu'il n'y paraissait, presque comme du crabe. L'intérieur, doux et crémeux, jaillissait à chaque bouchée. Le tout ressemblait presque à une croquette frite.

« C'est vraiment bien, » avais-je dit.

« C'est une honte que ça ait l'air horrible, » dit Elma.

La pauvre Mimi nous avait regardés, bouche bée, pendant qu'on mangeait dans le Facehugger. Quant à mon soda, j'avais laissé les filles y goûter.

« Beurk, je n'aime pas ça, » grommela Elma. « Ça a un goût de médicament. »

« C'est assez sucré… » Mimi était plus douce, mais il était clair qu'elle

n’aimait pas trop le soda. Peu importe. Ça voulait dire plus pour moi ! Un jour, je m’étais juré de trouver du soda gazeux et de les faire changer d’avis.

Partie 4

Le jour suivant, nous nous étions lancés dans une autre chasse. Nous avions maintenant beaucoup de ressources pour essayer de trouver un autre système stellaire si nous le voulions, mais il y avait encore beaucoup de traînards qui rôdaient proche de la ceinture d’astéroïdes de ce système, alors nous avions pensé que nous allions continuer à collecter des primes ici.

« Bizarre, » murmura Elma.

« C’est vraiment étrange, » avais-je convenu.

« Vraiment ? » Mimi pencha la tête. Nous attendions en embuscade des pirates, mais ce que nous avions trouvé, c’était un groupe de trois navires se déplaçant comme une escouade organisée. Ils ne ressemblaient pas à des pirates, et il semblerait qu’ils évitaient les autres navires.

« Qu’est-ce que vous en pensez ? » avais-je demandé.

« C’est un peu vague, » dit Elma.

« Oui. »

« Hum ? »

Mimi semblait toujours confuse, mais la situation devenait déjà plus claire pour moi. Je commençais à soupçonner qu’il s’agissait d’une force de reconnaissance secrète de la Fédération de Belbellum, qui essayait peut-être de placer des traceurs pour surveiller la flotte de l’Empire de Grakkan — en d’autres termes, pour surveiller la police.

« Ce n’est pas bon. » Je secouai la tête. « Si nous bougeons, ils vont nous attraper. »

« Oui, c’est sûr, » dit Elma.

« Que se passerait-il alors, à votre avis ? »

« J’imagine qu’ils viendraient nous tuer. »

« C’est vrai. Ça craint. »

« Sont-ils dangereux ? » demanda Mimi.

« Aussi dangereux que possible, Mimi, » avais-je dit. « C’est probablement Belbellum. »

« Hein !? » Elle analysa le radar, observant les blips avec un intérêt renouvelé.

« Oh, non, » dit Elma.

« On dirait qu’ils nous ont trouvés, » avais-je dit.

Les vaisseaux s’étaient déplacés, se déployant pour nous coincer. Manifestement, nous avions interrompu leur mission et maintenant ils venaient se débarrasser des témoins. *Peut-être que j’aurais dû réduire la puissance de mon générateur et utiliser le refroidissement d’urgence pour fonctionner à froid ?*

« Bien, c’est ça. Est-ce qu’on se bat ? » avais-je demandé.

« Tu n’as vraiment pas de chance, tu sais ça ? » dit Elma.

« Je ne veux pas entendre ça de toi, Elma. »

« Hé, » dit-elle, « Ne me mets pas ça sur le dos. Si tu veux parler de

malchance, regarde Mimi. »

« Hein ? Moi !? » dit Mimi. Entre l'accident désastreux d'Elma et l'endettement vertigineux de Mimi après la perte de ses parents, la course était serrée pour savoir laquelle des deux était tombée sur des temps plus difficiles. Mais cela n'avait pas d'importance pour le moment.

« Ça suffit, » avais-je dit. « Ce n'est pas le moment d'ouvrir de vieilles blessures. »

« C-C'est vrai, » dit Mimi.

« Je suis d'accord, » dit Elma.

« Puissance maximale du générateur, » avais-je dit. « Nous allons nous battre. Mimi, demande-leur leur affiliation. »

« Compris, monsieur. »

Nous avions bondi de l'endroit où nous étions cachés derrière l'astéroïde, en nous positionnant de façon à ce que l'ennemi ne puisse pas nous encercler.

« Ici le mercenaire de rang Argent Capitaine Hiro de la guilde des mercenaires de Tarmein Prime, » annonça Mimi. « Signal d'appel Krishna. Je suis son opératrice, Mimi. Aux vaisseaux non identifiés qui se rapprochent de nous, nous vous demandons de vous identifier. » Mimi avait ouvert les lignes de communication, mais ils n'avaient pas répondu. Elle avait essayé une deuxième fois, toujours sans effet. (En passant, vous avez peut-être remarqué que mon grade est passé de bronze à argent. C'est arrivé environ trois jours plus tôt, lorsque la guilde a dit qu'elle ne pouvait pas me laisser au rang de bronze après avoir fait tant de travail).

« Les vaisseaux non identifiés ont déployé leurs armes, » dit Elma.

« Je m'en doutais. Répliquons. Déploie les armes ! » avais-je dit.

« Compris, » dit-elle. « Déploiement fait. Comme d'habitude, je m'occupe des paillettes, des fusées éclairantes et des réglages du générateur. »

« Merci. C'est parti ! » Nous nous étions précipités dans un virage serré, nous faufilant entre les astéroïdes, plongeant vers le vaisseau le plus proche.

« Tu aimes piloter comme un fou, hein !? » Elma s'était raidie alors que nous évitions de justesse les obstacles.

« Je m'y suis habituée. » Mimi avait fait un sourire ironique. Cependant, ce n'était pas de la folie. Nous avions frôlé la surface des astéroïdes, émergeant de l'ombre pour arracher un morceau du flanc d'un vaisseau ennemi.

« Comment !? » cria le pilote ennemi.

J'avais tiré avec mes canons flaks, envoyant des éclats d'obus à travers ses boucliers et le ventre du vaisseau.

« Un de moins, » avais-je dit.

« Tes canons flaks me terrifient toujours, » frissonna Elma.

« Ne sont-ils pas géniaux ? » avais-je dit.

« Tu es la seule personne qui utiliserait des armes bizarres comme celles-ci. »

« Mais ils sont forts ! » Bizarre ou pas, mes canons flaks compensaient leur faible portée par d'énormes dégâts. Ils pouvaient même défier de gros vaisseaux, à condition de faire tomber les boucliers en premier.

« Le chasseur deux est abattu ! » Un pilote ennemi avait crié.

« Ce n'est pas les compétences d'un mercenaire Argent. Faites attention !

Gardez vos distances ! » dit l'autre.

« Eh bien, ouais, » dit Elma. « Typiquement, si vous voyez des canons flaks, vous gardez vos distances, idiots. »

Les deux autres vaisseaux, terrifiés par un combat rapproché, avaient quitté la ceinture d'astéroïdes avant de faire demi-tour pour nous faire face. *Oh ho ho, vous voulez une bataille en face à face ? Contre le Krishna, entre tous les vaisseaux ? Je ferais mieux de leur rendre service.*

J'avais caché le vaisseau derrière un astéroïde, et seuls les quatre bras armés émergeaient pour tirer.

« Quoi ? Son vaisseau a des bras ! »

« Ces lasers sont puissants ! C'est trop ! Nous ne pouvons pas encaisser ça ! »

Ils avaient essayé d'esquiver et de riposter, mais l'astéroïde bloquait leurs tirs et me permettait de cibler encore plus facilement leurs vaisseaux. Les lasers étaient faciles à éviter, mais je les touchais dans 80 % des cas, ce qui était plus que suffisant pour le Krishna.

« Tch ! Il est trop fort ! »

« Retraite ! »

Les deux vaisseaux de la Fédération s'étaient retournés pour fuir, mais je n'avais pas l'intention de les laisser s'enfuir. J'avais activé les propulseurs et j'étais sorti de derrière l'astéroïde.

« Activation des têtes chercheuse ! Fox 1, Fox 1 ! » Ils avaient lancé des missiles à tête chercheuse dans une tentative désespérée de s'échapper.

« Fusées éclairantes, » avais-je dit.

« Monsieur ! » Sur mes ordres, Elma avait activé les fusées éclairantes, des sources de chaleur leurres qui mènerait les missiles sur une fausse piste et nous laisserait indemnes.

« Merddddddde ! »

Pendant ce temps, j'avais fait sauter les boucliers des vaisseaux de la Fédération avec les rayons verts de mes canons laser lourds. Leur blindage était rouge et chauffait jusqu'à fondre. Ça ne les sauvera pas maintenant.

« On ne peut pas s'échapper — Waaaargh !? » Malgré tous leurs efforts, les vaisseaux de la Fédération étaient trop déformés et trop lents pour s'échapper. Ils avaient explosé dans des gerbes de flammes.

« Et si on récupérait leurs boîtes noires et leurs caches de données et qu'on rentrait chez nous ? » avais-je dit.

« Chez nous ? » dit Mimi.

« Oui, chez nous, » ajouta Elma. « La police va payer un bon prix pour ces trucs. »

« Je vois, » dit Mimi.

« Je m'occupe de vendre les données, » avais-je dit. « J'ai des contacts avec la police. »

« Des contacts, hein ? » Elma semblait intriguée. « Mais ne ramène pas d'ennuis avec toi. »

« Ha ha ha, je ne ferais jamais ça. Entrer et sortir. Vingt minutes maximum. »

□□□

« Qu’est-ce que tu as à dire pour ta défense ? » demanda Elma.

« Désolé, » avais-je dit.

« Maître Hiro… » Mimi soupira.

« Je suis tellement, tellement désolé. »

Deux heures plus tard, j’étais à genoux sur le sol de la salle à manger du Krishna. Ne vous méprenez pas : j’avais bien exécuté ma mission. J’avais réussi ! C’est juste que… pendant qu’Elma et Mimi s’occupaient de la maintenance et du réapprovisionnement, je m’étais rendu au quartier général de la police galactique. La lieutenante Serena elle-même m’avait rencontré et avait accepté les boîtes noires et les caches que nous avions récupérées. Puis j’avais eu ma récompense. Un travail parfait, non ?

Faux. Apparemment, notre implication accidentelle nous avait fait entrer dans la guerre. En remettant notre rapport à la guilde, nous avions officiellement enrôlé le Krishna et son équipage.

Ce n’était pas exactement la chaîne d’événements que j’avais prévue. Mais la lieutenante Serena avait insisté sur le fait que nous serions un atout précieux dans l’effort de guerre. Même quand je lui avais dit que je n’étais qu’un mercenaire quelconque, elle avait insisté. J’avais essayé d’expliquer, en lui assurant qu’elle me flattait beaucoup trop et que je n’étais pas le genre de mercenaire qu’elle recherchait, mais elle m’avait fait comprendre que je n’avais pas mon mot à dire.

« Et cela nous amène à l’état actuel des choses, » avais-je dit.

« On dirait qu’elle t’a fait danser dans sa paume, » dit Elma.

« Maître Hiro…, » déclara Mimi.

« Je ne peux pas m'excuser assez. » J'avais fléchi sous leurs reproches. J'avais baissé la tête presque jusqu'au sol, mais ça ne m'avait pas absous de ça.

« Eh bien, peu importe. » Elma poussa un soupir. « C'est toi le capitaine. Tu peux accepter des missions sans nous consulter. »

« Elle a raison. Tu es notre capitaine, » dit Mimi.

« Merci pour votre pardon ! » avais-je dit, en m'inclinant à nouveau.

« Mais tu pourrais te rattraper, » dit Elma. « Personne ne t'en voudrait si, par exemple, tu nous donnais une prime. »

« Une prime ? Mais je suis déjà bien trop payée, » protesta Mimi.

« Chut ! » Elma siffla. « Il faut prendre ce qu'on peut avoir quand on peut l'avoir. Capitaine, montre-nous à quel point tu peux être ingénieux. »

« Je vais y réfléchir longuement et sérieusement, » avais-je promis.

« Voilà, Mimi, » dit Elma. « Il est totalement d'accord. »

« Es-tu sûre… ? » Mimi semblait toujours mal à l'aise avec cette idée. Malgré cela, je me sentais mal. Peut-être que je pourrais trouver de la nourriture et de l'alcool extraspéciaux au Oishii Mart pour essayer de me racheter.

« Donc, » poursuivit Elma, « sommes-nous coincés en attente jusqu'à ce que quelque chose se passe ? »

« C'est à peu près ça, » avais-je dit. « Elle m'a dit de ne pas me battre pour le moment. »

« Ils vont nous payer des frais d'attente, non ? »

« J'ai négocié tout ça, ne t'inquiète pas. C'est 50 000 Eners par jour. »

« Cinquante mille justes pour attendre ? C'est incroyable. » Mimi était restée bouche bée devant cette somme.

Elma avait haussé les épaules. « Ça me semble correct. »

Comparés aux 200 000 qu'on gagnait avec la chasse aux primes, 50 000 n'étaient pas grand-chose. Mais bon, gagner une belle somme d'argent sans se mettre en danger, c'était plutôt confortable. C'était suffisant pour nous inciter à accepter la demande de l'Empire et à nous mettre en veille.

« Elle veut que nous évitions de boire pendant que nous attendons, » avais-je noté.

« Nooon ! » Elma hurla, mais j'étais plutôt d'accord. On ne savait jamais quand ils nous enverraient au combat. Si nous étions ivres au moment de l'appel, nous serions condamnés.

« Cela fait 1 500 Eners par jour rien que pour s'abstenir d'alcool, Elma » fit remarquer Mimi.

« Oui, oui… »

« Penses-y de cette façon : chaque jour où tu ne bois pas te permet d'économiser 1 500 Eners pour de futures boissons ! » avait essayé Mimi.

« Ouais ! » Les longues oreilles de la pauvre petite elfe de l'espace frémissaient d'excitation. Économiser 150 000 yens d'alcool par jour, c'était une sacrée somme si on en avait envie.

« Mimi, tu es une génie ! » dit Elma.

« Tee hee ! »

Peut-être que Mimi avait un talent pour remonter le moral des gens ? Non, pas peut-être — elle l'avait absolument. Être avec elle me remontait le moral tous les jours.

Partie 5

Nous n'avions pas eu à attendre longtemps avant que l'appel n'arrive. La Fédération de Belbellum avait dû se sentir exposée après que les vaisseaux de reconnaissance aient été détruits par moi. Ils n'avaient pas perdu de temps pour passer à l'offensive. Je n'avais aucune idée de ce que contenaient les boîtes noires et les caches de données de ces vaisseaux, mais j'espère que cela aidait les opérations de renseignement de l'Empire de Grakkan.

L'Empire avait convoqué une réunion urgente dès que l'appel était arrivé. Nous devions tous nous présenter en personne, peut-être pour garder les communications plus privées. Après notre arrivée au quartier général, un soldat nous avait conduits dans la plus énorme salle de briefing que j'aie jamais vue. Avec si peu de personnes pour la remplir, la salle ressemblait à une caverne. Les quelques personnes déjà rassemblées s'étaient retournées sur leurs chaises pour nous regarder lorsque nous étions entrés.

« Whoa, regarde ça. »

« Il a des filles. Deux, même ! »

« C'est le rang Argent, Elma, non ? Pourquoi est-elle avec lui ? »

« Elle a fait exploser son navire à cette chasse aux pirates. C'est peut-être comme ça qu'ils se sont rencontrés, hein ? »

« Meurs, espèce de crétin chanceux. Tu pourrais tout simplement… exploser en morceaux. »

Oups, ce sont des réactions intenses face à notre apparition. Nous nous étions précipités vers un trio de chaises vides et avions pris place.

« Mimi, tu t'assieds au milieu, » avais-je dit.

« Oh ! Oui, Maître Hiro. »

Elma semblait être en accord silencieux avec moi. Ces mercenaires n'étaient pas dignes de confiance. Aucun de nous ne voulait que Mimi soit assise à côté d'un voyou. D'autres mercenaires étaient arrivés jusqu'à ce que tous les sièges soient occupés. Ce n'est qu'alors que la lieutenante Serena était entrée avec quelques-uns de ses soldats.

« Votre attention, s'il vous plaît ! » Un quartier-maître musclé avait crié l'ordre, rendant chaque mercenaire instantanément tendu.

« Nous allons maintenant commencer la réunion concernant la défense du système Tarmein, » dit Serena. « Je suis la lieutenante Serena, et ce corps temporaire de mercenaires sera sous mon commandement. Je serai votre officier supérieur. Assurez-vous de vous adresser à moi en tant que *lieutenante Serena*. »

« Oui, madame ! » tout le monde l'avait dit à l'unisson.

« Bien. Maintenant, expliquons la situation actuelle. Georg ? »

« M'dame. » Le quartier-maître, Georg, avait tamisé les lumières et avait affiché une carte holographique géante du système Tarmein.

« Actuellement, les vaisseaux de la Fédération de Belbellum avancent sur ce système, » dit la Lieutenante Serena. « Comme ils sont déjà en hyperpropulsion, nous avons peu d'informations spécifiques. D'après les données obtenues indépendamment et les capteurs hyperspatiaux, la Flotte impériale pense qu'il s'agit d'une force d'attaque composée de huit cuirassés, vingt-quatre croiseurs lourds, trente-deux croiseurs légers,

soixante-quatre destroyers et cent vingt-huit corvettes de guerre. »

Un murmure de choc avait parcouru la pièce. Ce n'était pas une incursion mineure. Avec une telle force, la Fédération s'apprêtait à une confrontation militaire totale.

« Pour être franche, » poursuit le lieutenant Serena, « les forces de l'ennemi sont plus nombreuses que les flottes actuellement stationnées dans ce système. Ce n'est pas une surprise. Nous avons déjà demandé des renforts. Si nous pouvons tenir bon demain, les renforts arriveront à temps. C'est pourquoi notre mission consiste spécifiquement à défendre le système pendant vingt-quatre heures à partir de demain. C'est le temps qu'il nous faut gagner. »

Eh bien, on dirait que les boîtes noires et les caches de données avaient vraiment aidé. Pas étonnant qu'ils m'aient si bien payé pour ça.

« Votre travail de mercenaires consiste à vous cacher dans la ceinture d'astéroïdes et à lancer des frappes de type guérilla contre tous les vaisseaux de la Fédération qui tentent de passer. Le plus souvent, vous devrez combattre leurs destroyers et leurs corvettes. Mais si vous parvenez à abattre un croiseur ou un cuirassé, vous pouvez espérer une belle récompense. » La lieutenante Serena sourit tandis que les mercenaires gloussèrent. Descendre un croiseur ou un plus gros vaisseau était une bonne idée en théorie, mais les mercenaires pilotent généralement des vaisseaux de petite ou moyenne taille. La lieutenante Serena pouvait offrir toutes les récompenses qu'elle voulait, mais nous n'étions pas susceptibles d'abattre un croiseur ou un cuirassé, nous ne pourrions probablement même pas traverser leurs boucliers avec nos armes.

J'avais dit « *nous* », mais je voulais dire « *ils* ». Ils ne passeraient pas. Mon Krishna, par contre, avait un atout secret.

« Accomplissez la mission par tous les moyens nécessaire, » dit la

lieutenante Serena. « La fin justifie *tous les* moyens nécessaires dans ce cas. »

Oh ho, tous les moyens ? Dois-je annoncer mon atout secret ? Hmm… Non, je ne peux pas encore le faire. J'avais fait des recherches. C'était *carrément* tabou dans cet univers. Mieux vaut le laisser dans mes zones de cargaison non scannables pour le moment.

Dans ce cas… Hmm. Puis-je toujours le faire ? Il n'y a pas grand-chose à perdre.

« Permission de parler, lieutenante Serena ? » avais-je demandé.

« Oh, vous êtes… Ce n'est pas grave. Permission accordée. » La lieutenante Serena avait accédé à la demande, mais avait froncé les sourcils en regardant Mimi et Elma à côté de moi. J*e me le demande bien pourquoi ?* Oh, bien. On ne peut pas s'en inquiéter pour l'instant.

« Nous avons peut-être un plan secret… ou, en fait, une *combine* en tête. Avons-nous la permission de l'exécuter de notre côté, en solo ? » avais-je dit.

« Une combine, dites-vous ? Pouvez-vous nous en dire plus ? »

« Oui, m'dame. Je dis "plan", mais c'est assez simple, » avais-je dit. « Quand ils sortiront de l'hyperpropulsion, notre vaisseau ira seul, détruira leur vaisseau amiral, et s'échappera. Une simple opération d'attaque puis de fuite. »

Le visage de la lieutenante Serena était resté figé, indéchiffrable, et les mercenaires s'étaient mis à hurler. Mimi m'avait jeté un regard inquiet, tandis que la bouche d'Elma était restée grande ouverte.

« As-tu perdu la tête ? » Elma avait sifflé. Les mots « *c'est une mission suicide, abruti* » étaient écrits sur son visage.

« Je crois qu'on peut le faire, » avais-je dit. « Et si nous échouons, vous aurez un idiot de moins sur les bras, lieutenante Serena. »

« Vous avez fait preuve d'une compétence irréprochable lors de la mission précédente et en nettoyant les traînards pour nous, » dit la lieutenante Serena. « Nous ne voulons certainement pas perdre un atout aussi précieux à cause d'un plan imprudent. »

« Pas besoin de s'inquiéter, madame. Nous nous occupons de ça. »

Bien que je n'aie pas vraiment l'intention de me battre à la loyale. La lieutenante Serena avait soutenu mon regard, toujours pas convaincu. Peut-être qu'elle avait vu à travers mes vagues promesses et avait réalisé que j'avais quelque chose dans ma manche. Mais elle avait fini par soupirer et hausser les épaules.

« Très bien, » avait-elle concédé. « Si c'est vraiment ce que vous voulez faire, alors j'attends avec impatience la fin de votre travail. Si vous réussissez, attendez-vous à un gros bonus. »

« Merci, madame. » Je ne pouvais pas empêcher un sourire de se répandre sur mon visage. Victoire.

J'avais entendu quelques murmures de « fou » et « idiot » parmi les mercenaires rassemblés, mais ils ne connaissaient pas mon atout. Bientôt, tout le monde le saura.

□□□

« Stupide ! Stupide, idiot, grosse tête ! Es-tu fou !? »

« Mimi, Elma est méchante. »

« Elma, tu es impolie. Pffbt ! »

« Ne me tire pas la langue ! » dit Elma. « Se lancer seul dans la flotte de la Fédération n'est pas seulement fou, c'est carrément idiot ! Je ne veux pas mourir à cause de ton plan stupide ! » Elma avait rétréci ses yeux alors qu'elle me regardait. Ses cris avaient résonné dans la soute.

Elle n'avait pas arrêté de délirer depuis le briefing. Je ne pouvais pas la blâmer, j'aurais ressenti la même chose si quelqu'un m'avait dit que nous allions plonger dans deux cents vaisseaux ennemis avec zéro information.

« Calme-toi, » avais-je dit. « Je ne vais pas foncer tête baissée. J'ai un bon plan. »

« Alors, écoutons-la. »

J'avais sorti du ruban adhésif de notre boîte à outils. « Ce que nous allons faire est simple. Nous allons sortir du voyage FTL quand ils sortiront de l'hyperespace, afin de nous cacher parmi leurs réactions de sortie de distorsion. Avec ça, ils ne nous remarqueront pas. »

« OK, bien jusqu'ici. Que se passe-t-il ensuite ? » dit Elma.

« Une fois que nous quittons le voyage FTL, nous activons immédiatement le refroidissement d'urgence pour pouvoir fonctionner à froid. Nous nous cachons parmi les débris spatiaux et nous approchons de leur vaisseau amiral. »

« Ne vont-ils pas comprendre ? Et s'ils décident d'abattre les débris, hein ? »

« Avec les boucliers et l'accélération de ce vaisseau, nous pouvons forcer le passage même s'ils nous repèrent, » avais-je dit. « Une fois que nous serons assez près, nous lancerons deux torpilles réactives antinavires sur le vaisseau amiral. Et une fois que nous aurons fait *ça*, ils vont devenir

fous. »

« Des torpilles réactives antinavires ? En as-tu sur ce vaisseau !? »

« Ouaip ! Je déteste juste les utiliser, car elles sont ridiculement chères. »

« Excusez-moi ? Qu'est-ce qu'une torpille réactive, antinavire ? » Il était logique que Mimi n'ait jamais entendu parler d'une telle arme.

« Ce sont des armes conçues pour infliger des dégâts importants aux vaisseaux dotés de gros boucliers, » dis-je. « L'extrémité de chacune d'elles porte un dispositif de saturation de bouclier ainsi que des explosifs puissants. Même les plus gros, les plus méchants cuirassés de la galaxie exploseraient face à deux de ces mauvais garçons. »

« C'est incroyable. Pourquoi tout le monde ne les utilise-t-il pas s'ils sont si puissants ? » dit Mimi.

« Ils sont chers, » dit Elma. « Un seul d'entre eux coûte la maudite somme d'un demi-million d'Eners dans les *bons* jours. Vous gaspillez votre argent à moins que vous ne vous battiez contre quelque chose d'énorme. Je n'arrive pas à croire qu'un mercenaire en possède un seul. »

« Cinq cent mille Eners… » Mimi avait cligné des yeux, incrédule.

« En tout cas, je comprends le plan jusqu'à présent, » dit Elma. « J'ai l'impression que c'est un trop gros pari, mais je suppose que c'est la vie de mercenaire. Si tu penses que c'est faisable, je suppose que je dois te croire. Mais comment allons-nous *repartir* après tout ça ? »

« Une fois que le vaisseau amiral aura explosé, le leadership de la Fédération sera ébranlé, » avais-je dit. « Le Krishna va être encerclé. Si nous essayons de nous échapper au mauvais moment, ils vont nous abattre. »

« Donc tu sais que c'est un suicide. » Dans des circonstances normales,

elle aurait eu raison. Même le Krishna serait sans défense s'il était encerclé de tous les côtés comme ça. Même si l'ennemi utilisait des armes plus faibles par peur des tirs amis, on ne tiendrait pas longtemps.

Sauf que…

« C'est pour ça qu'on va mettre *ce* bébé sur une des torpilles. » J'avais repoussé sur le côté la bâche qui cachait la plus grande de mes marchandises de contrebande : le cristal chantant. Une lumière pâle émanait de son récipient en verre, son chant était encore faiblement audible. En détruisant cette chose, une horde de formes de vie cristallines apparaîtra. Personne ne savait pourquoi, mais les raisons n'avaient pas d'importance pour le moment. Tout ce qui comptait, c'était que nous avions le pouvoir de déchaîner une cascade de bêtes de l'espace sur la flotte ennemie.

Partie 6

« Mgh !? Qu'est-ce que c'est que ça !? » dit Elma en s'éloignant du conteneur.

« C'est un cristal chantant, » avais-je dit.

« Abruti ! Combien de trucs dangereux as-tu cachés ici !? N-ne t'avise pas de laisser tomber ça, OK !? Ne lâche *pas* ça ! »

« Oups ! » J'avais fait semblant de tripoter le récipient.

« Eep !? » Elma avait reculé d'un bond, horrifiée.

« C'est ce joli cristal de la dernière fois ! » dit Mimi. « Est-ce qu'il… fait du bruit ? »

« Mimi, non ! Ne l'écoute pas ! Il va te rendre folle et te faire mourir ! » Elma couvrait ses longues oreilles et reculait.

« Hein !? Vraiment !? » Mimi s'éloigna également.

« Ça donne juste le mal du pays, c'est tout, » avais-je dit. « Héhé, mais c'est peut-être un peu toxique pour nous. »

Je n'avais aucun moyen de rentrer chez moi, Mimi n'avait plus de maison du tout, et… Je ne savais pas exactement ce qu'il en était d'Elma, mais elle me semblait être une fille riche qui avait fui sa famille et n'avait aucune envie d'y retourner. Pas un groupe de personnes qui pourrait risquer d'avoir le mal du pays.

J'avais porté le cristal jusqu'à la zone de stockage des munitions. À l'étroit dans cet espace restreint, nous avions pu trouver les torpilles.

« Craaaasshhh, wrap, wrap. » J'avais scotché le cristal chantant à une des torpilles réactives antinavires. « Ça devrait faire l'affaire. »

« Quoi ? Ça ne marchera pas du tout ! » Elma m'attendait alors que je rampais hors du dépôt de munitions. Elle m'avait donné un coup sur la tête. *Aïe !*

Mimi, notre ange, avait apaisé la douleur. « Elma, ne sois pas violente. »

« Ne me donne pas d'ordres ! » dit Elma. « Tu ne le sais peut-être pas, mais ce cristal est un sérieux objet de contrebande ! S'il tombe ou même se heurte à quelque chose, il pourrait se briser et amener des tonnes de formes de vie cristallines par ici. C'est aussi dangereux que possible ici. »

« Est-ce vrai, Maître Hiro ? » demanda Mimi.

« Plus ou moins. »

« Arrête d'avoir l'air si indifférent ! » dit Elma. « Tu as stocké tous ces trucs dangereux sans nous le dire, et tu ne veux même pas t'excuser ! »

« OK, OK, oui, désolé. Calme-toi. J'ai mal à la tête à force que tu cries. »

J’avais levé les mains en signe de capitulation. « Quoi qu’il en soit, c’est notre carte maîtresse. Notre arme cachée, en quelque sorte. On la lance au milieu de la flotte de la Fédération, on invoque les formes de vie cristallines et on s’échappe au milieu de la confusion. C’est mon plan. »

« Je suppose que cela les désorienterait… mais c’est beaucoup trop dangereux, » dit Elma.

« Dangereux » était un mot pour ça, oui. « Fou » en était un autre. Les formes de vie cristallines ne plaisantaient pas. Elles continuaient à tuer jusqu’à ce qu’elles s’entretuent. Le cristal était essentiellement une arme biologique — les monstres qu’il invoquait pouvaient causer de sérieux dégâts.

« Mais si on gagne, on s’en fout !? » avais-je dit. Même s’il y avait des dommages collatéraux, on s’en sortirait quand même. Dès que nous le pourrons, nous nous échapperons. Même en dehors des formes de vie cristallines capables d’assimiler d’autres formes de vie en leur sein, l’ennemi commandait plus de soixante gros vaisseaux équipés de canons laser à large portée et d’ogives réactives capables d’anéantir toute la ceinture d’astéroïdes. Je n’allais pas rester dans le coin pour ça.

« Tu es bizarrement effrontée aujourd’hui, mais je suppose que tu as raison, » dit Elma.

« Oublions tout ça pour l’instant. Ce qui compte, c’est ce moment. » J’avais fait face à mes coéquipières. « Ce plan est extrêmement dangereux. Si nous nous plantons, nous sommes morts. Donc si vous le souhaitez, vous pouvez partir… »

« Nous ne partons pas, » m’interrompit Elma. « On a déjà accepté de faire face au danger quant à faire partie de cet équipage. De plus, Mimi et moi te devons la vie. »

« Nous n’aurions nulle part où aller si nous partions, » ajouta Mimi. «

Maître Hiro, nous irons partout où tu iras. »

« Je n'irais pas jusque là, » dit Elma. « Mais il semble que nous ayons une réelle chance de gagner, alors compte sur moi. »

« Très bien. Je suppose que c'est réglé. » Peut-être que je m'inquiétais pour rien. Le plan était extrêmement dangereux — une erreur et nous étions morts — mais il devait fonctionner. Pourtant, l'idée d'échouer et de causer notre mort à tous me terrifiait au plus haut point.

« De toute façon, oublie tout ça, » dit Elma.

« Hm ? » J'avais plissé les sourcils. C'est quoi ce changement soudain ?

« Ne penses-tu pas que c'est un peu injuste que tu nous aies caché un cristal chantant, en sachant qu'il était dangereux ? » dit Elma.

« Ngh… » Qu'est-ce que je pouvais dire ? Elle avait tout à fait raison. J'essayais de ne pas les inquiéter, mais il était cruel de les laisser dans l'ignorance. Elles méritaient de savoir à quel point elles prenaient des risques en mon nom. « Je suis désolé. »

« Je suis contente que tu comprennes, » dit Elma. « La prochaine fois que tu as de la contrebande à bord, je veux que tu nous le dises. As-tu compris ? »

« Oui, madame. »

« Tee hee ! » Mimi avait gloussé à notre échange. « Elma, on dirait sa grande sœur. »

« Naturellement, » dit Elma. « Je suis la plus vieille et la plus expérimentée des vétérans, après tout. »

« Un vétéran qui ne connaît pas son propre navire, LOL, » avais-je dit.

« LOL ? »

Oups. Ce n’est probablement pas une phrase qu’ils avaient ici. « Rien, je suis désolé, pardonne-moi, » avais-je dit. Je m’étais incliné, en espérant que c’était suffisant. Je suis peut-être bon avec une arme, mais Elma me mettrait la pâtée au combat à mains nues. « Alors, on y va ? »

« Oui, monsieur ! » dit Mimi.

« Ça me paraît bien, » dit Elma.

□□□

Une fois les préparatifs terminés, nous nous étions tous attachés et avions préparé nos postes. Je m’étais assis dans le siège du pilote avec Elma comme copilote, tandis que Mimi s’était assise derrière nous dans le poste d’opérateur. Nos sphères de gravité flottaient à proximité, nous gardant hydratés pendant que nous nous préparions à embarquer.

« Je sais que nous sommes sur le point de nous battre pour nos vies, mais ça semble un peu inapproprié. Je ne suis même pas nerveuse, » dit Elma.

« Pas la peine d’être trop tendu, hein ? » avais-je dit en haussant les épaules.

« Tant que nous avons Maître Hiro, je suis à l’aise, » dit Mimi.

« Toujours aussi inébranlable, n’est-ce pas ? » dit Elma.

« Bien sûr. Je fais confiance à Maître Hiro, » dit Mimi.

« Vous attendez beaucoup de moi, » avais-je dit. « Je vais essayer de

répondre à ces attentes. »

« Oh ! Maître Hiro, nous recevons un message, » dit Mimi. « Ça vient du croiseur lourd de la flotte impériale, le Glorious. Dois-je décrocher ? »

« De la flotte impériale ? Oui, décroche. » Mince. Raté ! J'allais chercher ma sphère de gravité pleine de délicieux soda non gazeux quand Mimi m'avait interrompu avec son appel.

La lieutenante Serena était apparue sur l'écran, guindée et professionnelle — du moins jusqu'à ce qu'elle remarque nos sphères de gravité et que sa bouche s'ouvre.

« Eh bien, vous êtes assez calme pour quelqu'un en mission suicide, » avait-elle dit.

« C'est parce que je sais qu'on va s'en sortir, » avais-je dit.

S'approcher le plus possible en voyageant en FTL, prendre la photo, puis partir. Si tout se passait comme prévu, ce serait simple et propre, et j'aurais tout le temps de profiter de mon soda.

« Je commençais à m'inquiéter que le stresse vous atteigne, » dit Serena. « Espérons que vous aurez la morsure pour soutenir cette fouge. »

« Bien sûr ! » avais-je dit. « Je suis un professionnel, après tout. »

La lieutenante Serena s'était contentée de sourire et de secouer la tête avant de couper les communications. Je suppose, tant pis pour le discours d'encouragement.

« Cette dame doit s'ennuyer, » avais-je dit. « Qui ouvrirait la communication juste parce qu'elle est inquiète pour un mercenaire ? »

« Je me demande ce qu'elle cherche vraiment, » dit Elma.

« Je ne sais pas. Non pas que ça vaille la peine de s'en inquiéter. Mimi, coupe et désactive toutes les lignes de communication. »

« Oui, Monsieur. Désactivation en cours. »

« Elma, mets les moteurs au maximum. Nous entrons en mode FTL. »

« Aye-aye, Capitaine. Moteurs au maximum. »

« Commencez à charger le moteur FTL, » avais-je dit.

« Chargement immédiat. Cinq, quatre, trois, deux, un… Moteur FTL chargé, » dit Elma.

Avec un boom supersonique, le Krishna s'était transformé pour un voyage FTL. Les étoiles avaient semblé fondre devant nos fenêtres, comme des taches sur le verre.

« Surveillez bien le radar, » avais-je dit. « Ne manquez pas les vaisseaux de la Fédération qui sortent de l'hyperespace. »

« Compris, » avaient dit Mimi et Elma.

En ce qui concerne l'hyperpropulsion, on peut la considérer comme une autoroute intergalactique, les vaisseaux voyageant dans des « couloirs » comme sur une route. Bien sûr, les hyperlanes étaient massifs comparés aux routes terrestres, ce qui signifiait qu'il y avait une certaine variance quant à l'endroit exact où l'on atterrissait en empruntant un hyperlane. Néanmoins, grâce à ces couloirs, nous avions une idée générale de l'endroit où la flotte de la Fédération se trouvait lorsqu'elle quittait l'hyperpropulsion.

Quant à nous, nous avions flâné à la sortie du conduit pendant dix bonnes minutes, en attendant que la Fédération se montre enfin.

« Le radar détecte plusieurs réactions de distorsion, » dit Elma.

« Sympa. Ralentissons. » Je m'étais dirigé vers le point d'entrée de la flotte de la Fédération et j'avais quitté le FTL. « Lance le refroidissement d'urgence et réduis au maximum la puissance de sortie du générateur. »

« Refroidissement d'urgence initié. Réduction de la puissance du générateur. »

En sortant du FTL, nous avions également réduit la puissance du générateur du Krishna au minimum et activé le système de refroidissement d'urgence, nous plongeant dans l'obscurité alors que nous avancions à froid pour échapper aux capteurs.

« Génial ! Tout se passe comme prévu jusqu'à présent. Allons nous faufiler à l'intérieur de leur formation, » avais-je dit.

« C'est une idée très intelligente, » dit Elma. « Comment l'as-tu trouvée ? »

« Je n'en suis pas sûr, » avais-je dit. « Parfois, il faut un peu de créativité pour survivre. Sinon, vous êtes mort. »

« C'est bien notre Maître Hiro. » Mimi rayonnait de fierté.

J'avais désactivé le mode d'assistance au vol, n'utilisant que l'inertie pour approcher la flotte de la Fédération. D'autres de leurs vaisseaux étaient sortis de l'hyperpropulsion alors que nous dérivions vers eux.

« Quelle vue, » avais-je dit. « C'est trop cool. » Même après tout ce que j'avais vécu dans cet univers, je ne pouvais m'empêcher d'être impressionné par la splendeur de l'espace.

« Tu as raison, » dit Elma. « C'est un peu surréaliste de voir autant de vaisseaux alignés bien proprement. »

« Oui, » avais-je dit. « C'est vraiment quelque chose. »

Des cuirassés, des croiseurs lourds, des croiseurs légers, des destroyers et des corvettes disposés en formation parfaite, un spectacle impressionnant. Malheureusement, nous n'avions pas fait tout cela juste pour admirer leurs formations militaires bien rangées. Il était temps de travailler.

Partie 7

« C'est le vaisseau amiral, » avais-je dit. Il était placé au cœur de leur formation, massif et bien protégé, et donnait des ordres.

« Va-t-on vraiment plonger là-dedans ? » demanda Elma. Son visage s'était vidé de toute couleur.

« Oui, bien sûr. » Il était bien trop tard pour se dégonfler et s'enfuir.

« Il n'y a plus de signaux de sortie de distorsion, » dit Mimi. « La flotte de la Fédération commence à se déplacer. »

« D'accord, » avais-je dit. « C'est presque le moment de le faire. Nous sommes à une bonne distance de frappe. Active à nouveau le refroidissement d'urgence et mets la puissance du générateur au maximum. »

« Argh, bon sang, » déclara Elma, mais elle s'était lancée dans l'action à mon commandement. « Refroidissement d'urgence réactivé. Sortie maximale du générateur ! »

« Chaaarge ! »

Quelques secondes après le début de notre plongée téméraire, les vaisseaux de la Fédération nous remarquèrent. Notre coque s'était refroidie, gelant par endroits à cause du refroidissement rapide, mais j'avais mis les propulseurs au maximum et je m'étais précipité vers le cuirassé au centre de la flotte.

« Hé, vérifiez le radar ! » déclara un pilote de la Fédération. « Des bandits approchent rapidement ! Ils sont juste au-dessus de nous et ils sont *proches* ! »

« Quoi !? L'observateur radar ferait mieux de sortir sa tête de son cul ! » aboya un autre ennemi.

« Leur vaisseau est extrêmement froid ! Et ils se sont cachés dans les débris ! » un troisième ajouta une remarque.

« Ha ha ha ! » Je m'étais mis à rire. « Regardez-les paniquer. » Les navires de la Fédération avaient pointé leurs canons vers moi alors que je me glissais dans leurs rangs, mais il était hors de question qu'ils tirent maintenant. Le risque de se tirer dessus au lieu de me tirer dessus était trop élevé. « Haha ! Dites bonjour à mes petits amis ! »

Je m'étais dirigé vers le grand vaisseau de commandement au centre et j'avais lâché mes torpilles réactives antinavires. Alors que je m'éloignais, une explosion secoua le cuirassé, le coupant en deux.

« Le cuirassé Tiger Eye vient d'être détruit ! Ce type a des torpilles réactives antinavires ! »

« Merde ! Un mercenaire !? Nous autorisons les tirs amis. Utilisez vos tourelles multicanons ! N'utilisez pas de lasers, de canons flaks ou de missiles à tête chercheuse ! Attrapez-le ! »

« Yeehaw ! Mise à mort du géant terminée ! » avais-je crié.

« H-Hey, ce n'est pas le moment de faire des yeehaws ! » dit Elma. « Nous devons fuir ! »

« Tu n'as pas besoin de me le dire deux fois ! »

Alors même que nous nous éloignions, le tintement des armes se verrouillant sur nous résonna dans le cockpit. Ayant perdu leur vaisseau

amiral, l’ennemi voulait du sang.

« Attendez ! Où sont les formes de vie cristallines !? » cria Elma.

« Il faut environ trente secondes pour qu’elles apparaissent, » avais-je dit.

« Hein !? Trente secondes ? Est-ce qu’on va tenir aussi longtemps !? »

« On doit juste continuer à avancer, » avais-je dit. « Ils ne peuvent pas utiliser d’armes puissantes tant que nous sommes au milieu de leur flotte. Nous allons nous en sortir. »

« Nous n’irons pas bien, même de loin, espèce de gros balourd ! »

Les projectiles tapaient contre la coque comme de la grêle alors qu’Elma me criait dessus. Des tirs de canons multiples — et ça venait de toutes les directions.

« Déploiement des paillettes et activation du refroidissement d’urgence, » avais-je dit.

« Déjà fait ! »

« Mimi, réactive les communications ! Envoie toutes les données à la flotte impériale ! »

« Oui, monsieur ! »

Nous avions sautillé, esquivé et nous nous étions faufilés entre leurs projectiles, échappant de justesse à l’essentiel de leur puissance de feu. Les boucliers étaient surtout destinés à repousser les débris spatiaux, mais ils repoussaient les projectiles maintenant, nous protégeant ainsi du pire.

Eh bien, au moins jusqu’à…

« Nos boucliers s’affaiblissent ! » dit Elma.

« Utilise des cellules de protection lorsque c’est nécessaire ! N’épargne aucune dépense ! » avais-je dit.

« Compris ! »

Les communications de la flotte de la Fédération avaient crépité sur nos ondes.

« Ces boucliers sont solides pour un petit vaisseau. »

« Il connaît les limites d’angle de nos canons. Couvrez les angles morts des uns et des autres ! »

« Il s’accroche… Quoi !? » J’avais envoyé un tir de canons flaks sur l’arrière d’un croiseur lourd derrière lequel nous étions cachés. Les munitions avaient traversé les boucliers et avaient cisaillé le vaisseau.

« Deux de moins ! » avais-je compté. « Oh, les voilà ! »

Un cri strident avait percé l’obscurité vide de l’espace, me frappant en plein cœur, se répercutant à l’intérieur de moi. Des larmes s’étaient ouvertes dans le tissu de l’espace un instant avant que des êtres de pur cauchemar se déversaient de ce côté-là de l’univers.

« Les formes de vie cristallines, » avais-je dit. « Il est temps de partir d’ici. »

« Whoa, il y en a tellement ! » Mimi semblait à la fois impressionnée et terrifiée.

« Aargh, bon sang ! C’est le chaos ! » dit Elma.

Les immondes fissures dans l’espace avaient craché des créatures qui ressemblaient à des missiles ou peut-être à des défenses. Elles étaient

dentelées, avec des griffes effilées et des crocs qu'elles utilisaient pour transpercer les vaisseaux. Certaines avaient même tiré des morceaux d'elles-mêmes ou utilisé des faisceaux d'énergie pour transpercer les vaisseaux de la Fédération.

« Signaux de sortie de distorsion détectés ! Est-ce que ce sont… des formes de vie cristallines !? » s'était écrié un pilote de la Fédération.

« Pourquoi diable sont-elles ici !? » dit un autre.

« Elles arrivent ! Gaaaaah ! »

« Combattez ! Combattez, maintenant ! Utilisez tout ce que vous avez ! »

« Abruti, je suis de votre côté — aaaaagh ! »

« Eeeep !? M-mes jambes se corrodent… Noooooooooon ! »

Le chaos régnait. La Fédération pouvait à peine coordonner sa défense, encore moins me pourchasser.

« C'est affreux, » avais-je dit, en regardant la terreur que j'avais déclenchée.

« C'est toi qui l'as fait ! » grogna Elma. Mimi se contentait d'écouter les cris d'agonie des ennemis, le visage pâle et frémissant d'horreur.

« Mimi, si tu ne veux pas entendre ça, bouche tes oreilles, » avais-je dit.

« Je vais bien. » Elle n'avait pas l'air tout à fait bien, mais je n'allais pas forcer les choses.

« D'accord, » avais-je dit. « Il est temps de gagner notre pain. »

« Hein… ? » Elma était devenue encore plus pâle.

« Regarde. La flotte de la Fédération est en plein chaos, » avais-je dit.

« O-oui ? Et ? » dit-elle.

« *Et* c'est le moment idéal pour les abattre, » avais-je dit.

« Tu plaisantes ? »

« Absolument pas. » J'avais fait demi-tour, plongeant vers la flotte de la Fédération. « C'est parti ! » Dans ma tête, j'entendais la musique du boss final.

« Gaaah, non ! Non, on va mourir, idiot ! Qu'est-ce que tu es bête !? » dit Elma.

« Elma. »

« Quoi ? »

« Il y a longtemps, un homme en rouge a dit : "Peu importe ta puissance si tu ne peux pas me frapper". »

« Était-il aussi le plus grand crétin de la galaxie ? »

Aïe. Il n'était pas le « plus grand crétin de la galaxie », comme le disait Elma, et moi non plus. Nous avions des boucliers. Nous avions des armes. Nous pouvions le faire.

L'ennemi étant occupé à repousser les cristaux, j'étais libre d'attaquer. J'avais lancé mes deux torpilles réactives antinavires restantes. Jeu facile, vie facile.

« Ils nous ignorent ! » dit Elma. « Tu écoutes ? Aaah, formes de vie cristalline à tribord ! Lasers à gros calibre à l'avant-bâbord ! »

« Oups. Doucement, » avais-je dit.

« Tu es très calme, Maître Hiro, » dit Mimi.

« Les gens qui paniquent au combat sont généralement les premiers à mourir. Essaie de rester calme, toi aussi, Mimi, » avais-je dit.

« Oui, monsieur. »

« J'ai entendu ça ! » protesta Elma.

Quelques formes de vie cristallines avaient essayé de se mettre en travers de mon chemin, mais je les avais facilement écrasées sous les tirs. Les canons flaks avaient facilement transpercé le cristal, me laissant libre de poursuivre ma proie : les gros vaisseaux de la Fédération. Il n'avait fallu que quelques tirs de laser lourd et de flaks pour les abattre après tous les dommages qu'ils avaient subis de la part des formes de vie cristallines. Ils avaient fait une faible tentative pour reformer leurs lignes et résister aux cristaux, mais cela les avait rendus vulnérables face à moi.

Ils étaient… moins que satisfaits.

« Ce vaisseau avec les bras ! »

« Tuez-le ! Détruisez-le ! »

« Le diable à quatre bras ! »

Désolé, les gars. Tout est juste en amour et en guerre. Les vaisseaux de la Fédération étaient tombés les uns après les autres sous ma puissance de feu. C'était maintenant vraiment comme tirer sur des poissons dans un baril. *Ouais, je vais ramener la bouffe à la maison ce soir !*

« La flotte impériale arrive par ici ! »

« Merde, maintenant !? Ils ne pouvaient pas arriver à un pire moment ! Est-ce qu'ils ont envoyé les cristaux et ce bâtard à bras !? »

On dirait que c'était la fin des scores faciles pour moi. Il est temps d'effectuer une retraite stratégique.

« Ça va y aller, » avais-je dit. « Partons de ce secteur. »

« *Maintenant !?* » dit Elma.

« Ouais. On ne veut pas être pris entre deux feux. » La flotte impériale débarquerait une fois qu'elle aurait vu les formes de vie cristallines et la Fédération devant elle. Je ne voulais pas me retrouver au milieu de tout ça, même pendant une seconde. « Prépare les cellules des boucliers. Déploie aussi les paillettes et les fusées. »

« Déployé ! » déclara Elma.

« On va foncer. Ne vous mordez pas la langue ! » J'avais poussé les propulseurs au maximum et je m'étais préparé pour une fuite d'urgence.

« Le vaisseau mercenaire s'échappe ! Tirez, tirez ! »

« Ne le laissez pas s'échapper ! »

« Commence à charger le moteur FTL, » avais-je dit.

« Chargement immédiat. Cinq, quatre, trois… » Elma avait fait le compte à rebours.

« La cible charge son moteur FTL ! »

« Va te faire voir ! Tu vas le regretter, merdeux ! »

« Désolé, pas de temps pour les regrets. Adieu ! » Un dernier coup de semonce pour l'ennemi.

« Deux, un… Activation du moteur FTL, » dit Elma.

Boom ! Le tonnerre avait claqué lorsque nous avions quitté le secteur, ne laissant derrière nous ni lumière ni son. Normalement, ils auraient pu essayer de suivre notre sillage, mais ils étaient un peu préoccupés.

« Je pensais que nous étions morts… » Elma soupira, s'affaissant dans son fauteuil.

« Ha ha ha, ne sois pas stupide, » avais-je dit.

« Je ne pense pas qu'elle est idiote, » dit Mimi. « Mais quand même, Maître Hiro, c'était incroyable ! » Mimi m'avait regardé avec des étoiles dans les yeux. Je devais admettre que ça faisait du bien. Je n'avais pas envie de l'arrêter.

« Alors. » Elma s'était ressaisie. « Combien avons-nous gagné ? »

« Je n'ai même pas pu compter le nombre de vaisseaux qu'on a abattus. Mimi, l'as-tu fait ? » avais-je demandé.

Partie 8

« Oui, monsieur. Hmm… Trois cuirassés, quatre croiseurs lourds, deux croiseurs légers, treize destroyers et vingt et une corvettes. »

« C'est une grosse prise ! » avais-je dit. « Je crois que c'était 2 000 000 par cuirassé, 500 000 par croiseur lourd, 300 000 par croiseur léger, 100 000 par destroyer, et 50 000 par corvette. Notre total est de… 10 950 000 Eners. On est en train de rouler sur l'or, les filles ! »

« Dix millions, neuf cent cinquante mille… » Mimi répétait, hébétée.

« Ces quatre torpilles t'ont coûté 2 000 000 au total, non ? Donc ton bénéfice réel est plutôt de 8 950 000. Ma part est de 3 %, donc… 268 500 Ener, hein ? » dit Elma.

« Et la part de Mimi est de 44 750 Ener, » avais-je dit.

« Quarante-quatre mille sept cent cinquante… » Mimi avait eu du mal à prononcer la somme entière. Je devais soustraire leurs parts de mon butin, ce qui me mettait à 8 636 750 Ener. J'avais déjà 2 000 000 d'économies. Plus, les boîtes noires et les caches de données d'avant, qui avaient été vendues pour environ 500 000. En additionnant tout ça, j'avais… à peu près 11 130 000 Eners. *Je suis plein aux as !*

« J'ai maintenant 11 millions d'économies, » avais-je dit. « Mais ce n'est toujours pas assez… »

« Pas assez ? Qu'est-ce que tu essaies de faire, acheter un nouveau vaisseau ? » dit Elma.

« J'aimerais aller sur une planète sûre et construire une maison individuelle avec une cour, » avais-je dit.

« Oooh, ouais », dit Elma. « C'est loin d'être suffisant. »

Eh bien, vas-y. Je m'en doutais, mais j'aurais pu me tromper. C'était cependant logique. Entre l'achat des droits du propriétaire et l'achat du terrain lui-même, j'avais probablement besoin de *centaines* de millions d'Eners. Onze millions, c'était une goutte d'eau dans l'océan.

« Avec tes compétences, tu ferais peut-être mieux de travailler pour la flotte impériale et de devenir un chevalier, » déclara Elma.

J'avais haussé les épaules. D'après ce que j'avais compris, l'Empire de Grakkan avait ce qui s'apparentait à un système féodal. Les nobles gouvernaient chaque secteur, protégeant leur lignée et empêchant les roturiers de monter en grade — sauf par la chevalerie. Même un roturier pouvait devenir chevalier en faisant ses preuves dans la flotte impériale — et les chevaliers pouvaient recevoir des droits de propriété foncière et agir comme des nobles.

Pourtant, ce genre de vie n'avait aucun attrait pour moi. Avec les titres de noblesse viennent les devoirs de la noblesse.

« Être un soldat ou un membre de la noblesse ou quoi que ce soit d'autre semble ennuyeux, alors je passe mon tour, » avais-je dit. « Si je peux jeter de l'argent sur le problème, c'est comme ça que j'aimerais le faire. »

« Ça te ressemble. Honnêtement, je suis d'accord, ça semble ennuyeux. » Elma avait souri et haussé les épaules.

Mimi… n'avait pas encore tout à fait récupéré. Elle n'arrêtait pas de se murmurer « Eners » en regardant dans le vide, concentrée sur rien. C'était probablement mieux de la laisser tranquille.

« Bref, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » avais-je demandé. « C'est un peu bizarre de rejoindre la bataille à ce stade. »

« Pourquoi pas ? » dit Elma. « Si on continue à faire les voyous, les autres mercenaires ne vont pas nous aimer. Il vaudrait mieux qu'on traîne avec eux pour montrer qu'on fait partie de l'équipe. »

« C'est juste. Allons-y. » Je m'étais dirigé vers la bataille. Nous étions sortis du voyage FTL juste au-dessus du cuirassé de la lieutenante Serena. « Ici le Krishna. Nous avons accompli notre devoir et sommes revenus intacts. »

La lieutenante Serena avait rapidement répondu. « Un travail bien fait, Krishna. Il semble que vous vous soyez fait un sacré profit. »

« Oui, on peut dire ça, » avais-je dit. « Nous avons pris de gros risques, après tout, ce n'est pas comme si nous ne l'avions pas mérité. »

« Vous avez raison, » dit Serena. « Fournissez-nous vos données, s'il vous plaît. Avez-vous l'intention de nous rejoindre dans cette déroute ? »

« Je ne préfère pas. Si je m'en sors avec un salaire encore plus important,

les autres mercenaires pourraient commencer à me regarder de travers. En plus, on manque de munitions, de paillettes, de fusées éclairantes et de cellules de bouclier après tout ça. »

« Très bien. Alors vous êtes libre de protéger une des unités de bombardement près de la flotte principale. Au fait… je me demande pourquoi ces formes de vie cristallines sont apparues dans un tel endroit. »

« Je suppose que leur vaisseau amiral avait une cargaison dangereuse à bord quand je l'ai détruit. » Je ne m'attendais pas vraiment à ce qu'elle croie à mon excuse, mais je devais lui donner quelque chose. De plus, elle n'avait pas *vraiment de* bon moyen de me prouver que j'avais tort.

« Eh bien, je suppose que nous pouvons en rester là. Lieutenant Serena, terminé. » Le canal de communication s'était fermé avec un clic.

« Bien. Je suppose que nous devons juste attendre que le combat soit terminé, hein ? » avais-je dit.

« Grâce à tes perturbations, il semble que cela va être une bataille à sens unique, » déclara Elma.

« Pas une mauvaise journée de travail, si je peux me permettre. »

« J'aimerais te dire de ne pas être trop arrogant… mais je suppose que tu le mérites, hein ? » dit Elma. « Je pense que tu as fait du bon travail, même si j'ai cru que nous allions mourir pendant tout ce temps. »

« C'est notre Maître Hiro. » Mimi avait gonflé sa large poitrine en signe de fierté. On dirait qu'elle s'était enfin remise de son choc. Bien. Peut-être qu'on pourrait se « calmer » de la bataille ensemble un peu plus tard.

□□□

La défense du système Tarmein s'était terminée en un clin d'œil. Bien que l'Empire de Grakkan s'attendait à une bataille acharnée, la victoire était arrivée plutôt facilement. Selon les archives officielles, des formes de vie cristallines s'étaient abattues sur la flotte de la Fédération de Belbellum dès qu'elle avait quitté l'hyperpropulsion, déclenchant immédiatement le chaos et la destruction. Les pertes avaient été écrasantes : 90 % des vaisseaux détruits et très peu de soldats survivants. La déroute avait été si complète que la Fédération avait imposé un black-out médiatique pour éviter toute honte supplémentaire.

L'Empire de Grakkan n'en savait guère plus que la Fédération sur l'apparition des formes de vie cristallines. Par la suite, les spéculations sur le pourquoi et le comment de l'apparition des cristaux avaient été nombreuses. En plus de l'étrangeté de la simple présence des formes de vie, beaucoup se demandaient comment ils avaient pu causer autant de dégâts à une flotte de la Fédération qui aurait dû être capable d'éviter un tel échec. Rapidement, une théorie avait pointé du doigt un certain mercenaire et une certaine commandante impériale : le capitaine Hiro et la lieutenante Serena. D'une manière ou d'une autre, leur présence combinée avait permis une victoire miraculeuse pour l'Empire de Grakkan.

Bien sûr, rien n'était sûr. Ce dont ils étaient sûrs, c'est que le capitaine Hiro et la lieutenante Serena Holz avaient tous deux remporté de nombreuses autres victoires militaires.

□□□

« Encore ? »

« Sérieusement ? »

Elma et Mimi m'avaient lancé des regards de pure exaspération au message qui s'était affiché sur mon terminal. J'étais tout à fait d'accord avec ce sentiment. « La flotte impériale de Grakkan est toujours à la recherche de pilotes spectaculaires comme vous ! » disait le message de la lieutenante Serena. « Vous aurez droit au tapis rouge, à des avantages substantiels, à des droits de propriétaire et bien plus encore ! Je vous veux pour la Flotte Impériale de Grakkan ! »

Je recevais quelque chose de ce genre presque tous les jours. Est-ce que ça compte comme du spam ?

« Bon sang, c'est quoi ce bordel ? » avais-je dit, incrédule. « Cette femme va bientôt frapper personnellement à notre porte. »

« Elle a l'air d'un chasseur qui poursuit sa proie, » dit Elma.

« Je n'aime certainement pas ça. » J'appréciais que les jolies filles me désirent, mais quand c'était pour le service militaire, je devais dire non. Traitement sur tapis rouge ou pas, ça ne payait pas aussi bien que le travail de mercenaire. Je perdrais aussi mon temps libre. Et pour ce que j'en sais, je pourrais perdre mon Krishna à un moment donné dans le processus.

Et de toute façon, aussi agréables que ces avantages puissent paraître, je pouvais en acheter la plupart, y compris les droits de propriété foncière, simplement en continuant à travailler comme mercenaire. Tout ce dont j'avais besoin, c'était d'argent, et c'était assez simple à trouver sans s'engager dans l'armée.

« OK, on se casse d'ici, » avais-je dit.

« Fuir ? Es-tu sûr ? » demanda Mimi.

« Ils s'en ficheront, » dit Elma. « Nous, les mercenaires, on peut aller où on veut. S'enfuir avant que cela ne devienne un gros problème est notre meilleure option. Nous avons terminé la maintenance et tout réapprovisionné sauf les torpilles réactives antinavires, donc nous pouvons partir à tout moment. »

« Ah, oublie les torpilles. Je ne les utilise pas si souvent. Partons juste d'ici. »

Quand une arme coûte 500 000 Eners, on ne la sort pas comme ça à chaque fois qu'il se passe quelque chose. De plus, il n'y a pas beaucoup d'endroits qui stockent ces objets, contrairement à *Stella Online* où ils sont faciles à acheter.

« Devrions-nous vraiment faire ça ? » Mimi s'agitait et s'inquiétait. Je comprenais son inquiétude, mais quitter le système Tarmein ne nous mettrait pas automatiquement sur une liste de personnes recherchées ou autre. La lieutenante Serena avait trop de responsabilités pour courir après des gens comme nous.

« Quelle est notre prochaine destination ? » demanda Elma.

« C'est un peu loin, à environ six systèmes, » avais-je dit.

« Six… Alors c'est cet endroit qu'on parlait hier ? » dit Elma.

« Ouaip. C'est là que se trouve toute la dernière technologie médicale de l'Empire, » avais-je dit.

« Le système Arein, c'est ça ? »

« C'est celui-là. Il y a des tas de stations médicales et de biotechnologies dans le système Arein. Ils sont connus pour leurs cultures génétiquement modifiées et leur grande variété de viande artificielle. »

« Et leur alcool ? » dit Elma.

« S'ils ont des cultures génétiquement modifiées, j'imagine qu'ils peuvent les utiliser pour fabriquer de l'alcool. »

« Ça a l'air charmant, » ajouta Mimi. « J'ai hâte de vivre de nouvelles expériences culinaires ! »

J'avais pris la barre, avec Mimi dans le siège de l'opérateur et Elma comme copilote. Nous avions tous attaché nos ceintures de sécurité.

« Mimi, peux-tu envoyer une demande de départ ? » avais-je demandé.

« Oui, monsieur ! »

« Elma, tu contrôles la puissance de sortie et les sous-systèmes comme d'habitude. »

« Ouais, ouais. J'ai compris. »

« Ils ont accepté notre demande, » dit Mimi.

« Joli. C'est parti ! » J'avais détaché notre amarrage avec le hangar, soulevé le train d'atterrissage et nous avais lancés dans l'espace.

Immédiatement, l'immensité de l'espace nous avait engloutis, me laissant le sentiment d'être petit et insignifiant dans l'ordre des choses. Mais cela m'excitait plus que cela ne me décourageait. Nous étions libres de nous élancer vers les étoiles les plus lointaines que nous voyions.

« Et si on commençait par le système Delluma ? » avais-je dit.

« Très bien. Je vais préparer l'itinéraire. » Mimi avait actionné sa console, démarrant la navigation. J'avais suivi les blips qui allaient nous conduire à notre première halte sur notre parcours.

« Je vais maintenant commencer à charger le moteur FTL, » dit Elma.

« Très bien. Compte à rebours, s'il te plaît. »

« Cinq, quatre, trois, deux, un… Activation du moteur FTL. » Un boom familier avait précédé la plongée du Krishna dans un voyage FTL.

« Destination : Système Delluma. Commencez à charger l'hyperpropulsion, » avais-je dit.

« Chargement de l'hyperpropulsion, » dit Elma.

« Connexion réussie à l'hyperlane, » avais-je dit.

« Compte à rebours. Cinq, quatre, trois, deux, un. Activation de l'hyperpropulsion. »

L'espace se déforma autour de nous alors que nous entrons dans l'hyperlane. Il était temps de partir aux confins de l'univers — pas l'univers du jeu. Le véritable univers.

□□□

« Ouais, ce sont de vrais accomplissements. Es-tu *sûre de* ça, Serena ? » Mon oncle avait froncé les sourcils de l'autre côté de l'écran.

J'avais souri. « Oui, » avais-je dit. « J'ai insisté sur une force itinérante de chasseurs de pirates pendant un certain temps, n'est-ce pas ? Espérons qu'ils seront à la hauteur. »

« Avec tes capacités, tu aurais pu être transféré dans une unité plus prometteuse. Cependant, je sais que tu ne m'écouteras pas. Règle ça

comme tu le veux. »

« Merci beaucoup. »

« Eh bien, c'est tout. Au revoir. »

Nous nous étions salués et avions coupé la communication. La fenêtre de l'hologramme s'était éteinte.

« Je ne te laisserai pas partir si facilement. »

Je m'étais parlé à moi-même, observant par la fenêtre un certain vaisseau qui s'élançait dans l'espace, entraînant dans son sillage des distorsions lumineuses.

Extra 1 : Mimi et Elma

Même avec une vitesse supérieure à la lumière, nous avions dû voyager pendant des jours sur des hyperlans pour atteindre le système Arein. Nous nous étions relayés pour surveiller les moniteurs et le radar pendant que le vaisseau se déplaçait en pilote automatique.

« Bon travail, Mimi, » dit Elma. « Veux-tu que je te fasse du thé ? »

« Merci. Un thé noir serait le bienvenu. » J'avais hoché la tête, reconnaissante pour une pause dans mon travail dans le cockpit. J'avais rejoint Elma à la cafétéria, m'installant dans l'un des sièges autour de la table.

« Voilà, » déclara Elma. « J'ai aussi mis du sucre pour toi. »

« Merci. Hm, c'est très bien. » Le Steel Chef 5 avait tout cuisiné pour nous, même le thé. C'était incroyable qu'il puisse traiter le thé et la viande avec la même précision, mais je devais avouer que tout ce qui sortait du cuiseur était délicieux, dangereusement délicieux. Si je ne le

surveillais pas, j'aurais vite fait d'en abuser.

« Donc, aujourd'hui, c'est ton tour, non ? » Elma avait souri.

« Hein !? » J'avais beau essayer de faire semblant, la chaleur illuminait mon visage.

« Ha ha ! Tu es toujours aussi innocente, Mimi. C'est mignon. »

« Bonté divine. Ne me taquine pas, s'il te plaît. »

Mon tour signifiait que, hum, que j'allais dans la chambre de Maître Hiro ce soir. Ce qui voulait dire qu'on ferait… des trucs.

« Mais franchement, » dit Elma. « Comment ça se passe entre vous deux ? Penses-tu que ça va marcher ? »

« Hm… Oui. Maître Hiro est très gentil, et il m'a donné ce travail. Je ne me suis jamais sentie aussi épanouie de toute ma vie. » J'avais bu mon thé à petites gorgées pour soulager mon embarras. Pourtant, c'était la vérité. J'étais heureuse de travailler en tant qu'opérateur, d'aider Elma et Maître Hiro autant que je le pouvais. Cela faisait du bien d'être un élément essentiel de l'équipe.

« Oui, c'est un bon gars, » dit Elma. « Cependant, je me demande pourquoi il a choisi la vie de mercenaire. »

« Hmm… Peut-être vient-il d'une famille distinguée ? » avais-je dit.

« C'est l'impression que ça donne, non ? Il manque de sens d'une manière qui me donne l'impression qu'il n'a pas vu grand-chose de l'univers. »

« Je suis d'accord avec ça. Il semble confus par beaucoup de choses que n'importe qui connaîtrait. »

« Ce type peut penser qu'il peut nous tromper, mais il a tout faux. » Elma

gloussa de façon espiègle. D'une certaine manière, une simple imprimante alimentaire comme le Steel Chef impressionnait complètement Maître Hiro, mais faire fonctionner un terminal ou un vaisseau entier lui semblait aussi naturel que de respirer.

« Comment quelqu'un d'aussi naïf peut-il s'en sortir ? » dit Elma.

« Euh, c'est aller un peu loin… » J'avais essayé de protester, mais je m'étais retrouvée à sourire à la place. Elma avait vu juste. Maître Hiro *était* naïf. Il s'excitait sur chaque petit morceau de technologie ou aperçu de l'univers, comme un enfant qui avait été élevé entièrement à l'intérieur et n'avait jamais connu le monde.

« Ce n'est pas bien vu de fouiller dans le passé d'un mercenaire, alors je ne vais pas l'embêter avec ça, » dit Elma. « Même s'il est un peu maladroit parfois. »

« Je comprends ce sentiment. » La curiosité de Maître Hiro pouvait certainement lui attirer des ennuis, mais elle était aussi attachante et contagieuse.

« C'est plutôt mignon, n'est-ce pas ? Je me demande pourquoi. »

« Tee hee. J'ai l'impression que tu es amoureuse, Elma. »

Le visage d'Elma était devenu rouge vif, ses oreilles s'étaient tordues. Oups ! Mais c'était juste pour la façon dont elle me taquinait.

« Je ne suis pas… Arrête ça ! » dit Elma.

« C'est ce qui arrive quand on me taquine. » J'avais essayé de cacher mon rire derrière ma main, mais il s'était échappé.

Pour être honnête, je ne pensais pas que je rirais à nouveau après la mort de mes parents. Maître Hiro m'avait donné une seconde chance d'avoir une vie heureuse.

J’avais prié pour que cette fois, le bonheur dure.

Extra 2 : Entraînement au tir

« Aujourd’hui, nous allons au stand de tir, » avais-je déclaré pendant le petit-déjeuner. Quelques jours seulement s’étaient écoulés depuis la déroute de la flotte de Belbellum. Je me cachais encore de la campagne de recrutement agressive de la lieutenante Serena. Mimi et Elma avaient laissé tomber leurs ustensiles à cette annonce et m’avaient regardé avec surprise.

« C’est plutôt soudain, mais je suis tout à fait d’accord ! J’ai besoin de plus de pratique, » dit Mimi.

« Ça ne me dérange pas non plus, mais… c’est vraiment sorti de nulle part. » Elma pencha la tête d’un air perplexe.

« Cette histoire de recrutement m’a stressé, » avais-je dit. « Ce serait bien de tirer quelques coups et de tout évacuer. »

« C’est un soulagement du stress destructeur, » dit Elma. « Cependant, je suppose que c’est plus sûr que de faire exploser des astéroïdes. »

« Je ne détruirais jamais l’environnement comme ça ! Imagine à quel point les mineurs seraient furieux. » Détruire des astéroïdes regorgeant de matières premières ne serait pas du goût des mineurs privés — ou de la guilde des mercenaires. Si j’allais les faire exploser sans raison, je pourrais être réprimandé par la guilde.

« Alors on va à la guilde après avoir mangé ? » Mimi m’avait souri. Elle avait mangé un sandwich, un potage, une salade de pommes de terre et des œufs brouillés ce matin.

Quand j’avais pris Mimi sous mon aile, elle avait du mal à manger des portions normales. Maintenant, elle mangeait si copieusement que même

tout cela ne pouvait la rassasier. L'extrême pauvreté avait peut-être rétréci son estomac, mais maintenant que son appétit était revenu, il était revenu en force. Je savais qu'elle se souciait de sa silhouette, mais elle me paraissait incroyable… grâce, peut-être en petite partie, à mes petites modifications de sa routine et des recommandations de son entraîneur AI. Heh heh heh.

« Oui, on y va après le petit-déjeuner, » avais-je dit. « Essayons d'y aller assez vite. »

Sur ce, je m'étais attaqué à mon petit-déjeuner composé d'un sandwich à la viande et au fromage avec des légumes et de la sauce. L'entraînement était un travail qui donnait faim.

□□□

Le ventre plein, nous nous étions dirigés vers la guilde des mercenaires. Je n'avais sur moi que mon terminal et mon pistolet laser, car j'avais entendu dire que nous pouvions acheter des packs d'énergie au champ de tir. Mimi et Elma m'avaient suivi sur la rampe qui menait au Krishna, Mimi avec un sac sur l'épaule et Elma avec un sac banane.

« C'est quoi ton problème ? » Elma avait demandé ça quand elle avait vu mon expression.

« Rien, désolé, » avais-je dit. « Je pensais juste à la façon dont vous avez toujours des sacs avec vous, contrairement à moi. » Tout ce que j'avais sous la main était le pistolet laser dans mon étui à la hanche et le terminal portable et les packs d'énergie de secours qui tenaient dans les poches de ma veste.

« Contrairement aux hommes, nous, les filles, avons quelques besoins supplémentaires, » dit Elma.

« C'est juste. » Je n'avais pas la moindre idée de ce qu'il y avait dans ces sacs, mais les filles savaient ce dont elles avaient besoin. Ce n'est pas que je n'étais pas curieux, mais il serait impoli d'être indiscret. « Bon, on y va ? »

Nous avions utilisé l'ascenseur direct pour nous rendre ensemble à la troisième division. La vue de l'espace infini tourbillonnant juste à l'extérieur de l'ascenseur ne me submergeait plus comme avant. L'adaptabilité humaine est une chose étonnante. Quelques mercenaires nous avaient jeté un regard curieux lorsque nous étions entrés dans le siège de la guilde, mais la plupart avaient détourné les yeux au bout d'un moment, habitués à notre présence à présent.

« Bonjour. Qu'est-ce qui vous amène ici aujourd'hui ? Vous êtes peut-être à la recherche de demandes ? » L'effrayante réceptionniste nous avait accueillis avec un sourire radieux. J'avais cru apercevoir son collègue quelque part derrière elle, mordant dans un mouchoir et pleurant, mais il valait mieux ne pas établir de contact visuel.

« Non, » avais-je dit. « On est aujourd'hui juste là pour s'entraîner au tir. »

« Très bien, » dit-elle. « Le champ de tir est juste là. Vous pouvez acheter des packs d'énergie au distributeur automatique. Veuillez faire preuve de la plus grande prudence pour éviter tout accident, car la guilde décline toute responsabilité quant aux blessures qui pourraient survenir dans le stand de tir. »

« Compris. » Après un salut rapide, nous étions partis. C'était le même endroit que nous avions utilisé quand j'avais enseigné l'autodéfense à Mimi.

« Tu es bizarrement poli avec cette réceptionniste, » ricana Elma. « As-tu le béguin pour elle ? »

« Pas du tout. » Je secouai la tête. « Je suis juste poli parce qu'elle me terrifie. Elle a jeté ce grand type au sol d'une seule main. »

« C'était vraiment incroyable, » ajouta Mimi. « Je me demande comment elle fait ? »

« Euh, ok. » Elma avait réfléchi un moment. « Peut-être qu'elle a été génétiquement modifiée ou que c'est un cyborg amélioré. »

« Beurk, c'est encore plus effrayant, » avais-je dit. « Est-ce que les gens se font ça à eux-mêmes ? »

« Les mercenaires ne le font pas, puisque nous nous battons principalement sur des vaisseaux. Cependant, les personnes qui protègent les gros bonnets, se battent au corps à corps ou enquêtent sur de nouvelles planètes le font souvent. »

« Wow. Ce sont de vrais emplois ? » Stella Online n'avait pas ces missions, mais, comme je l'avais appris, beaucoup de ce qui venait du jeu n'arrivait pas dans cet univers. Et vice versa.

Mimi était la première au champ de tir, s'entraînant avec son laser pendant qu'Elma supervisait. Pendant ce temps, j'essayais subrepticement de comprendre le fonctionnement de mes propres armes de science-fiction.

« C'est comme ça que tu fais, » dit Elma. « Compris ? »

« Oui, Elma, » dit Mimi.

« Merci, Elma. Je la regarderai s'entraîner au tir quand tu auras fini, » avais-je dit.

« Vraiment ? OK, alors je vais moi-même m'entraîner. » J'avais remplacé Elma en utilisant l'un des couloirs de tir les plus larges conçus pour l'enseignement. Je donnais à Mimi des conseils pour améliorer sa forme, sa prise en main et sa technique générale, mais pour être honnêtes, la plupart de mes connaissances provenaient de l'observation et de l'imitation.

« Ne ferme pas les yeux quand tu vises, » avais-je dit. « Tu dois avoir les deux yeux ouverts. »

« Les deux yeux ? »

« Oui. Ce sera difficile de s'y habituer, mais tu ne peux pas fermer un œil. Cela rend ta vision étroite et réduit ta précision. Tu vois, tu ne peux pas juste te concentrer sur la cible et tirer à l'aveugle. Tu dois laisser ton arme faire la mise au point. Tu l'alignes dans le viseur et tu trouves la cible à partir de là. »

Après quelques trébuchements initiaux, Mimi avait atteint sa cible.

« Je l'ai touché ! » s'était-elle exclamée.

« Oui, tu te débrouilles bien. Ajoutons des cibles. » J'avais actionné la console de notre couloir pour ajouter quatre cibles à différentes distances. « Les cibles s'allument dans l'ordre. Tire sur celle qui est allumée. Mais vas-y doucement, tu ne seras pas puni si tu rates ou quoi que ce soit, alors il n'y a aucune raison de ne pas prendre ton temps. »

« OK ! » La respiration de Mimi était rapide et superficielle à cause de l'excitation. Bien ! Si elle appréciait l'entraînement, elle en tirerait probablement plus de bénéfices.

Elle avait commencé fort, mais quand sa précision avait commencé à baisser, j'avais demandé une pause.

« Ça fatigue les bras, non ? » avais-je dit. « Les tenir et les garder tendus pendant si longtemps demande beaucoup d'efforts. »

« Ouais. Mes bras sont faibles… » Mimi avait massé ses biceps pour soulager la tension. Chez moi, j'avais joué un peu avec des armes airsoft, alors je savais à quel point les épaules pouvaient devenir raides et tendues à force de s'entraîner trop longtemps.

« Repose-toi un peu, Mimi. Je vais m'entraîner moi-même. »

« OK. »

J'avais utilisé la console pour installer mes propres cibles. J'avais commencé par une cible stationnaire rapprochée, puis quelques cibles éloignées comme celle de Mimi. Quelques-unes d'entre elles bougeaient, plongeant dans le champ de vision et disparaissant. À chaque tour, j'avais augmenté la difficulté.

« Haah… » Je m'étais concentré et j'avais pris une profonde inspiration. Le monde semblait ralentir autour de moi, comme si le temps lui-même s'étirait.

Pew pew pew ! J'avais tiré à plusieurs reprises, détruisant les cibles. Je ne comprenais toujours pas pourquoi je pouvais faire ça alors que je n'avais jamais utilisé de vrai pistolet sur Terre, mais je devais utiliser ce que j'avais pour survivre dans cet univers, alors je n'étais pas enclin à me poser des questions. Un pack d'énergie épuisé, j'avais continué. Je pouvais tenir le coup, au moins.

« Tu es incroyable, Maître Hiro ! » dit Mimi.

« Hein !? » J'avais sursauté. J'avais complètement oublié qu'elle était là, trop concentré. « Était-ce si impressionnant que ça ? »

« Oui, c'était incroyable ! Te voir abattre des cibles avec une telle vitesse

et une telle précision était… incroyable ! » Dans son excitation, elle n'arrêtait pas de répéter ce mot : incroyable.

Mimi avait peut-être exagéré, mais Elma s'était penchée depuis son couloir et avait dit. « Je regardais depuis mon couloir, et oui, tes compétences sont plutôt divines. Je suppose qu'on s'attend à ça de la part d'un champion, n'est-ce pas ? »

« Heh, uh, bien… Je pense que je me suis bien débrouillé, oui. »

Ce n'était en fait que la deuxième fois que j'utilisais cette arme — la première étant lorsque j'avais sauvé Mimi — mais elles n'avaient pas besoin de le savoir.

Prenant ma réponse évasive pour de l'humilité, Elma avait souri. « Ah. Tu n'aimes pas les compliments ? »

« Tu sais, tu as peut-être raison. » En vivant au Japon, je n'avais jamais vraiment eu de compliments. Si les gens savaient que j'étais un joueur de classe mondiale, ils grimaceraient probablement, ils ne seraient pas impressionnés.

« C'est quoi cette tête d'enterrement ? » avait-elle demandé.

« Désolé. Je me disais juste que personne ne m'avait jamais complimenté comme ça. »

« Oh, c'est vrai. Tout ton passé est un mystère, pas vrai ? Où donc dans l'univers as-tu grandi si personne ne loue ton niveau de compétence ? » dit Elma.

« Peut-être un endroit où il n'y a pas eu beaucoup de combats ? » avais-je suggéré.

« Je ne sais pas où ça pourrait être. Nous, les elfes, avons une vie plutôt traditionnelle, mais tout le monde sait se servir d'un pistolet laser. »

« C’est un crève-cœur. » Les elfes vivant dans la forêt tout en transportant des armes de science-fiction avaient tué l’esthétique. Ou peut-être que ça les avait juste rendus plus cool d’une manière bizarre et détournée ?

« Attends ! Tu t’imaginais que les elfes étaient comment ? » Elma m’avait fixé, mais j’avais simplement haussé les épaules. Ses elfes traditionnels risquaient de ruiner mon amour de la fantasy, je n’avais vraiment pas envie de savoir.

« Mimi, que dirais-tu d’un peu plus d’entraînement ? » avais-je dit, en essayant de changer de sujet.

« Bien sûr. Je ferai de mon mieux ! »

« Ne te force pas trop maintenant. » Je devais rire en voyant Mimi serrer les poings et respirer bruyamment. Elle était tellement déterminée. J’étais heureux de le voir. Elle serait beaucoup plus en sécurité si elle pouvait se défendre à partir de maintenant.

Nous avions passé toute la journée à lui apprendre comment abattre des cibles multiples, comment se protéger efficacement et comment manœuvrer dans un combat à l’arme à feu.

« Mes bras me font mal…, » déclara Mimi plus tard, épuisée.

« Réchauffe-toi dans le bain et vas dans le module médical, » suggéra Elma. « Ça va s’arranger, fais-moi confiance. »

« Mimi, que dirais-tu d’ajouter un peu de travail de force à ton programme d’entraînement ? » avais-je dit.

« H-Hmm… Je ne veux pas être massive. » Le visage de Mimi s’était assombri à ma suggestion.

« Tu sais, prendre du muscle fait que c’est plus difficile de grossir, »

avais-je dit.

« Je ferai de mon mieux ! » Son attitude avait changé en un clin d'œil. C'était surprenant de voir à quelle vitesse elle pouvait changer d'avis sur quelque chose. Mignonne, mais aussi peut-être un peu troublant. Eh, peu importe. Ce n'était pas à moi de refréner sa joie.

Après cela, Mimi avait commencé à mettre un peu plus d'énergie dans son entraînement après le repas.

Illustrations

41° 24' 12.167
Hiro (REAL NAME: SATOU TAKAHIRO)
A normal white-collar worker who woke up in a world like a video game. Secretly prides himself on being a top-level FPS gamer.
Elma
A mercenary with five years experience. This space elf acts high and mighty toward Hiro, but she does have a helpful side.
Mimi
Rescued by Hiro after losing her parents and being exiled to the Third Division. She's not much of a fighter, but with her dexterity and aptitude for learning, she makes an excellent operator.
Serena
Lieutenant of the galactic police. Born to high social status, she is a capable woman who can be trusted to handle a fleet. She has her eyes on Hiro, and she doesn't seem like the type to let her prey slip away...
Krishna
An old, high-end military ship obtained through questionable means, refitted beyond all recognition. It excels in thrust and mobility. Strong shields make up for weak armor. Its main weapons are military-grade heavy pulse laser cannons that boast rapid firing, high strength, and long range. The ship's sub-weapons are flak cannons that shoot high-speed, armor-piercing shrapnel. Though it has no guided missiles, there are reactive anti-ship torpedoes on board.
CAST OF CHARACTERS
38:67:11:03:23:1

We'd come here, to Tarmein Prime's Resident Administration Bureau Third Division branch, to make formal preparations for Mimi to join my crew.
"I hear mercenary work pays well, but surely 500,000 Ener is too much for you to pay. I assume there are plenty of places in the Third Division for you to satisfy yourself. Why not do that, instead of trying to frolic beyond your means?"
Oh? Is that how we're gonna do this?
"Please...I'll do anything. Just let me live with you on your ship."
Despite the man's insinuations, I wasn't trying to drag Mimi off for whatever dirty crap he had in mind. But if he wanted to play it this way and look down on me, fine, I was willing to play his sick game just to call his bluff.
"I can pay off that pocket change right now, if you want."
"Excuse me?"
The official blinked rapidly, taken aback by my suggestion. Nice. That's exactly the reaction I was hoping for.

Fin du tome.